Les prix de détail ont augmenté de 1% en août

LIRE PAGE 34

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

algeria, 1,30 ha; marce, 2,30 ha; italasis, 221 ha; Dilenegas, 1,40 hb; Arfriche, 1,4 sch.; Beigrq: E0 tr.; Gaunda, 3 1,10; Güt-d'Ivoire, 255 Cra Danemark, 4,75 kr.; Erangeh, 50 pes.; E.-B., 35 p. Grèce, 40 dr.; Iran, 125 ris.; Iriande, 55 p. Ifalie, 700 L; Lihan, 300 p.; Lurensbeurg, 22 1, Norvège, 4 kr.; Paye-set, 1,50 ft.; Pertugal

2,50 F

Tél.: 246-72-23

# La progression des forces irakiennes en Iran se heurte à une forte résistance au Khouzistan

# La solitude de l'imam

Mesurant chaque jour davantage son infériorité militaire, l'Iran, par la voix du chef de l'Etat, le président Bani Sadr, compte désormais pour remporter la victoire sur la « foi islamique » et le « moral de la nation ». Même dans le monde arabe, qui, sur l'essentiel et dans son immense majorité partage cotte foi avec les chittes traniens, Téhéran ne dispose guère des atouts qui ini ettralent de rétablir sur le plan diplomatique la situation compromise sur le terrain.

Cette relative solitude s'explique aisément. Si la mégalomanie bottée du chab inquiétait voisins et rivaux, la République enturhannée qui lui a succédé ne les a guère rassurés. Certes, le ton virulent du président Sadate, qui vient de mettre ses espoirs dans un coup d'Etat militaire et de proclamer « n'importe quoi plutôt que Khemeiny», tranche sur la plupart des prises de position. Toutefols, beaucoup d'Etats arabes, à commencer naturellement par les monarchies ou émirats du Golfe, cachent mal leur satisfaction de voir porter un coup d'arrêt à l'islamisme militant et donneur de leçons du régime de Téhéran, dont ils redoutent la contagion et n'attendent, en toute hypothèse, zien de ban. Chef de file de ces Riats, le roi Khaled d'Arabie Saoudite, vient d'expri-

Dans son litige séculaire avec sin, le « Perse », senu pour l'oppresseur de la minorité açabe du Khouristan et pratipant une forme d'islam presque partout silleurs minoritaire, souftre d'un handicap auprès des Rints arshes. Les soutiens cont jonit Téhéran s'expliquent done mains par des sympathies que par les craintes qu'éveille la montée prisonce traklenne. La Syrie, pent que redouter son succès. Vivement indispesée par le rapprohement jordano-irakien si mmet de Ragdad en novemire, Damas s'en prend anesi an rol Hussein qui, comme le roi Hassan II du Misroc, apporte un contien total a l'Irak. Les répercussions des multiples

crises qui déchirent le monde arabe jopent, pour la plupart, au détriment de Téhéran. Upe exception notable est celle de l'Algérie qui, pour des motifs déologiques autant qu'en raison de soutien irakien an Maroc dans l'affaire saharier.ne, est, sans l'avoir encore dit officiellement, aux côtés du régime transen, dont elle représente diplomati-quement les intérêts à Washngton. Le cas de la Libye est plus exe, car le colonel Kadhr. pour les mêmes raisons, serait porté à seutenir Téhéran, mais s'est entendu violemment reprocher par les franiens le rôle qu'ils lui imputent dans la disparition à Tripoli de l'imam Moussa Sadr. Enfin, POLLP, en dépit des son-venirs laissés par l'accolade spectaculaire entre M. Vasser Arafat et Fimam Khomeiny, a beaucoup modéré san enthouissme pro-iranien depuis qu'eue affronte la communanté chite du Liban. Elle ne peut pourtant faire moins qu'offrir une fuls de plus sa médiation dans an conflit entre deux de ses alliés De cet imbroglio ressort, du moins, une évidence : l'Iran, qui n'a pins d'alliés en Occident, ne peut pas davantage compter sur l'URSS, et se trouve, à l'heure de l'épreuve, dans un isolement diplomatique à peu près total. Avec des forces amoindries et .m pouvoir politique vacillant, l i faut s'en remettre an verdict

LE QATAR ACHÈTE A LA FRANCE POUR 1 MILLIARD ET DEMI DE FRANCS D'ARMEMENTS NAVALS

(Lire page 4)

# **BAGDAD A NOUVEAU BOMBARDÉE**

Les appels lancés de toutes parts à l'Iran et l'Irak les pressant d'observer un cessez-le-feu n'ont nullement dissuadé les belligérants de poursulvre une guerre meartrière qui cause au surplus d'importants dégâts matériels dans les deux pays et a provoqué l'exode de quelque cinq mille techniciens étrangers.

La chasse iranienne a repris, ce jeudi 25 sep-tembre, ses raids contre Bagdad et d'autres objectifs économiques et pérroliers, tandis que les troupes irakiennes maintiennent leur pres-sion sur un front long de près de 500 kilomètres et large de 15, au-delà de leurs frontières. Elles semblent toutefois se heurter à une résistance plus vigourense qu'elles ne la prévoyaient.

Le ministre trakien de la défense, le général Adnan Khairallah, a déclaré, mercredi : «La guerre peut s'arrêter si l'Iran reconnaît nos droits et notre souveraineté totale sur le Chatt el-Arab. .

Au Caire, le fils ainé de l'ancien chah, prétendant à la succession, à télé graphié au chef d'état-major de l'armée iranienne qu'il « souhaiterait pouvoir offrir son sang pour sauvegarder l'inviolabilité de notre chère patrie

A Paris, M. Giscard d'Estaing a reçu, jeudi matin, pendant près d'une heure et demie, le vice-président irakien, M. Tarek Aziz. A l'Issue de cet entretien, le porte-parole adjoint de l'Elysée a déclaré que M. Aziz avait donné l'assurance an chef de l'Etat que l'Irak n'avait as l'intention d'entraver la liberté de circulation dans le Golfe et le détroit d'Ormuz, et n'avait pas d'objectifs territoriaux en Iran. On apprend, d'autre part, que la France a récem-ment livre à l'Irak une charge d'uranium très

# Avec les techniciens fuyant Bassorah...

errivent su rez des pêquerettes. Ils prennent de l'altitude, un peu avant d'atteindre feur objectif, lichent leur bombe puis repartent en resent le sol. Les irakiens tirent avec plus ou moins de précision des missiles SAM, mais feur eviation n'intervient pas pour intercepter des appareils irenienz. Meroradi, lee attaques aériannes aur le sud de l'Irak ont eu ileu à trois reprises, tôt le matin, pula vera midi, et la aoir après la prière. Nous n'avons pas pu constater l'ampieur des pertes civiles mais il est certain que les objectits gion de Bassorah ont été touchée. Quand nous sommes partis, tous les L'homme qui nous résume ainsi la effuiction our to five iraklemen de Chatt el Arab set l'un des quelque deux mille étrangers qui se sont réfugiés mardi et mercredi à Koweit. li a quitté précipitamment un camp que la compagnie Creusot-Loire avait criss pour loger cent cinquants per-sonnes, à quelques kilomètres au sud de Bassorah. Quelques volon-

de conserver inteci le

UN

Pour désigner le vaste ensemble

montagneux qui sépare l'Union

soviétique des rives des mers

chaudes l'angists a inventé une

expression qui n'a malheureuse-

ment pas d'équivalent dans le

vocabulaire géographique fran-çais : le Northern Tier, littérale-

ment le « balcon », ou le « gradin »

du Nord Survenant à quelques

De notre envoyé spécial

angials, danois, fizijens, japonais), réfugiés au Koweit, viennent du complexe pétrochimique de Zubair qui semble avoir été le principal tit des Iranians. Tout le personnel de labeur des grandes firmes occidentales, qui ont des chantiers dans la région (Creusot-Loire, Technip et Forex pour la France), a suivi l'exode des cadres et des contremaîtres. Les hôtels bon marché de Koweit sont envahls par des Philippins, des Sud-Coréens, des Pakistanale, des Indiens ver... gagner leur vie su pays de l'or noir. Au moins dix Indiens ont été tués lors des Français se figure paymi les vic-

des autobus des entreprises, et pertois per des véhicules moins confortables tels des camions-bennes surchargés de Polonais, avançalent mercredi entre Bassorah et la frontière koweitienne, où les ambassades evalant envoyé du personnel pour

« Il n'y a pes eu de panique. A aucum moment, notre convol n'a été

por ANDRÉ FONTAINE

entendirent pour se partager les

dépouilles de l'homme malade de

l'Europe. La révolution bolche-

vique permit d'oublier qu'on avait

promis Constantinople et le Kur-

distan an taar. Français et Bri-

tanniques se partagèrent les zones

d'influence dans le monde arabe.

En 1920, le sultan devait signer,

BALCON EN

ordinaire, si blen qu'en ce qui me concerna il m'a fallu hult houres pour passer le Irontière. - :lotre interlocuteur se trouvait aux environs immédiate de Bassorah, mercredi metin il a constaté lui-même que le terrain d'aviation de cette ville a été attaqué. Dans les palmerales et les zones marécagauses prochée de la ville. Il a vu de nombreux soldats irakiens servant des pièces d'artilerie, mals sur la route 🖟 n'a pas rencontré de blindés. Selon lui, la population svalt été préparée sux cande contre l'Imam Khomeiny. Au Koweft, le pays étranger le

plus proche de la zone des combats. les autorités réaglesent avec une orudence que partagent les journaux locaux de ce jeudi, dont les titres sont consacrés à l'afflux des réfuglés et aux problèmes d'intendance que cela pose plutôt qu'au confit luimême. L'Arab Times s'attend à une bataitie décisive jeudi ou vendredi - et estime qu' - il taudrait un miracie pour que l'Iran, faible et divisé intérieurement, résiste aux irakiena plus décidés que lamais.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE. (Live nos autres inform

# RUINE

tres de Constantinople, déposa le sultan et conclut avec l'Entente en 1923, le traité de Lausaune. qui donnaît à la Turquie ses frontières actuelles moins Iskanderoun, qu'elle ne récupérers qu'en 1939, à la faveur d'un traité d'alliance avec Paris et Londres qui ne sera jamais appliqué.

Kemal, qui se reheptisa lui-même Atatürk (le « Père des Tures »), était convaincu, comme avant lui Pierre le Grand, ou l'empereur japonais Meiji, que la seule voie de salut pour sa patrie consistait à s'inspirer de ceux-là mêmes qui avalent voulu l'asservir : l'occidentalisation, la modernisation à marches forcées Mais il alis plus loin encore. Le seul ciment de la mosalque ottomane était l'islam. Il entreprit de lateiser ce qui restait de la Turquie, romanisant l'ainhabet proscrivant le port du tarbouche et du voile, instituant ur enseignement public obligatoire, exalant le mythe d'une nation nomogène cont il copia les institutions sur celles des grandes démocraties.

(Lire la suite page 7.)

# AU JOUR LE JOUR JEUX DE MAINS

Il est vital de ne pas interpenir dans le conflit entre l'Irak et l'Iran, a déclaré à Washington M. François - Poncet, notre ministre des affaires étrangères, mais comme en politique la main droite doit tout ignorer de ce que tatt la main gauche, il va de sot que cette décla-ration ne sourait nous empêcher de continuer à vendre des armes à l'un des belligérants, et peut-être même aux

MICHEL CASTE.

# Peugeot et Renault réagissent à la crise

# de l'industrie automobile

les deux oronnes outomobiles français ont rendu publiques les deux initiatives importantes dont ils espèrent qu'elles leur permettront de tentr le choc dans la bataille mondiale qui s'est amorcée dans ce secteur.

# Redéploiement et restructuration

Deux ans après avoir absorbé les filiales européennes du groupe américain Chrysler, devenues Talbot, le directeur de Peugeot, tirant la lacon de l'échec de sa tentative de redressement, décide, à peu de chose prés, de faire absorber Talbot par Automobiles Peugeot. Talbot, devenue une filiale de ce dernier, conservera une gamme de modèles distincte, une usine et un bureau d'études. En revanche, tous ses services administratifs, ses autres usines, ses réseaux commerciaux et ses filiales étrangères seront intégrés dans Automobiles Peugeot. Une direction commerciale unique coiffera, dès le 1° octobre, l'ensemble des deux réseaux qui seront progres sivement unifiés en France comme à l'étranger.

Les premières réactions des syndicate de Talbot sont négatives, les salariés de l'entreprise redoutant les conséquences qu'auront à terme sur l'emploi ces réformes. Les concessionnaires de ia marque semblent également inquiets du regroupement envi-

Renault, de son côté, poursuivant son aventure américaine, annoce qu'il vient d'acquerir pour millions de dollars des actions du constructeur American Motors Corp., suquel il était déjà associé et dont il détiendra 46 % du capital Au total, ce sont done plus de 400 millions de dollars (plus de I,6 milliard de francs) que la Régie aura consacrès en deux ans à se percée aux

(Lire page 33.)

Le veau aux hormones

LES SYNDICATS DE VÉTÉRINAIRES **ACCUSENT** LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE DE « LAXISME DÉLIBÉRÉ »

(LIRE PAGE 34.)

# Nécessité fait loi

Renault le triomphe. Peugeot la talbiesse. Vollà bientôt deux ans que dure un duel qui, depuis quelques mois, semble décidément tourner à l'avantage du premier. Les décisions annoncées le même jour par les deux groupes trançais peuvent a priori rentorcer catte impression Peugeoi se replie sur luimēme en intégrant Talbot pour le redresser. Renault, au contraire, s'engage plus avant pour tenter de développer sa filiale américaine. Pourtant les deux opérations ont plus d'un point commun.

Peugeot comme Renault ont choisi, pour accroître leur part di marché mondial, de s'essocier à deux - cenerds boîteux ». Ils ont, pour ce taire, déboursé au départ à peu près les mêmes sommes. lesquelles semblaient à l'époque « raisonnables », pour du marché européen, dans l'autre de 2 % à 4 % du marché américain. Les deux opérations se sont révélées à l'expérience beaucoup plus coûteuses que prévu.

Sana doute, en l'occurrence è moindre trais que Peugeot. qui, instruit par l'échec, renonce définitivement à deveeuropéen

Nécessité fait loi. Dans la bagarre sans merci qui s'esi engagée au sein du monde automobile, les daux groupes trançais n'avaient, à vrai dire. guère le choix. Pour reste: au cours des dix prochaines années dans le peloton de tête des constructeurs mondiaux, voire tout simplement pour survivre. Il leur taut mener de front deux politiques : d'une part asseole leur production sur des séries de plus en plus longues. bases géographiques de laçon à être présent dans au moins deux ou trois des grandes zones de marché. L'apreté de la concurrence.

l'encombrement des marchés européan et américain ne permettent plus, même à très granda trais, de créer de toutes plèces une organisation commerciale valable. Or les partenaires disposés à - se vendre - no se recrutent guère que dans les rangs des éclopés. C'est fâcheux, mais Il eut fallu, pour l'éviter, que les deux groupes français as décident beaucoup plus tôt à tenter l'aventure Internatio-

Voikswagan n'a eu besoin de personne pour monter deux usines outre-Atlantique, mais c'était la juste récom pense de vingt ans d'efforts commerciaux sur la marché

# RENTRÉE A L'OPÉRA-COMIQUE

# La bourgeoisie et ses charmes

explique le succès durable de l'Hèrsteère, tour à tous noman (Washington Square, d'Henry James, date de 1880), pièce de théâtre, film et maintenant opéra; celus d'une jeune fille rimide et gruche, écrasée par son père et courrisée pour son argent par un jeune prodigue qui l'abandonne en apprenant qu'elle sera déshéritée. Soudainement mûrre par l'épreuve, elle se venge cruelles mut en sachant qu'elle scelle sinsi sa

Cest un less portrait de temme

L'opèra de sean-Michel Damase, crèé ère à Nancy *Ue Mouse* du 20 mars 1974), qui vient d'être repris à la selle Pavart dans la mêm. muse en soène très juste de Louis Ducrenx, avec le bests décox victories de Georges Wakhevirch, concentre encore drame sur Catherine : la musique

Messager, suggère avec beaucoup de tinesse la nature tiche, inexprim devant la révélation de l'amour et de le bassesse, de ce personnage dons ombreuse et immeneuse à la tois, incarne la mutatron de façon sais JACQUES , LONCHAMPT

(Lire la sutte page 24.)

Dans « le Monde des livres » UN GRAND ECRIVAIN RUSSE QUI TIRE SES LETTRES DE HORIFSSE DII CAMP: CHALAMOV DE KOLYMA (Lire, page 18, l'article de Nicole Zand.)

jours de distance, le putsch des militaires turcs et la guerre à Sèvres, un traité qui ramenait irako-iranienna ont montre qu'il son immense empire aux dimenétait devenu le centre névralsions d'un royaume de Bourges, vassalisé par le rétablissement du gique du monde. An début du siècle, un équilibre régime des capitulations. s'était tant bien que mai établi C'est contre ce traité que se révolta Mustapha Kemal. Il jeta dans la région entre trois empires : ottoman, rosse et britannique. La guerre mondiale devait les Grecs à la mer, battit les le remettre en question. Paris, Français qui tenaient la Cilicie, décourages les Britanniques mai-Londres et Saint-Pétersbourg Il y a les capitaux qui dorment. Et ceux qui font rêver les femmes. FRED Un expert. Un ami. Chacun de nos diamants est vendu avec un Certificat d'Expertise. me Royale, Paris 8° - Tél. 260.30.65. Le Charidge, 74, Champs-Élysée Hôtel le Méridien, Paris. Hôtel Loesus, Monts-Carlo. Hôtel Byblos, Saint-Tire Aéroport d'Orly - Beverly Hills. Houston.

# LE LIBAN ET LA FRANCE

Il ne se passe guère de semaine qu'un nouveau conflit. interne ou international, n'éclate en quelque point de la planète. Du coup, on a tendance à oublier ceax, si nombreux, qui s'éternisent sans qu'apparaisse l'ombre d'une solution. Parmi eux, celui du Liban devrait tout particulièrement retenir l'attention de la France. puisque aussi bien, comme l'écrit René Habachi dans l'émouvant appel qu'il lui lance, c'est un « morceau d'elle-même » qui s'écroule au Levant. A ce que fut ce « morceau », aux rêves qui en out jailli, la revue l'Albhée a consacré un numéro dont le sommaire associe Libanais et Français, manière de rompre le silence qu'Yves Florenne redoute de voir s'établir autour d'un pays e élu par Dieu pour sa demeure», et qui, si Dieu est mort. pourrait n'être plus qu'un tombeau.

# Dépit amoureux ou défi d'amitié?

PARLANT devant l'Académie diplomatique interesses Boutros Dib, ambassadeur du Liban à Paris a récemment dénoncé les mai-informés qui semblent oublier que les Libanais. dans leur grande majorité, ne songent pas à une partition de leur territoire. Musulmans et chrétiens, au long de l'histoire, ont milité pour leur indépendance et leur unité, et les maintiennent, sulourd'hui comme hier. De même, cette majorité subit à contre cœur le retard imposé au retour à l'ordre et à l'Etat. Sa soif de légalité et de gouvernement, elle la manifesterait sans hésiter, n'était une conjuration d'influences sournoises qui appréhendent le moment de rendre les armes en y perdant leur pouvoir. La tolérance, rappelle l'ambassadeur, a fait partie intégrante de nos traditions séculaires. La ré-union nationale existe dans les esprits et dans les cosurs comme le désir de reprendre la coezistence fraternelle, d'en offrir un modèle enrichi par les enseignements d'une expérience coù-

Le voyageur retour de Beyrouth se rend compte que ces vérités, bien qu'elles courent les mes sont entravées par les irrationnels de la situation. C'est alors que l'on se domande avec nostalgie : « La France a-t-elle fait ce qu'elle aurait pu? >

Pourquoi la France ? Parce que entre elle et le Liban c'est une histoire d'amour. Depuis que les croisés révèrent de se fixer sur les côtes du Levant, il y a, entre les deux pays, des harmoniques de mentalité, de langue et de

guées des Etats-Unis et de l'URSS. n'arrivent pas à neutraliser.

Une France, dans la ligne de générosité propre à son histoire, comprendrait qu'aucune des ressources mises au service du Liban n'est perdue. Le Liban demeure la porte du Moyen-Orient. Les entreprises qui ont essayé de s'implanter ailleurs y sont reve-nues, et les spécialistes libanais, contraints à l'émigration dans les pays arabes, contribuent à étendre le réseau des intérèts industriels français qui déjà les reliait. Jen connais qui, à partir de Pa-ris, organisent des salons de pret-à-porter au Koweft et dans les émirats. A leur manière, ils sont les meilleurs ambassadeurs du progrès français dans les pays arabes. Et enfin, quel est le pays arabophone qui ait adopté le parler français telle une seconde nature et dont les écrivains sont

bien qu'en Occident ? La France pourrait répondre clamer qu'elle tensit à son intégrité territoriale, à sa souve-raineté et à son indépendance. Elle a fait pius, La mission de M. Couve de Murville — prolongée par celles de MM. Gorse et - le prouve avec son projet de etable-ronde » libanaise hors du territoire libanais. Certains informateurs n'ont-ils pas deviné que le souhait de M. Arafat d'être reçu à l'Elysée a été conditionné par le retrait des forces palestiniennes dans leurs camps au Liben, conformément aux accords du Caire de 1969 ?

Cependant, pour intelligentes qu'elles soient, ces interventions ne sont-elles pas élusives ou préventives? A quoi on peut répliquer : « Mais enfin, quels vœux furent-ils précisés par les autorités libanaises à quoi la France se soit fait sourde? »

Il n'est pas attendu de la France qu'elle prenne place sur le terrain — et l'on ne peut qu'apprécier déjà sa participetion à la force internationale, la FINUL Mais lorsqu'un noud est si serré que toute tentative de le défaire en accroft la tension, il de la corde. Infléchir la Syrie. les Palestiniens, et dans une cer-taine mesure l'U.R.S.S. et les Etats-Unis, est-ce hors de portée

Elle a témoigné de son appui aux Arabes — et qu'elle en tire Islam, et qui est indispensable à Liban ?
parti ne suffit pas à la soupçontoute civilisation.
La Fr

par RENÉ HABACH! (\*)

mique intéressé. L'histoire lui a permis, plus qu'à n'importe quelle autre nation, de comprendre ses interiocuteurs. Les visites du Kowelt et en Jordanie, témolgnent d'une conformité de vues non négligeable. Enfin, elle per-met aux Arabes de se faire entendre à travers elle par l'Eu-

Auparavant déjà, elle avait reçu le président syrien El-Assad et prisonote de son assurance qu'il n'avait d'autre visée au Liban que de sauvet son unité, son intégrité territoriale et sa souveraineté. Ne pourrait-elle alors obtenir des Etats arabes, et de la Syrie en particulier, qu'ils se dessaisissent de leur influence exténuante et moroelante sur le

mèmes, la France n'a-t-elle pas asset franchement pris position en faveur de leurs droits légitimes, pour obtenir leur retrait du Liban-Sud, suppriment sinsi tout prétexte aux incursions israéliennes? Les murs du château de Beaufort, respectés par l'histoire, viennent de succomber

Levant? Que dire du Sud-Liben, layées sous les feux croisés palestino-israéliens?

Le politique française & de surcroft, pris une certaine dis-tance à l'égard des Etats-Unis, et la rencontre avec Brejnev, ramenant la détente après l'invasion de l'Afghanistan, ajuste sa position originale entre les deux blocs. Elle sait combien le plan Kissinger est dévestateur pour le Proche - Orient. Une mossique d'Etats confessionnels, destinés à mienx incruster un Etat juif auprès de petits Etats alaouite, druze et chrétien. les condamnerait tous, à brève ou à langue échéance, à l'engloutissement sous la marée arabo-musulmane. Israel fersit preuve d'intelligence région moyennant la reconnaissance d'un Etat palestinien. alors que Begin a manqué le coche que lui avançait Sadate à la Knesset, renversant en échec une initiative qui, si elle avait été suivies d'effets immédiats, aurait fourni la clé d'une paix durable au Proche-Orient.

aux attaques de l'aviation israé- L'idée d'un «trilogue» se prend lienne. N'est-ce pas un morceau à circuler à travers des commu-de la France qui s'écroule au niqués officiels. Trilogue de l'eqropéité, de l'arabité et de la dont les populations sont ba- négritude francophone qui, respectant la singularité de chacune, nourrirait leur complémentartié autour et par le moyen de cette « mer intérieure ».

Reste à rappeler aux Arabes qui se méfieraient encore du concept méditerraréen que c'est l'Europe qui est de Méditerranée et non la Méditerranée qui est d'Europe. L'arabité, quant à elle, des Ummayades, de la Bagdad des Abbassides et de l'andalouse richesses greomes, juives et chrêtiennes qui, tramées à l'Is-iem, en ont fait le vitalité et lui indiquent pent-être les voles d'une reviviscence créatrice. Quant à la négritude franco-Méditerranée, préfigurée par les Almoravides en Espagne, ini offre des issues qui ne peuvent que renforter la vigueur de son ter-roir en l'irriguent de modernité.

Les conflits humains ne se règient dans l'horizontalité de nos intérêts cupides et bornés qu'au prix de sacrifices et de mutilations. Ils ne trouvent de solution vivante que dans une synthèse verticale qui les dépasse et les enveloppe. Le coopération méditerranéenne est propre à le Liber comme tous les pays riverains de la Méditerranée ont besofn et qui, seion nous, est spie à donner au monde une mesure humaine et universelle dont l'absence sujourd'hui le

Tant il est vizi me parier du Liben c'est toujours parler de l'universel. Ce n'est pas pour rien que le Liban est « ce véritable musés de l'histoire de Phomme, dont la chronologie totre » (B. Dib.). Sa précieuse fragilité sera pent-être pour la France l'occasion de manifester que, comme l'a dit de Ganile dans ses mismoires, « elle ne peut être elle-même sans la arandeur ». Je ne crois pas que ces mots, hien du temporel, qui s'épauchait en du caractère méditerranéen du parce que concernant l'aven dépu Islam, et qui est indispensable à Liban ? du Liban il ne s'agit pas seulement

### Desserrer l'étau

L'attraction sur le Liban de l'idée de partition, souhaitée par Israel, serait périlleuse pour le christianisme libanais, elors que le génie qui a présidé à la création libanaise dans sa configuration actuelle consistait à maintenir une osmose islamo-chrétienne promise à une fécondité qui portait déjà ses fruits. Un type d'homme nouveau était en train de naître : celui dont cette fin de siècle a précisément besoin, et par lequel le Liban avançait en figure de proue, à l'avant-garde de tous les pays du monde. N'est-ce pas ces prémices du futur que les Occidentaux aussi bien que les Arabes y vensient trou-ver? Il était prévisible, héles, que la création de l'Etat d'Israel sur base théocratique durcisse le théocratisme islamique — comme en Tran et ailleurs - contraignant le christianisme oriental, lui aussi, à se faire terreux, alors qu'il avait pour mission d'aider à

vrait aboutir à un résultat plus radical que le déclaration de Venise, et desserrer enfin l'étan qui étrangie un petit pays qui n'en peut plus de crier son vouloir vivre, et dont le président, qui a un plan de salut pour le Liban, un plan politique, culturel et économique, sait très bien que son chances s'il n'était d'ebord sou-mis à l'agrément démocratique des intéressés. L'arabité que, dans sa récente

Mais il n'est pas question ici

d'Israel, puisqu'il s'agit avent tout de l'aide française au Liban

La position équilibrée de la France

entre Etats-Unis et U.R.S.S. de-

dine El Solh pose comme l'un des trois fondements d'une entente libano-syro-palestinienne, quel Libanais songerait à la une distanciation du spirituel et l'arabité est une composante raline désuets. Je les rappelle ici

La France devient enfin atten-tive à la réalité méditerranéenne. d'un dépit amoureux, mais avant tout d'un défi d'amitié.

**VUES ET REVUES** 

par Yves FLORENNE

# Les cèdres qu'on abat

≪ C ES Libana de rêve →, Rimbeud les avait vus par « Huminations », jemais dans la poussière de son triste Orient. Un siècle a passé, et, maintenant que le rêve est détruit cheencore rêver sur cette terre tragique ? », demande Alain de Gourcuff en présentant le second catrier de tée dans ces pages mêmes : par Salah Stété, en qui « le mort parle »; par Georges Schéhadé, qui n'y dit rien mais qu'on antrevoit eu chevet d'un autre mort; par quel-

est d'autant plue beau, d'autant plus mouvant, qu'il représente la tragétile dépasse de son propre mouvement et, à travers elle, parie d'autre qui fut, de ce qui doit venir. Le présent est là comme une ombre Les mots ont sur les jours l'avan-tage d'être moins mélengés, moins soumis au désordre. » Ainsi parle le mort de Salah Stétié, qui, « d'où qual, d'où je suis, où le néant enfin déclaré n'a plus sur moi de prise... » Et ces quetre mots - soutals à quel ordre 7 - e la pari du feu ». Cette part du teu qu'on fait toujours en faisant brûler l'autre. Visions de Gabriel Bounoure

Français mariés avec le Liban ne se distinguent pas des poètes libanais mariés au français, — visions neut-fire très anciennes, mythiques, « Cas pierres, qui paraissaient sur reculé dans le non-être... Trois maisons ruinées s'enfoncent dans un naufrage de silence... Le site que ramuait sourdement . la force des

e la mort impossible ». Et c'est un poème sussi, un chant Abouseouan (2) sur un jeune mort:

" Il y avait là Jean Gebell, qui avançait vers Milein, son village occupé ; arrêtez-vous passant l II y avait la Michel Abousleimane, qui avançalt vars Mtein, son village occupé; artitez-vous passent! Il avait là Ghassane Banou, qui détendait Mrouje, son village convolté; arrêtez-vous passant ! !! y aveit /a... - Longue est la therie. » Je regardo de me terresse cette voûte irréelle de belles traçentes, couleur de sang... » Le philosophe

médite sur le paysage où tomb les obus : « Le couvent de Saint-Jean était aorti de l'ombre, et la visille Imprimerie érigée par Abdal-lah Zakher me rappeleit que le pre-mier inne arabe du monde islamique et ottoman y était né, entre les mains entre Byzance et Rome. Lè, dislogue entre l'islam et la chrétienté. » Camille Aboutsouan, talle que ja l'at vue naguère, était l'une des plus balles qu'un homme eût rassemblée.

proche. Un jour, rentrant chez lui, il trouva couchés dans le jardin les coldate étrangers qui avalent tiré des rayons et jeté sur le soi les livres précieux pour y reposer leur tête. L'Alphée, où la revue prend sa source, est, comme on sait, le fleuve de l'Arcadle. « Et moi aussi... » Sans y avoir vécu, l'al vu le Liban d'assez près, et ce Liban que J'al vu était une terre heureuse, paisible, où et non moins de la nouvelle réalité : deux grandes communautés vivalent dans un accord d'autant plus exem-

peut-être la plus belle de cet Orient

(1) L'Alphée, pouveaux « cahlers de littérature », se consacre aux lit-tératures étrangères. Nº 1 : le Brésil. L'Ateller Saint-Michel, 22, bd Jour-dan, Paris-14c. (2) Ambassadeur du Liben augrés

Suisse de l'Orient : avec ses aspects poeitifs, svec, en plus, fustement, les charmes de l'Orient ; sans oublier is messe : en latin encore, pharisaisme, il m'a semblé. Sans oublier surtout, et l'Alphée nous y remène, une plétade d'écrivains français dont deux ou trole poètes s'égalent aux plus importants de ce Or le sort du français est précaire an Orient, ici et it, il peut être étouffé sans bruit, ou interdit comme

montagnerds, paysure ou nomades, longues mousteches flambantes, mil très bles, qu'avaient semés les croi-

sades. Un cliché usé, non moins vrai, répétalt que le Liben était le

le sont les journaux français. Seul ie Liban était sûr. Et la vie du français devrait, pour nous, primer tout le reste. Les Français devralent tenir à leur langue plus qu'à la prunelle de leure yeux : comme à eux-mêmes, tout entiers. Mais tiennent-ils à eux-mêmes? Ou bien qu'ils disent une bonne fois qu'ils se foutent de tout, hore leur vie à niveau, leur bagnole, leur bouffe et leurs vacances, pourvu que ca dure autant qu'eux. Ce qui n'est pas sûr. Mais quoi ! le français est la langue de 2% à 3% des hommes de la terre, et 10 % d'entre eux la parient en plus de la leur : pourcentages considérables, absurdement disproportionnés à notre poids réel, ce patit 1 %, at qu'il convient de dégonfier. Avant la fin du siècle, ce qui restera de Français pariere l'oxfordien dans les palais officiels, le besio english dans les congrès scientifiques, et aitleurs le fran-

Si nous n'aimons pas trop regarder le Liban en tace, c'est qu'il expose notre faillite. La France est, certes,

le falkii privilégié, à la mesure de son crédit historique et spirituei . par fresard, mais le hasard est oracle que la partie de la revue consacrée au Liban s'ouvre par un texte d'Henri Thomas : De profundis Ame-

Promesse divine, écriture sacrée pour les uns, belle légende pour les autres : Dieu avait élu le Liban pour ea demeure. Dieu étant mort, n'aiialt-li pas de sol qu'on fit du Liban un tombeau ? On s'y recuellle, mais à distance, cependant qu'aux valnes paroles, puls aux chuchotements succède la silance. Après tout, le Liban n'est-il pas victime de luimême : de se guerre civile ? Seu-lement, les Liberals — sont-lis victimes, eux, d'une illusion? protestent qu'il n'y a pas de guerre civile, mais une double occupation étrangère, à quoi s'ajoutent des incursions. D'ailleurs, nous ne sommes pas les demiers à savoir que l'occupation engendre une guerra civile qui, sans elle, n'aurait

A THEN

· BEETH

• BH 1 5

· TRURISME

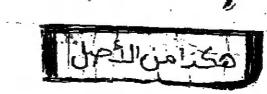
1000

Company

Et puis, pour le spectateur impuissant - n'est-il que spectateur ou coupable de non-essistance? -pius confortable de croire à une auto-immolation par l'essence, plutôt qu'à des eacrifices humains offerts eu pétrole. Il ne reste plus que la poésie à souffrir au fond de l'âme, dire la vérité, porter join l'espérance, rève », tout en répercutant l'écho des cèdres qu'on abat. Pour que bûcher?

PS. — l'article de L'Homme commenté dans le fenilleton du 8 juillet est de Nirole Sindringre, et non pas Niroles Sindringre, comme il a été imprimé. Il n'est pas indifférant que l'auteur soit une femme. Je précisals par afficura que ce nimité était exclusivement rédigé par des temmes.





Le Monde

d'amitie?

Sec. 20

 $\hat{\xi}_{(\mathbf{p}_{k})} \neq \xi_{k}^{*} + \cdots +$ 

200

Sept September 1

g(s,s) = s

 $= \frac{1}{2} \frac{1}{2} \left( \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2} \right)$ 

Harris - Ca

3g- - m2

100

. . . . . .

LE MONDE - Vendredi 26 septembre 1980 - Page 3

# étranger

# LA GUERRE ENTRE L'IRAK ET L'IRAN

# Les opérations causent de graves dommages à l'infrastructure économique des deux pays

Les multiples appels qui leur ont été lancés n'ont nullement dissuadé l'Iran et l'Irak de pour-suivre une guerre qui cause d'importantes pertes humaines et matérielles, Bien que les communiqués militaires de Bagdad et de Téhéran soient contradictoires, il semble que les forces irakiennes occupent une bande large d'une quinzaine de kilomètres sur environ un tiers de la frontière d'une quinzaine de kilomètres sur environ un tiers de la frontière longue au total de 1 200 kilomè-tres. Elles maintiement leur pres-sion mais se heurtent apparem-ment à une résistance qui est plus forte qu'elles ne le pré-voyaient.

### Nouveaux raids contre Bagdad

La chasse iranienne a repris ses raids, ce jeudi 25 septembre à 6 h. 40, contre Bagdad, Mossoul, Irkgil et Kirkouk, a annoncé le communiqué de l'état-major irahien. Il assure que treize appareils ennemis ont été détruits, ce qui porterait à cent trente-quatre le nombre d'avions abatus depuis lundi. Cinquante chars irakiens auraient en outre été détruits per l'aviation iranienne, selon le dernier communiqué publié par Téhéran, Le raid contre la capitale a été plus long et plus dur que ceux des derniers jours. Plusieurs centres économiques dont la rafcentres économiques dont la rai-finerie de Bassorah et les instal-lations pétrolières dans le nord

De leur côté, les forces irakiennes ont porté des coups sévères
à plusieurs secteurs vitaux de
l'économie franienne. Un communiqué militaire iranien a admis que des Mig irakiens ont
attaqué meruredi Desfoul, Kermanchah, Tabris, les ports de
Khorranchahr et Bandar-Khomeiny, ainsi que les installations
pétrolières d'Abadan a qui ont
pris feu partiellement ». L'étatmajor admet aussi l'attaque iramajor admet aussi l'attaque ira-kienne contre le terminal pétro-lier de l'Île de Kharg, par lequel transite la majorité des exporta-tions de pétrole de l'Tran.

tions de pétrole de l'Iran.

En revanche, Téhéran a affirmé que les villes d'Abadan et de Khorramchahr étalent tonjours sous contrôle iranien et a nié que la ville de Mahran, à 600 kilomètres de Téhéran et à tant qu'elle était soumise à m intense tir d'artillerle. Ce jeudi matin, Bagdad, qui avait déjà annoncé la veille la prise de la 206 kilomètres à l'est de Bagdad, ett été perdue, tout en admetville, affirme que s'e drapeas



irakien y a été hissé ». Têhéran a également admis que plusieurs postes-frontières, notamment près de Salah-Abad, dans la province de Kermanchah, avaient été per-dus. Il précise en revanche que seize chasseurs Mig et quarante chars irakiens ont été détruits mercredi.

Un communiqué publié jeudi par le ministère iranien de la santé fait état de trente-quatre santé fait état de trente-quatre Iraniens inés et cent trente-quatre blessés dans la province pétrolière du Khouzistan, où se trouve Abadan, mais ne prêcise pas la période sur laquelle porte ce bilan. Il précise qu'il y a eu vingt-six morts à Abadan, quatre à Khorramchahr et quatre à Ahwaz, ce qui confirme au moins les attaques contre ces localités. Jeudi a près - m i di, le centre d'Ahwaz a été à nouveau bombardé par des Mig irakiens, a annoncé l'agence iranienne, sans préciser le nombre des nouvelles victimes.

Sans doute surpris par la résis-tance des forces armées iranien-nes au Khouzistan, l'état-major irakien a lancé aux soldats dé-fendant Khorramchahr un appel à la reddition, a joute de quoi ils subtront le même sort que leurs camarades qui ont été tués ». De son côté, le parti démocratique du Kurdistan irakien a renouvelé son soutien au président Saddam

Hussein et appelé « le peuple kurde d'Iran à poursuiore sa lutte contre le répime raciste de Kho-meiny » en vue de « récupérer ses droits nationaux usurpés ». Enfin, l'ambassadeur d'Iran à Rome, l'ambassadeur d'Iran à Rome, M. Nassirolsadat Salami, assure que « son pays était prêt à dé-truire les puta de pétrole du golfe Persique, si nécessaire, pour dé-fendre la répolution islamique de Ehomeiny ».

Les exigences de Bagdad Sur le plan politique, le ministre de la défense irakten, le général Adnan Khairallah, a déclaré au Adnan Khairalian, a declare au cours d'une conférence de presse : « La guerre peut s'arrêter si l'Iran reconnaît nos droits. Sinon, elle continuera et nous serone obligés de frapper les points vitaux de l'Iran jusqu'à ce qu'il reconnaisse nos droits légitimes et ritaux.

vitaux. »
Interrogé sur les objectifs de Bagdad, il a déclaré : « Nous avons demandé la souverainsté totale sur le Chatt-el-Arab, mais nous n'avons pas d'ambitions territoriales. En particulier, nous n'avons pas l'intention de nous emparer des gisements pétroliers de l'Arabistan (Khouzistan), car nous avons suffisamment de pétrole en Irak. »

nous avons suffisamment de pe-trole en Ital. s Auparavant, le président Bani Sadr avait précisé ses vues au cours d'une conférence de presse tenue mardi, mais dont la retransmission par les agences avait été retardée, le téléphone et le télex entre l'Itan et le reste du monde étant coupés. Le chef du monde étant coupés. Le chef de l'Etat a déclaré qu'il avait reçu des Etats - Unis c om me de l'URSE l'assurance que ces deux pays n'étaient pour rien dans le conflit actuel et avaient l'intention de ne pas s'y ingèrer.

Interrogé au sujet d'un éventuel blocage du détroit d'Ormuz, M. Bani Sadr a déclaré : « Tant que nous nous battrons seulement contre l'Itak. cela ne sera pas

que nous nous pattrons seutement contre l'Irak, cela ne sera pas nécessadre. Mais si d'autres puis-sances venaient à intervenir, alors nous pourrions reconsidérer le nous pourrions reconsiderer le problème. » Aucun engorgement n'était signalé ce jeudi matin dans le détroit, a indiqué la Lloyd's de Londres. À propos des otages, il a déclaré qu'il ne fallait pas confondre ce problème avec celui du conflit avec l'Irak, « Nous verrons plus tard, a-t-il ajouté, en fonction notamment du rôle des Rtais-Unis dans le complot dirigé fonction notamment du rôle des Etals-Unis dans le complot dirigé contre l'Iran par l'intermédiaire de Saddam Hussein. » Il a enfin indiqué qu'il ne voyait pas la nécessité d'une médiation tant que l'Irak ne cesserait pas ses hostilités et ne renoncerait pas à ses revendications territoriales — (A.P.P., A.P., Reuter.)

# L'OPEP malade du conflit

S'il est une manière dont l'Or-ganisation des pays exportateurs de pétrole ne souhaitait surement pas fêter ses vingt ans d'existence, c'est blen par ce conflit entre l'Iran et l'Irak. La première guerre entre deux de ses membres, de surcroît l'un et l'autre fon-

de surcroît l'un et l'autre fondateurs.
N'est-ce pas d'ailleurs sous
l'égide de l'OPEP et à l'occasion
du premier sommet des chefs
d'Etat des pays de l'Organisaiton
réunis à Alger du 4 au 6 mars 1975
qu'était intervenue une première
réconciliation entre ces deux
Etats?

Il n'est donc pas étonpant que

reconciliation entre ces deux Etats?

Il n'est donc pas étonnant que le secrétariat général de l'Organisation ait appelé à la fin des hostilités. « La guerre, a - t - li déclaré, est d'amétralement contraire à tous les objectifs de l'Organisation. Nous demandons donc à l'Iran et à l'Irak de rétablir rapidement la paix. »

L'OPEP a, il est vrai, beaucoup à perdre dans ce conflit. Déjà les dernières conférences d'Alger et de Vienne ont été empoisonnées par les hostilités larvées entre ces deux volsins belliqueux. Mals, au moment où se prépare la célébration du vingtième anniversaire de l'Organisation, où l'OPEP veut affirmer sa maturité dans ses relations avec les pays dans ses relations avec les pays en voie de développement comme avec ses clients industrialisés, et prétend obtenir un rôle plus actif dans les organismes financiers internationaux ou la conduite du dialogue Nord-Sud, ces divisions l'affaiblissent.

Après le relèvement des prix annoncé par l'Arabie Saoudite lors de la seconde réunion de Vienne, le 17 septembre (Le Monde du 19 septembre), plusieurs mi-nistres disalent leur espoir de voir adopter à Bagdad le 4 no-

trimestrielle modifiée par « le plan d'action » du ministre saoudien Cheikh Yamani Fondée sur les indices de l'inflation publiés par le F.M.I. du coût des exportations, de l'évolution des monnales et du taux de croissance de dix pays (1) (et non plus de l'ensemble des pays membres de l'O.C.D.E.), la formule aurait en l'flet pu faire l'objet d'un complication de ces résolutions ». effet pu faire l'objet d'un com-promis sur la base d'une proposi-tion algérienne de révision de la formule dans deux ans, avec possibilité d'une hausse de 5 % du prix-plancher.

du prix-plancher.

Il restait certes beaucoup à faire pour rapprocher les points de vue sur les différentiels — les pays du Golfe estimant généralement que les différences de prix entre leur pétrole et celui d'Afrique ne devraient pas excéder 3 dollars au lieu des 5 (voire 7 pour l'Arable Saoudite) actuels. Et l'Algérie et le Venezuela auraient sans doute du renoncer à leur projet de banque pour favoriser un simple accrolssement des contributions mises à la disposition du Fonds de développement de l'OPEP. Mais l'optimisme était de rigueur. Et M. Calderon Bertijugeait possible l'application de cette indexation dès le 1<sup>es</sup> janvier 1981.

Aujourd'hui, on peut se demander si le sommet de Bagdad aurabien lieu dans six semaines. Même si le conflit s'arrête rapidement — comme le prévoient les

Même si le conflit s'arrête rapidement — comme le prévoient les chancelleries et un organisme comme l'Agence internationale de l'ènergie, — il semble, en effet, exclu qu'une délégation trakienne se rende en Iran.

Or l'article 11 C des statuts de l'OPEP est formel « Chaque pays membre aura un vota. Toutes les décisions de la conférence —

autres qu'en matière de procè-dure — requerront l'accord una-nime de tous les pays membres. (...) Si un pays membre est absent d'une réunification de la Conjé-rence, les résolutions prises par celle-ci deviendront effectives à moins que le secrétariat ne re-çoive une notification contraire dudit membre, au moins dix jours avant la date jixée pour la publication de ces résolutions s. Ainsi un conflit entre deux membres risque-t-il de paralyser l'Organisation, chacun des pro-tagonistes mettant un veto aux propositions de l'autre. Et l'Tran et la Libye, qui semblaient ces dernières semaines voulair empê-cher la bonne tenue du sommet

dernières semaines vouloir empê-cher la bonne tenue du sommet de Bagdad, ont ainsi la possibilité de bloquer des décisions sur l'indexation du prix du pétrole, dès lors que celle-ci ne garantit pas à leurs yeux une hausse asses rapide de leur pouvoir d'achat. Dix membres de l'OPEP — sur treize — ont, certes, envisage la possibilité d'un accord à la majorité simple ou qualifiée lors du sommet de Bagdad. Ils s'appuyaient sur le fait que cette réunion des chefs d'Etat n'était

réunion des chefs d'Etat n'était pas statutaire et que lors du précédent sommet à Alger en 1975 certaines décisions avaient été prises majoritairement. Mais tous ont conscience que cette nécessaire unanimité, même si elle n'a permis ces derniers mois qu'un accord sur le désaccord est une des garanties les plus sûres de la durée de l'Organisation. D'où les craintes de voir s'enliser le différend irano-irakien.

BRUNO DETHOMAS.

(1) Belgiqua, Etats-Unis, France, Grande-Bretague, Italie, Japon, Pays-Bas, République fédérale d'Alle-magne, Suède at Suisse.

### LES JAPONAIS ONT ÉVACUÉ LE CHANTIER DE BANDAR-KHOMEINY

(De notre correspondant.)

Tokyo. — Le groupe Mitsui a demandé à ses ingénieurs et techniciens travaillant à la construction du complexe pétrochimique géant de Bandar-Khomeiny, en Iran, d'évacuer le chantier à la suite du bombardement dont il a été l'objet mercredi 24 septembre par l'aviation trakienne. Selon le ministère japonals des affaires étrangères, les dommages seraient importants, mais aucun ressortissant nippon n'a été blessé. Cette première altaque contre le

cette première attaque contre le complexe de Bandar-Khomeiny, qui est situé à 100 kilomètres à l'est d'Abadan, inquiète profondèment le groupe Mitsui, maître d'œuvre de ce projet Achevée à 30 % au moment de la révolution iranienne, la construction avait été suspendue pendant de longs moia Les travaux avalent repris au printemps dernier avec une aide gouvernementale de repris au printemps dernier avec une side gouvernementale de 100 millions de dollars. Le coût du projet est estimé aujourd'hui à plus de 3,2 milliards de dollars. Mitsui, qui a déjà perdu beaucoup d'argent avec cette affaire, étudie le moyen de faire jouer les assurances gouvernementales.

Les autorités japonaises ont d'autre part précisé qu'une dizaine de navires se trouvent dans les eaux proches de la frontière irano-l'rakienne. Au total, vingt-neuf pétroliers nippons naviguent actuellement dans le golfe Persique. Selon Missubishi Corp., l'une des maisons de commerce actives dans le transport de pétrole, tous les chargements des tankers dans le port Irakien de Khor-Al-Amaya sont stoppés. Un arrêt total des livraisons de pétrole en provenance d'Irak significant que le Japon devrait ntiliser trente jours de ses réserves en pétrole (celles-ci se montent à cent onse jours).

PHILIPPE PONS.

# LA COOPÉRATION NUCLÉAIRE FRANCO-IRAKIENNE Paris a récemment livré à Bagdad

une première charge d'aranjam très enrichi

La France a récemment livré à l'Irak une première charge de moins de douse kliogrammes d'uranium enrichi à 93 %, potentiellement utilisable à des fins militaires, destinée à faire fonctionner un petit réacteur nucléaire (« maquette critique ») que des sociétés françaises ont construit dans le centre de recherches nucléaires que Paris livre à Bagrunt dans le centre de recherches nucléaires que Paris livre à Bagdad. Sauf à disposer d'une technologie extrêmement sophistiquée, cette quantité de moins de 12 kilogrammes est notablement inférieure à celle qui est nécessaire pour l'emploi dans un engin atomique.

M. Jean François-Poncet, ministre français des affaires étrangères, a déclaré mercredi 24 septembre dans sa conférence de
presse, à New-York, que la coopération nucléaire franco-irakienne
poursuivait des buts purement
pacifiques « en dépit de toutes
les informations qui ont été publiées ici et là » Le ministre a
aussi assuré. à propos des ventes
d'armes françaises à l'Irak, qu'il
n'y a aucune raison de refuser

des armes à un pays lorsque celui-ci peut se les procurer ail-leurs. a Je ne crois pas, a-t-il poursuivi, que la politique d'un pays qui menace de cesser ses livraisons au moindre prétexie constitue un facteur de paix. » D'autre part, le Journal officiel

D'autre part, le Journai officiel du 24 septembre publie la réponse de M. François-Poncet à une question écrite de M. Francis Palmero, sénateur centriste des Alpes-Maritimes, sur les daugers de la décision de la France de livrer à l'Irak de l'uranium très enrichi : « La livraison à l'Irak d'uranium très enrichi ne constitue vas un fait exceptionnet, intue pas un fait exceptionnel, in-dique notamment le ministre, puisque la quasi-totalité des réacteurs de recherche en jonc-tionnement dans le monde, et en particulier la plupart de ceux livrés par les Etats-Unis, utilisent ce type de combustible. Elle cor-respond aux seuls besoins du réacteur de recherche journi, est programmée en conséquence et est entourée de toutes les précau-tions nécessaires, »

# Les précautions nécessaires

Bagdad est en passe de devenir la capitale nucléaire du monde arabe. Dans le cadra d'un accord de coopération nucléaire algné le 18 novembre 1975 entre la France et l'Irak. des sociétés françaises achèvent actuellement la construction, dans la banlleus de la capitale irakienne, d'un important centre de recherches neront notemment, à partir de 1981, deux réacteurs nucléaires de rechetches utilisant de l'uranium très

enrichi, éventuellement utilisable à des fina militaires.

En dépit des affirmations constantes de l'irak sur l'utilisation exclusivement - civile - de ces réacteurs — Bagdad a ratifié le traité de non-prolifération, et toutes ses Installations nucléaires seront donc piacées sous la surveillance de l'Agence internationale de l'énergie franco-iraklenne n'a cessé, depuis des années, de provoquer de vives réactions en larséi. D'autant plus qu'au comirat franco-irakten s'ajoute un accord entre Rome et Bagdad, aux termes duquel l'Italia livrera des laboratoires spéciaux pour la séparation et l'étude de composés artiplutonium fait partie.

Techniquement, l'irak est, sans nui doute, encore loin de disonsei des moyens de se doter de l'arme nucléaire. Mais l'inquiétude des laraéliens s'explique devent cette véritable - université nucléaire arabe qui pourra héberger environ six cents ingénieurs et techniciens en forma-

Comme l'Indique M. François-Poncet à M. Palmero, - toutes les précautions nécessaires - ont été prises pour éviter un détournement, à des fins militaires, des matières fissiles livrées par la France à l'Irak : le contrat signé entre Paris et Bagdad stipule, en effet, que, dès leur arrivée sur le soi irakien, les combustibles nucléaires seront irre-diés. Devenus ainsi fortement radioactives, les charges d'uranium surichi à 93 % ne serunt manipulables qu'à distance, et ne pourront donc pas être directement utilisées comme « matière première » pour la fabrication d'une bombe. - X. W.

### (Dessta de CHENEZ.) UN TÉLÉGRAMME DU FILS AINÉ DE L'ANCIEN CHAH AU CHEF D'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DE L'ARMÉE IRANIENNE

Du Caire, où il réside avec sa famille depuis la mort de l'ancien chah d'Iran, le prince Reza Pahlavi a fait parvenir le télégramme sulvant au chel d'étatmilens : « L'indépendance et l'intégrité territoriale de l'Iran (...). Je souhaite, en tant que l'intégrité territoriale de l'Iran d'ognatique ou politique. En ce moment crucial pour la vie de notre pays, je souhaiterais pour souver l'intégrité de l'iran annue par collés de notre pays, je souhaiterais pour coir offrir mon sang pour sauvegarder l'inviolabilité de notre chère patrie Aujourd'hui, an cet instant historique, fe suis sûr que, si mon père vivait, û me donne-

Du Caire, où il réside avec sa rait l'ordre d'accomplir mon de-famille depuis la mort de l'ancien voir d'officier comme n'importe chah d'Iran, le prince Reza quel soldat iranien qui doit se Pahlavi a fait parvenir le télé-battre pour sauver l'indépendance

# Le Monde

publiera demain

- ENTRETIEN POLITIQUE avec M. Michel Debré.
- IDÉES: A bas le « ronron »!
- TOURISME: Assurance et assistance; camping et cara-
- VIDEO-COMMUNICATION: les médias de l'an 2000.

# OÙ VA L'ÉCOLE?

Par Joseph Leif

Les problèmes de l'école se multiplient. Mais souvent les analyses, les discours et la littérature portent sur les rapports de l'institution scolaire aux les conditions de travail et la structures sociales; notamment en ce situation des enseignants. qui concerne l'égalisation des chances.

Or, cette perception de l'école à travers la société qui l'intègre ne peut tions d'intégration de donner à elle seule une connaissance l'institution scolaire suffisante pour la nécessaire transfor- dans les structures mation de l'institution.

Car l'école ne peut se comprendre que par l'examen de ses deux faces, l'interne et l'externe.

D'autre part, par la connaissance des condiu de la société. puf

D'une part, par la considération des

problèmes que posent les élèves, enfants

et adolescents; et par l'information sur

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

# LES ATOUTS POLITIQUES ÉCONOMIQUES ET MILITAIRES DE BAGDAD

# Un régime stable doté d'importantes ressources naturelles

régime en place depuis 1963 n'est pas le moindre. Des ressources natule gouvernement les à systématiquement mis en valeur. Contrairement à beaucoup de pays producteurs de pétrole, l'Irak dispose, outre ses Rodgers » à Camp David, — l'Irak appréciables réserves de gaz (800 milliards de mêtres cubes) et d'or noir — il est le deuxième expor-tateur mondial, — de grandes quantités d'eau et d'une population équilibrée : environ quatorze millions nts pour une superficie de 440 000 kilomètres carrés.

A titre de comparaison, ses deux principaux volsins et rivaux, l'iran (1.6 million de kilomètres carrés) et l'Arable Sacudite (2,5 millions de kilomètres carrés) comptent respectivement plus de trente-six et moins de huit millions d'habitants vivant, au surplus, sur des territoires en grande partie désertiques. Sans doute, le sol Irakien s'était-il considérablement dégradé sous l'occupation turque d'abord, britannique ensuite, de sorte que, sur les 120 000 kilomètres carrès cultivables, 70 000 seulement sont exploitée dant 30 000 donnent une récolte tous les ans. Il n'en demeura pas moins que le régime poursuit la mise en place d'un réseau hydraulique impressionnant en vue de réduire la dépendance ailmentaire du pays.

Après la créstion d'une industrie lourde dans le cadre du plan 1971-1975 (complexe pétrrochimique de Bassorah, unilé d'urée, complexe sidérurgique de Khor produisant 1,6 million de tonnes d'acior, usine d'aluminium de Nassiriya, usine de phosphate d'Akachat d'une capacité de 3.4 millions de tonnes, etc.), le régime a, au cours du plan sulvant, installé des industries légères et édifié de solides infrastructures (routes, ports, télécommunications, réseau ferré, aqueduca, écoles, hôpi-

Grâce à la rante pétrolière -quelque 20 milliards de dollars, -le revenu national a été multiplié par huit entre 1968 et 1978 pour atteindre 95,6 milliards de francs. Dans l'ensemble, le niveau de vie de la population s'est élevé de taçon

Dans la guerre qui l'oppose à valeur ses richesses, il s'est aussi l'Iran, l'Irak possède des atouts non très habilement attaché à les mattre négligeables dont la stabilité du à l'abri des destructions qu'eût impli- à faire pendre sur la place publique toulours eu une politique intransirelles d'autant plus appréciables que geante, en particuller à l'égard d'Israël. Dénonçant avec vigueur -l'ennemi sioniste - et toute forme de = pax americane - - du - pian a obligé bien souvent la Syrie à élever les enchères pour ne pas paraître - moins bonne baasiste -.

> En revanche, Sagdad a toujours fait en sorte, lors de chacun des conflits avec Israel, de limiter au maximum ses pertes sur le terrain et surtout de ne pas donner à Jérusa lem le prétexte qui lui aurait permis de bombarder son potentiel industriel, comme cela i't le cas pour la Svrie, notamment en 1973. Et ce n'est pas le moindre des paradoxes que les destructions qui viennent d'être infligées à plusieurs centres industriels l'ajent été non par les e sionistes = dénoncés comme « l'annemi nº 1 » du monde arabe mais par le voisin musulman qui aurait du être considéré comme un pays frère =.

### Une opposition divisée

Sur le plan intérieur, la politique de M. Saddam Hussein a, naturellement, suscité des oppositions. Mais celles-ci sont divisées et la rigueur de la répression pratiquée dans le passe donne à réfléchir à ceux qui envisageralent de s'agiter. En outre, le régime a pris certaines précau-tions. Ainsi, parallèlement aux etions de développement déployés au Kurdistan, la multiplication des routes permet à l'armée d'être omniprésente; mieux, les bulldozers ont dégagé une bande de 20 kilomètres le long de la frontière "vec l'Iran et la Turquie afin de rendre plus difficiles les échanges entre les différents

Après le « complot » de juillet, qui lui a parmis d'éliminer ses adversaires. M. Saddam Hussein a consenti un certain nombre de gestes. S'étant définitivement imposé comme le « vrai patron », li a d'autant plus volontiers mis l'accent sur la « collégialité » des décisions que le - purge - lul a permis de donner una réalta cohésion à son équipe. Il L'Irak n'a pas seulement mis en a, par allieurs, entrepris une lutte

sévère contre la corruption et intermédiaires véreux sans hésiter que un conflit. Certes, Bagdad a - pour l'exemple - quelques-uns de ceux qui avaient reçu de substantiels pots-de-vin d'entreprises étran-

> Ces initiatives ont valu au régime une certaine popularité de même que la réaffirmation de la prééminence des civils sur les militaires et la poursulte de la modernisation de l'armée en coopération avec des pays occidentaux, notamment la France et l'Italie, pour réduire le monopole qu'avait jusqu'ici l'U.R.S.S. dans ce secleur.

Enfig, s'il manifeste une grande déférence à l'égard de la religion, le régime n'en a pas moins repris et main, avec une extrême fermeté, la hlérarchie chilte tout en exercant un contrôle discret mais efficace sur toutas les mosquées.

### Le rapprochement avec Ryad

A plusieurs reprises, l'Irak a aspiré à prendre la direction du monde arabe mais les circonstances ne lui ont pas été favorables : en 1958. Abdel Karim Kassem, qui evait ren-versé la monarchie, était loin d'avoir l'envergure de Nasser au faite de sa gloire. A la mort de ce demier, en 1970, la Bass, qui venait d'accèder au pouvoir, avait encore d'énormes problèmes à règler tant à l'interieur qu'à l'extérieur, et c'est la riche Arabie Saoudite qui bénéficia, alors, de la relative éclipse de l'Egypte.

Aujourd'hui, Bagdad s'est rapproché de Ryad et les deux capitales donnent l'impression de s'être partagés les rôles, la première se réservant le « leadership » dans les domaines politique et militaire, la seconde dans le secteur pétroller. Calculateur et prudent, le président Saddam Hussein a dù peser les risques d'un affrontement avec un iran qui, bien qu'affaibli, ne s'incli nera pas facilement. Dėja, l'aviation iranienne a touché quelques atouts majeurs de l'irak, notamment à Bassorah. II n'en demeure pas moin que, si Bagdad consolide son avan tage dans la région, il eera bien placé dans le peloton de tête du monde arabe et des non alignés.

PAUL BALTA

# LES RÉACTIONS

Dans le monde arabe, les manifestations de solidarité avec Bagdad l'emportent sur de discretes marques de sympathie à l'égard de Téhéran. Le roi Hassan II a assuré, mercredi 24 septembre, l'ambassadeur d'Irak à Rabat du - soutien moral, matériel et militaire du Maroc et de son appui total dans la lutte contre le régire iranien ». Le roi Khaled d'Arabie Saoudite a, d'autre part, assuré le président Irakien de son soutien dans le conflit qui l'oppose - aux Perses, ennemis de la nation arabe -. Quatre pays arabes avec la Jordanie et le Koweit ont donc officiellement adopté cette position.

O AU CAIRE, le président Sadate, déplorant - une tragi-comédie qui menace le Proche-Orient et l'Occident, et dont l'U.B.S. est la seule bénéficiaire -, a affirmé, en outre, dans une interview au groupe de presse américain Hearst, que le conflit offrait l'occasion de se débarrasser de l'imam Khomeiny. auquel il faut préférer n'imports qui et n'imports quoi ».

 A ALGER, nous signale notre correspondant Daniel Junqua, la presse et la radio consacrent de très importants développements au conflit et le président Chadli a adressé des messages aux présidents Saddam Hussein et Bani Sadr. Le ministre des affaires étrangères, M. Benyahia, a reçu longuement l'ambassadenr de France, M. Mérillon. « On estime à Alger, nous cable notre correspondant, que la France, entretenant des liens étroits et confiants avec

De nombreux Etats arabes adressent, quelles que soient leurs préférences, des messages aux dirigeants des deux pays aux prises pour les appeler au règlement pacifique du différend. M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'O.L.P., s'est rendu, mercredi, à Bagdad. Au terme de cette visite, il doît aller à Téhéran

l'Irak, peut jouer un rôle modérateur.

Au terme de cette visite, il doit aller a l'eneran pour proposer sa médiation dans le conflit. De même, le ministre cubain des affaires étrangères, M. Maluierca, porteur de messages de M. Fidel Castro, est arrivé, mercredi 24 septembre, à Damas, en route pour Bagdad et

# ONU : le Conseil de sécurité pourrait être saisi officiellement observer qu'il en allait de mema, apparemment, pour l'Inde et le Pakistan, il a précisé que le cas de l'Europe, truffée d'armes nucléaires et classiques, était très différent de celui des autres proteins les celui des autres proteins les la comments de celui des autres de celui de ce

New-York. — Le conflit entre l'Iran et l'Irak a fait l'objet de nombreuses consultations officieuses, mercredi 24 septembre, aux Nations unies. M. Waldheim, secrétaire général, a adressé des messages aux chefs d'Rtat des deux pays leur demandant « înstamment » de c donner suite aux appels qui leur ont été lancés pour que cessent les effusions de sang et les dévastations ». Un membre du gouvernement irakien New-York - Le conflit entre membre du gouvernement irakien est attendu et des rumeurs faisaient état, mercredi soir, d'une possible réunion officielle du Conseil de sécurité dans les jours qui viennent

Parlant au cours d'une confé-Parlant au cours d'une confe-rence de presse après le discours qu'il a prononcé à l'Assemblée générale (lire page 10), M. Fran-cois-Poncet, ministre français des affaires étrangères, a refusé de préciser par quels moyens la Communauté européenne, dont la déclaration avait été publiée la veille, entendait aider à assurer la liberté de navigation dans le Golle. Golfe.

Il a observé en cela la même prudence que les dirigeants amé- interlocuteur insistait pour faire

Pékin. — Après les inquiétudes exprimées mardi 23 septembre par le premier ministre chinois, M. Zhao Ziyang, devant son collègue norvéglen, M. Odvar Mordii, le conflit entre l'Iran et l'Irak a fait l'objet mercredi soir d'une mise en garde assez sévère de l'agence Chine nouvelle.

« Alors que de nombreux pays espèrent un apaisement du

**PEKIN : Moscou < pêche en eau trouble >** 

De notre correspondant

De notre correspondante

ricains, qui ont soigneusement évité de donner des détails sur une action éventuelle en ce sens. Toutes les rumeurs concernant l'organisation possible d'una e task force » commune pour assu-rer le libre passage des pétroliers au cas où le détroit d'Ormuz serait bloque ont été démenties. Interrogé sur l'éventualité d'une

action des pays arabes pour faire expulser Israël de l'Assemblée générale de l'ONU, M. Françoisgénérale de l'ONU, M. FrançoisPoncet a fait valoir que a le but
primordial des Nations unies est
d'être universelles ». Le ministre
français e encore décleré que
Paris était résolument favorable
à l'accord SALT 2, dont a la nonratification est une autre conséquence de la situation en Afghanistan ». Intervogé sur ce que
pouvait être a la contribution au
désarmement d'un pays qui ne
cesse de renjorcer son potentiel
nucléaire », il a répondu que la
France cherchait simplement à
assurer sa défense. Comme son

différent de ceim des autres continents.

Le ministre français, qui est arrivé à New-York dimanche dernier, a déjà en des entretiens avec ses collègues chinois, vietnamien, vénézuellen, égyptien, pakistanais, espagnoi et de la République démocratique allemande. Mércredi, il a déjeuné avec le secrétaire d'Etat américain, M. Edmund Muskie, avec lequel il a surtout parié de la situation dans le Golfe et en Afghanistan, de la conférence de Madrid, et des convenations sur les armes eurostratégiques, qui doivent en principe, commencer

Madrid, et des convensations sur les armes eurostratégiques, qui doivent, en principe, commencer le 15 octobre à Genève, encore que la violence du discours de M. Gromyko mardi, devant l'Assemblée générale, laisse présager des difficultés. Le secrétaire d'Etat américain, qui s'était rendu inopinément à Washington mardi soir pour assister à un conseil national de sécurité réuni d'urgence par M. Carter, eurait en des contacts evec les représentants de divera peys arabes modérés, notamment le Rowelt, l'Arabie Sacodite et la Jordanie, pour tenter d'ouvrir la voie vers une médiation dans le conflit irano-irabien.

Jeudi, M. François-Poncet reçoit à déjenner le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Gromyko: vendredt, Il s'entretiendra evec le ministre des affaires étrangères israéjien. M. Shamir, à le demande de celui-ci. M. François-Poncet regagnera Paris lundi, antés avoir mononcé une confé-

conflit aussi rapide que possible, écrit-elle, la superpuissance du Nord jous d'un air différent : Chine nouvelle uite les commen-taires de la presse soviétique met-tant en cause la responsabilité des États-Unis et poursuilt: « Moscou ne cherche qu'à trom-per l'opinion publique et à pêcher en eau trouble. Chacun sait que les désordres dans la région du Golfe ne peupent juite tort à l'Union soviétique, elle-même exportatrice de pêtrole; au contratre, ces désordres ne peucois-Poncet regagnera Paris lundi, après avoir prononcé une confé-rence devant le Council on Foreign rence devant le Council on Foreign Relations de New-York. Pour se part, M. Huang Hus, chef de la délégation chinoise aux Nations unies, a violemment attaqué mercredi 24 septembre, devant l'Assemblée générale, la politique surférieure en Prophe

politique soviétique au Proche-Orient Selon M. Hus, l'Union sovié-tique, etablant sur son potentiel militaire qui s'est gonflé dans une forte proportion, coordonne une forte proportion coordonne maintenant sa poussée ret l'accent Indien, la mer Rouge et la corne de l'Afrique. Elle vise à s'emparer des positions d'importance stratégique, à encercler les champs pétrolifères du Golfe et à contrôler les importantes voies maritimes tuternationales, de la mer Rouge et de la péninsule arabs à l'ouest, jusqu'à la mer méridionale de Chine, en passant par le détroit de Malacca.

meritionale de Chine, en passini par le détroit de Malacca.»

Avant l'affaire d'Afghenistan, a encore dit M. Hua, «l'Union soutétique se servait en général de ses agents pour manigancer des invasions militaires ou des subversions dans le tiers-monde. Mais, en Afghanistan, «elle a ôté son masque a sous prétexte qu's un Afghanistan hostile est inacceptable ». Belon cette logique, estime M. Hua, Israël pourrait a se cramponner aux territoires arabes qu'il a pris de jorce et pénétrer plus projondément encore dans les pays voisins ». Le « régime raciste d'Afrique du Sud » pourrait tout eussi bien « maintenir la Namible sous son occupation diégule ». C'est la raison pour laquelle Paffaire d'Afghanistan marque «en praique comme en théorie le début d'une phase nouvelle de l'hégémonisme ».

NICOLE BERNHEIM.

# Une armée aguerrie et d'un niveau technique appréciable

Beyrouth. - L'armée irakienne. blen qu'aguerrie par douze anrévoite kurde, n'a qu'une expé-rience limitée de la guerre clas-siq e, sa participation ur le ter-rain à trois des quatre conflits israélo-arabes ayant été margi-

Sa capacité opérationnelle est toutefois considérée comme l'une des plus élevées du monde arabe avec celle de l'armée jordanie inc. avec celle de l'armee jordanie.ine. A partir de l'instauration de la République, en 1958, l'armée de Bagdad est passée, pour son armement et sa formation, de la mouvance britannique à celle de l'UR.S.S., tout en sauvegardant, dans le corps des officiers, une bonne dose des traditions hériées de l'écogus poloniale et de tées de l'époque coloniale et de l'académie de Sandhurst, avec laquelle, d'ailleurs, la rupture n'a

Bien que mélée à de multiples coups d'Etat, elle est demeurée blan structurée et n'a pas été trop affectée par les épurations d'officiers. Le régime bassiste, luimème isau d'un putsch, l'a considérablement renforcée en effectifs (de 70 000 hommes, en 1978, pour l'armée de terre ; de 10 000 à 28 000, en 1978, pour l'armée de l'air, et de 2 000 à 4 000 hommes, en 1978, pour la marine) et en armements (de 576 à 2 100 chars, de 213 à 339 avions de combat, de 213 à 339 avions de combat, de 20 à 248 hélicoptères, entre 1968 et 1979).

Le président Saddam Hussein s'est assuré une emprise sérieuse sur son armée, d'abord grâce à l'action de son prédécesseur, le président Ahmed Hassan al Bakr,

ISTH

INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES NUMAINES

Entrée en A.P.

Succès importants.

Centre 83, 87, Av. d Halie TOLBIAC 75013 Paris Tel. 585.59.35

6. Av. Leon Henzey AUTEUIL 75016 Paris Tél. 224.10.72-520.46.1

MENT ANNUEL COMPLET

De notre correspondant

depuis la démission de celuipuis depuis la démission de ceiul-ci (16 juillet 1979), par l'inter-médiaire de son beau-frère, M. Adnan Khairallah, à qui il a confié le ministère de la défensa, et de son propre frère, M. Be-razan Hussein, chef adjoint des renseignements.

renseignements.

Blen que la communauté chitte soit majoritaire (60 %), le corps des officiers est traditionnellement domné par les sumites (25 % des Irakiens, si l'on ne tient pas compte des Kurdes, qui sont en fait « pius kurdes que sumites »).

En tent com chai de l'Estat le

En tant que chef de l'Etat, le président Saddam Eussein est commandant en chef de l'armée; bien qu'arrivé au pouvoir par un putsch, il n'est pas hui-même un officier.

Rôle discret contre Israël Le rôle de l'armée lrakienne

Le rôle de l'armée irakienne dans les guerres arabo-israéliennes a été le suivant :

— En 1948, douze mille soldats irakiens ont en charge une section du front. Après avoir occupé une partie de la Cisjordanie, ils s'arrétent à 20 kilomètres de Telaviv, au niveau de la ligne de partage fixée par le plan de l'ONU entre les Etats arabe et juif. A partir de là, l'armée irakienne se cantonne sur la défensive, alléguant l'absence d'instructions de la part de Bagdad, où gouverne à l'époque une dynastie pro-britannique. Après avoir repoussé une première contre-offensive de la Haganah juive, l'armée irakienne perd du terrain à la suite d'une seconde contre-offensive. Une fois la trève intervenue, elle cède ses positions à l'armée jordanienne, le 3 avril 1949, et se retire.

— En 1967, une brigade mécanisée trakienne se trouve en Jordanie et des unités en Syrie au moment du déclenchement de la guerre, le 5 juin. Toutefois, elle ne participe pas réellement aux dans les guerres arabo-israélienguerre, le 5 juin. Toutefois, elle ne participe pas réellement aux combats. En revanche, l'aviation irakienne tente de bombarder Israël, et un de ses appareils TU-16 est abattu.

- En 1973, l'armée trakienne intervient sur les deux fronts, égyptien et syrien. En Egypte, deux escadrilles de Hawker deur escadfilles de lawar Hunter effectuent quarante-neuf sorties. Huit avions sur les vingt-quatre engagés sont abattus et trois pilotes tués. En Syrie, l'ef-fort irakien est beaucoup plus important, puisque deux divisions bindes, dont une seule prend part effectivement aux combats, trois brigades d'infanterie et qua-re escadrilles d'avions de combat, soit au total trente mille à trentecinq milie hommes, six cents à sept cents chars, trois cents ca-

sept cents chars, trois cents camions et soixante-dix avions, sont
envoyés sur le front. Mais l'intervention irakienne est handicapée
par des problèmes de logistique
et de manque de coordination
avec l'état-major syrien.
C'est à un tout autre type de
guerre que l'armée irakienne a dû
faire face dans la répression de
la révolte kurde. C'est aussi sa
seule intervention de longue haleina. Elie comporte plusteurs
campagnes: sous Kassem (19611963), sous Aref (1963-1966), sous
le régime basaiste (1963-1970 et
1974-1975). Durant toutes les le régime baasiste (1968-1970 et 1974-1975). Durant toutes les phases s'étalant jusqu'en 1970, et qui n'ont pes comporté moins de six grandes offensives gouvernementales, l'armée irakienne est parvenue à chasser les rebelles kurdes de certaines de leurs positions, sans jamais les battre, biem que ceur-ri prisent pes à l'érotions, sans jamais les batire, hien que ceux-ci n'aient pas, à l'époque, disposé d'une aide iranienne significative. Ayant, durant la période 1970-1974, percé un réseau de routes dans le Kurdistan. l'armée irakienne, engageant soixante à quatre-vingt-dix mille hommes, réussit, de mars à juillet 1974, à repousser les rebelles kurdes dans leurs derniers retranchements. L'Iran se porta alors massivement au secours des Kurdes, leur fournissant armes et munitions et leur offrant des camps d'entraînement et bases de repli. L'armée irakienne ne put pas emporter la décision jusqu'à ce que l'a c c o r d irako-iranien d'Alger (6 mars 1975) privât la révolte kurde du soutien iranien; ce qui entraîna son effondrement.

LUCIEN GEORGES.



### LE QATAR ACHETE POUR 1500 MILLIONS DE F D'ARMEMENTS NAVALS A LA FRANCE

Le Qatar et la France viennent de conclure un contrat d'armes de conclure un contrat d'armes navales portant sur 1500 millions de francs et relatif à la vente de canonnières lance-missiles et de batteries de défense côtière. A ce jour, la marine de guerre de Qatar, un émirat du Golfe, se fournissait exclusivement auprès de la Grande-Bretagne, Forte de cinq cents hommes environ, la marine était équipée de six pa-trouilleurs armés de trois canons chacun et de deux vedettes ar-mées de deux mitrailleuses cha-

chacun et de deux vedethes ar-mées de deux mitrailleuses cha-cune Les six premiers bâtiments, déplaçant 120 tonnes, avaient été acquis îl y a cinq ans. Récemment, le Qatar a décidé de se lancer dans un projet de développement de ses forces nava-les et a mis au consumens allules et a mis en concurrence plu-sieurs fournisseurs, dont la France

seurs fournisseurs, dont la France
et le Royaume-Uni
Aux termer d'un accord paraphé la semaine dernière entre
les autorités de Qatar et la direction des affaires internationales
de la Délégation générale à l'armement, la France livrera à ce
pays trois patrouilleurs lancemissiles, du modèle la Combattente, et des missiles supersoniques Exocet contre bateaux. Ces
missiles, produits par la Société
nationale industrielle aérospatiale
(SNIAS), seront en deux versions: les uns montés sur les
bateaux; les autres, destinés à
la défense maritime rapprochée de
Qatar, à base de batteries côtières
par missiles.

Le bâtiment la Combattante fait
partie d'une classe de patrouil-

partie d'une classe de patrouil-leurs rapides déplaçant plus de 200 tonnes et capables de transporter, pour de courtes missions, un commando de quatre-vingte hommes complètement équipés.

Le Qatar a déjà acheté à la
France six avions Alpha-Jet d'appui : tactique lèger, malgré la
concurrence d'un avion britanni-

D'autre part le Qatar est en pourpariers avec la France pour l'acquisition d'intercepteurs mo-dernes de défense aérienne Mirage F-1. Selon les missions définies P-1. Seion les missions définies par les autorités gouvernementales, le nombre des exemplaires retenus oscille, pour l'instant, entre sept et quatorze appareils. Le Qatar a déjà acheté à la France des hélicoptères Gazelle pour sa police et des tourelles de 90 millimètres qui sont montées sur des blindés brésiliens Cassavel.

contraire, ces désordres ne peu-vent que préparer le terrain pour une intervention de l'URSS. dans cette région sensible, qu'elle a longtemps couvée d'un regard de convoitise.

de convoitise. »

Depuis le début du conflit, pékin a observé d'un œil soupconneux l'attitude soviétique, rapprochant notamment l'aggravation des combais de la présence 
an même moment à Moscou du 
vice-premier ministra irakien, 
M. Tarik Asia. Dès le mois d'avril 
dernier d'ailleura, le Quotidien.

M. Tarik Azia Dès le mois d'avril dernier d'ailleura, le Quotidiea du peuple écrivait que la détérioration des relations iranoirakiennes risqualt de favoriser e des tenuatives de guins hégémonistes dans la région du Golfen.

La République populaire de Chine n'entretient d'étroites relations ni avec l'Iran, ni avec l'Irak, mais elle s'est efforcée de maintenir avec l'un et l'antre de s liens aussi normair que possible. Un nouvel ambassadeur de Chine a pris ses fonctions à Téhéran au mois d'avril dernier et, quelques fours plus tard, le ministre chinois din commerce extérieur, M. Li Qiang, était reçu à Bagdad.

Comme le rappelle Chine nouvelle dans son commentaire de mercredi, Pékin considère les deux pays comme membres du tiers-monde, l'un et l'autre musulmans de surcroft, et les invite à a se tourner vers l'avent » pour résoudre pacifiquement, « par des concessions mutuelles », a les problèmes et désuccords hérités de l'histoire ».

ALAIN JACOS. ALAIN JACOB.

NUMERO UN DU TAPIS D'ORIENT Atighetchi

aux particuliers

Tapis anciens ou confemporains: persans, aucasiens, aighans, turcs, paldstanais, etc. i dans ses entrepôts

4, RUE DE PENTHIEVRE - 8º métro: Miromescit

**多文学的** 



GURRE

LE MONDE — Vendredi 26 septembre 1980 — Page 5

# L'IRAK ET L'IRAN

### DANS LE MONDE

Téhéran. M. Fidel Castro était venu le saluer à son départ de La Havane. La presse cubaine relate le conflit sans prendre parti, en citant les agences occidentales et Tass. Le président du Pakistan, le général Zia, a offert, lui anssi, sa médiation aux belligérants, en tant que président de l'organisation de la Conférence islamique

Islamique.

A PARIS, le vice-premier ministre irakien,
M. Tarek Aziz, arrivé mercredi soir, a été
reçu ce jeudi pendant près d'une heure et demie
par le président de la République.

« M. Tarek Aziz, a déclaré à l'issue de cet
entretien M. Blot, porte-parole adjoint de l'Elysée, a indiqué à M. Giscard d'Estaing que l'Irak
m'essait pas d'objectifs intritoriaux en Iran

n'avait pas d'objectifs territoriaux en Iran autres que ceux portant sur les territoires contesté. Il a également indique que son gou-vernement n'avait pas l'intention de maintenir des forces armées sur le territoire iranien. Au cours de l'antretien ont été examinées les conditions dans lesquelles pourrait s'ouvrir une négociation permettant de traiter par des voies

politiques le contentieux entre les différents pays. Différentes formules possibles ont été

Le porte-parole a déclaré que le problème

# WASHINGTON: M. Carter s'efforce de rassurer les Américains

Washington. — Pour se fournir en pétrole, les Etats-Unis ne comptent ni sur l'Iran, qui a rompu toute relation avec eux, ni sur l'Irak, qui leur en vend une quantité dérisoire. Ils se seutent pourtant concernés au premier pourtant concernés au premier chef par le conflit entre ces deux pays. Et ce n'est pas seulement à cause de l'affaire des cinquante-deux otages, qui apparaît « gelée » désormais après avoir fait naître, pour la première fois depuis long-temps, quelques lueurs d'espoir. Washington s'efforce d'ailleurs de distinguer au maximum cette

de distinguer au maximum cette guerre des nerfs, arrivée à son trois cent vingt-septième jour, de la guerre très réelle que se livrent Bagdad et Téhéran. Il y a bien eu, après l'ouverture des hostilités, un appel du pied à l'Iran pour qu'il libère les otages « dans son propre intéret ». Cela n'a pas donné grand-chose. M. Carter et ses collaborateurs font donc passer au second plan l'affaire qui tourmente tant d'Américains et mettent l'accent sur « cette stination très dangereuse » pouvant tion très dangereuse » pouvant menacer « la paix et la stabilité menacer « la paiz et la stantate dans la région a On estime lei qu'abeun des deux belligérants n'a les moyens de valucre tout à fait l'antre, même si la guerre devait se poursuivre, mais on craint une déstabilisation de l'Iran qui entraînerait des réactions en phaire.

l'Iran qui entrainerait des réactions en chaîne.

Les Etats-Unis n'apprécient guère d'être désignés par Téhéran comme les responsables de la guerre. Pintôt que de tratter cette accusation par le mépris, ils continuent à vouloir prendre au sérieux le gouvernement iranien. Outre des dénégations solennelles, Washington a fait savoir « de manière prinée » à M. Radial, le chef du gouvernement de Téhéren, qu'il n'était pour rien dans ce conflit.

M. Carter a rejeté « des accusations évidemment jousses »,

sations évidemment jausses », mercredi après-midi 24 septembre,

De notre correspondant

unies), e Nous n'apons pas été et nous ne serons pas impliqués dans le conflit entre l'Iran et l'Irak », a dit le président dans une allocution qui se voulait à la fois vigoureuse et rassurante.

Une fois de plus, les Etats-Unis estiment qu'il ne « devrait y avoir aucune ingérence dans ce conflit, de quelque nature que ce soit ». L'U.R.S.S. est naturellement visée. On ne veut pas qu'elle profite de la situation, mais on l'imagine aussi embarrassée qu'à l'époque du conflit entre la Somalie et l'Ethiopie. En tout caa Washington ne peut rien lui reprocher pour le moment, comme l'a re-connu mercredi le porte-parole du département d'Etat.

### Les embarras de M Reagan

Selon M. Carter, l'Iran et l'Irak doivent cesser de se battre îmmé-diatement et négocier. Les Etatsdiatement et négocier. Les Etats-Unis entendent agir dans ce sens « une le plus grand nombre de nations possible » et les organisa-tions internationales. M. Carter a apporté un « appui vigoureuz » à la déclaration de l'Europe des Neuf affirmant que la liberté de navigation dans le Golfe est de première importance « pour la communauté internationale tout solière ». entière ».

cala dit, le président a cherché à éviter toute panique et à mettre en garde les compagnies pétrollères contre des mesmes immotivées : « Je sais que le conflit a causé une inquiétude considérable quant à une sévère réduction des journitures du monde en pétrole (...). Cette inquiétude n'est pas justifiée par la situation présente. » Même si la suppression des livraisons de pétrole devait « persister pour une durés étene persister pour une durée éten-due », les nations qui en consom-ment le plus auraient suffisam-ment de réserves. « La marce de mercieni apres-midi 24 septemore, due », les nations qui en consom-Blanche ses principaux ment le plus auxient suffisam-ment de réserves. « La marge de conseillers (dont M. Muskie, se-crétaire d'Etat, rappelé quelques heures de New-York où il parti-cipait à l'Assemblés des Nations

» Le président de la République a souligné l'intérêt que soit exprimée le plus rapidement possible par les autorités trakiennes leur disponibilités en vue de l'ouverture de négociations. Il a émis l'opinion que les Etats islamiques doivent avoir un rôle particulier à jouer dans la recherche d'une solution.

» Le président a rappelé l'importance vitale que la France attache à la liberté de navigation dans le goife et le détroit d'Ormuz. Le vice-premier ministre lui a donné des assurances quant à la volonté des autorités trakiennes de ne rien entreprendre qui puisse mettre en cause cette liberté.

des armements n'avait pas été abordé.

M. Aziz, s'est, pour sa part, refusé à toute déclaration, mais devait préciser sa position à l'occasion d'une conférence de presse dans l'aprè-midi de ce jeudi.

> Le conflit Irano-trakien s'insère naturellement dans la campagne électorale américaine. M. Carter n'a pu s'empêcher de vanter sa politique de conservation de l'énergie. Il est vrai que, en deux ans, les Etats-Unis ont réduit d'un septième leur consommation de pétrole et d'un quart leurs importations. C'est une pierre dans le jardin de M. Reagan, qui cherche à rassurer ses concitoyens d'une autre manière, en leur affirmant que le sol américain est très riche et que mieux vaut forer que se restreindre. Accusé d'être un dangereux extrámiste, le candidat républicain a été contraint d'approuver l'attitude prudente et la estricte cain a été contraint d'approuver l'attitude prudente et la « stricte neutralité » de l'administration américaine. Mais si on en est là, rappelle-t-il depuis le début de la semaine dans ses tournées électorales, et M. Carter « n'a pos le choix », c'est bien parce que les Etats-Unis ont perdu toute prépondérance dans la région.



Samaritaine Capucines. Le bon goût en toute occasion

vous seront communiqués par téléphone au numéro TEL : 19-32-31 31-27-54 GENERAL DIAMONDS PELIKAANSTR 92 ANVERS

FOURRURES MALAT

ont la fourrure qu'il vons laut. Grand chair prêt-à-porter ou sur mesure. Vison, loup, renard. Choir de chapeaux. Grand choix de fourrage pour intérieur de FOURREUR FABRICANT DE CONFIANCE

47, rue La Fayette, 75009 Paris - Métro : LE PELETTER

Une réédition exceptionnelle du prestigieux «De Gaulle» en or 22 carats à l'occasion du 40° anniversaire de l'appel du 18 juin 1940



Reproduction plus grande Taille reelle : 14 mm. 1.5 pr d'or 22 carats. Taille réelle : 21 mm, 6 gr d'or 22 carais. Taille réelle : 30 mm, 15 gr d'or 22 carais.

### **UNE EDITION NUMISMATIQUE FRANÇAISE** FRAPPEE EN QUALITE FLEUR DE COIN DANS LES ATELIERS DE LA MONNAIE DE PARIS

# Réédité pour la première fois depuis 10 ans

L'édition du 40° anniversaire de l'appel du 18 juin 1940 du «De Gaulle» en qualité Fleur de Coin sera frappée uniquement en or 22

Le «De Goulle» est frappé exclusivement dans les Ateliers de la Monanie de Paris. Certificat d'authenticité fourni avec chaque «De Ganle».

Limites : Limites:

1) Ne sont admises à la sonscription du 40nuiversaire de l'appel du 18 juin 1940 que
5000 séries complètes du «De Ganlle».

2) Ne peuvent être sonscrites qu'au maximm 5 séries complètes du «De Gaulle», ou bien 10 «De Gaulle» d'une même taille, par

chaque souscripteur.

Garantie de prix : ces prix du «De Gaulle» sont garantis jusqu'à la fivraison des Atefiers de la Monnaie de Paris (Décembre 80 à Avril

Le «De Ganile» est frappé dans les Afeilers de la Mouvaie de Paris.

Une médaille numisuratique d'une importance anssi capitale se devait d'être frappée par l'atelier de frappe à la fois le plus aucien, le plus grand, le plus comm qui soit en France, à savoir la Momaie de Paris. Le fait que le «De Gaulle» soit frappé par la Mounaie de Paris et soit une Edition Numismatique Française constitue pour les collectionneurs avertis la meilleure garantie d'authenticité et de perfection. Chaque pièce est accompagnée de son certificat d'authenticité.

La frappe en qualité Fleur de Coin.

Cette frappe exceptionnelle an essur de l'or 22 carats, dans les Ateliers de l'Administration des Momaies et Médailles, sera réalisée avec un soin et une technique tout particuliers, à savoir : cenx qui donneront au «De Ganile» la qualité Fleur de Coin. La qualité Fleur de Coin est extrêmement difficile à obtenir et nécessite un travail intense ainsi que des contrôles rigoureux et indi-viduels de chaque unité produite à sa sortie du balancier monétaire. Tout «De Gaulle» qui pré-senterait le moindre défaut, même impercepti-ble, par l'œil du profane, serait impitoyablement refondu. Ne sortiront des Ateliers de la Mounaie de Paris que les Fleur de Coin parfaites.

Le prix du «De Gaulle» Numissantique Fran-çaise a augmenté d'une façon speciaculaire. Les houreux souscripteurs du «De Ganlle» pendant les années 1968-1970, ont pu alors les acqueiri à des prix à peine croyables : Le «De Ganlle» 14 mm, 1,5 gr d'or : 32 F. Le «De Ganlle» 21 mm, 6 gr d'or : 108 F. Le «De

Ganlles 30 mm, 15 gr d'or : 270 F. Anjourd'hui, les prix de vente de ces mêmes «De Ganlles sont plus de 12 fois ce qu'ils étaient à

Le «De Gaulle» 14 mm, 1,5 gr d'or : 400 F. Le «De Gaulle» 21 mm, 6 gr d'or : 1 350 F. Le «De Gaulle» 30 mm, 15 gr d'or : 3 375 F. Ces prix out donc subi une hausse de plus de 1 200 % en quelques amées, soit une moyenne annuelle de plus de 100 % par an, et cela sur 12 ans. Il est à signaler d'antre part que ces «De Ganlle» anciens sont actuellement intronvables et qu'il y a peu de chances que les précédents acquéreurs acceptent de s'en dessaisit, compte term de leur grande rareté. Bien entendu, les chiffres mentionnés ci-dessus ne font que consta-

dérés comme une garantie de plus value. Des prix garantis jusqu'à la livraison Les prix mentionnés ci-dessus sont garantis jus-qu'à la livraison des Ateliers de la Monnaie de Paris, Les livraisons des Ateliers de la Monnaie

ter le passé et ne penvent en aucun cas être consi-

sont prévues pour s'échelonner de décembre 1980 à avril 1981. Néanmoins, ces prix ne sont garantis que pour les 500 premières séries. An delà de cette quantité, les prix risquent d'être majorés en cas de hausse du métal précieux. Les souscripteurs qui auraient retourné leur Titre Personnel de Souscription en retard pour bénéfi-cier de la présente offre, seraient évidenment avisés et auraient la faculté de se désister.

Constituez-vous un trésor en or 22 carats Le «De Caulle» que la Monnaie de Paris refrappe pour la première fois depuis dix ans, fait partie d'une série intitulée «Les Grands Leaders Politiques dans le Mondes, Aussi, la réédition du «De Gaulle» sera certainement suivie par la réédition de quelques antres Grands Leaders qui ont marqué leur époque, dont notamment le «Churchill» et le «Mao Tse Toung».

De strictes limites de sonscription Les sonscripteurs de l'émission du 40° anniversaire de l'appel du 18 juin ne seront admises qu'à

concurrence de 5 000 séries. Toute sonscription qui parviendrait hors de cette limite serait retournée et ne pourrait pas être honorée. Sauf à trouver une personne qui aurait souscrit à temps et qui accepterait de se dessaisir de son «De Gaulle». En plus, il a été fixé une limite de 5 séries complètes du «De Gaulle» on bien de 10 «De Gaulle» d'une même taille, par sonscripteur.

TITRE PERSONNEL DE SOUSCRIPTION
ATTAL A LABORATED DE DOCUMENTATION
à dicouper et à resourcer à
TA NUMBER OF THE EDANICATED SERVICE ADE GAIRLES

LA NUME	MATIQUE FRANÇAISE, SERVICE «DE GAULLE»,
	41 RUE FRANÇOIS 1er, 75008 PARIS

41 RUE FRANÇOIS Ier, 75008 PARIS	
Je désire souscrire au «De Gaulle» (réédition du 40° anniversaire de l'appel du 18 juin 1940), frappé	
dans les Ateliers de l'Administration de la Monnaie de Paris.	
Toute sonscription est sujette à acceptation prealable. En cas d'acceptation, je vous prie de m'adresser ;	
(indiquez les quantités souhairèes).	
I laDe Gaulles or 14 mm : 400 F	

LL -De Gaulle	so argent for titre 21 mm, 6 gr : 180 F
le ne veus adresse pas d'argent aujourd des l'acceptation de ma demande de so	'hui. Je règlerai à réception de ma facture, qui me sera adressée as-cription (les frais d'envoi sont en sus : 20 F),
Nom	Preson

Nom		Presson.		
Adresse				
Code Postal	L_1_1 Ville			
2041	Dave	Signature		

Adresse			
Code Postal	I_I_J Ville	*	
TH	Date	Signature	

Ed GEIE a bori Dieli la bête bon dieu Suite et fin du Nain Jaune. Un extraordinaire souffle de vie. 200 pages.

**FLAMMARION** 

Pastal

Jardins

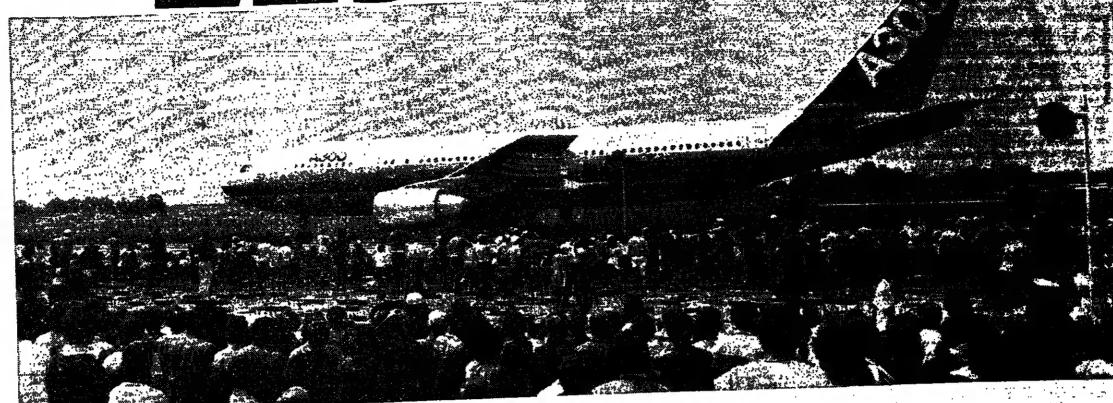
graphic entry

erizan da Geografia

12

Marine and the second

Page 6 — LE MONDE — Vendredi 26 septembre 1980





Quand l'Airbus décolle, ce sont les ventes à l'étranger de la technologie de pointe française qui grimpent.

Pas d'interprétation là-dedans, mais des faits. Et leurs conséquences, concrètes, vérifiables.

Sans devoir d'école sur les hypothèses ni dissertation sur les doctrines.

C'est ce qu'attendent aujourd'hui les vrais décisionnaires. C'est ce que leur apporte le Nouvel Economiste.

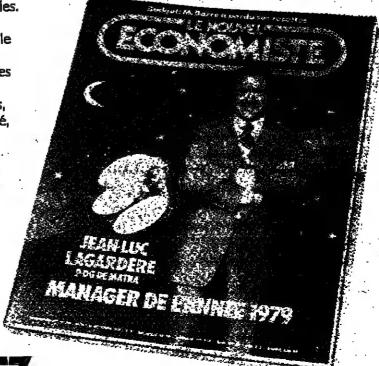
Chaque vendredi, le Nouvel Economiste informe, analyse et commente, sans œillères

ni parti-pris. Et bien souvent avant tout le monde.
L'économie générale, l'emploi, l'importation, le commerce, la finance, les entreprises, les hommes, les syndicats, l'innovation, les techniques... Tout est abordé, tout est fouillé,

Le Nouvel Economiste ne propose pas une réflexion sur l'économie : le Nouvel Economiste donne à ceux qui décident les éléments qui leur permettront de prendre leur décision en connaissance de cause. Qu'il s'agisse de leur vie professionnelle ou de

Savoir pour agir, et non pas savoir pour savoir. C'est la volonté du Nouvel Economiste. Et c'est celle des hommes qui le lisent.

LE NOUVEL ECONOMISTE. NOUS INFORMONS. VOUS DECIDEZ.



... LE MONDE — Vendredi 26 septembre 1980 — Page 7

# LA GUERRE ENTRE L'IRAK ET L'IRAN

# Un balcon en ruine

(Suite de la première page.)

Mais sa démocratie à lui était du type musclé jacohin. Il liquida sans autre forme de procès les dirigeants communistes. Il mena la vie dure aux traditionalistes groupés autour de leurs chefs contumiers, les aghas. Quant aux nationalistes kurdes, dont il avait payé le concours de belles promes noya dans le sang leurs velléités

Abondamment célébrée par les bons esprits de la terre entière, la réussite d'Atatürk lui valut des émules. Si les résultats obtenus par Nadir chah en Afgha-

musulmane. Il ne pouvait pas défier plus ouvertement le pouvoir des prêtres, des mollahs, qui devalent faire chèrement payer

tée des forces hostiles au laicisme

kémaliste, dont Paul-Marc Henry

dès l'an dernier, la fin. L'écroulement de la Turquie,

sur son sol d'un pouvoir qui pren-

drait son inspiration à Moscou,

à Tripoli ou à Téhéran, consti-

tique après la chute de la monar-

retentissante. Car la Turquie,

Unis en Méditerranée orientale

et au Proche-Orient. Leur base la

et à se procurer des «facilités»

en Someile, en Oman et à

Il y a belle lurette, en effet,

que la Turquie a dû renoncer à

la neutralité qu'elle avait pu

maintenir pendant la deuxième

guerre mondiale. A peine celle-ci

finie. l'U.R.S.S. a tenté de s'assu-

rer des bases dans les Dardanelles

et en Egée, et de mettre la main

sur l'Azerbaidjan d'Iran. Ankara,

du coup, fut bien aise de pouvoir

Etats-Unia oui lui fut solemnelle-

ment promise en 1947 par la

doctrine Truman. De son côté, la

de l'Irak gouverné par un de ses

soviétique était de l'entourer

d'une ceinture ininterrompue de

truire un pont entre le pacte atlantique et celui dit de Manille,

de la première guerre d'Indochine

entre les Etats anticommuniste de l'Asie du Sud-Est. L'Egypte,

pressentie pour y participer,

refusa du fait de la position pro-

israélienne prise par Washington et par Londres. Un pacte qui créait le Cento (Central Treaty

Organization) n'en fut pas moins

conciu, le 24 février 1956, à Bagdad, entre l'Irak et la Turquie,

auguel devaient bientôt se joindre le Royaume-Uni, le Paki

qu'ils étaient présents dans tous

cui avait été conciu and

compter sur la protection des

# Un coup d'Etat tous les dix ans

Bahrein.

Atatürk mourut en 1938, 11 fut remplacé par Ismet Inônii, son fidèle compagnon d'armes. Celui-ci réussit à maintenir la neutralité de la Turquie pendant deuxième guerre mondiale et fut victime de ses efforts pour faire mériter an pays son nom de démocratie : à la surprise énérale. Il perdit les élections de 1950 au profit du parti démocrate, porte-parole des paysans et des religieux. Le succès de cette formation mettait en évidence un divorce entre les villes, tournées vers l'Europe, et les campagnes très attachées à l'Orient et à l'islam

A partir de 1954, le gouverne-ment dut faire face à de graves difficultés économiques et sociales, conséquences d'une industrialisation trop rapide. Le climat se tendit de plus en plus. En 1960, l'armée sortit de ses casernes, au nom du kémalisme, et ramena Inonii. Mais celui-ci ne réussit pas à obtenir la consécration du suffrage universel. Dès 1965, le Parti de la justice de Suleyman Demirel, héritier du parti démocrate dissous, gagnait hant la main les élections. Pas plus que Menderes, il ne réussit à dominer la crise économique, et l'on vit se développer un mouvement de guérilla prhaine.

Une seconde fois, en 1971, les militaires intervinrent en imposant un gouvernement de salut public. Le tension, depuis lors, n'a Grande-Bretagne, privée des Indes, se bâtissait un empire de fait que s'aggraver, du fait noent de la crise économique rechange en Orient arabe, autour mondiale : & l'houre actuelle, l'essentiel du produit des exportahommes liges, Noury Said. Foster Dulles dirigeait alors, Mone turques va à l'achat de pétrole et an service d'une dette qui au nom d'Eisenhower, la diploest panni les plus élevées du monde, les attentats ont fait matie américaine, Convaincu que le seul moven de « contenir » quelque deux mille morts depuis l'agressivité naturelle de l'Union le début de l'emmée.

Dang ces conditions, c'est plutôt avec un soupir de soulagement pays alliés, il entreprit de consque l'on a accueilli le troisième putisch des généraux turcs, soucoup d'arrêt an terrorisme. Mais il leur faut se battre sur deux fronts : d'un côté les extremistes de gauche, déterminés à faire sauter l'une des places fortes de Empérialisme américain et dont on ne jurerait pas qu'ils ne reçoi-rent pas, de ce fait, queiques encouragements an Nord, de l'autre, ceux de droite : fascistes, ou « fondamentalistes » dont on ne jurerait pas qu'ils ne bénéfi-cient pas d'éncouragements au Sun ou à l'Est. Compte tenn d'une l'Iran. L'absence des Etats-Unis situation économique proche de n'était que de pure forms puisla banqueroute, rien n'assure que l'actuelle tentative des militaires les organismes. Celle de la France rénssira mieux que celles de 1980 s'expilque par la guerre d'Algérie, et de 1971 : à chaque fois, au qui rendait sa fréquentation par fond, ils ont été impuissants à trop compromettante.

# La guerre froide au Proche-Orient

(1) ia fin Monde du 11

Sur le moment, la signature celui de la Syrie, l'envie de régier du pacte fut considérée comme son compte à un régime d'autant un grand succès pour la diplo- plus hai qu'il appartient à la matie occidentale. En fait, il même famille idéologique, celle matie occidentale. En fait, il n'avait réussi qu'à introduire la guerre froide au Proche-Orient du Baas, s'est toujours heurtée à une double crainte : être accusé de faire le jeu d'Israël, être pris à revers par l'Iran. En fait c'est et à jeter dans les bras des Russes les Egyptiens furieux de ceini-ci, le seul dont le potentiel l'encouragement ainsi donné aux visées hégémonistes de Bagdad, militaire soit susceptible de surque resumait l'image du Croissant fertile. Depuis lors, le Proche-Orient n'a pas cessé d'être un classer le sien, qui, depuis que l'Irak a quitté le pacte de Bagdad, a tonjours été son principal rival. Le chah entendait être le « garerrain d'affrontements. Dresser is liste des guerres étrangères ou civiles, des massacres, des dien du Golfe », prétention évidemment inacceptable pour un raids, des coups d'Etat, des renvoisin qui vit de l'exportation de son pétrole et ne dispose d'autre façade maritime que celle de ce même Goife. Cette prétention n'est, plus articulée aujourd'hui, versements d'alliances, des fusions vite dénoncées qui s'y sont succédé, serait fastidieux. On notera seulement que trois ans après la signature du pacte de Bagdad, un coup d'Etat entraî-nait, le 14 juillet 1958, l'assassinat mais l'armée iranienne continue d'occuper les trois flots du détroit d'Ormaz dont elle s'est emparée, de Noury Saïd et de son roi, la chute du régime monarchiste et sans demander la permission à personne, après le départ des Britanniques en 1971. Et l'imam la sortie de l'Irak du pacte de Bagdad. Entre les putschs san-glants et les soulèvements kurdes, Khomeiny n'a jamais fait le moindre geste pour remetire en cause le partage du Chatt-el-Arab que le chah avait pratique-ment imposé à Bagdad, en 1974, ce pays a connu depuis lors de nombreuses vicissitudes. Mais il n'a guère varié dans son opposition à Israël, à la Syrie et à en contrepartie de l'arrêt du soutien très important qu'il don-nait jusque-là à la résistance

Dans le cas du premier nommé, l'absence de frontières communes 3 toujours singulièrement limité les effets pratiques d'un discours violence extrême. Dans

nistan demeuralent modestes, il On avait vu alors le souverain dance, se mettre sous la protecn'en alla pas de même en Perse, où un colonel de cosaques franien embrasser, à Alger, aujourd'hui deversu président, ce même Saddam Hussein à propos rsa le trône vermoulu des Khadiars, sur lequel fl s'installa sous le nom de Reza Chah. Il duquel il nous avait dit, quelques reconvertit le pays en Iran pour le rattacher à la tradition antimois plus tôt, ne pas comprendre comment le Monde avait pu prendre une interview d'un tel que, et alla jusqu'à donner à la dynastie par kui fondée le nom de Pahlavi, repris de la langue tueur ». C'est dans ce moment d'exceptionnel dégel que Bagdad devait inviter à se taire ou à parice sous le règne des Sassanides, soit avant la conquête s'exiler l'ayatoliah Khomeiny, qui depuis quinze ans menait des son territoire, contre le régime impérial, une campagne de propagande acharnée, Jusque-là, en effet, non content de contrer les ntions territoriales de Téheran et son appui aux intérêts américains, l'Irak se posait, contre les systèmes féodaux du Golfe, en champion du tiers-monendiguer dutablement la remondisme le plus radical, et même du socialisme « scientifique », au-

trement dit pro-soviétique. pouvait, dans un remarquable C'était là l'aboutissement d'une article du Monde (1), annoncer, évolution marquée entre les deux pays par de sérieuses périodes de tension, notamment après l'exécution massive à Bagdad de qui demeure possible, l'avènement communistes. Mais la conclusion d'un traité d'amitié, le fait que dans les communiqués communs tueraient pour la coalition atlanles dirigeants isakiens se voyaient décemper le têtre rarement attri-bué de « camarades », le rôle chie irenienne, autre preuve de l'échec du kémalisme, une défaite joué par l'U.R.S.S. dans le dévegardienne des détroits, est aussi le principal point d'appui des Etats ement économique et militaire du pays, portaient à croire que celui-ci s'était définitivement engagé, comme Cuba ou le Vietnam, sur la voie conduisant à plus proche se trouve à 3 000 kil'intégration dans le camp socialomètres de là, à Diego-Garcia. On comprend qu'ils s'emploient activement à s'installer en Egypte

Une fois de plus, cependant, il est apparu que, surtout en Orient, rien n'est définitif. L'établissement, à Kaboul et à Aden, en 1978, à la suite de coups d'Etat ouvertement encouragés par Moscou, de régimes proprement communistes a suscité à Bagdad, où le parti communiste demeure puissant, des craintes que l'invasion de l'Afghanistan ne pouvait

Après bien d'autres, l'Irak a compris qu'il ne fait pas bon, si dication khomeiniste, expansion l'on entend garder son indépen- dans les régions voisines - qui

tion exclusive des Soviétiques, tifs du Kremlin, lequel se trouve l'homme fort de l'Irak, qui en est D'où sez efforts répétés pour di-aujourd'hui devenu président, ce versifier ses achais d'armes que la France a encouragés jusqu'à prendre le risque de l'aider à se doter d'un armement nucléaire. D'où ses votes remarqués à la trop comment répondre aux solli-conférence islamique d'Islamahad citations du président Assad. et aux Nations unées pour Conscient de la faiblesse de son condamner l'intervention soviétique en Afghanistan, D'où, enfin. son rapprochement avec l'Arabie Saoudite, qui s'explique d'abord par le défi religieux que Kho-meiny lance aussi bien au modernisme socialiste et laic de l'Irak, en misant sur l'appartenance au chiisme de plus de la moitié de sa population, qu'au conserva-tisme pro-occidental des féodaux de Ryad. Dès à présent, ce rapprochement a abouti à des résultats: les deux pays, qui contro-lent à eux seuls près de 50 % de la production de l'OPEP, ont contraint les rares Etais qui avaient des ambassades à Jérusalem à les replier à Tel-Aviv, en réplique à la décision de M. Begin de proclamer la première nommée « capitale éternelle » d'Israël, Ils ont adopté, lors de la dernière réunion de l'OPEP, une attitude

commune sur le problème de la

limitation de leur production

Enfin le mi Khaled a manifeste.

ment donné le feu vert à l'attaque

La guerre entre deux des pays que le pacte de Bagdad avait ment de mettre en lumière l'échec de la tentative des Américains pour établir, au sud de l'U.R.S.S. un barrage comparable à celui qui la contient en Europe. Il est significatif qu'elle ne constitue pas pour autant un auccès pour PURSS, dont l'embarras paraît bien, en la circonstance, ré l'attitude. L'Iran n'est pas sorti de la sphère d'influence des Etats-Unis pour tomber dans la sienne. Quant à l'Irak, il poursuit en l'affaire des visées propres récupération du contrôle du Chattel-Arab, neutralisation de la pré-

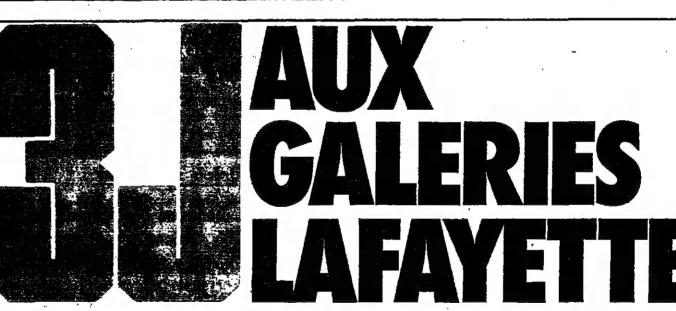
n'ont rien à voir avec les objecau demeurant aux prises avec bien trop de soucis, en Ethiopie, en Afghanistan, en Pologne, pour s'en mettre d'autres sur les bras. A quoi s'ajoute qu'il ne sait pas pouvoir face aux assauts des frères musulmans, celui - ci vit. depuis la défection égyptienne, dans la crainte d'une attaque israélienne. Il voudrait bien, pour s'en prémunir, conclure un traité d'alliance avec l'U.R.S.S., dont il n'a pas craint, pour ce faire, d'aprouver l'intervention à Kaboul Mais les Soviétiques hésitent d'autant plus à s'engager qu'ils out appris, à la lumière des traités analogues conclus avec l'Egypte et l'Irak, combien il est difficile

de bâtir durablement sur le sable de l'Orient.

Il n'y a pas eu d'épreuve de force majeure dans le monde depuis trente-cinq ans dans laquelle l'une ou l'autre des superpuissances, sinon les deux, ne se soit trouvée plus ou moins directement engagée. Si la guerre irako-iranienne devait faire exception à la règle, ce serait le signe que les deux ermires, dont la rivalité domine ce demi-siècle, ne sont plus décidément en mesure d'imposer leur volonté à leurs clients indociles. Mals il faut tout de même attendre quelque temps avant d'être sûr que ceux qu'ils avaient coutume de traiter en simples pions de l'échiquier sont en passe de devenir les maîtres du jeu.

ANDRÉ FONTAINE





AUX GALERIES LAFAYETTE. LA FÊTE DES RECOMMENCE.POUR LA 21° FOIS. UNE FÊTE EXCEPTIONNELLE. LES ARTICLES SONT EXCEPTIONNELS: CHOISIS SPÉCIALEMENT POUR LES LES PRIX SONT EXCEPTIONNELS: CE SONT LES FAMEUX PRIX ENFIN, LES DE RÊVE : DES PRODUITS DE RÊVE, DONT TOUT LE MONDE RÊVE. SUR TOUT LE MAGASEN.

animé par **Europe 1** 

Haussmann, Belle-Épine, Maine Montparnasse, Entrepôt de l'Ile Saint-Denis.





### Pologne

# Les syndicats indépendants affirment que la diffamation des dissidents constitue une violation des accords de Gdansk

Varsovie (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — Dans une bousculade joyeuse, M. Lech Walesa et d'autres représentants des fondateurs des syndicals indépendants Solidaris mui dinné management. darité ont déposé mercredi 24 septembre, la demande d'endartie ont dépose mercre a 1
24 septembre, la demande d'enregistrement de leur organisation, 
qui représente en fin de compte 
trente - huit comités interentreprises. Une foule de trois mille 
personnes les a suivis ensuite 
jusqu'au tombeau du soldat inconnu où une gerbe a été déposée. 
Puis, pendant deux heures, 
an siège du gouvernement, quatre vice - premiers ministre s. 
MM. Mieczyslaw Jagielski, Kazimiers Harellkowski. Aleksander 
Kopec et Tadeusz Grabski, et la 
délégation syndicale, présidée par 
M. Waless, et compt ant une 
soixantaine de représentants venus de toute la Pologne : de 
Szezecin, Wroclaw, Lublin, Katowice, etc., ont débattu de leurs 
griefs réciproques. M. Waless a 
déploré « l'absence », voire la 
« mauvaise qualité » de l'information dans le pays, à propos des 
nouveaux syndicats, disant que 
de telles « lacunes » ne peuvent 
que dégrader une situation dans 
laquelle les militants syndicalistes sont « discriminés » dans 
de nombreuses régions du pays. 
Le vice - premier ministre. listes sont « discriminés » dans de nombreuses régions du pays. Le vice » premier ministre, M. Barcikowski, signataire de l'accord de Szczecin, a dit qu'il ne fallait pes « s'étonner » de ces difficultés, les organisations ouvrières indépendantes sont « quelque chose de nouveur » et n'ont pas encore acquis droit de cité partout. Le désaccord a été total quant à l'appréciation du rôle des dissi-dents. Ceux-ci, qualifiés officiel-

lement de « forces untisocialistes », font l'objet depuis plusieurs jours d'une sevère campagne dans les moyens d'information. M. Jagleimoyens d'information. M. Jagielski, le négociateur des accords
de Gdansk, a pris à partie les
dissidents qui, selon lui, œuvrent
pour saper le socialisme en
contradiction avec l'a accord
social » signé aux chantiers navals
de Gdansk.

A M. Barcikowski, qui proposait
d'écouter des enregistrements de

d'écouter des enregistrements de déclarations des « forces anti-socialistes », M. Waless a répondu abruptement : « Nous n'avons pus le temps. » D'ailleurs, a pour-suivi le leader syndical, « ces jorces n'ont aucune influence sur les travailleurs ».

### Une « petite remise en ordre »

Les délégués ont d'autre part Les delegues ont d'autre part
chaleureusement applaudi le
représentant du « syndicat indépendant des agriculteurs »,
M. Zdzisław Ostatek, qui a
dénoncé la « gabegie » et le
« désordre » qui, selon lui, régnent
dans la gestion des affaires agricoles. Il a demandé que la campagne soit « réellement administrée » par les paysans: Il a pagne sont eles pagsans; il a ajouté : «Le nom du système importe peu. L'essentiel est que les gens aient de quoi manger et solent heureux.»

Plus tard, dans la journée, eu cours d'une réunion à l'usine de tracteurs Ursus, M. Waless et ses amis ont rendu publiques deux motions adoptées le matin. La première est très explicite :

« Le 24 septembre, la presse a
annoncé la création par le Conseil
d'État d'une commission pour

De son côté, le délégué de Szczecin a demandé, sous les applaudissements nouvris des délégués, un temps d'antenne pour les syndicats indépendants. Devant cette attaque en règle des représentants de Solidarité très à l'aise dans l'immense salon très à l'aise dans l'immense salon de réunion du conseil des ministres, la délégation gouvernementale a préléré hattre en retraite. C'est M. Jagielski, visiblement apprécié par ses interlocuteurs ouvriers, qui a errondi lez angles en affirmant que, « si l'on voulait arriver à quelque chose, u ne jallait pas regarder en arrière » et que « c'est par le raspect mutuel que nous arriverons à régler nos problèmes ».

ciés et emprisonnes pour leurs activités en faveur des syndicats indépendants. Ceux que la propagande désigne par le nom de force antisocialiste elament depuis quatre ans les trèses que l'on avance aujourd'hui dans la discussion nationale sur le programme du renouveau. Nous considérors la diffamation des militants et des personnes collaborant avec les syndicats indépendants et autogérés comme une endants et autogérés comme une action dirigée contre ces syndicats et comme une violation des accords de Gdansk approuvés par

accords de Gdanak approntés par les ouvriers de la Pologne entière. » A la lin de la journée, M. Walesa a de se soumettre à une conférence de presse dans les locaux de l'agence officielle interpress. Répondant, aux ques-tions des journalistes étrangers, notamment soriétiques il a dit notamment soviétiques, il a dit notamment : « Nous ne sommes notsumment: a Nous ne sommes une menace pour personne et ne poulons temetire personne et ne question. C'est ainsi que lout le monde nous comprend, et encore plus nos amis et nos voisins. (...) Nous faisons chez nous une petitis remise en ordre qui devratt servir d'exemple. » Pariant des pays occidentaux. Il a dit : « Les modèles étrangers ne nous conviennent pas. Certaines choes out, mais pas toutes. Nous sommes la Pologne, et, pour la Pologne, il faut s'y prendre différemment, »

D'autre part, on apprenait que

D'autre part, on apprensit que le président du comité de la radio et de la télévision, M. Josef Barecki, nommé à ce poste le 24 août, et porte-parole du gouvernement, seus remplacé par M. Zbigniew Balicki, rédacteur en chef du journai Gazeta Robotnicza, organe du parti de Wrockw. L'ancien ministre des cuites, M. Kasimierz Kakol, qui avait perdu son portefeuille en même temps que son siège au comité central après le huitième congrès, en février, a été nommé à la vice-présidence de la radio-télévision.

Enfin, une enquête a été ordonnée par le parquet de Varsovie contre M. Lessek Mocsulski, président de la Confédération de la Polog ne indépendante imouvement dissident), appréhendé mardi. Il est reproché à M. Mocsulski, précise l'agence PAP, d'avoir porté atteinte à la dignité des organes dirigeants de la Pologue populaire dans une interview accordée le 15 septembre à l'hebdomadaire ouestailemand Der Spiegel, où il précisait que son organisme était « le premier parti politique d'opposition » dont l'objectif était de a libèrer la Pologue » et de a liquikowska, Jacek Pilichowski, licen- der la dictature communiste ».

l'élaboration d'un projet de loi sur les syndicats. Le syndicat in-dépendant et autogéré n'a pas été consuité sur sa composition. Ses représentants ont été décla-rés comme étant membres de la commission, sans qu'on leur ait demandé leur avis. La commis-sion de coordination des syndision de coordination des syndi-cats independants estime que la composition de ladite commission erée un manque de parité flagrant et prive pratiquement les syndi-cats indépendants de toute in-fluence sur le projet de lot à étaborer. »

élaborer. s

Le second texte, émanant aussi de la roumission de coordination, appuie clairement les dissidents : « Le 23 septembre, le journal télévisé a présenté des intervieus tronquées de Marijla Plonska et Jacek Kuron, deux personnes qui secondent le comité de coordination des syndicats autogérés de Gdansk. L'émission en question est une nouvelle tentative de jeter le discrédit sur des militants et d'autres personnes soutenant est une nouveus tentaure ae jeter le discrédit sur des militants et d'autres personnes soutenant le syndicat indépendant Solidarité. Nous rappelons qu'on a eu recours aux mêmes méthodes lorsqu'on rejusait d'entamer les pourparlers avec le MKS, de Gdansk; il y a quelques semaines la propagande attaquait les grévistes de la même manière. Le comité de coordination des syndicats indépendants et autogérés proclame que la naissance de syndicats indépendants eût élé impossible sans l'aide des hommes de bonne volonté, entre autres sans l'aide des militants politiques indépendants qui, depuis des années, déjendent les persécutés. Ils ont défendu entre autres coux qui sont aujourd'hui parmi nous: Anna Walentynousicz, Lech Walesa, Andrzej Gwiazda, Kazimierz Switon, Andrjez Kolodsiej, Alina Pienhauses Leche Willenants les les plichousts licen.

# Le Sénat américain autorise la vente de 38 tonnes d'uranium enrichi

De notre correspondant

Washington. - A la suite d'une des batailles pariementaires les plus vives de cas dernières années, le Sénat américain a autorisé, mercredi 24 septembre, la vente de 38 tonnes d'uranium enrichi à l'Inde. C'est une décision importante, susceptible d'affecter la politique de non-dissémination des armes nu-cléaires défendue par les Etats-Unis. C'est aussi une grande victoire pour M. Jim-my Carter — la première qu'il remporte au Congrès depuis longtemps.

depuis longtemps.

M. Carter s'est battu svec acharnement. Ses é missaires a faisaient » les contoins du Capitole tandis qu'il téléphonait personnellement aux sénateurs indécis. C'est à deux voix de majorité (46 contre 46) que sa thèse l'a définitivement emporté.

Les Riais-Unis livraient de l'urainum enrichi à l'Inde depuis 1963 pour approvisionner denx réacteurs à Tarapur, près de Bombay. Mais ce pays refusa d'adhérer au traité de non-prolifération des armes nucléaires signé cinq ans plus tard. Et, en 1974, il procédait à une première explosion atomique, grâce à du matériel foumi par le Canada et les Etats-Unis.

Cela incita le Congrès améri-

Cela incita le Congrès améri-cain à adopter en 1978 la loi de non-prolifération nucléaire : une non-prolifération nucléaire: une disposition très stricte obligeant les clients des Etats-Unis à soumettre leurs installations atomiques à des contrôles internationaux. La loi fut votée avec l'appui de M. Jimmy Carter, qui deux ans plus tôt, lors de sa campagne présidentielle, s'était posé en adversaire résolu de la dissémation des armes nucléaires. Il fut convenu que l'administration

mination des armes nucléaires. Il fut convenu que l'administration américaine disposerait de deux ans pour renégocier les accords en vigueur avec un certain nombre de pays.

Mais l'Inde refusa, encore une fois, de se soumettre. Un accord avait été conclu en 1969. De quel droit les Etats-Unis le remeitaient-ils en question?

Des arguments contraires Au fil des mois, la position de M Carter s'assouplit, puis changes carrément. En juin 1980, le président décids qu'on livrersit l'uranium à l'Inde, maigré le vote, en sens contraire et à l'unanimité, de la commission de contrôle compétente. C'était poster l'affaire dessont le Concrès.

Les partisans de M. Carter ne manqualemt pas d'arguments. Il reppelaient d'abord l'idée exprimée par New-Delhi selon laquelle un accord ne peut être modifié par un seul des partenaires. Ils famine, a pris fin le dimanche aurait, en tout cas, les moyens de construire d'antres bombes, car, il con me intigunat nes cet uraconstruire d'antres bombes, car, ai on ne lui donnait pas cet uranium, elle irait le chercher aileurs : en Union soviétique, per
exemple. N'avait-elle pas déjà
conclu un accord militaire avec
le Kremin? D'ailleurs, ceux qui
a'opposaient à la vente des trentehuit tonnes d'uranium ne voulaient-ils nes au fond punir laient-ils pas au fond punir Mme Ganchi d'avoir fait affaire avec Moscou?

Deux autres arguments, plus décisfa éralent défendus par le président lui-même. Premièrement, ce n'est vraiment pas le moment de se brouller avec un autre Etat esiatique Deuxlème-ment, en donnant satisfaction à l'Inde, on pourrait avoir une cer-taine influence sur elle et l'amener à adhérer au traité de non-prolifération.

Les adversires de la vente retournaient cette démonstration comme pa gant. L'Union soviéti-que 7 Jamais elle ne domerait un graume d'uranium à l'Inde. Sur ces choses-là. les Russes ne plai-santent pas. Mine Gandhi n'ese-rat mine pas le demonder dessantent pas. Mme Gandhi n'oserait même pas le demander, étant
trop soucietée de conserver des
relations avec Washington. El on
veut «garder» l'Inde, ajontaient
ces parlementaires, il existe d'auires moyens, plus efficaces : développer le commerce avec elle,
lui permettre notamment de vendre dawantage de textiles aux
Etats-Unia.

Mais l'argument clé était évidemment que, en livrant de l'uranium enrichi I un pays qui se
refuse aux contrôles internationaux. Washington perdait toute
crédibilité. Il n'avait plus qu'à
ranger dans un tiroir le politique
de non-dissemination dont les
Américains furent non seulement
les partisans, mais les promoteurs
au milieu des années 60. Après
cela, comment persuader Israel, le
Pakistan, le Brésil, l'Argentine ou
l'Afrique du Sud d'adhèrer au
traité de 1968 ? Comment e gronder » la France parce qu'elle vend
de l'uranum très enrichi à l'Irak ?

Il y a quelques jours encore, les
Etats-Unis ne viennent-ils pas
d'exprimer leur, amertune au
gouvernement de Berne parce que
des firmes suisses suraient livré
au Pakistan du matériel nucléaire
susceptible de finir dans les laborations de Farmés es labosusceptible de finir dans les labo-

Le Maison Blanche a exprimé se satisfaction ametid après le vote du Sénat, mais au lieu de crier victoire, elle s'est attachée à rassurer : à l'avenir, l'Inde ne recevis du matériel nucléaire qu'à la condition entre de de le la la condition entre le condition entre la condition la condition expresse de don de solides garanties. — R. S.

# **AFRIQUE**

# Ouganda L'OPÉRATION HUMANITAIRE FRANÇAISE au Karamoja a pris fin

L'opération française Menthe lancée le 22 soût pour alder la population du Karampia (nordest de l'Ouganda) frappée par la famina, a pris fin le dimanche 21 septembre. Les deux hélicoptères Puma qui ont permis, en deux cents heures de vol. le transport de 173 tonnes de vivres et de médicaments, ont été démontés au Kenya et les quarante et un militaires français de l'opération ont quitté Nairobi pour Paris le 23 septembre. Le lieutenant-colonel Alain Prister, qui commandait le détachement, a estimé que « la tituation d'argence était passée » dans le Karamoja. Les équipes médicales de Médechas sans frontières et de Médechas sans frontières et de Médechas sur place au moins jusqu'à la fin de l'année, et la France doit encore envoyer 3000 tonnes de céréales. Une assistance technique pour le développement agricole et l'irrigation de la règion est également prévue.

# LA CAMPAGNE DE L'OPPOSITION EN R.F.A

# Le ministre-président bavarois cherche à corriger son image

De notre envoyée spéciale ·

Cologne. — Un service d'ordre musclé contient avec peine la foule qui se presse aux portes du Palais des sports de Cologne, déjà pleine à craquer. La nuque dans les épaules, le candidat de l'opposition fait son entrée en fanfare dans l'arène, les bras levés pour accreillir l'oration. M. Franz Josef Strause nariout où il se produit. Strauss, partout où il se produit, de ses flefs. La salle est jeune. La Junge Union — les jeunes chrétiens-démocrates et chrétiens sociaux — a visiblement mobilisé misait sur un avenir plus lointain que les prochaines élections.
L'heure n'est pas aux finesses
politiques, elle est au spectacle.
A la moindre plaisanterie, au moindre haussement de ton, la salle croule sous les applaudisse-ments. On attend du candidat ments. On attend du candidat chrétien-démocrate qu'il raille, qu'il tempête, qu'il exuite. Non : M. Strauss joue la maîtrise. Il ne fait qu'une bouchée des quelques contesistaires téméraires passés à travera les maîtles du filet filtrant les entrées (on ne participe plus à ses réunions électorales que sur invitation). Il parle d'une voix forte mais calme, s'autorisant iel un sarcasme, là une courte envolée.. Pas de torrents d'injures, pas d'emporterents d'injures, pas d'emporte-ments, en tout cas. Le ministredécidé de corriger son image. Mais n'est-il pas trop tard? Dans le duel auquel se résument les élections au Bundestag. M. Strauss est aujourd'hul quasi unanimement donné perdant.

Cologne. - Un service d'ordre C'est un discours presque entière-C'est un discours presque entière-ment défensif que, sans s'em-barrasser de nuances, il assène à l'auditoire sur le thème : vollà-ce qui attend la République fédé-rale avec Helmut Schmidt. La véritable alternative, dit-il, n'est pas entre la paix et la liberté, mais entre la paix et la soumis-sion à l'U.R.S.S. Il décrit le chan-celier actuel comme l'exécutant de ce qu'il nomme la «troika» ou le «groupe de Moscou» au sein du S.P.D. Il dénonce le glissement progressif de la société sement progressif de la société ouest-allemande vers le socialisme, l'éloignement des États-Unis, l'hégémonisme de l'U.R.S.S. et la « pair soviétique » promise à la République fédérale. Il jure, lui, de son atlantisme et de sa bonne foi, rappelle son passé politique irréprochable.

A quelques dizzines de kilo-mètres de là M. Helmut Kohl, le président de la C.D.U., réusait ce président de la C.D.U., réussit ce tour de force de parier pendant plus d'une heure aux électeurs, rassemblés pour l'entendre sur une petite place de Mulheim, en ne citant qu'une seule fois, en ne de dis cours, le nom de M. Strauss. Il est de ceux qui, chez les chrétiens-démocrates, se sont d'abord opposés à la candidaure du ministre-président de Bavière et cachent mal aujour-d'hui qu'ils lui demeurent hostiles. Etrange campagne électorale. Etrange campagne électorale, qui mobilise des milliers de mill-tants, des moyens matériels colossaux mais dans laquelle les en-jeux sont moins bien définis que jamais...

CLAIRE TREAN.

# Les cent premiers jours du « chancelier Strauss »

De notre correspondant

convaincus que M. Strauss n'a aucune chance de battre le chan-celler Schmidt lors des élections du 5 octobre, le candidat de l'opposition chrétienne-démocrate n'en a pas moins présenté mer-credi 24 septembre le programme qu'il entend réaliser durant les cent premiers jours qui suivront son avènement. D'un bout à l'autre de sa conférence de presse, il s'est comporté comme si aucun doute ne pouvait subsister quant à sa victoire a fai fund ter quant à sa victoire. En tunt que chancelier, dit-il sans la moindre affectation, je determine monare affectation, je defermine les grandes lignes de la politique gouvernementale. Je ferai ceci ou cela (...). J'ai de très bonnes relations avec Carter et fen autal de lout aussi bonnes avec un autre président américain si tel devait être le cas... »

Ce « programme des cent aux

Ce « programme des cent pre-miers jours» De comporte rien de très nouveau. Le chancelier Schmidt ayant axé sa campagne

Bonn — Les spécialistes de s sur « la préservation de la paix » sondages (et. semble-t-il, la ma-jorité des citoyens ouest-alle-mands) peuvent bien être démarche consistera à se rendre avec l'Est. M. Strauss réaffirme de son côté que sa première démarche consistera à se rendre à Washington afin de rétablir la confisnoe nécessaire non seu-lement entre la R.F.A. et les Rtats-Unis, mais entre tous les partenaires de l'alliance atlantique. Hormis la remise en ordre des finances et de l'économie de des finances et de l'économie de la R.F.A., dont les chrétiens-démocrates ont fait un thème essentiel dans la bataille électorale, M. Strauss e aussi mis l'accent sur la nécessité de défendre les droits de tous les Allemands, à l'Est comme à l'Ouest, alors que, selon lui, dans ses contacts avec le bloc soviétique, le chanceller Schmidt élude ce problème.

Pressé de questions à ce sujet M. Strauss a quand même reconnu que, a'il ne l'emportait pas le 6 octobre. la famille chrétienne-démocrate serait en droit de choisir librement un autre candidat pour 1934.

JEAN WETZ.

# Union soviétique

# Un dissident condamné bénéficie d'un sursis après avoir reconnu ses «erreurs»

De notre correspondant

Moscou. - M. Lev Regalson a été condamné, marcredi 24 septembre, à cinq ans de camp avec sursis. M. Viatcheslav Bakhmine à trois ans de camp sans sursis. Deux procès, deux verdicts. M. Regelson, qui appartenait au « séminaire orthodoxe » non officiel, était accusé d'agitation et de propagande anti-soviétiques. Il a reconnu ses cerreurs et il s'est repenti d'avoir porté préjudice au prestige international de l'U.R.S.S. M. Bakhmine, l'un des fondateurs de la commission de travail sur l'utilisation de la psychiatrie à des fins politiques, était accusé de fabrication et de diffusion de calomnies sur le système politique et social de IURSS. Il a refusé, pour sa part, de coopérer avec ses juges et leur a même déclaré, après lecture du verdict, que « leurs enfants et petits-enfants auraient honte de ca procés ».

La différence du traitement intligé aux deux accusés s'expli-que sans doute par leurs attitudes respectives. C'est la première fois, en tout cas à notre connaissance, qu'un procès de dissident se terqu'un procès de dissident se termine par une peine assortie du
sursis. Jusqu'à présent, il n'y
avait en que des condamnations
fermes, même si certains condamnés plus coopératifs que d'autres
ont pariois bénéficié de libération anticipée. Cette clémence
toute relative des autorités peut
inciter d'autres accusés à confesser leurs fautes. Elle peut également jeter le trouble dans les
rangs aujourd'hui bien clairserangs sujourd'hui bien clairse-més des contestataires qui seront enclins à se métier les uns des

enclins à se métier les uns des autres.

Une autre particularité de la série de procès qui vient de s'ouvrir — quatre collaborateurs de la revue non officielle Polaki (Recherches) (1), ainsi que des animateurs du Comité de défense des croyants devraient passer incessamment en jugement — est que le nombre des dissidents prêts à plaider coupable a brusquement augmenté. Alors que depuis le début du mouvement contestataire, il y a une dizaine d'années, seuls deux de ses membres — Piotr Yakir et Zviad Gausakhourdia — étaient publiquement revenus sur leurs engagements, au moins cinq ont renié gements, au moins cinq ont renté leurs convictions quand ils n'ont pas chargé leurs amis au cours des derniers mois. Certes, les autorités disposent de divers moyens pour obtenir ces renie-ments : menaces physiques, inti-

midation morale, pressions sur la famille et les enfants, etc. Il n'en

midation morale, pressione sur la famille et les enfants, etc. Il n'en reste pas moins que ces moyens qui ne sont pas nouveaux semblent se révêler actuellement particulièrement efficaces.

Même si les dirigeants soviétiques reprochent aux Occidentaux de vouloir privilégier, à l'occasion de la conférence de Madrid, l'un des aspects de l'acterinal d'Helsinki — la question des droits de l'homme — pour mettre en accusation l'URSR, ils se sont préparés à afronter les critiques. La série actuelle de procès fait paradoxalement partir de cette préparation.

En effet, par rapport aux affaires précédentes, la détention préventive est beaucoup plus rapidement; l'agence Tass donne une plus grande publicité aux débats, qualifiés de publicible nu qu'aucun observateur étranger n'y soit admis. Elle insiste dans est commentaires sur le caractère de « droit commun » des crimes et délits reprochés aux accusés, certains d'entre eux semblent corroborer cette opinion en plaidant coupable. Ceux qui semblent corroborer cette opinion en plaidant compable. Ceux qui se montent cooperatifs peuvent benéficier de l'indulgence du tribunal : la conclusion qui paralt s'imposer est que les dissidents condamnés le sont en toute jus-

DANIEL VERNET.

(1) Le procès de M. Abramkine, qui r'ètait ouvert le mercredi 24 sep-tembre, a été ajourné au le octobre en raison d'une maladie de son

# A travers le monde

Corée du Sud

• TOUS LES PARTE POLI-TIQUES SUD-COREENS ET L'ASSEMBLEE NATIONALE seront dissons après l'adoption de la nouvelle Constitution par référendum le 20 octobre proréférendum le 20 octobre pro-chain, a-t-on appris le mar-credi 24 septembre à Sécul de source gouvernementale auto-risée. Le Comité spécial pour la sécurité nationale, dirigé par-des militaires, prévoit égale-ment des mesures de purges rétroactives qui frapperont un certain nombre d'hommes posi-tiques. La nouvelle Constitu-tion prévoit, d'autre part, que l'élection présidentielle aura lieu avant le 30 juin 1981.

 CINQUANTE - SEPT ENSEL-GNANTS ET ETUDIANTS DU DEPARTEMENT DE MATHE MATIQUES DU CENTRE UNIVERSITAIRE D'ORSAY ont adressé à l'ambassade de corée du Sud une pétition de-mandant ala vie sauve pour Elm Dae-jong s.

# Etats-Unis

• M. GEORGE WARNER, III haut fonctionnaire américain charge de superviser en Thai-lande l'aide aux ré1uglés. Ichmers a été arrêté mardi 23 septembre à Washington après avoir été surpris en flagrant delit au moment on il societés céréalières — (A.F.P.)

# Pérou

CINQ PERUVIENS licencié par leur entreprise out fait irruption, mercredi 24 sep-tembre dans l'ambassade de France à Lima, pour tenter d'attirer l'attention sur leurs

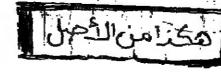
# Roumanie

DES MANGUVRES DE L'ARMES ROUMAINE destinées à contrôler le bonne organisation d'une « défense de le patrie dans les conditions d'une guerre conduite par tout le peuple ; ont eu lieu le semaine dernière dans le région de Brasov, avec le participation, à côté de l'armée régulière et de la police, des gardes patriotiques volontaires formées enrès l'invasion de la Tchécoslovaquie en 1968.

# Tchécosloyaquie

 NEUF DISSIDENTS INTER-PELLES DIMANCHE 21 sep-tembre ont été relachés mardi, après avoir été interrogés sur leur apri sux grévistes polo-nais. Ils n'ont pas été incul-pés (Espera). Des. - (Reuter.)





\*\*\* LE MONDE --- Vendredi 26 septembre 1980 --- Page 9 \*\*\*

# Le temps travaille contre le général Zia-Ul Haq

nous déclare la veuve de l'ancien premier ministre Ali Bhutto

Le général Zia Ul Haq, président du Pakistan, fera une brève escale à Paris au cours d'un voyage à New-York où il prononcera un discours devant l'assemblée générale des Nations unies. sera reçu, dimanche 28 septembre, en fin d'après-midi, par M. Giscard

Karachi. — «Où est Ghulom Mustafa Jato!? Que jatt-u? A-t-u rencontré le général Zia? » Telles sont les questions que l'on entend le plus souvent dans un Pakistan qui vit dans l'attente de «l'annouce importante » que le président Zia Ul Haq, e promis au pays, avant son départ pour New-York.

Déta invest de l'honneur serve.

pour New-York.

Déjà investi de l'honneur sans précédent de s'exprimer au nom du monde musulman devant les Nations unies car la Pakietan est président en exercice de la Conférence Islamique, l'administrateur de la loi martiale, vous explique-t-on ici, aurait bien aimé pouvoir parfaire son image intégriste d'une touche de libéralisme politique, en apponent. ralisme politique, en annoncant la formation d'un nouveau cabinet dirigé par un civil et chargé d'organiser, dans les six mois, des élections générales déjà reportées à trois reprises. Une habile opé-ration politique, en effet, en prélude à ses rencontres avec MM. Carter et Glacard d'Estaing. MM. Carter et Glecard d'Estaing.
C'est ici qu'intervient la personne de M. Jatoi, ancien chef
du gouvernement de la province
méridionale du Sind, sous le
régime de M. Bhutto, et qui,
aujourd'hul, occupe d'importantes fonctions au sein du parti de
l'ancien premier ministre, chassé
du pouvoir en juillet 1977 et
pendu en avril 1973. Le parti
populaire pakistanais (P.P.P.),
est dirigé à présent par sa veuve,
Nusrat, et par sa fille, Benair.
M. Jatoi était en vacances en M. Jatoi était en vacances en Europe lorsqu'il aurait été rappelé à Islamabad, en août, pour se voir proposer par le ministre des affaires religieuses, M. Mahmood Haroon, au nom du président Zia, la direction d'un cabinet chargé de préparer les élections. Il serait alors venn

consulter les Bhutto à Karachi où on lui aurait fermement rap-peié la ligne constante du parti : Aucune collaboration avec le régime militaire. A-t-il, oui ou non, rencontré le général Zia? Ce dernier, qu'une scission du P.P.P. ravirait, l'a laissé entendre à des journa-listes.

### ■ Un homme totalement isolé »

Pour les Bhutto, aucun homme Pour les Bnutto, abcum nomme politique, ancum parti ne peut accepter de collaborer avec le régime militaire sous peine de perdre aussitôt toute crédibilité auprès de l'opinion.

Fortes de la conviction d'être à la tête du seul parti bénéficiant d'un large autien pogulaire, elles

d'un large soutien populaire, elles adoptent vis-à-vis du général Zia u n e attitude intransigeante. « Peut-ètre déclare la fille de

e Peut-être déclare la fille de l'ancien premier ministre, pour-rions-nous ouvrir la porte du d'alloque, avec un autre général, mais avec lui, jamais ».

Un e intransigeance que conforte la campagne de séduction en laquelle le président Zia semble avoir placé beaucoup d'espoirs. « Son insistance pour obtenir le concours d'un ou de plusieurs membres de notre parti. obtenir le concours d'un ou de plusieurs membres de notre parti, explique Mille Bhutto, prouve qu'il ne peut y avoir de caution populaire hors de nous. > « Mais elle prouve aussi, ajoute-t-elle, que en position n'est pas aussi assurée que certains le disent. Le fait même qu'il se sent au contraire en position de faiblesse ». « En fait, affirme-t-elle, c'est un homme totalement isolé qui ne bénéficie du soutien d'aucun secteur de la nation. S'il en était autrement, pourquoi aurait-il besoin de s'entourer d'autant de garde-jous : loi martiale, censure de la presse, interdiction de toute activité politique, ajournement indéfini des élections? »

### Deux issues à l'impasse politique

Reste que, et dans sa maison-forteresse de Karachi, Mile Bena-zir Ehutto le reconnaît, la situa-

De notre envoyé spécial

tion apparaît plus bloquée que jamais. Pour sa part, elle voit deux issues possibles à l'impasse actuelle :

actuelle:

1) «Le peuple descend dans la rue et renverse Zia». Mais elle reconnaît aussitôt qu'une telle possibilité n'est pour l'instant guère plausible « tant les risques encourus servient grands, tant la machine militaire est putsants et la police infiltrée partout». De plus, ajoute-t-elle, que faire dans un pays où on ne peut s'exprimer ni se réunir?

s'exprimer ni se réunir?

« Nous n'avons, constate, amère, Mine Bhutto, ni les jungles vietnamiennes, ni les montagnes ajghanes, seulement des plaines et des déserts. Dans ces conditions, comment lutter contre cette armée monstrueuse? »

« Heureusement, ajoute cette femme an visage grave, voire tragique, le temps joue contre Zia. Plus il commet d'erreurs et plus il s'aliène la population. L'importani, c'est qu'elle lui ait résisté jusquici et quelle continue de lui résister. »

2) « Seconde option, poursuit la

2) « Seconde option, poursuit la fille que quelqu'un dans l'armée parvienne à utiliser cette dernière non comme une force réactionnaire mais comme une force tionnaire mais comme une force révolutionnaire, capable de renverser un régime décadent et agonisant, et susceptible d'assurer les conditions requises pour une transition vers la démocratie. On a vu cela dans de nombreux pays du iters-monde », meiste-t-elle.

du tiers-monde », insiste-t-eile.

A entendre ces deux femmes, duo fascinant d'un réalisme patient, voire sceptique, et d'une révolte belliqueuse où la passion balaie sans cesse le découragement, la clef de l'avenir du Pakistan réside surtout dans l'évolution interne d'une armée qui, constatant le fossé qui ne cesse de se creuser entre elle et le peuple, cherchera un jour à sauver son âme. « Quand un militaire rentre dans son village, militaire rentre dans son village, raconte la mère, il est prié par les siens de laisser son uniforme à la caserne et il est très rare de voir un soldat se promener

Encore faut-il, sinsi que le note Mile Benszir, arriver à couvain-

cre une armée compromise qu'elle ne sera pas l'objet de la vindicte populaire. Elle doit réaliser l'im-passe dans laquelle elle se trouve et choisir son camp: celui des oppresseurs ou celui des opprimés.

### isoler le chef de l'Etat

Pour la fille, il s'agit d'isoler chaque jour davantage le général Zia : l'isoler au sein de l'armée Sur ce plan, les propos de la fille laissent entrevoir un changement d'attitude qui peut modifier singulièrement les données du problème pakistanais. Certes, elle continue à embure toute alliance, mais elle accepte désormais d'envisager une possible collaboration avec les autres partis, sur la base d'un programme tis, sur la base d'un programme minimum dont le contenu reste

Après avoir révélé que des contacts informels entre le P.P.P. et les autres partis ont eu lieu depuis octobre 1979 et se pour-suivent actuellement («ils sou-haitent faire la paix» constate la fille), elle estime cependant que les conditions ne sont pas eneme rémise pour oue s'insque les conditions ne sont pas encore réunies pour que s'instaure un dialogne de parti à parti et ce, bien que des faits positifs soient intervenus, à commencer par le refus — jusqu'à présent — des propositions faites par le général Zia. « Tout parti qui les accepterait, insiste-t-elle, seratt mis en quarantaine. Tout comme serait immédiatement exclu du parti celui qui accepteratt de diner en sa compagnie ou de se rendre à une de ses réceptions. »

### « Toujours illégifime »

que la condamnation de la poli-tique d'islamisation poursulvie actuellement par le président pakistanais. En fait, affirme Mile Benasir, le régime qu'il met en place est en totale contradiction avec ce que souhaitaient les créateurs du Pakistan : une

démocratie, une structure fédé rale, des provinces autonomes. Aujourd'hui, observe-t-elle, il n'y a ni démocratie ni fédéralisme

a ni démocratie ni fédéralisme mais un système centralisé, un régime autoritaire dominé par un seul homme. Ce pays, ajoutetelle, aavit été créé pour permettre aux musulmans d'échapper à l'oppression de la majorité hindoue. Aujourd'hui il vit sons la loi mariiale, régime de répression par excellence.

sion par excellence.

a Nous considérons toutes les soi-disant lois islamiques comme ou été prises dans le cadre de la loi martiale instaurée en full-let 1977 et au mépris de la Constitution de 1971. Seul un Parlement étu démocratiquement peut légiférer. En Islam, observe pour conclure la fille, on ne peut jamais légitimer ce qui au démocratique de descrit de la fille, on ne peut jamais légitimer ce qui, au départ, est illégitime : Zia, quoi qu'il fasse sera toujours illégitime »

PATRICK FRANCES.

### **Afghanistan**

### LE MINISTRE DES AFFAIRES FRONTALIÈRES A ÉTÉ TUÉ EN TENTANT D'OBTENIR LE RAL-LIEMENT DE CERTAINES TRIBUS.

Les autorités afghanes ont dis-tribué, mercredi 24 septembre, par avion des tracts demandant aux populations de la province de Paktia de tuer ou de permettre l'arrestation des rebelles responsables de l'essessinat, le 11 sep-tembre, de M. Faiz Mohammad, ministre des affaires frontalières, a-t-on appris à New-Delhi. Ces tracts constituent une confirmation de la mort de M. Mohammad, revendiquée et annoncée par les représentants de la résistance afghane (le Monde des 16 et 17 septembre),

Le ministre a été tué dans un village de la province du Paktia, alors qu'il étatt porteur d'une somme d'argent destinée à s'assurer le soutien ou la neutralité des tribue de la région. (Reuter, A.P.)

# GROS ARRIVAGES DE PLANTES VERTES D'APPARTEMENT, TOUTES TAILLES JUSQU'A 3 MÈTRES.

Nombreuses variétés différentes.

EXPOSITION-VENTE SUR 1000 M

choix considérable de plantes fleuries, et fleurs coupées.

80, av. de Villiers - 126, av. de Wagram, Paris 17°

Tel: 227.13.06 - 622.10.59 - 267.12.67

Ouvert tous les jours de 7 h 30 à 20 h 30.

# st plus precis.



e Petit Flammarion a été concu avec une très grande rigueur. C'est ainsi que la transcription phonétique est indiquée non seulement pour tous les mots français (noms communs et noms propres) mais aussi pour la grande majorité des noms propres et des noms communs dans une vingtaine de langues.

Cette précision et cette rigueur-font du Petit Flammarion le plus moderne des dictionnaires : il rend compte des connaissances les plus récentes, il donne les définitions de termes modernes de mathématique ou de domaines relativement nouveaux tels que l'écologie, l'ethnologie, l'éthologie, etc.

Avec ses 76 000 définitions, ses 1944 pages très denses, ses milliers d'illustrations, son atlas de 27 pages en couleurs, le Petit Flammarion représente une nouvelle génération de dictionnaires.

Un dictionnaire encyclopédique très pratique avec un seul classement pour les noms propres et les noms communs.

Dictionnaire usuel illustré Flammarion 1944 pages 15,7 x 23 - 57 hors-texte en couleurs. Un atlas de 27 pages en couleurs. Une coédition Quillet et Flammarion.

### Sans le Petit Flammarion. il est difficile de faire ces mots étoilés.

Rècie du jeu : Les deux chiffres précédant chaque définition correspondent au mot à inscoire dans les cercles (une lettre par cercle). Cermins mots s'inscrivent et se lisent donc soit de bas en haut ou de haut en bas, soit de gauche à droite ou de droite à gauche, soit en diagonale.

# Définitions:

1-2 : Qualité d'étranger

dans la Grèce antique.

2-3 : Cheville de bois.

3-4 : Général anglais

4-5 : Relatif au bois.

5-6: Substance calcuire.

6-7: Mammiferes.

7-8: Batiment. 8-9: Grain.

9-10 : Tenne de jeu. 10-11: Instrument chirurgical.

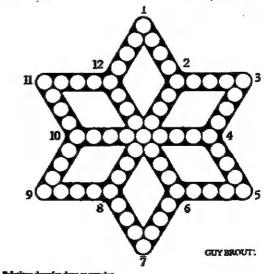
11-12: Canard. 12-1 : Moyen de

communication. 10-4: Qualifie parfois

du vene.

12-6: Si elle est discrète, elle est séparée.

8-2 : Cécité verbale.



1 1 15

# M. FRANÇOIS-PONCET A L'ONU

# « La crise d'Afghanistan trouble l'ensemble des relations internationales » relation Est-Ouest en demeure à beaucoup d'égard une poutre maitresse. L'essentiel, à ce niveau, dépend des deux États qu'on appelle précisement des super-puissances parce qu'ils ont seuls le pouvoir de précipiter le monde dans une conflagration générale. Il dépend de leur comportement d'abord, de leurs rapports ensuite.

Volci les principaux pessages du discours prononce, mercredi 24 septembre, à l'Assemblée des Nations unies par M. François-Poncet, ministre des affaires étrangures Le ministre ramelle ctrangeres. Le ministre rappelle que l'an dernier il avait d'abord

remarque:

« A travers les remous et les dangers qui l'ont menacée, la paix globale du monde avait pu être préservée depuis plus de trente aus. » Il ajoute : « D'où ciert arus interpréservée de l'ont controllée de l'ont trente ans. » Il ajoute : a D'où vient qu'aujourd'hui cette constatation paraisse presque déplacée? (...) C'est bien sûr en raison des événements qui se déroulent en ce moment même à la frontière iranienne et qui sont, à juste titre aujourd'hui, dans l'esprit et dans la préoccupation de chacun. Mais en réalité, car l'inquiétude vient de plus loin, c'est aussi et surtout que, depuis un an. le monde a été témoin d'événements graves. C'est que d'inquiétants engrenages se sont mis en marche. C'est enfin que, si la paix mondiale n'a pas été rompue, la conjiance que nous mettions dans la solidité de ses assises a été ébrantée. Jamais peut-être nos peuples et nos Elats n'ont davantage ressenti la solidarité de la paix. Jamais non plus il n'est apparu plus nécessaire d'opposer aux mécanismes aveugles de la jatalité une analyse lucide, une action courageuse et des structures efficues de coopération internatiocourageuse et des structures effi-caces de coopération internatio-

nale.

> Il serait simpliste et faux de ramener la crise à une donnée unique. L'élément nouveau que vient d'y introduire la confrontation militaire en cours entre l'Irak et l'Iran suffrait à nous le roppeler. (...) Les jacteurs de tension sont multiples. (...) Mais la crise a pris, depuis l'intervention de l'ermée soviétique en Afghanistan, un caractère exceptionnel. La crise d'Afghanistan n'est pas un événement qui s'ajoute à d'autres. Elle est d'une autre gravité. un événement qui s'ajoute à d'autres. Elle est d'une autre protée. (...) A travers les tragiques épreuves qu'elle inflige à quinze millions d'Afghans, ce qu'elle met en cause, c'est d'abord le respect d'un principe jondamental et universel : celui de l'indépendance nationale, celui du droit d'un peuple à déterminer lui-même son destin. Aucun artifice de présentation ne saurait le dissimuler. son destin. Auclin artifice de pro-sentation ne saurait le dissimuler. C'est aussi le sort d'un pays st d'une région dont la sécurité et la stabilité sont essentielles à l'équi-

non! 145 kilos

ne font pas peur

à CAPEL

libre et à la paix du monde. C'est, enfin, le comportement d'une des deux puissances qui, seules, détiennent les moyens d'un conflit planétaire te à qui simposent de ca mit des despire s'imposent, de ce fait, des devoirs particulters. » La crise d'Afghanistan revêt

aussi une autre portée. Il n'est que d'en voir les conséquences dans les relations Est-Ouest : c'est la détente dont le cours est uitéré et l'élan perdu, c'est la conférence de Madrid dont les perspectines sont assombries, c'est altéré et l'élan perdu, c'est la conférence de Modrid dont les perspectives sont assombries, c'est d'un conflit planétaire et à qui l'emprise du désarmement qui, ict, piétine, et là se trouve interrompue. Il est vain de croire que la crise d'Afghanistan puisse se réduire à ses dimensions locales ou régionales. De proche en proche, l'ensemble des relations internationales en est troubé. Les autres crises n'échappent pas à ses effets : elle en augmente les dangers. (...) Je pense en premier lieu au Proche-Orient. Le conflit qui s'y prolonge et s'y exaspère est aussi ancien que noire organisation. (...) Pour m'en tenir aux douse derniers mois, comment ne pas constaier une fois sucore avec tristesse qu'en dépit même des progrès accomplis grâce à l'évacuation d'une grande partie du Sinal, on est encore, sur l'essentiel, très éloigné du but.

Bien plus des décisions unilatérales et illégales de l'Etat d'Israël, qu'il s'agisse de la Cisjordanie ou dernièrement de Jérusalem, dressent de nouveaux obstacles à la recherche d'un Jérusalem, dressent de nouveaux obstacles à la recherche d'un

règlement de pair. Que dire, enfin, des atteintes portées à la souveraineté et à l'intégrité ter-ritoriale du Liban? (\_) Dans le ritoriale du Liban? (...) Dans le Sud-Est assatique, nous déplorions, l'an dernier, l'occupation du Cambodge par l'armée victnamienne. Cetts occupation se poursuit. Le peuple cambodgien n'a échappé à l'extinction que grâce à l'immense effort humanitaire de la communauté internationale » En Afrique australe, enfin, la satisfaction que nous éprouvons à saluer la présence au sein de notre Assemblée de la délégation du Zimbabne indépendant ne saurait nous dissimuler ni la lenteur des progrès, ni les obstacles qui demeurent sur la voie de la décolonisation de la Namible. Elle ne saurait davantage nous faire décolonisation de la Namine. Elle ne saurait davantage nous faire oublier qu'en. Afrique du Sud le système de l'apartheid maintient des millions d'être humains dans un statut qui est une offense aux droits de l'homme et à la dignité de l'Atrigne de l'Afrique.

de l'Afrique.

3 Je ne parieral pas des derniers développements de la crise trako-trantenne, sinon pour dire qu'il est indispensable d'éviter des interventions qui donneralent au confitt une dimension plus large, d'empêcher qu'il ne soit porté atteinte à la liberté des navigations dans le Golfe, qui est d'importance mondiale, et de favoriser enfin la recherche d'une solution politique (...).

3 Le tableau pourtant serait incomplet si je n'évoquais encore le redoutable problème qui en est la toile de fond : celui de la faim et du développement.

# Des solutions à portée de la main

Des solutions existent. Pose dire même qu'elles sont à portée de notre main. Elles découlent des principes qui fondent notre communauté internationale. Ces principes sont inscrits dans notre charte. Ils nous proposent le droit communauté internationale. Ces principes sont inscrits dans notre charte. Ils nous proposent le droit comme règle. le duoloque et la concertation comme méthode. Le droit, c'est l'autodétermination pour les peuples, l'indépendance et la sécurité pour les Etats, la dignité et l'égalité pour les hommes. Le dialogue et la concertation, c'est le refus de l'action unitaérale. c'est la condamnation du récours à la force (...). Dans les quatre crises qui pèsent le plus sur les relations internationales, celle d'Afghanistan, celle du Cambodge. Celle du Proche-Orient, celle de la Namible, en dépit de circonstances qui different, les mêmes causes produissent les mêmes effets, les mêmes obstacles. Les mêmes problèmes appellent les mêmes colutions.

"En Afghanistan, quel est l'objectif, sinon le droit du peuple afghan de déterminer librement son destin." Où sont les obstacles? Le premier, c'est l'interpention d'une armée étran-aère, le second, la tentation de

et espoir.

De quoi s'agit-il au Sud-Est asiatique, sinon de faire sortir le matheureur Cambodge du champ clos dans lequel renjerme un affrontement qui le dépasse et auquel il est étranger? Le peuple khmer n'a pas échappé à la barbare oppression d'une tyrannie sanguinaire pour se soumeitre au protectorat de quiconque. Il a le droit (...) de vipre libre et débout. Les pays de la région ent le droit de trouver en lui un partenaire désireur de pratiquer la paix et l'amitié avec tous ses voisins (...). Encore faut-2 que cesse l'occupation militaire et qu'un accord se fasse pour voir renaître un Cambodge libre, pacifique et neutre (...).

A l'égard de la Namible, per-

» A l'égard de la Namible, pera A l'égard de la Namione, per-sonne ne conteste plus que ce pays est jondé à accéder à la souveraineté internationale et que l'indépendance authentique à la-quelle il aspire ne peut procéder que du libre choix des popula-tions qui l'habitent.

s Ce qui est orai partout ailleurs ne le seruit-il pas du conflit israélo-arabe? Si complexes qu'en soient les multiples éléments, les données fondamentales sont pourtant analogues. Autour de territoires sur lesquels l'occupation militaire ne saurait ni conférer une légitimté, ni fonder la paix, deux droits s'affrontent : le droit de l'état d'Israél à la sécurité, le droit du peuple palestinien à l'autodétermination. L'affirmation de l'un ne saurait s'établir sur la négation de l'autre. Au deu de les les de l'un ne surrait s'établir sur la négation de l'aunne surrait s'établir sur la négation de l'autre. Au lieu de les opposer dans la passion et la violence il s'apit de les concilier dans la raison et la nustice. On verra alors que loin d'être incompatibles ils peupent devenir complémentaires si la garantie de l'un et l'exercice de l'autre sont également assurés dans le cadre d'un règlement global fondé sur l'évacuation des territoires occupés depuis 1967 et sur la reconnaissance universelle des frontières d'Isruël. Il s'agit de préparer les voies de l'indispensable négociatior à laquelle toutes lesparties intéressées, et done l'O.L.P., devront nécessairement participer.

- 720-51-28 -

SI VOS SOIRÉES YOUR PO

A la dimension mondiale,

En conclusant, M. François-Poncet déclare : « Ne pous éton-nez pas si la voix de la France emprante aujourd'hui les accents de la mandid.

de la gravité : les conflits se mul-tiplient et s'enlisent, le dialogue international, à déjaut de s'in-terrompre, ne parvient pas à se nouer, qu'il s'agisse de la détente, du désarmement ou de la paix, tout se passe comme et le monde n'osait ni en renier les principes ni en assurer le progrès. En don-nant aujourd'hui à son propos le sens d'une mise en garde et d'un appel, la France reste fidèle à sa tradition et à sa vocation (...).

Le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Hans-Dietrich Genscher, à annoncé mercredi 24 septembre à la tribune de l'Assemblée générale de l'ONU l'intention de son gouvernement de proposer une convention internationale pour la suppression de la peine capitale.

# Il a également proposé à l'As-semblée générale d'ajouter à l'or-dre du jour de sa session en cours le thème de la « coopération in-ternationale pour éviter de nou-peaux affinz de réfugiés ». — (AFP) » Face aux dangers que suscitent » Face aux dangers que suscitent les crises, il n'y a qu'une réponse : le droit, non la force, tient les clès de la paix. L'évidence serait-elle moindre quand il s'agit de la menace que suspendent sur l'avenir du monde la permanence et parfois l'aggravation du sous-développement? Le ministre a conclu en lançant un appel à la coopération inter-nationale. » On ne saurait oublier que la CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS LECTURE RAPIDE sectifs (3 journ+1) • 8, 16, 23 oct. 80 et 2 serii 81 • 8, 20, 27 Nov. 80 et 21 cmi 81 • 2, 5, 16 déc. 80 et 2 juin 81 este e chaque mardi de 9h à 12h16 de 7 octobre au 16 dicembre 80 et le 12 mai 81. ORGANISATION

DU TEMPS DE TRAVAIL

3 jours : mardi 14, marcredi 15 et jaudi 16 octobre 80. C.P.M. 108, Bd Malesherbes 75017 PARIS - Tél. 766.51.34

\*

La visite du premier ministre en Autriche

# MM. Barre et Kreisky se déclarent prêts à aider économiquement la Pologne

M. Baymond Barre est arrivé mercredi 24 septembre à Vienne pour une visite de deux jours («le Monde» du 25 septembre). pour une visite de deux jours (« le Monde » du 25 septembre). Il a été accneilli par le chanceller Kreisky. A l'occasion de l'échange de toasts qui a suivi le diner officiel, les deux chefs de gouvernement ont exprimé l'intention d'examiner, au cours de leurs entretiens, les dévaloppements de la situation internationale, en particulier depuis l'invasion de l'Afghanistan par l'illusion soviétique et le grice en Delagne. Us ont est ca fancie. l'Union soviétique et la crise en Pologne. Ils ont eu ce jeudi matin, un premier entretien en tête à têta, et devalent en avoir un second dans l'après-midi.

De notre envoyé spécial

d'abord, de leurs rapports ensuite.

» Mon pays est l'ami et l'allié de l'un. Il a, avec l'autre, par delà des différences idéologiques, des rapports de coopération auxquels il attache du priz et qu'il souhaite pouvoir maintentr et développer. Il n'a pas caché, en son temps, les sentiments que lui inspirait la politique américaine au Vietnam. Force lui est de dire aujourd'hui q u e l'intervention mâitaire soviétique en Afghanistan est inacceptable, qu'aucune considération de sé cu r'it é ne saurait la justifier et qu'il est nécessaire dans l'intérêt de tous, et de l'Union soviétique elleméme, de trouver à la crise une issue politique conforme aux légitimes aspirations du peuple afghan et aux exigences de la paix internationale.

» C'est à ceux (...) qui détienvienne. — Quand M. Barra se rend en voyage officiel à l'étranger, il ne souffre pes que l'on puisse lui prêter des intentions de voyageur de commerce. Ainsi evait-il déclaré, la veille de son arrivée à Vienne, dans une interview diffusée par la radio-telévision autrichienne : « Ma visite mest pus une visite mercanifie. Je vais procéder, avec le chancelier Kreisky, à un échange de vues général sur les problèmes internationaux et sur nos relations bilatérales. Bien entendu, nous examinerous un certain nombre de projets concreis (...) muis ma visite sera plutôt de la rencontre de deux chejs de goupernements européens qui sont proches l'un de Fautre. » paix internationale.

» C'est à ceux (...) qui détiennent les arsenaux les plus redoutables et qui s'emploient à les accroître et à les perfectionner sans cesse qu'il appartient en premier lieu de faire cesser la course aux armements. L'année dernière, la conciusion des accords SALT 2 en offrait l'espoit (...). Même si je comprends à quel point le climat international pese sur cet accord, je voudrait redire ici que mon pays souhaite le poir entrer en viqueur aussi rapidement que possible.

» A la dimension mondials, à Les premieères allocutions

Les premieères allocutains échangées mercredi soir ont confirmé que le premier ministre et le chanceller souhaitaient, en priorité, approfondir les conver-gences diplomatiques entre la France et l'Antriche à propo des relations Ext. Onest, des conflits gences dipolitations at propos des relations Est-Ouest, des conflits du Proche-Orient et de la coopération entre les nations industrialisées et les pays en voie de développement. M. Kreisky prône un renforcement de la coopération entre les pays de la CER, et les pays empéens neutres. Dans l'immédiat, il veut espèrer que l'actualité internationale na rendra pas impossible la C.S.C.E. de Madrid, mais l'intervention soviétique en Afghanistan ini inspire évidenment quelque pessimisme.

En revenche, il juge positive la la dimension Est-Ouest des rela-tions internationales, s'ajout s aujourd'hui de plus en plus une dimension régionale (...). dimension régionale (...). 3

Le ministre rappelle alors le rôle des pays de la «ligne de front » dans l'affaire rhodésienne, les initiatives diplomatiques de la conférence islamique, de l'ASEAN, des pays d'Afrique à l'égard du Tchad, de Djibouti pour la « corne de l'Afrique » et de la Commune le l'Afrique » et de la Commune sur le suropéenne. nauté européanne.

«Les Neuf (\_) se préparent à prendre de nouvelles initiations. Ils continueront à le jaire. Mais, de plus en plus, leur action se place au service de la détente et de la pair. Devant la montée des périls. Ils ne sauraient, moins que jamais, se réjugier dans l'indifférence ou l'attentisme. Il ne leur est plus suffisant de faire entendre leur poir. Ils ont décidé de manifester leur présence. C'est ce que signifie et c'est ce qu'annonce la mission que leur président en exertice, M. Thorn, vient d'effectuer en leur nom au Proche-Orient. >

misme.

En revenche, il juge positive la situation polonaise. L'Antriche n'ose pas concevoir que l'URSS, paisse intervenir militairement pour « normaliser » la Pologue. Quelle crédibilité la politique de dialogue chère à M. Kreisky pourrait-elle alors conserver ? Exprimant sa position de façon très ibalancée, M. Kreisky a Indi-mision constituent une hypothèque lourde pour la politique de détente, mais û y a c'autre part les enémements de Pologue, et si les engagements de Pologue, et si les engagements à l'égard des travailleurs polonais ont été pris, c'est parce que l'esprit d'Helsinki est resté vivant. » Le chanceller a ajonté : « Tous les pags démocra-

tiques sont obligés de venir en aide à la Pologne. Dans la mesure du possible, nous devons créer les conditions économiques permet-tant au gouvernement polonais de tenir les engagements maté-riels qu'il a pris vis-à-vis des travailleurs.

riels qu'il a pris vis-à-vis des travailleurs.

Dans sa réponse, le premier ministre a dit à M. Kreisky que la France « s'associs pleinement » aux efforts de l'Antiriche en faveur de la détente. Il a approuvé les réflexions du chanceller sur les événements de Pologne : Nous souhaitons de fout cœur que la Pologne puisse régler en toute indépendance et en toute souvernineté ses problèmes intérieurs, et: nous sommes prêts, pour notre part, à lui apporter dans les moments difficiles qu'elle traverse, l'adie qui pourrait lui permettre de jaire face à ses difficultés. »

Bien que les deux chefs de gonvernement les aleut situées d'emblée au second plan de leurs principales préoccupations, les relations bilatérales ne seront pas pour autant négligées. Elles feront l'objet de conversations partientières entre MM. d'Ornano et Stiru et leurs bomologues autrichiens. Invité à évaluer les chances qu'avait la France d'obtenir l'achat de vingt-quatre Mirage-50 par l'Autriche, en dépit de la concurrence américaine (le Monde du 25 septembre), M. Barre Monde du 25 septembre), M. Barre

de la concurrence américaine (le Monde du 25 septembre), M. Barre de la concurrence americane (le Monde du 25 septembre), M. Barre a répondu per un proverbe : « Il ne faut jamais vendre la penu de Fours mant de Fourt tué ». Le premier ministre s'est montré plus disert dans l'hommage qu'il a rendu à l'économie autrichieme, quand il a souligné que « l'Autriche offre l'image presque insoite d'une prospérité tranquille et d'un consensus soni quile actractéristique des peuples heureurs. Selon les statistiques officielles, l'Autriche ne souifre pas d'inflation galopante, le chômage y est pratiquement inexistant, et, en 1979, il n'y a eu en tout et pour tout que 6 il il heures de grève et 186 grévistes, soit 7,5 secondes de grève per travailleur salarié. De quoi, en effet rendre songeur M. Barre ! ALAIN ROLLAT.

Le voyage de Mme Thatcher en Yougoslavie

# Belgrade souhaite réduire le déséquilibre de ses échanges avec Londres

De notre correspondant

Belgrade. — Premier chef du gouveroement britannique à visi-ber officiellement la Yougoslavie depuis sa création en décembre 1918, Mme Margaret Thatcher, qui venait de Grèce (le Monde du 23 septembre) est arrivée à Belgrade mervredi 24 septembre. Elle doit passer un peu plus de Beigrade meateur un peu plus de Elle doit pesser un peu plus de vingt-quatre heures dans la capi-tale, avant de se rendre à Skopje

et Dubrovnik.

Les rapports entre les deux pays se sont développés, au cours des dernières années, dans tous les domaines. Les échanges se heurtent cependant à un déficit croissant de la halance commerciale yougoslave. Pour tenter d'y remédier, Belgrade propose un accroissement des achaits britanniques, de nouvelles formes de coopération industrielle, comme la présence commune sur les marchés des pays tiers, voire des investissements conjoints, comme pour l'actèrie de Smederevo.

Autre domaine où les possibi-

Autre domaine où les possibi-lités demeurent considérables, le tourisme. Trois cents à trois cent cinquante mille Britanniques pas-sent chaque année leurs vacances en Yougoslavie. Ce chiffre est

### M. REGNAULD DE BELLESCIZE EST NOMMÉ AMBASSADEUR AU ZIMBABWE

Le Journal officiel du 28 sep-tembre annoncera la nomination de M. Gabriel Regnauld de Bel-lescize au poste de premier ambassadeur de France au Zim-babwe (ex-Rhodésie).

(Né le 24 septembre 1938, ancien giève de 1°ENA. M. Regnauld de Bellescise a commencé sa carrière su 1964 comme troisième secrétaire à Madrid. Après un passage à la direction Europe du Quai d'Orsay, il a été premier secrétaire à Bonn (1969-1978), puis à Washington, comme deuxième conseiller jusqu'en 1977. Depuis cette date, il exerçait la même fonction à Londres.]

encore jugé trup modeste à Bei-grade par rapport au nombre total de touristes hritanniques qui sillonnent le monde. Aussi les Yougoslaves comptent de accen-tuer leurs efforts de propagande à cet égard. Quant aux échanges culturels, ils sont eux aussi en développement constant, l'anglais étant devenu la première langue 6trangère du pays. Il est cenendant un problème

firangère du pays.

Il est cependant un problème
politique sur lequel Belgrade ne
manquera pas d'appeler l'attention de ame Thatcher. Il s'agit
de l' e émigration hostile » yougoslève en Grande-Bretagne. On
estime ici que l'activité de cette
émigration, notamment celle du
Comité national croate, n'est pas
politique, mais terroriste, et que
le gouvernement britannique devait y mettre un terme. vrait y mettre un terme.

PAUL YANKOVITCH.

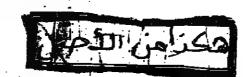


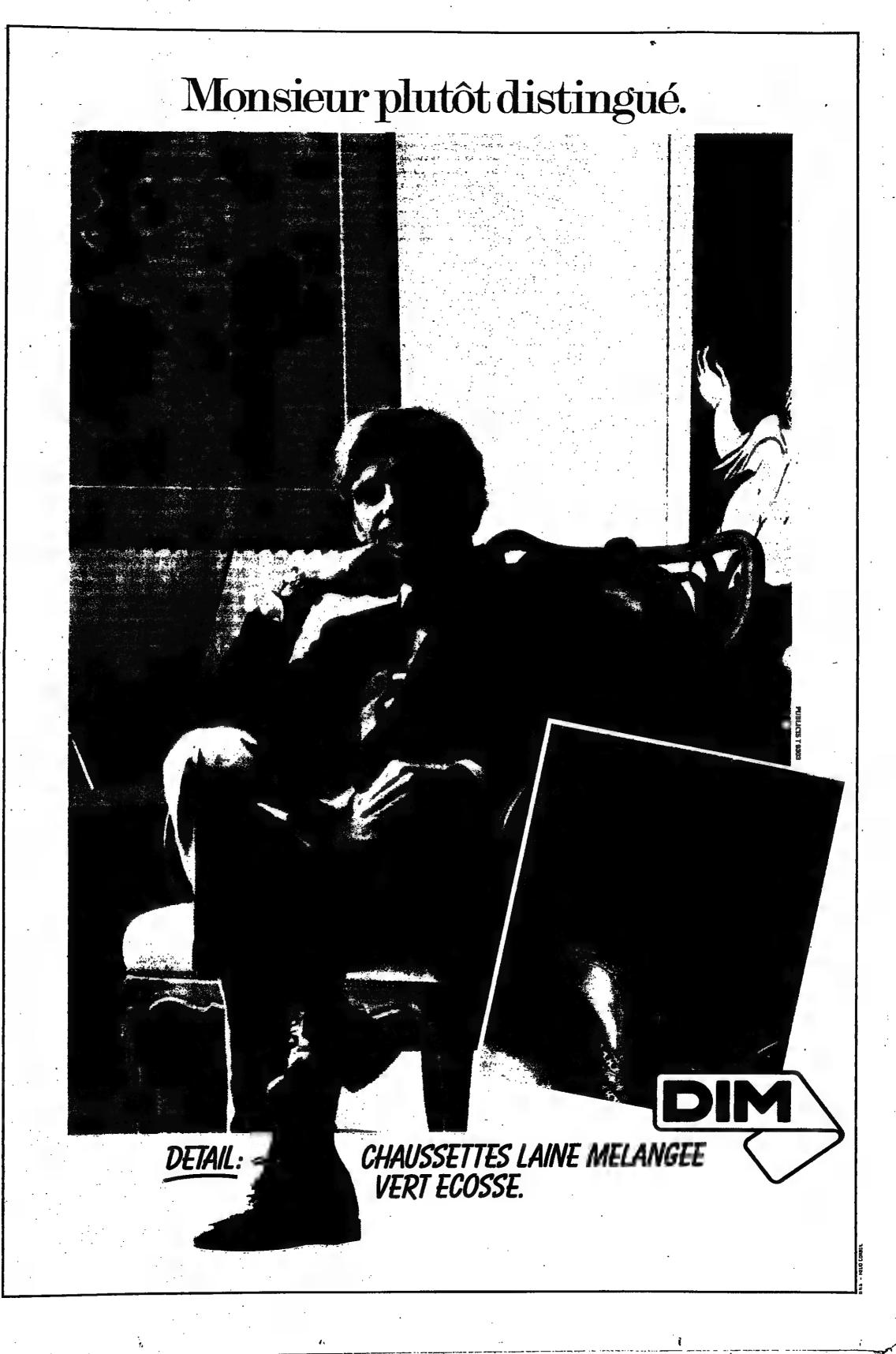
74, besievers de Sébestopel Paris 3
25, besievers Malesterbes Piris 8 · Centre Cam. Mante-Municomesse Paris 25



un cadeau et une affaire, une gentillesse et un investissement, une opération de relations publiques pour l'image de marque et une action personnelle marquant l'attention que vous portez à chacun de vos clients. Pour vous permettre de bien préparer et de bien formuler vos vœux 1981, et que ces vœux restent longtemps dans l'esprit de vos clients, venez voir cette exposition, organisée pour vous.

> Pavillon Christofle 12, rue Royale - 1er étage Tél.: 260.34.07





# Le communiqué officiel du conseil des ministres

réuni mercredi 24 septembre mentation mentation de l'Elysée, sous la prédiction de l'Elysée. Sous la prédiction de l'Objet décisions. Le compte rendu de ses

### DES ANIMAUX

La constil des minimum adupté, la proposition in ministre la l'agriculture, un projet de loi in la litte animans, qui l'une premières applications propositions rapport de W. .... parlementaire

la intte maladies anipréva III possibilité services tétérinaires d'avoir IIII and IIII héberges animaux, lis autorisés à intersenir au titre la la protection aninaux. I agents ... pourront, il ce titre, avoir accès animaux domestiques particallères, conditions a lesquelles animaux

the series in present in l'agriculture a informé le mipréciser les min générales qui doimui im respectées en ce qui transport l'élevage, la libre le transport l'élevage le libre le l En particulier animaux II III espèces pourront III par transport d'inpal. outre, ce derre interdire le tir was pigeots with

projet, le ministre en l'agriculture Trade compte in qu'il a prises pour sapport de Bileans, fi annouce creation d'uns mission la protection animale, qui chargée de entre actions protection animanx qui l'interlocuteus associations concernées. Enfin. plusieurs meaures importantes et conditions d'importation chevanz vivants, E chiens et de

tions du rapport, recommanda-tions du rapport, metures actheliement l'étude,

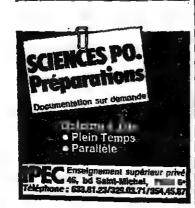
### = LA LETTRE DE LA NATION>: ie programme électronucléaire a été lancé par Georges Pompidou.

Dans Lettre Nation, organe R.P.R. leudi 25 septembre. Charpy

justification éclatante pro-gramme électronucléaire fran-

» Mais - et apec lut il y a toufours un mais... - pourquoi -président de la République a-t-A président de République a-t-A dit : Le programme électronucléaire mis en depuis » cinq » ? Ce programme ayant lancé par président Pompidou le premier dem: cela signifie-t-il Valèry Giscard d'Estaing a mis un après présidence. pour mettre programme ? Un de perdu en la contract de la contra

■ Rectificatii. — Contraire ment ce de du septembre. Raymond Geouffre La Pradelle, auguel Bofavoriser in d'une d'une commission d'enquête internatiomassacres d'enfants n'a prentrepris de l'autorités en ce sens auprès de autorités la Côte-d'Ivoire. Le de Geouffre Ls Pradelle affirme s'ètre heurté L d'État », se demande simplement l'émissaire que l'ex-empereur \*\*\* pro-mis de lui dépêcher d'Abidjan n's eté a retenu » en Côte-



# A TEMPS PARTIEL

le ministres adopté ent du travail . par-

supprime in the juridiques.administratifs 👊 der des de forme d'amépermettront donner martiel martiel due la to complet fi in the priot complet f) ne prionil pour l'entreprise
qui partiel ou,
retrouver un emploi
complet. Il sécurité sociale, le projet réduit le
ch'rice le projet réduit le
ch'rice le projet réduit le

projet tol concerne
partiel la partiel la publique. La fonctionpublique la fonctionpublique decret, qui accomplir un marif I man parmi-temps a le man complet l'a dispositions pourront like hamilton

le de les positifs, privé, sur ouple same
erganisation plus souple sa temps
leurs, leur schoix, de
leurs obligations vie personnelle et lamillais

### (Lire page IL) LA PRÉPARATION DE

LA MERIUM PARLEMENTAIRE in conseil im merierm a entendu du secrétaire d'État midu premier malie chargé 🖮 militari ir Parlement, mi ja rentrée parlementaire et l'organisala la d'antomne.

Après armir rappetè mu cotte maprincipalement au mil de la loi de l'amme pour 1981, il point m été fait des lastance devant | Parlement qui an appres de cette session. Il

- Du projet 🔤 ioi organique relatif an statut in la magistrature;

— Du projet de lot renforçant in et protégeant la liberté

- Du projet de joi tendant à mile des sociéprotection la actionnaires et à

" l'épargne ; - Ou projet a foi créant une dis-tribution d'actions en faveur salariés :

- Et im in proposition in foi mlative il l'intéressement im travailan capital, ans in the Perpansion et la gestion es entreprises. pitusieurs autres will poterrent in 

www Fi financier : - Du projet 🖶 🕍 anr le dévelopresponsabilités

qui fait timir en meanin à l'Ac-- Des uvustes de lei estante un

- Du projet de la malification dispositions de - les projet et la sepul-cable de territoires d'outre-mer le se procèdure pénale ;

- Du projet de ini mail à la publicité d'Etat a également tappelé 🕶 🗷 🚾 derait l'inscription à l'antie au jour ritalre in plusieurs propositions participation, and temporaire in justice.

Safin, le déposera le projet de loi de burend du Ville de la burend du l'avis du l'économique

### ● L'AIDÈ A L'OUGANDA ET A LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

etrangéres a la une populations et

La première humanitaire française hélicoptères et du suilde République, le conscil de malaistres en 6

ibile zide l'este a perm et d'équipement Blie a contribué & Land taire populations in the section of the Le président de 🗏 République a and on manifest the la statement Di Producerilei des Principileis de militaire i --ilentenant-colonel

régions plus élaignées. L'aide française poursuivie au

cours prochains : atsociations ; l'hôpical de upe car all card a sur plact; upe car all card a large touin in in l'année ; entin, l'Installade quirante hydrau-liques d'engager un pro-de développement de l'agri-

culture.

indiqué
indiqué
centrafricaines, ane opération similaire en Bépublique Centrafricaine,
frappée
ct
in entrepris le transport le maimentaires, qui
villages
le gonvernement français L. en

villages de grande de la création. sons l'égide des Nations unies, d'une force de transpers d'urgence pour répondre avec rapidité et efficacité d'une de france de france de france de l'une famine d'urgence pour répondre avec rapidité et efficacité de l'une de l'un

• LE DÉVELOPPEMENT DE

L'INFORMATIQUE EN FRANCE Le ministre de l'industrie » préne Peséplan de developpement
applications l'informatique,
président
République adopti cours
du conseil

Il apparaît que le sythme développement de l'informatique plus rapide que prêru. Cette
constitution, qui d'ailleurs
pour grands
L'Acence l'informatique qui

d'étre exercer un rôle
et conseil pour
répondre unilisateurs,
notamment par moyennes entreprises. I profes-le commerce, la locales.

perspectives
ment rapide des emplois dans les
activités d'informatique exigent
qu'un nombre suffisant de spécisisses formés chaque anaée,
comme montré des études d'où
il ressort que la France aura besoin,
dans les ring années à venir, de
formaticiens. A cette la des
me sont d'ores et la lancées par
les milistères concernés. les ministères concert

L'industrie française de l'informatique occupe désormais une place importante au nivera mondial. Elle doit poursuivre ses efforts pour maintenir son rang, face à une concurrence internationale très solvat militali crois mana : ceux

des circuits de la bureau-tique et de l'automatiantien des tâches industrielles. Ainsi le par de développement de applications de l'apporte l'appor mique de minim pays dans la compétition son son la multiplication initiatives qu'il au bénéfice

### LES PERSONNES AGÉES DU SECTEUR AGRICOLE

Le ministre de l'article a l'illie sur l'action mende en âgles 1 sec-

cals our trois a travaille han l'agriculture — out triplé depuis 1974.

e qui ren une progression

plus de 60 % de teor pouvoir

Conformément à la loi d'ocientaprintemps, cet effort sets poursuivi
afia d'arriver, parité des exploitants autres caténier, grier à une excep s'aloutent aux and lacet

La grand du niveau la vie la population agricole la s'est accompagnés d'une amélioration la conditions I minimum little et : le ministre de : le ministre le l'agriculture sobligué : le ministre qui monée, particulter par le caiver de mutualité agricule, co et ir ille ruraux, ii ill rompre des

# LES INONDATIONS

DANS LE MASSIF CENTRAL te ministre la lumbar a informa le conseil des ministres des i septembre

Massif

La Hante-Loire, qui pius

propos duquel

M. Barrot, ministre de la min el président du mail della, qui rendu sur pisce, a donné des

to province a wind in calmiles and sections of reads intermage is l'acceptant de l'acceptant d

Il normale a Lan permis de limiter - me . Ginjetre

degates le détail une me luterministérielle s mun délai il im den mer

an gouvernment. principe a dis pres de dentité le

D président Bépublique a solidarité nationale in jouer pleinement via qu'i ma de entreprises in marie les, artisanales, management publi-

# FRANCO-BRITANNIQUE

be président en la monte informe la pre-mer ministre britanique, la 19 septembre, l'illianique la cinquième franco-britannique. A s indiqué pu cos entretiens, 1 suprit problèmes de que perspicité de perspicité de que l'Europe,

vocation, la l'europe,

l'expérience aut que peut trail

### • LE CONFLIT IRAKO-IRANIEN

souvernement français exprim France and que différen qui mi I l'origine m ces affronts-

ments de l'engine ces attronuements de l'engine qu'il de l'engine d'un règlement politique.

Elle compte de l'engine pulsances, et le grandes pulsances, et le grandes pulsances. feront preuve plus grande

Le Transculigne l'Importance que rerêt, pour toute la commu-internationale, le gleine libersé circulation dans le Golfe, lagnelle il de la ancune shirts Le gouvernement maintient

-manifestime Atrolton warm les lieure de la région du Ge concernés par le découlement des Le président de in

au Moyen-Orient apportent
justification in 1 is in its du fice tronpelégire fran-

(Lire men 3 il 7.)

# En prévision de la compagne prévidentielle de 1961 de 1961 ESSAL sur la Président de la République et sur la LA CONSTITUTION DE LA

RÉPUBLIQUE Thingte of Partition 1859-1980
Bit C. On Sarato II Y. Giscord of Estadog
per LE MONG NGUYEN

Declaur às Schuses politiques Isabtant à l'Université de Francia-Caudé Impon (Fréface du Older Mays Maltre de Inclument à LLEP, au Inclument de VIENT BE PARATTE

# **EDITIONS S.T.H.**

E, arques Lico Heatiny 750x6 TdL : 224,10.72 rmage conforms an programme due DEUG Druit, Mones Eco. et AES et du la capacité na Oroit unei princes con et mas et un ar capacité et de la prince écoles (DNA, AP, Sciences PO., etc.) 77, 80 - an eol. 15.5 x 24 car 275 pages. Prix (rance) Pour bants composado s' adressor à l'ISTH 520, 46. Il

# le journal mensuel de documentation politique

# Office un dessier complet sur :

chequesi & APRES-DEMAIN 27. rae Jean-Dolent, 75014 Paris (60 🖢 d'économie) qui 🏎 à l'emoi gratuit de 👊 vanéro

# LA PRÉPARATION

# AVEYRON: l'U.D.F. en première ligne

Elu m 1971, min M. Roland Boscary-Monsservin (R.L). ministre, mun de name qui ne représente M. Sir-(U.D.F.-P.R.), président mutuelles agricoles Rouerque-Gévaudan. 

mique ancien président agricole ancien président agricole all que maire de Luc et conseiller général de Rodez-Ouest. Il préside les caisses centrales de la mutualité sociale agricole et il est vice-président de la Fédération nationale de la Mutualité nationale de la Mutualité

agricole, Face à ces trois candidats de la majorité, qui sont les senis à avoir pratique un porte à porte systématique dans les trois cent cinq communes aveyronnaises, le docteur Benri Périé, cinquante-huit ans, conseiller général et maire de Marvilles qui un terme maire de Marcillac qui, un temps, avait adhère au parid républicain, se déclare « proché de la majorité, sans jaire acts d'allégeance au président de la République ».

La gauche a dissident en la personne M Pierre Lacombe, quarante-huit ans. recereur-percepteur à Carmaus conseiller général de Camjac out la partie 
l'opposition au du général général

parti a investi
quarante-cinq
directeur d'un institut
médico-pédagogique, maire
Saint-Laurent-D'Oit. M Raymond Christophoul. maire du Cransac, qui n'est du

P.C. F

Tepresentants P.S.

MM Marc Poujouly, adjoint au

de Saim-Martin-de-Lenne,
membre du secrétariat la Féderation département du partit et

Jean-Louis Coulon, conseiller général Millan-Est, l'un des princioaux animateurs

du Larzac.

Pour grands BVEyronnais, principales préoccu
qui fournissent aux canleur

pagne sont leur

pagne sont leur

pagne sont leur

pagne sont guére sensibles, le

dépeuplement, la revitalisation du

Decazeville, le dépeuplement. la revitalisation du Decazeville, la Decazeville, la production ovine, pour laquelle l'Avegron place au premier rang des départements français. Une autre échéance est attendue, qui mobilisera davantage l'opinion : l'élection législative partielle qui sera organisée dans la deuxième circonscription dont le depuis la Marie Fabre au posts de médiateur.

# M. Dijoud : les auteurs des attentats de Guadeloupe seront retrouvés et châtiés

De notre correspondant

Fort-de-France. — M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, a visité, mardi 23 septembre, quelques-unes des communes do la Martinique toucommunes de la Martinique touchées par le cyclone Allen.
Comme M. Maurice Charretier,
ministre du commerce et de l'artisanat, le son récent passage dans l'ile, il ensuite préside
le réunion au la commerce et d'industrie. Il a
déclaré à cette occasion : « Les
importateurs n'ont aucun compleze à avoir. Ils participent tout
à fatt au développement économique de l'ila. L. Le secteur
tertuire doit se développer, car il
entraînera les investisseurs, cs
qui créera la richetse, »
Ces cont paru quelque

peu svec d'au tens principal de la company d'Etat, qui jusque-la, pintôt porté à affirmer que Martinique doit s'efforcer. dans mesure du possible, de produire ce dont elle a besoin avec, le cas échéant, l'apport de capitaux venus de l'extérieur et l'aide du gouvernament.

A propos des attentata qui ont récemment eu lieu en Guade-loupe, le d'Etat a déclaré : « Il s'agit d'événements graves dont il ne jaut pas minimiser la portée, mais qui sont, notre époque, devenus courants.

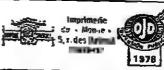
### M. JACQUES CHABAN-DELMAS: un automne de fravail achamé pour les députés.

M. Raymond ham a déjeuner septembre, le président de l'Assemblée nationale, M. Chaban-Delmas, les présidents des deux groupes de le majorité. MM R. og er Chinaud (U.D.F.) et Claude Labbé (R.P.R.), présidents sions présidents e commis

l'issue de déjeuner, M. Jac-Chaban-Delmas que la 2 octobre l'approche l'approche présidentielle, de achamé pour les députés ». « La difficulté, a-t-il expliqué, sera non pas de trouver des sujets de discussion, mais de choisir entre se présentent

Le président de l'Assemblée Le président de l'Assemblée
l'ouverla présidents
majorité
l'opposil'a précisé l'opposiBarre projet sur options VIII. Plan sera l'Assemblée
que cal économique cal aura fini d'en débattre, la mi-novembre espère-t-on la mi-novembre espère-t-on l'hôtel Matignon.

BILL per la SART. IL STREET



Esproduction interdite de tous urti-

séversment châtiés. »

Vers 21 heures, mardi soir, peu après le départ de M. Dijoud pour la Guadeloupe, un inconnu a tiré une ditaine de halles de 22 long rifle sur les courts de tennis de l'hôtel P.L.M. - Bâtellère, dans la proche banlique de Fort-de-Franca, atteignant à la jamba un joueur métropolitain, qui a été bespitalisé Un peu plus tard, un commergant, la Meyer, agent, consulaire du Danemark, a échappé de peu à un attentat du agent consulaire du Danemark, a échappé de peu à un attentat du même genre. L'enquête n's pas encore établi s'il existait un lies entre ces deux affaires, dont ou remarque que les deux victimes sont des Européens.

En Guadeloupe, où il dit avoir donné des ordres très stricts à la police et affirmé que des renforts seralent envoyés de Paris s'il le fallait, le secrétaire d'Etat rassuré le la Base-Terre l'avenir économique de région en faveur de laquelle un plan développement vient d'être lancé. Il l'appendent de la du chef l'Etat l'Etat du chef l'Etat de l'État de l

# CORRESPONDANCE

### Brice Lalonde, = clair convaincant attractif =

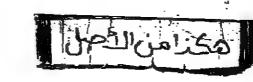
M. Braud, projesseur science politique à l'université Rennes, n'est d'accord avec appréciations portées sur la prestation Lalonde, écologistes la participation grand

TF 1, le 9 septembre (le 11 septembre).

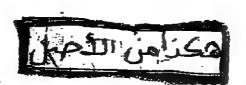
Les députes m'ont particulièrement saintes Nitouches,
notamment Braud,
lorsque, après s'être besogneusement défoncès (en
d'émission) combien largement d'accord
Brice Lalonde,
(en fin d'émission)
parrainer candidature motif dans la future la pétit prési-

(...) Brice Lalonde, um jamais m's paru clair.
convaincant Et grâce à un style différent,
attitudes, sa
d'émission;
que ne manquent d'éveiller thèmes abordés, les mots-clés prononces. Référendum le refus sans circonlocution assurer présent Croyez-moi, évoque quelque beaucoup

cette
petite phrase: In ai pas reponse à tout. » Tiens Et cela parole des Lu nom qui parlent nos leaders?



LE MONDE — Vendredi 26 septembre 1990 — Page 13



# DES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

# AISNE: un siège pour le P. S.?

Laon. — La campagne électorale des sénatoriales était sur le point de sombrer dans la monotonie. Les observateurs estimalent que des dix candidats en présence deux seraient élus :

M. Jacques Pelletier, secrétaire d'Etat à l'éducation, qui avait quitté le palais du Luxembourg pour entrer au gouvernement, et M. Maurice Brugnon, député socialiste de la Thiérache, tenté par un changement d'Assemblée II y avait tout juste un peu de suspense pour le troisième siège entre le soriant, M. Jacques Braconnier (R.P.R.) et M. Paul Girod (U.D.F.), suppléant de M. Jacques Pelletier. Les deux hommes avaient une cote très voisine. Quant à M. Gilbert Devèse, sénateur soriant (CNIP), qui se retrouvait isolé, on lui accordait peu de chance d'être réém. On ne pensait pas non plus que le parti communiste puisse placer l'un de ses trois candidate (MM. Serge Monfourny, conseiller général de Saint-Quentin-Sud, maire de Gauchy; Raymond Mahomdeaux, maire d'Hirson, et Pierre Lemret, conseiller général et ancien maire de Château-Thierry).

Il y eut une première demi-

Par la lot organique du 36 juil-1879, un alinéa a été introduit dans a code électoral. Il précise que la ppelée à remplacer un élu as serutin majoritaire (su vigueur dans les éépartaments ayant au maximum représan-tants à la Haute Assemblée), devenu membre du gouvernement, n'est pas réputés es présenter courre lui lors-qu'elle fait acte de candidature sur la même liste.

De notre correspondant

présentation d'une liste — bien qu'incomplète — par M. Devèse. Il fait équipe avec M. André Ravera, maire de Coucy-les-Eppea, ancien vice-président de l'union départementale des maires que préside actuellement M. Girod. Ce renfort n'était pas inutile au sénateur sortant, qui a pardu en cours de mandat, la mairie de Blèvres, une petits commune d'une soirantaixe d'habitants, et son canton de Craone, l'amnée dernière. Plus incisif, il axait alors sa campagne contre l'amée dernière. Plus incisif, il axait alors sa campagne contre ses trois collègues de la majorité et il disait vouloir mener « son action pour la movalisation et l'ausainissement des mosurs politiques et contre le lexisme qui mêne lentement mais sûrement notre pags à une situation catastrophique, probablement essez proche ».

> Un communiqué de M. Pellefier

La liste Pelletier réagissait vi-vement au fait que M. Devèse l'U.D.F. è son suppléant, M. Ro-bert Le vre, ancien adjoint au maire de Saint-Quentin, qui lait alors M. Jacques Braconnier. M. Lefèvre est par ailleurs vice-président de la fédération dépar-tementale du C.D.S. M. Pelletier précisait dans un communique M. Paul Girod et

étalent e les deux seuls candidats officiellement inoestie par l'U.D.F. par lettre officielle du président national en date du 7 nuillet 1980 s. Ce communiqué, signé par les trois colletiers, ajoutait : e Nous sommes naorés de constater l'ignorance de la 1888 de la vie politique au mat dont fait preuse l'auteur de manuraiqué, ainsi que le ridicule de cormation selon laquelle un frent de l'intergroupe sénatorial U.D.F. et un membre du gouvernement ne servieut pas

Cette querelle interne à la majorité est observée d'un ceil
serein par les six candidais de
gauche. Ceux-ci n'ont pas les
mêmes problèmes. P.C. et P.S.
vont à la batallie du premier
tour, chacun sous son propre drapeau. I.' c union à gauche » devrait
jouer encore le 28 septembre pour
le second tour des élections sénatoriales. Dans quelles 

ROLAND MAQUIN.

AUTRES CAMDIDATS :

P.C.: MM. Pierre Lemret, conseil-ler général de Châtean-Thierry; Serga Monfourny, conseiller général de Saint-Quentin-Sud, maire de Gauchy; Raymond Mahendanux,

# **ARDENNES : la majorité sur les rangs**

Charleville-Méxières.— La majorité a serré les rangs pour essayer de contenir la menace socialiste incarnée par deux nouveaux venus dans la compétition sénatoriale, MM. Jean Delautre, maire de Charleville-Méxières, conseiller régional, vice-président du conseil général, et Abel Noreck, conseiller général, et Abel Noreck, conseiller général, qui sont tous de la conseil général, qui sont tous de la conseil général, qui sont tous enseignants. M. Delautre est en enseignants de collège de sa commune.

La majorité a vite pris conscience des insques que les deux candidats du P.S. font courir à ses deux sénateurs sortants, MM.— Tinant (U.D.F.-C.D.S.), vice-président du conseil général, maire de Cauroy-lès-Machanit, et Maurice Ellin (U.D.F.-C.D.S.), rapporteur général du budget au sein de la Haute Assemblée.

Après avoir envisagé de s'engangement de la conseil général de la conseil général de la conseil de s'engangement de la

sein de la Haute Assemblée.

Après avoir envisagé de s'engiger dans la compétition — le nom
de M. Jacques Sourdille, député
de la troisième circonscription et
président en onseil régional de
Champagne-Ardennes,

— R.P.R. — l'almire. Les de les giscardiens aussi. En 1971, la majorité
avait présenté neuf candidats
premier fois-ci,
péril socialiste

socianis. Il — le
M.III. — plus — le
M.III. — plus — celui

De correspondant

beaucoup plus solidement implanté dans les Ardennes, où son ancienneté sénatoriale — M. Tinant est sénateur depuis vingt et un ans — et sa présence de longue date au consail général, dont il fut naguère le président, lui confèrent une place de favori.

De son côté, l' communiste désigné — communiste désigné — conseiller production de la communiste des la communiste de la communiste des la communiste de la communiste de la communiste des la communiste de la co

Lambert. Il souhaite la constitution d'une liste commune
P.C.-P.S. au second tour, « seule
liste, dit-il, capable de battre la
droite a.
Enfin, le P.S.U., après avoir
hésité, a renoncé à être représenté
mais il a lié son appul au P.S. à
la reconnaissance implicité de la
candidature de Mme Huguette
Boucharde à l'élection présition de la lié sou appul au P.S. à
la reconnaissance implicité de la
candidature de Mme Huguette
Boucharde à l'élection présinucléaire, plus l'aptitude
socialiste vis-à-vis de l'éner
nucléaire, plus l'aptitude
socialiste vis-à-vis de l'éner
nucléaire, plus
la future centrale de Chooz.
CLAUDE LEHEUTRE.

CLAUDE LEHEUTRE.

# DROME : une chasse gardée socialiste

De notre correspondant

**IEU DU PETIT FLAMMARION** - SOLUTION DES MOTS ÉTOILÉS -

1-2: Xénie\_5-6: Nacre 11-12: Pilet 10-4: Casilleux 2-3: Epite 6-7: Eyras 12-1: Télex 12-6: Topologie 3-4: Essex 7-8: Sloop 9-10: Repic 8-2: Paralexie

4-5: Xylin 8-9: Pater 10-11: Clamp

détiennent les deux sièges paraissent assurés de les conserver le 28 septembre. Des deux soit paraissent de les conserver le 28 septembre. Des deux soit paraissent de les conserver le 28 septembre. Des deux soit paraisse du département. Mane Claude Peyve, qui explique qu'une femme peut a défendre criemment trois cent soixante-cite un nouveau mandat.

Pic, socialiste député le compétitaion. L'U.D.F. est compétitaion. L'U.D.F. est compétitaion. L'U.D.F. est compétitaion. L'U.D.F. est pas engagé la victoire. Président du conseil général, maire le Montélimar, il fait équipe avec M. Gérard Gand, général Bourg-lès-Valence, qui prendre succession M. Le parti communiste présente les deux sièges de sénateur, les socialistes détlennent les trois circonscriptions législatives et la présidence d'un conseil général où ils disposent de la majorité absolue (24 élus sur 35): une véritable chasse gard pour le P.S. — (Intérim.)

. M. Fernand Fromentière, M. Fernand Fromentière, ancien conseiller général socialiste du Buisson - de - Cadonin (Dordogne) conteste l'affirmation parue dans nos colonnes (le Monde daté 14-15 septembre), salon laquelle il aurait favorisé l'an dernier l'élection de M. Pierre Chaussade (M.R.G.), son successeur au conseil général Dordogne « La méprisable instruade complicité à l'égard du M.R.G. constitue gratuite », nous écrit-fl.





### LA POLITIQUE SE VEND BIEN

Peut-on lancer un homme politique comme une savonnette? Les professionnels du marketing s'y emploient.

Enquête de Jean-François Cornier

### RICHARD LEWONTIN CONTRE LA SOCIOBIOLOGIE

Biologiste et marxiste, l'Américain Richard Lewontin a pris la tête du combat summe la sociobiologie. Interview de Claude Fischler

# Cette semaine danc

# L'AFFAIRE DELPEY

Comme en U.R.S.S? Un écrivain en prison pour raison d'état...

# POLITIQUE

# Le bicamérisme en France

# II. - Le régime électoral du Sénat et ses inégalités

par FRANÇOIS GOGUEL (\*)

Dans son premier (le Monde du 25 septembre), François Goguel a montré à la suite E quelle évolution la France se trouve dotée aujourd'hui d'un régime bicaméral, selon lequel la pri-manté légitime l'Assemblée élue au suffrage universel direct se concilie un un 1 m portant reconnu à la

Les dispositions qui régissent aujourd'hui l'élection des séna-teurs de la métropole dérivent directement de celles qui avaient été adoptées en 1943 pour le Consell de la République déli-nitif.

Selon la Constitution de 1948, cehui-ci, remouvelable par moitié, devait être éhu « au suffrage sei indirect par les collections communales et départementales ». Cette prescription n'avait rien d'inconciliable avec prescription de la caractère senédiant sur sur le concentration de la caractère senédiant sur sur le caractère senédiant sur sur sur le caractère senédiant sur sur sur le caractère senédiant sur sur sur le caractère de la c n'avait rien d'inconciliable avec un système remédiant aux ano-malies qui existaient à la fin de la III République dans le recru-tement du Sénat. On aurait pu, en 1948, répartir les sièges des membres du Conseil de la Répu-blique entre les départements proportionnellement à la popula-tion de ceux-ci, déterminer sur une base homogène, comme Gam-betta avait proposé de le faire en 1882, le nombre de délègués aénatorians désignés dans chaque commune.

aenstoriant designes dans chaque commune.

Mais la conjoncture politique de 1943 ne sy prétait pas Les élections municipales de 1947 avaient été caractérisées, dans presque toutes les villes, par un recul considérable des partis de la « troisième fonce » (modérés, M.R.P., radicaux et socialistes S.F.I.C.), qui avaient beaucoup moins résisté que le P.C. à la poussée du R.F.F. Donner aux représentants des villes, dans les collèges électoraux du Conseil de la République, une place correspondant « l'importance de la population « une place correspondant » d'importance de la population « l'importance de la comporté un risque grave pour « régime » dont la défense, en dépit de ses défauts évidents, constituait alors pour les partia qui s'y identifialent un impératif

gislatives RPF.

Le M.R.P. et la S.F.I.O., d'abord réticents, durent donc se résigner donner — Conseil de la Répu-blique, comme le souhaitalent les radicaux et les modérés, une base électorale très analogue à celle de l'ancien Sénat. Sans doute accor-da-t-on aux communes urbaines plus d'électeurs pour le Conseil de la République qu'elles n'en sysaient eu autrefois pour le Sénat : tous les conseillers muni-Sénat : tous les conseillers muni-cipaux des communes de plus de 000 habitants furent appelés à participer à l'élection des de la République. Dans de plus de 45 000 habitants, les conseillers municipaux eurent à désigner en outre un dél supplémentaire par tranche de 5 000 habitants au-delà de 45 000. Mais, simultanément, le nombre de délégués à désigner par les municipaux des commu-

Quant à la répartition des sièges entre départements, elle montrolle inscrite dans la loi Chaque département aurait 1 un siège jusqu'à 154 000 habitants (1) et, au-delà, à un siège par tranche de 250 000 habitants, ou fraction, si minime fût-elle, de ce chiffre. La fivation de seulls de populasi minime fût-elle, de ce chiffre.
La fixation de seulls de population inégaux, correspondant chacun à un siège de membre du
Conseil de la République, avait
pour effet (et d'afficurs pour but)
de provoquer une sensible surreprésentation des d'artements
les moins peuplés, où électeurs
communistes gaullistes étalent
moins nom breux qu'ailleurs.
Guant à la durée du mandat des quant à la durée du mandat des membres de la seconde Chambre, elle fut fixée à six ans, comme pour les conseillers municipaux, qui devaient désigner ou consti-tuer la grande majorité de leurs

C'est à cet égard que les ordonnances de 1958 sur l'élection du Sénat ont apporté la modification la plus sensible au système de 1948, puisque le Sénat actuel se renouvelle par tiers tous les trois ans. En de qui concerne la représentation des départements au Sénat, la nouvelle législation est presque identique à celle de 1948; tout département possède un siège de sénateur jusqu'à 150 000 habitants et les seuls suivants se succèdent de 250 000 en 250 000. A la vérité, cetre règle numérique ne figure plus expresen 250 000. A la vérité, cette règie numérique ne figure plus expressément dans les textes, mais elle a été appliquée en fait d'abord en 1958, puis, en 1956, au moment de la fization du nombre des sénateurs des nouveaux département de la parisienne et, enfin, en 1976, lorsque, après le recensement de 1975, on a augmenté le nombre de sénateurs à élire dans

ments dont la population avait dépasse l'un des seuls résultant de cette régle, sans cependant le réduire dans les deux départe-ments (2) dont la population avait décliné en depà de l'un deux.

entre communes : un riiste de 600 habitants discone de ses suf-rages dans le senatorial, soit un pour le sanatorial, une ville de 60 000 habitants n'en

# Le P.C. et le R.P.R. désavantagés

Les conséquences de ce sys-tème électoral peuvent être dé-terminées avec précision en ce qui concerne le nombre de sièges attributé à chaque dénoment de sièges attributé à chaque de sièges loi de 1976, à alire la majorite —
150 — des 296 sénateurs métropolitains qui existerent après le
renouvellement triennal de 1983.
Or, au recensament de 1975, la
population — ces — départepopulation — ces — départepopulation métropolitaine.

Si cette inégalité de représen-politiquement sans effet, la moitié des membres métropolitains de chacun des groupes du Sénat seraient élus dans l'un di Senat seraient eus dans l'uni de ces 67 départements. Or ce n'est pas le cas. Avant le renou-vellement de 1980, le groupe com-muniste n'y a aucun élu. Le groupe socialiste en a 29 sur 57 11 %); le sur la 29 sur 57 12 sur la gauche 12 sur 14 %); le surplus de la Gauche démocra-tique le sur 24 5%); le R.P.R. 13 sur 30 (43,3 %); l'Onion cen-12 23 5, l'Onion indépendants 32 sur 47 (68 %) | le gro

Apprendre une langue C'est d'abord la vivre DEUTSCH

**ENGLISH** 

**ESPAÑOL** 

FRANÇAIS

**ITALIANO** 

Cours intensils de I II 3 mois pendant toute l'année, Cours de civilisation et langues de

Stages de perfectionnement

EUROCENTRES (C)

L'effet qu'on avait attendu en 1948 de la loi électorale du Conseil de la République subsiste donc trente-deux ans plus tard : la ré-partition des sièges entre dépar-tements défavorise beaucoup les communitées et melure ren les

départements que cette inégalité favorise et dans ceux qu'elle défavorise.

Il est plus malaisé de calculer avec précision à quel nombre d'its und cebul des de nés représentant les dive ries de comdonne la population giobale et le nombre de communes de chacune de ces catégories, ne sont pas tou-jours identiques à ceux que fixe la loi électorale du Sénat quant au nombre de délégués sénato-riaux par commune. D'autre part, recensement avant déduction des doubles comptes dans la popula-tion comptée à part, et les chif-fres qui y figurent sont donc su-périeurs (d'un peu moins de 2 % pour l'ensemble de la France mé-tropolitains) à ceux des «popula-tions municipales» qui sont pris en compte en matière électorale.

On ne peut danc avancer à cet égard que des ordres de gran-deur ; mais îl est certain que les communes de moins de 2500 ha-

Comment ne pas tirer certaines conclusions d'une telle constata-

Fractain arficle :

### PERSPECTIVES ET RÉFORMES

Économies Sociétés Civilisations

Revue bignestrielle fondée par Lucien FEBVRE et Marc BLOCH, publiée avec le concours du Call a la et et de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales

Au sommaire du nº 1 Janvier-Février 1980

DÉMOGRAPHIE ET SOCIÉTÉ : Une démographie différentialle : les

populations rurales d'Ancien Régime, B. Derouer - Les la tosca-nes au XVe siècle, Ph. Braunstein. ALPHABÉTISATION : Ecole a alphabétisation au TURE s Hébrard - L'alphabétisation de Calvin à Jules Ferry, F. Muei.

ARCHIVES ORALES I UNE AUTRE HISTOIRE .: Le travail de mémoire, F. Raphaël - Le temps du souvenir, N. Wachtel - Une mi-moire collective : Immetallurgistes retreités de Givors. Lequin et J. - Patrimoine Immetallurgistes retreités de Givors. Lequin et J. - Patrimoine Education et patrimoine ethnologique (nord de la France-Belgique), Immediate de la France-Belgique), Immediate de la Gillet - Un projet régional, les ethnotextes, P. Joutard - Sources orales et acchives orales, D. Aron-Schnapper III. D. Hanet.

Pratiques et objets culturale (comptes rendus).

Un sanctuaire et son saint : Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, P. Boutry. Sur un livre de F. Furet : Révolution française, J.P. Hirsch -Penser la révolution dans la Révolution française, C. Lefort. Le recrutement des hauts fonctionnaires en 1901, C. Charle.

Au sammelré du nº 2 Mars-Avril 1980

LES CRISES DÉMOGRAPHIQUES : Les crises démographiques France aux XVIII et XVIII siècles, F. Lebrun - Crises urbaines Bordesux au XVIIII siècle, J.P.

LE DOMAINE MÉDIÉVAL: L'emrie au Moyen Age, M. Vincent-Cassy - Byzance dans l'historiographie soviétique, A. Kazhdan - Les societés médiévales (comptes rendus)

Le numéro : 40 F Abonnement 1980 : France 180 F ; Étranger 220 F

ARMAND COLIN

du 25 Septembre au 12 Octobre 1980

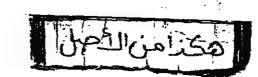
Au Grand Palais à Paris

# La X<sup>e</sup> Biennale internationale des Antiquaires

avec les Décorateurs et la Haute Joaillerie de France







# Valentin l'absolu

### La transparence légère d'Yvonne Baby.

D croyons tout savoir. Mar-the a invité Jeanne au bord de la mer sans lui parler de son grand fils, Valentin. Il écoutait de la musique dans son hamac. c... Jeanne avait honte de son tailleur gris et de ses bas. Valentin a tout de suite aimē Jeanne, Il hi donna sa cham-

Premier mouvement, donc : la joie. Valentin crawle, mancenvre le bateau, écoute Bach, rend heureux ses demi-frère et demisœur dont le père est mort. Il a rêve d'être astronome. Médecin, il fait de la recherche. Rien d'étonnant si, à la page 5 allegro, — Jeanne « se demandatt s'il était praiment un génie ». Mais Valentin désire, an mourir, les sommets. Science amour, musique le satisfont, aussi longtemps qu'il pense, avec le Kilroy de Faulkner, avoir griffonné son nom « sur le mur de l'oubli final et irrévocable». De lui son père dira : « ... Maintenant il veut tout, tout de suite,

sans renoncer à rien ». Jeanne est l'aînée. « Il a dit Que in es belle. Non a dit Jeanne et il a dit Crest mol qui sois. » Première partie d'un concerto intense et bref : nous écoutons le musical silence qui lie deux êtres accordés. Accordés ? Un pisno, un violon jouant ensemble? Encore chacun dott-ii ccepter de ne pas éteindre l'aue. Un récital de solistes n'est

dais Valentin n'est magicien q de lui-même.

evé en pension pendant que es de parents courait, le monde, où suratt-il app, à ne pes confondre l'amr avec le reflet de lui ? N'imrie, c'est l'Intermezzo des Illusis, Valentin nous apparaît per te les regards, Celui de sa mère ductrice dont, avant d'aller aughoratoire, il passe préparer the matinal De sa grand-are, tendre bourgeoise. De la tère de Jeanne, génétournées t de l'histoire entre son piames ses figurs. Par le regard desonturières, des aides-menageres, les amis. Le regard de Jeanne On ne sait pes trop.

Ils ont male. La grand-mère meurt. Vaienn, s'éloignant de la recherche, s'arend des plantes et des poissos, remplace la bi-bliothèque p- un aquarium comme on no connect pes Jeanne perçoit à peut-être, un signe de la courre d'avec les humains : elle pris d'un voyage qu'elle fernit, sen

La passion de Vientin change d'objet, se jette sa le plus pré-cieux des planes, utBésendorfer.

Quitter le laboratoire ? Devenir le grand musicien que son père n'a pas pu être ? Mais un instrument ne donne pas l'absolu. « J'ai découvert que la limpidité du Bösendorfer est un piège. »

Le père meurt et Valentin, d'un élan désespéré, débranche l'aquarium, tuant le dernier des poissons-clowns. «Tu es fou a dit Jeanne. Valentin a eu un sourire bizarre # a dit C'était un malade, puis Tachons de rester charmants, Jeanne sortit.» Plonger vers son reflet où personne ne l'atteindra plus ? Nous Narcisse s'enfonce ainsi dans ne le saurons pas. Jeanne a dit : son refus Pense-t-II à la for-

mule surréaliste citée par son père : « L'égalité est une hiérar-chie comme une autre » ? Jeanne, amour, et lui, il dresse une fausse sœur, Céline, laquelle il espère mener des jeux cents à jamais inaboutis. Jeanne est-elle jalouse? Ou consciente enfin qu'il fuit hors du monde? Valentin va-t-il passer les frontières de cette séparation que les psy nomment « la schize »?

ne céderai pas. » Il est parti, déposant son alliance au me d'une s'est approchée du l'Illianie « Elle jouait. ■ Libre? Délivrée ? Fin de partition.

Date on griphing many Trans Baby, petite musique nuit donnait will I la nostalgie eeux qui es madu I l'histoire leur irrempiaçable aria

> DOMINIQUE DESANTI. (Lire in mile case 17.)

# Borges fait son bilan

De Lewis Carroll

TOTAL done réunies aujourd'hui, et fort joliment traduites par Françoise-Marie Rosset, les quarante-trois préfaces que Jorge Luis Borges

diassification chronologique ou thématique pous eût permis de suivre avec plus de précision l'itinéraire de Borges, lecteur et présentateur des œuvres d'antrui, et de misux cerner l'évolution de ses options et de ses goûts. Ces miscellanées, d'autre part, accentuent l'allure de no-tice encyclopédique, le carac-



\* Dessin de J.-P. CAGNAT.

1975. Elles sont présentées selon le critère le plus simple : l'ordre alphabétique, et vont du poète argentin Almafuerte (1854-1917) à Walt Whitman (1819-1892), en passant par Shakespeare et Olef Stapledon.

On le devine : cette disposition qui rapproche par la ca-priciense volonté de l'initiale un poète du tango (Evaristo Carriego) et un maître du fantastique (Lewis Carroll), ou qui juxtapose deux époques parfois séparées dans l'histoire des hommes par des bouleverse-ments fondamentaux, ne facilite pas une lecture suivie. Une

tère de « commande » de certains textes, heureusement peu nombreux. « Une préface, quand elle est

réussis, écrit Borges dans la « Préface des préfaces » à son Livre de préfaces, n'est pas une munière de toast : c'est une forme latérale de la artique. Je ne sait quel jugement favorable ou déjavorable mériteront les miennes, qui groupent tant L'opinions sur tant d'annèss.» L'ouvrage refermé, passionnée passionnante, l'intelligence et le cœur excités ont envie d'invosés 📱 notre choix, Notre jugement est favorable parce que personne ne parle mieux que Borges d'un certain Buenos-Aires, de l'Argentine du passé, de ses figures prestigieu José Hernandez, Sarmiento Leopoldo Lugones - ou pittoresques - Macedonio Fernan-- personne ne sait définir avec plus de charme le talent d'un ami — Silvina Ocampo Nors Lange, Maria Esther Vasquez, Adolfo Bioy Casares, et surtout aucun dien des lettres ne sait illuminer d'éclairs aussi fulgurants les grands et les pe-

Mais notre réaction est défavorable dans la mesure où Bor-ges tourne délibérément le dos su présent et à l'avenir de son continent Argentin, il ne mentionne à aucun moment ses contemporains les plus donés : Cortazar et Sabato. Latino-Amèricain, il ne retient qu'un nom, calui d'Alfonso Reyes, son homologue mexicain, oubliant cette prodigieuse pléiade que constituent notamment Carpentier, Asturias et Naruda, Garcia Marques, Rulfo, Fuentes, Vargas Liosa.

### Une préférence pour l'Angleterre

En réalité, Borges montre une belle indifférence envers les cultures jusqu'alors étouffées per la colonialisme, il rie laisse pas vagabonder sa curiosité pourtant avide d'insolite ni son e gout pour les in magiques ou surprenantes » sur la nouvelle l'infrattra latinoaméricaine. Son univers, l'Argentine traditionnelle, a ses oasis préférées aux Etats-Unis - Emerson, Will Whitman, Melville, Promise Bret Harte Henry James sont ici € pré-facés > — et en Europe. Une « préface » est consacrée au Cimetière marin, de Valéry, une autre à Marcel Schwob ; deux autres aux classiques espagnois Cervantes et Quevedo ; une & Kafka; une au mys-tique susciois Emmanuel Swe-

Mais, à travers in multiples profonde et l'interprétation originale des littératures occidentales qui se révèlent. Avec une nette préférence pour l'Angle-terre. « R se peut que, sans m'en douter, 📹 toujours 💾 💷 💌 britannique, avoue-t-il maliciensement. Il 🝱 🖆 🎏 🖚 7027 moi, Waterloo 📷 toujours 🚃 d'ingénieuses e préfaces » (Marie III Sha-kespeare, à Edward Gibbon, I Carlyle, « père du nazisme », qui a taladra et peut-être transia i Pautre, la direction de à sources le l'in prolifèrent, et Blake, de Quincey, Stevenson, Conrad, Kipling, Yeats, Chesterton, E. M. Forster, la mémoire l'auteur d'Enquêtes un incessant et vertigineux chassé-croisé spi-

rences locales, lui, qui émaillent certains passages.
Mais il découvrira avec étonnement l'impact que la l'anni. grace & sa langue et & sa litté-Dumas, Hugo, Ver-laine. — exerciat il y a peu encore - sur l'Argentine.

CLAUDE COUFFON. (Lite in mile page 19.)

# < UNE SORTE DE BLEU », d'Alain Gerber

« UNE COMÉDIE FRANÇAISE », d'Erik Orsenna

# **DEUX UNIVERS**

E vocabulaire, comme la nature, à sa transformation marchandise, et aux galvaudages qui s'ensuivent. Prenez l'épithète d'annuel : vous m pouvez plus ouvrir un journal ou mili poste sans l'interim passe-partout in invérifiable, le mot in perdu tout in jusqu'à plus la littérature que ce qu'est à la hadia l'adjectif

professionnels l'écriture, la critique tente d'ultimes périphrases, du pre : « une singulière se révèle », « un monde original s'impose », « ça rappelle Machin ». Illia am lamalla sont aussitöt mailla qu'un certain art d'agencer vous a enrichi Faudra-t-il, contre toute à l'in-jonction ? On dirait, par exemple : « Lisez Orsenna et Gerber»; non que sont il écrivains, de voix, mondes, de Machin, de enrichissements, et parce que... parce que... plant moi qui que le dis! Et persemble, s'il plant Pourquoi ? Para que.

Bah i Attendons un peu. I temps où, comme les adjudants qui veulent voir qu'une tête, quelques banquiers relayés par un pluralisme 🎹 📶 📻 ne voudront voir, Mer le libraire, qu'une pile. Presidente Aum la caprice argumenté.

Pourquoi 🖛 🖬 bien, je trouve, Orsenna et Gerber ?

P'ABORD, Lui qui Loyola's blues (1974) Lausanne (prix Nimier 1977). Par lu ? Dompour see Surtout d'aux d'aux sourire. Les Bénoziglio. Pividal m quelques autres, Orsenna marque le www d'un humour le la française que l'Industria de momes un sions un la française que banni de nos lettres depuis les Thème commun and the description : l'opérette loufoque il quoi manifel notre histoire, une par la poignée d'ambitieux qui oroient la min.

Hier, in Wie comme il Lausanne parcourait le premier demi-siècle sur 🗺 🚟 🕳 d'un petit intrigant centriste. 🗀 🗀 ichialle française repeat le film militain des peu mêmo-

# par Bertrand Poirot-Delpeck

ration analog 51 - rappelez-vous : its pigeons as Ducios. Bobet, Marie, Suez, l'Algérie française oui un zut... — un le Pathé-Baby d'une quintessence de famille bourgeoise. Il memanque au le la Arnim papa centralien, maman jaiouse et petite sœur chialeuse (il faut il s'occuper t) visus modèles a Bréhat, avec de la la la bleu marine, sombres sous-entendus, recettes 🗯 tricot 📰 🛍 charité 📺

TOBBY landinant me Amim, comme us bus leurs cousins : tater il pouvoir il secrets sur lesquels France il puine, charles, cinq il faut de l'âge de... cinq il faut de Mairaux — la place est prise, ca l'agace assez i — il aldera Geneviève Tabouls à lire i — politique — les de nos ministres, du limi d'un balcon aurplombant

Par la man le ménage Arnim se déglingue queique peu, il l'image de nos belles familles. Grand-père a mai tourné, Uruguay. In disparalt evec in jeunes personnes, maman milite, i Versellies, pour de Gaulle st... la contraception : entre le coquin l'O.A.S., Curi-entre li F.L.N. et les en shetland des séjours linguistiques. Il fera médecine, en mémoire de ses maladies Imaginaires d'enfant ; mais il finira, comme rèvé, au MM du Il n'y en a pas trente-six! — I qui II consaillera de prendre au Paraguay en écrivant non plus des Mémoires, qu'il faut se donner la peine de war anni mais des romans exotiques in infini les singes...

OMME ma les livres mieux que bons : plaisants à lire, limination irancalse regorge ille passages que le lecteurs, ensuite, s'énumèrent. Devant l'embarras du choix, Elizari en 1182 : ini Elizaria Victoria Ella Amim -

🕮 a parlé 🛤 Giraudoux, 🕯 📺 🖼 🖼 humour plein d'inventions le la et de la cocasses. On pourrait evoquer l'ironie à froid Nimier, celui de Perfide, et le mordant surréaliste 🐸 Vitrac 🌆 📥 📥 pouvoir. a condition de ne négliger que cet n'il jeu l'alianais gratuit va loin. L'alianais gratuit va loin. L'alianais parfaite notre temps. l'époque mieux que bien 📥 peagntes 🛶

Wi la maumilia réputation du rire, en nos temps pompeux, prestige l'empois, vous allez voir que, croyant gentil profitable, on va president description description l'empois description de la company sérieux ». Puisse-t-li n'en rien faire l

(Lire la 17.)

# La révolte de Walter Prévost

Les désirs de :ètolution d'un jeune po-

UC-SUR-MER est le second L roman de Walter Prévost, éprouve des « non-sentiments ».

A cette espérance absente saignite une vie quotidienne Bantieues, qui lui valut, en 1978, le Prix la vocation, on distingua chez ce jeune écrivain une rare justesse de ton pour peindre les générations en désarroi de l'après-mai, dans un paysage de banlieues mouillées et monotones. Dans Luc-eur-Mer, le style de Walter Prévost s'est encore resserré, contracté i il se déploie avec une extrême économie de mots et évoque singulièrement celui d'un Emmanuel Bove, autre avare de syl-labes, qu'on a redécouvert récemment. Si Walter Prévost se meut

comme Bove dans un univers de médiocrité, il n'use pas, lui, d'une tronie radicale et cocasse, male d'une petite complainte qui n'a l'air de rien et se révèle pourtant d'une grave efficacité. On peut parler à son égard de réalisme romantique.

Car Luc, son « héros », jeune postier dans un centre de tri parisien, souffre du vague à l'âme de sa génération, qui croit bien être revenue de tout. Il veut

e toujours plus et il ne sait même pas quoi » Dans ce pays où les revolutions se passent tou-jours ailleurs, où « tout est mou, tout est pourri », « on ne sait pas pourquoi on vit, on ne sait pas pourquoi mourir ». I A cette espérance absente 'ajoute une vie quotidienne rajoute une vie quotidienne en et idiote. Walter Prévost décrit admirablement l'existènce grise des postiers: le traval répétitif sur les quais, dans le troid et les nuits qui n'en finisent pas; le petit verre vite pris dans les bars blêmes, bouisteurs arabés où greint une bouis bouis arabes où geint une « mubique couleur de misère et de cramel »; les discussions politique à la cantoche »: conflits setaux qui se dérou-lent toujours selon le même schéma; la détresse mavouée. Au-delà di travail, les douceurs de la vraie vie prennent aussi un goit de cendre : le bonheur à deux qui règle l'emploi du tempt, prend la forme d'un renoncement (mais à quol?). Les aventures tarifées,

a c'est un peu sale, un peu moche. On se retrouve encore

plus seul et on n'en sort pas. » Luc, cet ancien communiste, ne

croit pins à la « douce chaleur »

Ressasser un amour perdu d'adolescence remue d'inutiles regrets ; « la mémoire, c'est comme une valise. On met toujours dedans des choses qui ne Carole, qui ne demandent à leur manière qu'à être aimées, sont des plèges de tendresse pour les désirs de révolution. Ainsi va Luc sur le bitume

humide avec des rêves de vio-

lences plein la tête. Quand il

erre, silencieux et calme, avec un parabellum en poche dans le grondement d'une manif. l'angoisse saisit : combien de Luc désespérés attendent à l'affût? Au centre de tri, les C.R.S. € évacuent » les grévistes. Au cours d'un bref et absurde affrontement. Luc recoit, tirée à bout portant, une grenade en pleine poitrine. Il n'y a plus d'interrogations : après Luc, on sait bien que la vie médiocre de légions d'anogymes continue sans espoir et sans signification. Mais on garde au cœur la révolte gachée de Luc et à l'oreille la petite complainte Prévost, accompagnée d'un solo de trompette qui meurt sur les pavés glissants, au bord de la nuit.

BERNARD ALLIOT. du « coude-à-coude fraternel ».

Une visite à sa mère, qui « lui vost. Grassat, 220 pages. Environ bricole tous les ans un pull ».

42 F.

# Claude MOURTHE

# LE TEMPS DES FUGUES

Ce an est un vérital le thriller efficace qui n'est pas sans rappeler les chefs-d'œuvre du un un des 

Fabre

**Gallimard** 

100 mg 100 m 100 mg 100 mg

3, 1, 1, 1, 2, 3, 2

Section 1

y was a second

Janes (1) Janes (1)

# Dans la collection de poche La Découverte



Les vingt cinq titres déjà publiés Les chacun des "Livres des Merveilles".

Max Gallo, L'Express

Ce un "La Découverte"
donne à découveir, in la la la drames sociaux in des problèmes
humains que les
marhieu Lindon,
Le Nouvel Observateur

Une nouvelle collection qui s'avère passionnante. Esprit

La collection ajoute une pièce importante d'une entreprise de l'une incomparable, puisqu'elle comble les vides du savoir et en propose une approche différente. Les Cahiers Pédagogiques

# Derniers parus:

Mungo Park Voyage dans l'intérieur de l'Afrique

35 F

LA. de Bougainville

Voyage autour du monde par la frégate La Boudeuse et la flûte L'Étoile

30 F

Stendhal

Promenades dans Rome

2 volumes, 35 F chaque

James Cook
Relations de voyage autour
du monde

I volumes, IN et 25 F

Bernal Diaz del Castillo
Histoire véridique
de la conquête
de la Nouvelle Espagne

l volumes, 25 F chaque

Flora Tristan

Le Tour de France

2 volumes, 🖪 F chaque

Marco Polo

Le devisement du monde

Le livre des merveilles

2 volumes, 10 F chaque

Alexandre de Humboldt Voyages dans l'Amérique équinoxiale

2 volumes, III et 25 F

Jean-Henri Fabre
Promenades entomologiques
35 F



Les prix indiqués seulement pratiqués la librairie "La Découverte" 27 rue Saint-André-des-Aris VI Paris (ouverte jusqu'à 1 h 30).

Recevez	portisans" en
r simplement 🗷 bon	
M	
Adresse	



# la vie littéraire

Les apparitions de « la Nonne »

Le Nonne militaire, de De Oubrosy, duvrage récemment publié au Mercure de France (cf. le Monde du 29 août), avait déjà paru en français, comme nous le signalent de nombreux lecteurs. M. Schwachholer nous apprend que fut imprimée première fois par Jules Didot, puis Bossange, de le Heredia la traduleit ensuite sous le titre de Norme Allerez, livre qui fut réédité en le le litte de la traduction de Pierre raprise je le litte fut publiée in nouvelles, en

Les souvenirs de la comtesse :

Petite-fille et nièce d'illustres ministres hongrois sous la monarchie, liée de maissance à la vieille noblesse européenne promise à l'anéantissement par Karl Marx et deux guerses mondiales, Catherine Karolyi survécut ainsi en virtuose à blen des catasirophes, imprimés il Budapest langue pour titre On m'appelait la comtesse enfin à la couverture des Editeurs français réunels proches du parti communiste.

nis, proches du parti communiste.

Livre admirable, brûlant de passion,
vie, malgré son mutisme lourd, équivoque, sur
idomination après l'histire i temps englouti, il
d'une joune femme altière, exigeante, cultivéa, difficile de double, double, double, double, double, double, de difficile de double, double, double, de double, de difficile de double, de chasses, d'in-

et luguires front de Galicie,
prendre la place
bourg, disparentre Belu Kun,
émigre avec lui pour longue et aventul'Europe l'anire deux
par menaçaris
Après quelvers New-York l'U.R.S.S.,
couple 1814, puis du
grand 1814, puis main candeurs, déceptions,
compromis

Le Beauvais des années noires

dans une cagette fixée l'avant de son vélo, un M. Fernand Watteuw, a fixé sur le patilicule plus d'un demi-millier de photographies, la plupart inédites, vont être publiées en prochain grâce souscription par Groupement Beauvaisis (1).

Cet ouvrage, préfacé par M. Heart Michel, président du guerre fait, la première monographie

Ces vues montrent des monuments visiles malsons la ville avant et après les bombardements juin 1940, le déblaisment des décombres, les baraquements, la vie qui reprend, les affets des bombes alliées aut l'aérodrome de Tillé ou eur la gare de Besuvals. La ville a été, en grande partie, détruite pandant la guerre.

L'auteur publie également dans cet ouvrage un ensemble de tracts, d'affiches et de lettres, dans lesquels on peut autre, à travers la vie quotidienne, les préoccupations, mais aussi les espoirs, d'une famille d'une ville de province pendant les difficiles années de guerre. — M. L.

(1) GEMOR, Chemin de Plouy, Le Mie av Roy - 60000 Besuvsia. Montant de la sousexiption : 180 france.

Sur Antonin Artand

Une jeune femme, morte à Brucelles en 1952, épuisée par la drogue semble-i-il, à consu très intimement Antonin Artaud. Elle ce nommait Cécile Schrammer. Le collectionneur Henri Matarasso des notes, des tragments textes que Cécile Schrammer a consacrés son ami le stimpossible de savoir. Il est mpossible de savoir médiement amourant de Cécile, mais importa per. Deux lettres complétent elles ont le goût de la mort. Cette plaquette tirée à 250 examplaires séduire les amateurs et les curieux : on y retrouve un Antonin Artaud vivant, pathétique — drôle. Ce petit volume paraît Messidor, 24, que du Sac.

# vient de paraître

Romans
VENUS RHOURY - GHATA: le File empaillé. — Dans un Liban hant en couleur des années 30, l'affrontement d'un père et d'un fils. Par l'anneur des Combres de leurs cris, prix Apollinaire 1980. (Belfond, 222 p.)

RICHARD GARZAROLLI: Mémoires d'un comunior. — La prodigiense ascension sociale — mais à quel prix ! — d'un petir commissionnaire qui devient un chevalier d'industrie de la douce Helvétic-(Edicions Denoël, 396 p.)

FRANÇOIS SALVAING: Rapport

à la générale. — Un aide de
camp raconce à la générale les
deraières heures du général-président qui vient de pendre lepouvoir. Par l'auseur de Pays
congnit. (Balland, 108 p.)

ANDRE AUDUREAU: Un morseilleur dimensbe. — An cours du long week-end de la Pentocée, un solinire, modeste employé de bussen, réncourse un sdolescent — et la mort. (Maratina, 181 p.)

ITALO CALVINO : Costes populeires italiess. — Imlie du Nord : Lignrie, Plémonc, Lombardie, Vénétie, Trentin, Dalmatie, Traduits de l'Italien par Nino Frank. (Denoël,

LUDWIG HOHL: Une accention,

— Par un écrivain suisse-allemand très appeicié de Max Frisch et Dürsenmutt, un récit commende en 1926 et récrit pendant trenssannées avant de connaître as forme définitive. Traduit de l'allemand par Luc de Gountes. (Gal-

limand, 116 p.)

Yuman CHOURCHINE: Converactions room le leuse claire. — Des
aouvelles d'un éctivain, acteur,
cinciauxe soviétique né dans l'Aloni
et mont à quantante-cinq ans en
1974. Tenduit du russe par Anne
Coldefy-Faucard. (Juliand, 206 p.)

THEODOR PONTANE: Déslate.

THEODOR PONTANE: Délales.

— L'histoire douce-amère des amouss sans lendemain d'un bel officier et d'une repassense courée par un poète et romancier allemand du siècle demier (1813-1898). Récidition de 1951. Tuduit de l'allemand par R. Koessles. (Anhier Moussigne, 256 p.)

Poésie
ANISE KOLTZ: La Terre moste.—
Un nouveau recned de la poésese
luxembourgeoise: des vers vils,
charmels, aux couleurs de l'Orient.
(Belfond, 94 p.)

Critique littéraire

DAN-ION NASTA : Sains - John
Perse et la décessorie de l'éve,
.... Use analyse éradite de l'œuvre
poétique de Saint-John Perse.
(PUF, 200 p.)

Biographies

MARCELE HERIZOG - CACHIN:

Regards our le vie de Marcel

Cachin. — La via quotidienne, la
famille, les lances politiques d'un
pionnier du mouvement ouvrier

français remotes par sa fille. (Editions sociales, 273 p.)

COLLECTIF: Paralini. — Les interventions au séminaire de Vinceanes de 1979 dirigé par M.-A. Mactiocchi, qui 1 ajouté une Esquisse pour sue biographie de Paralini. (Grasser, 350 p.)

DONALD ZEC: Lee Marris. —

Fontrait d'un des grands « vilains » de l'écran. Traduit de l'anglais par Suzanne Channal, (Prasce-Empire, 280 p.)

Spectacles
GIONO: Œseres cinématographiques
1938-1939. — Des textes de
Giono sur le cinéma (scinacios,
occin) en majoure partie infelits.
Présecution de Jacques Mény.
(Gallimand, 314 p.)

Beligion

JEAN STERN: Le Selette. — Audelà des mythes et des passions, à partir de documents ambentiques, un dossier sur les appenitions de Nous-Dame de la Selette. (Desciée De Brouwer, 417 p.)

Science-liction
PHILIPPE CURVAL: Regarde, ficton, s'é s'y a par ses active-tercettre derrière la bonteille de rin.
— Huit nouvelles dont la loçon
commune pourrait être: un extraterrestre peut en cacher un anne.
Par l'auteur de Catte chère bannonie, prix Apollo 1977. (Denosi,
216 p.)

Espionnage

LEN Scientille, scientille, scientille, pair espion. — Quand la sivalini enne grandes puissances il propus de communication avec les

en poche

galaries distinule une lum de domination plus unce à une. Par l'un des grands du roman d'espionnage. Traduit de l'anglais par Anne-Macie Soulac. (Payard, 224 -

Politique-fiction
MICHEL BAR-ZOHAR: le Comples — Une enquêse pleine de
rebondissements sur un candidat à
l'élection présidentielle américaine
conduir imqu'aux trisons d'art
ramanés en France pur les naxis.
Par l'ament du Docsment qui tra.
Traduir de l'anglais par FranceMarie Weikins. (Fayard, p.)
Soutétés

Société

JACQUES FREMONTIER: le Vie
en blen: Vopage en
courrière. — A parrix de cens
trema-mole entratiens, un pourrait
de la clesse ouvrière française. Par
l'amour de le Forserne ouvrière:
Reneale. (Fayard, 326 p.)

Humour

JEAN FAVIER: le George de cons ant. — Une nouvelle symbine, par l'auteur de Philippe le Bel. (Espard, 675 p.) LOUIS ROUGIER: Auvonomie et caligine en Geoldent. — De

religios es Occident. — De l'Egypte enciente à Einstein, les apports entre physique et métaphysique. (PUF, 140 p.)

Documents
THERESA MALKEL: Journal Sans
grésiste. — A curves un journal
invine Scrif, l'histoire
gaire de fammes dans le

New-York de 1909, secucie par une militaire socialiste. Prisanmile de Pambricain par Marianne Sirgent (Payor, 215 p.) A. DUPONT-SOMMER: Les davies

A. DUPONT-SCHMER: Les derict exténiens découvers pris de la sur Morte. — Quantième édicion de la maducion des textes du Quariem comportant un petit nombre de mouchée et des limes bibliographiques complémentaires. Un accord currage à venir présentes les acuvestes écrits essèniens. (Payor, 466 p.)

JOHN KENNETH GALBRAITH

Théorie de la passent de man

A partir d'une analyse de
miètre des masses rurales du timonde, l'auseur pasques ente p
tique de lutte contre la pasy

Traduk de l'anglais par De
Bisochard. (Gallimard, 166 p

BARRY COMMONER: la Passe

de possoir. — Le gaspilla des combuscibles fossiles en nuclina révélantur de la sam profet et dangerause, des pars indus lisés. Traduit de l'américale partequeline Bernard. (Presses liversizaine de France, 176 p.)
DOCTEUR DUGAST-ROULE: le Prochembre desses le forsie et la religion. — La giusnalyse

5.0

14 A

Prochemente desent le principal le religion. — La principal qu'une extente-fiction » dens long-temps dépassée ? Prête du docueur Barak. (Edizions fisiac, 5 bis, ras des Dervalles. 44000 Names.)

ULIEN FREUND : Pis de la Prochement de la Rendesse de public chances

JULIEN FERUND : Pin de la Rendrance : pelles chances : many-oll à l'Empedans un moude qui la course (PUF, 150 p.)

en b/ef

# Heinrich Böll et son clown

A tout seigneur tout honneur. Après le l'ambour, de Gûnter Grass, premier stire de la nouvelle série « romen » de l'ambour, de l'impos, de l'

roman est caractéristique de la littérature engagée qui régna course-Ridin la guerre. Pour porte-parole un Bôll s'y livre pour cet air catholique par sa lui a plus drôle, décu par desquels a plus drôle, décu par desquels a par finity finity comme mendiant gare par catholique a miracle économique a litégrament la catholique catholique se miracle économique a catholique se miracle économique a catholique se catholique se miracle économique a catholique se ca

Divempt and après sa parution, ce roman, au demeurant excellemment traduit, n'a virulence ni de con actualité, secolei-démocrate, façon Benne, a succédé l'ère façon Adenauer, Mais pourquel l'ère traiquer l'actualité, succédé l'ère secolei-démocrate, façon Adenauer, Mais pourquel l'ère traiquer l'actualité, de l'ère s'appelle en allément de l'un clown »). De la même mantère, Rentrez chez vous, Bogner = les bist du Adam ? « Les Entents des morts » faue ohne Hüger « Maleon sans gardiens ». Les Dieux Sacrement = um Halboehn « Billard à 10 h. 30 ».

Laibne, L. GRUMACE, d'Henrich Boll, traduction de S. et G. de Laibne, L. Peints a, pages. Environ : Il P.

Parrel : la Confrontation, rouen : Loule : la Confrontation, rouen : Loule : l'Imaginaire », Gallimard ; les Fieurs du mar, de : (10/18. : classique, introduction et notes : Pichoiet

LA NOVIEME FOIRE DU
LIVRE AU FORMAT DE POCHE
DE NOGENT-SUR-MARNE se
tiendre, cite amée encore, sous
le cellus Pavillou de Baltard, le
dimagent s'octobre, de 14 heures
à 15 houres. Cette manifestation.
overse gratuitement an public,
sea /présidée, cette année, per
le fient Announcur. Pour la première fois, les débats y seront
organisés entre les écrivairs pour
parmettre au public une meilleure
approche de la littérature sous
toutes ses formas.

LE SUCCES DU FILM e LA
BANQUIERE » vient de faire rééditer de deux manières la véritaintrolre — Marthe Hanou
qu'écuvit Dominique Desanti en
1982. « La Banquière des Années
folles » — à ches
Fayard, son éditeur d'origine, —
mure dans la collection de poche
« Folio » — Gallimard. Quant au
du film, il fait Pobjet
d'un livre, signi — George
Conchon et Jean Noti, aux Editions J.-P. Bansay.

■ FORTUNATA ET JACINTA de Benito de Perez Caldos (1843-1920) dans la traduction de Robert Magnatt, vient d'être rédaité sur Réliteurs tempais réunis à l'occanion de la présentation sur Antenne 2 de la série télévisée consacrée à l'esuvre du grand romancier espagnol.

• RECTIFICATIF. — La traduction et la préface de l'ouvrage d'Emil Packenheim : « La présence de Dieu dans l'histoire » (Edit. Verdier), sont de Bernard Dapuy et nous de Gérard Dapuy, comme nous Pavions écrit par erreur (« le Monde des livres » du 12 septembre).

المكاانمانخم

. LE MONDE — Vendredi 🍱 septembre IVIII — Page 17

# romans

# Le rire des petites filles

Séda, ou « l'orgueil du pire ».

ES vrais ecrivains portent le jugement le plus sévère sur la vie. Ainsi Thérèse d'Avila, lorsqu'elle confie : « Mon déstr est sans remède. » C'est justement le thème du roman sans doute le plus singulier de 'automne: Une femme signe de an seul prénom, Séda, un livre qui appartient au genre des confessions brilantes. Il relate une expérience passionnelle excestve, où l'érotisme sert d'althi à a mystique. e Les passions. dit Catherine de Sienne, je les permettais et je les permets toujours, pour l'accroissement de la gide et le progrès de la verts. dans les âmes, »

Cette vertu et cette grace revetent un visage mensonger, lorsqu'on s'imagine les avoir acquises. L'état qu'on amhitionne se déguise misérablement, quand on s'y établit. Aussi le mystique réclame qu'on soit assailli par

me demande qu'on ressente le « tourment de l'infini ». Dans le récit de Séda, ce tourment et cette incroyance entrainent tous les désordres d'une passion, qui ne tolère encun repos. Rejetant les compromissions qu'impose l'existence, elle ne connaît que la dépense ou le sacrifice, car elle obsit à « l'orquell du pire ». C'est peut-être le souvenir d'un ament mort à vingt ans qui inspire à la narratrice une telle exigence. Quand on porte dans sa mémoire l'image de l'absolu. comment accepter la faillite iente, mais inexorable des sentiments, qui se soumettent à l'épreuve de la durée? Quelle prière pourrait conjurer leur défaite? Qui leur évitera d'être peu le peu dévorés par la mesquinerie des jours? . Les hommes que fai connus depuis vingt eu le tort de n'être pas maris à vingt ans. 3 En regard de cet-amour de jeunesse, figé dans son éclat, tops les autres seront

Michel Fardoulis - Lagrange, cet auteur méconnu : les Evidences

occultes. Comme st, effectivement, quelque chose se joualt

dans la trame de la vie, sous le

tissu des jours, à l'envers des

apparences : un quelque chose

d'imperceptible qui hrutalement, sous l'éciairage inespéré d'un

evénement capital, s'avoue essen

tiel L'auteur nomme

Ce blez est aussi bien crépus-

culaire. Les quatre romans d'Hu-

bert Haddad sont, après tout,

des romans d'agonie. Pour em-

prunter un peu au lyrisme de cet

sonivain, on dira que la mort, lorsqu'elle ferme les yeux du vivant, au contraire les lui ouvre

totalement : elle l'illumine en le

plongeant dans le noir. Et c'est bien le sujet des Derniers Jours

chomms heureuz's, Emmanuel Tromely, chroniqueur important

dans une feuille parisienne, vient

d'apprendre qu'il lui reste quel-

ques mois à vivre : la maladie dont il est atteint ne perdonne pas Il décide alors de tout quit-ter : la femme qu'il aime, ses amis, ses compagnons habituels.

Ce souffle du prochain néant

le déracine, et l'oblige à fuir.

la guerre d'Algérie. Emmanuel

obtiendra que son journal l'en-

voie à Alger, puis il partire dans le désert avec des combattants du F.N.L. il vivra un dernier

amour, une ultime déchirare, et

s'en ira courir au bord de la

La rumeur

de la guerre

Hubert Haddad, étant né en 1947, n'a saisi de la guerre d'Algérie qu'une rumeur vague et insignifiante. N'ayant nulle voca-

tion d'historien, son roman — et

c'est tant mieur — abandonne hientôt tout lien avec les détails

de la réalité : il glisse dans le

rêve, emportant dans le « bleu du

à mort, et nous à sa suite. Le livre trémble à la limite de la

livre tremble à la limite de la narration et de la poèsie : des sursauts lyriques viennent par éclairs rompre la continu de la prose ; l'Algèrie et la guerre lisparaissent sous le vêtement es mots ; la passion désespèrée ammannel — l'e homme heutenne de la la light de l

Ty » — reste seule. L'auteur mpifeste sournoisement l'ambi-

tid de donner un sens aux sou-

lation « le bleu 🔤 temps »...

dre « plus haule figure ».
C'est seulement ainsi qu'il réveillera un « espoir glacé ». Il et la victime d'une cérémonie fin, qu'il flambs comme les jouenrs, qu'il se consume comme les saints, qu'il n'éprouve aucune crainte, ne montre auancune illusion, qu'il soit un ange inxueux et :: Pennemi de la vieillesse. I : amont, écrit Séda, quelle que soit la beauté de ses alement un homme\_ qui de vieillir comme une femme. Qu'il ne se montre pas. En mon amant, Phomme n'est pas mon frère.

La nauratrice rencontrera cet qui s'efforcera d'en tenir le rôle et qui mênera le spectacle, en donnant aux petites filles l'occasion d'être réprimendées, a C'est à deviner l'alourdisse-ment dans lequel sont les amante... qu'aux tables voisines

saisies d'un rire inextinguible sont soudain giflées. » Vollà comment s'éteignent les rires dévastateurs. Ca 🔳 sait, mais on fait en sorte de l'oublier, car on s'est complice du meurize de ces moqueries intem-

Land totales les épreuves de l'amour courtois, comine on se pard sol-même car il rendra a la femme ce que tumée, lui dérober : l'inquié-tante son a désir sans remède »... « Pai aimé et almeral en dépit du bon sens, conclut la narra-trice. Je chemine en de lents excès, tels la tortue et le pesant escargot qu'une montagne n'effraie pas plus qu'un monticule, na voyant mieux sur ce chemin de cocur... que l'amour désespéré et infini de os qu'il me fut donné d'y poir. »

FRANCOIS BOTT. \* PUBLIQUE, ... Idea Income.

# **DEUX UNIVERS**

VEC Gerber, c'est peu dire que nous changeons ... A milleu. N'en déplaise idéologues qui nient pronent leur man au nom l'éternelle et a ou se l'eternelle humanité, rien, su mille la peur de la mari ni la contra d'Orsenna les exploités dont Gerber poursuit la une épopée. Deux univers, What le cas du le dire!

Une sorte de bleu fait suite au Faubourg des Coupe-detrique, paru, et fêté, il y a un an. Nous leutrone la salare famille d'ouvriers 🗰 Belfort, entre 1940 🖬 1241. 🌬 menaces de la guerre s'ajoute pour le petit Théo — douze ans — la mai tragique main père, réparateur d'assisttes, qui d'anni pendu après l'avoir envoyé d'amin a gâteaux...

Industrial a market d'Une count in trançaise. Théo mieux : le souvenir de 36, les siens ont fait trambier les Arnim du cru en défilant au milieu des rails de tram ; le prix que la compeine ; un art de les manufacts et de renifier la planète, comme seuls en inculquent les êtres purs de prétention disposer d'autrui.

# par Bertrand Poirot-Delpech

A INSI Papy et Mémère, Kramsky le coupeur de bois, Léon le pêcheur au visage radieux, Tau et Larbi avec leurs spectacies un pleins de poésie, et ses amours de la fout : Gentil, ancien « marsouin » et père de remplacement grâce à qui, ciarinette aidant, restrict na se sent pas much à son travali d'apprenti

Entre figures admirables et les héros de ses lactures

— Jack London, en particulier, — Théo se forge une
philosophie de la vie, plus forte que à l'abri duquel les lumin de la poils minimum leur règne. De l'amour, comme de la culture, il « gardé le respect, un rien guindé mais « d'éblouissements, » « » déplacer préservé son goût des choses it la limite des complicité des tribus. La gêne, enfin, de du prix : le mot phrase qu'on déplace, pour le plaisir se l'illère ; une rame de le collègir se l'illère ; une rame de le collègir d'un jardinet, une min de clarinette évoquant Artie Shaw... Il encore : les couleurs de Vosges, de l'automne, la nuit qui vient, la min de limit à quoi se résume un parfait, fût-il nostalgique.

D'HABITUDE, la auteura qui langage ouvrières roulent des mécaniques. I force langage parté et d'argot, ils espèrent donner l'impression qu'ils dans les rideaux de la grammaire bourgeoise. Et ai ce n'était que se moucher l

La force assez unique de Gerber est de dépasser ces rodomontades, qui l'une manière plaindre plaindre impropriétés aux nécessités ressemblance, l'artiste, ilui, in sentir, à envier, la qualité de perception qu'a préservée l'unière, musique, d'amour, que la rhétorique

Et de se manufaci la l'avenir de l'humanisme di de l'an d'écrire est encore là où ils se pavanent... \* UNE COMEDIE FRANÇAISE, STRIK Omenia, Soul, 206 pages,

(Suite de la page 15.)

Pour Kilroy, elle trouve un

fou de perfection, pris sous la convergence de tous les regards. Livre bref que toute phrase ôtée mutilerait comme une por-tée coupée. Livre-mélodie où sages sont pris dans le même flot musical. Ce roman, de de cristal sans angles, la décompose dans toutes ses teintes. Le dit et le quelle legon de solvière dense contra la contra derre contra familier parties de la contra cont dans ces cent qualre-vingt et une pages. Cette neuve transpa-rence légère et travalliée, por-tant cette quête de l'absolu, serait-ce une renaissance de la simplicité d'écriture?

DOMESTIC PROPERTY. \* KILBOY, d'Ivonne Baby,

# VIENT DE PARAITRE DANS es tours BOUKOVSKY reprend ses tours tours", par sa force et sa vérité.



# PETER FENDI 39 AQUARELLES EROTIQUES

Le volume que nous consacrons à Peter Fendi (1796-1842), peintre de 🖿 noblesse viennoise, plus connu pour ses portraits que pour ses exceptionnelles incursions dans le domaine de l'art érotique, est un des plus besux et des plus originaux de toute la collection.

Trente-next aquarelles licencieuses, and conception pleine d'humour et d'une finesse d'exécution tout à fait remarquable, sont ici proposées toutes en couleurs et en

Ce livre d'art sera l'occasion d'une grande pour de nombreux amateurs d'art érotique qui savent 🕯 quel point, dans ce genre difficile, sont pares les mane

IMAGES OBLIQUES - Twee 8 - Peter Fendi - 39 aquarelles érotiques - 128 pages sur grand papier couché 40 reproductions, toutes en couleurs. Préface de AM LO DUCA, Reliure pleine toile, Plat et dos gravé bronze. Trunchefile, Prix: 198 R.

OBLIQUES - B.P. 1 - LES PILLES 26110 - NYONS - FRANCE

ADRESSE:

NOM:

☐ Désire recevoir ■ volume 39 AQUARELLES DE FENDI

☐ Vous prie in trouver ci-joint in remain in 198 F (Chèque La Cordre La Editions

# Le bleu du temps

• Un voyage initiatique d'Hubert Haddad.

E quatrième roman d'Eubert Haddad, les Derniers Jours situe dans le drott fil d'un propos où la mort, la marginalité, l'ombre portée de la « vzele vie », occupent la piace et envahiesent, page après page, le récit. On trouve au départ des contes de cet écrivain une circonstance monstruence, sinon specalyptique : un accident d'avion, la guerre d'Algèrie, une condamnaion à mourir ou une condam-

ogas in the c

State .

Bank of the State

-0V 01  $(a_k b_k x_k^*)^{-1/2}$ 

18831 8 46 1

The state of the s

 $\{ (x_i, y_i) \in \{x_i, \dots, x_{i-1}\} \}$ 

Service and the service of

The second secon

September 1990

And the second s

Action Services 

February 1 Text

Sample of the second

SP.

 $\xi \circ g(f_{\mathbf{k},q}), \quad S = (N)$ 

ation à survivre, qui plègent 7 héros, les obligent, non pas te dépasser, mais à se connai-et à s'accepter. Je songe

# ne postière de poids

Celle sans et eux
P.T.T Seim-Crépin-eur-Loue », commindique e sous-litre Simonrace invite à suivre tourned une = digna de Chemerie. laide, ti ranhement rational and rational ration du Jura ime in fait plus. Cur'impon Simone a perti, e<sub>vropulsent</sub> en en me de faire y

File y an an iro-l'observen et une iro-décapant qui Pourquol, ajou rodis de roman-yean-rêtro de « recherche » Eile per le au lecteur en Fachant lee élucubrations avant urdistes qui n'emeuvent plus Fronne. Il n'est pas facile de ucher en même temps deux contratte. même tempe deux cres tépa-rées par des années mide.

\* MADO, de Simone Area Balland, 214 pages, Enviro 45

ABONDOMENTS
Smote Smote 22 mole FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 282 F 331 F 461 F 59)

Par vole aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui palent par chéque postal (trois voleta) vou-tront bien joindre ce chéque à leur demande.

L — HELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 234 F 256 F 558 F 720 F 1L - SUISAR - TUNDERS 289 F 506 F 723 F 540 F

leur demande.
Changements d'adresse définitifs ou provisoires (de u r
semaines ou plus); nos abonnés
sont invités à fonmuler leur
demande une semaine au moins
avant leur déput.
Joindre la darnière bande
d'envoi à poute correspondance. Ventilez zvoir Pobligeance de ridiger tous les noms propres en expitales d'imprimerie.

Le Monde

TOUS PAYS STRANGERS
PAR VOIE NORMALE
387 F 641 F 256 F 1256 F

breats de ce que fut l'histoire, comie s'il voulait nous persuscèque l'individu seul importe lorsqui est nu au seuil d'un autre onde. L'aventure d'Emmanuel et labyrinthique : elle se veut toyage initiatique. Un mourant to marche veus l'accahlant socre ! HUBERT JUIN. \* LES DELLERS JOURS D'UN ROMPIE HAURS U.S., d'Habert Haddad. Michel,

> LE AU IDE jou à la disposition de ses lecteurs des tubr d'Annonces immollières Your y frountex peut-5tre LES BUREAUX

# Valentin l'absolu

siyle neuf où phrases prononcées et récit, gestes, décors et paydécrit sont deux cordes égales du même arc-en-ciel. Tout commentaire serait rupture. Comme ches Schubert, les montées de 'joie gardent l'angoisse en s-son, inoubliée et mens-

cante... I/auteur ne pri in savoir ni analysar. Elle nous proposimpose Valentin le féérique, son Un éloge

AMILLE MAYRAN n'avait

Un éditeur prend 🖿 risque de

Will paraître

plupart qu'aucun

apparent les et soudain,

Une lumière ce livre, quelque

et souverain

produit d'une d'un Livre impal-pable, livre en fut,

qui prolonge en les

longtemps après 🛏 🚐

Le calme du corps

📭 quol nous parle donc 🖛

qu'elle ranime

ment, mièvre-

ton, qui la

objet de contemplation | | | pour ('ame, jue règle : le trop Charile, = accompil le parti

superol. - slove'b non = .lorsque

ia douisur physique, 📰 🖥 📟

see jours ; Tallandier

l'historienne, se

d'Hippolyta Taine et, 🗎 tren

paseds, revenue à la un un de conciliation

son éducation première 🖬

fidèlement attachée. IIII i lna

à 📖 orthodoxe, 📼 🖿

tent, a un christianisme pas tout

Mayran nous parle d'elle-même, aussi, et des

tages de la vielliosse. Il 🗂 📟

pas 📹 que les 🛌 morta

privilégiés des 🛌 fi

l'accompilesement

Le est une de de

ment celle du

du que intermedia Le mandi-

et possession du notre

wilden inslienable, du loisir,

cours qui permet tant d'ec-

premier lieu. — du calme. 💳

du la de l'âge, quand la cœur

**■** Dominer

l'inéluctable =

Alcon myle die elle,

ismais, de = militar teune > à

tout prix, with façon multiple

as emilio ridicula. Illia m

jeune en acceptant in plus l'être profiter

leuri de mue e de plus l'être e apporte de compensatione, d'ac-

expérience. 🔄 ne 📰 🗯 🕍

paroles en l'air, m distant

🖿 commande. Tout 😑 qui 🖃

dit isi a 🚻 📰 z véou, sin

There as a last - de is confi-

dence, qui es deserva

- Iméluotable, 📰 per une risklame vaine, mile per une simulate qui l'adition »

Una imita spiritualité imagent

The sains area

grâce qui pas de le tout le monde.

monde. l l'âge

faire peut

trouver, ligne vall-

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

EN SON Juliard, 252 p. Environ 43 F.

développement communicainternationales pour
quance l'emploi en nombreux mots faits on produits
nouveaux d'origins strangère pour
lesquels il n'existait de
fran correspondant.
Il était en un

DICTIONNAIRE DE FRANGLAIS

+ PORTRAIT DE MA MERE

noue avons tent

rien publie depuis

ens.

# Charme et grisaille de la vieillesse

 De l'exubérance de Paul Villaz à la retenue de Jean-Louis Maunoury.

DAUL VILLAZ s'était réputation a compositeur m in chanteur, il y nne vingtaine d'années. Aorès avoir beaucoup bourlingué, il fait, & cinquante-sept Marie romanesques, une une ceuvre toute II THE I malice, la Cantique de Siméon. C'est haute haute couleur qu'il entretient : son Lamiral se raconte IIII un monologue volcanique, débridé, intempérant, drôle, agaçant, plem sève II relief. A la 137, trouve une juste définition un

e Alcindor Lamiral. d'Ambroise, projessionnel modeste, al Madame, nés Marine si Flotte. pauvre mère. ruinée foncièrement, n'apporta 🗪 🛚 mon père, foncièrement inapte, au quoi financer un financer plus and que la certificat. Après, le trimard. J'étais normalement constitué, une bec-dé-lièure. Je me suis jait und seul, trais Légions d'honneur, dir mille d'amour-propre. >

Avec 🗀 🚃 morceaux 🚞 braestré de garder lecteur en Marie : le logique devient superflue, que Lamiral ..... d'un sulet l'autre, d'un personnage il l'autre, sur un souvenir qui soudain en avale un second, lequel s'efface devant un troislème, la tronqué. Ce bavardage ininterrompu comporte use philosophie. que Paul Villaz met beaucoup soin à limite et en est et en d'artifice et ses roueries : mémoire es capricieuse, à cet z'a cure de dans son intégrité le passé. Alnai, le neveu Bernard, Elisabeth la très aimée, Gladys la 📺 voluptueuse, et mill autres, ne font que pesser quand on

Lamiral, lui, comprend : il n'a pas besoin de points de repère, La montre un rifrantièle ce

lard. Il hil faut assez vite surcroit, bonhomme déroutante. S'il s'intitule fouiller dans m biographie ne le satisfait qu'à moitle : il lui faut aussi investir l'imaginaire. Les qualités visibles de ce roman cachent une moins évimariage films mémoire matter avec one affebulation

Maunoury, decrit Jean-Louis une sénilité infiniment plus du baroque volubile la Ini a l'allusion. Emms quefois Edgar, lorsque la s'embrouille) coulent 🔤 journées vides 🖷 lentes u du Midi. Ils contentent in petits maria paroles et, all la d'exploser pour la Lamiral. lis menagent, de l'une d'une qu'ils s'efforcent d'imaginer douce, 🚾 dépit 📠 pensées rentrées.

Le pent pent ees in memoire qui qu'elle 🗪 fut.

Paul Villaz fait 👫 la dégéné-CHARLES OF MAIN LIGHT UN THAT fumant; Jean-Louis Maunoury procède minus la temps d'Alphones are ou in the little Haberikti : mire wa phrases d'une remarquable consision. Il l'initiative d'inventer 🖦 liens, 🖦 maram, 🖦 événements sous-entendus. 🛮 🖦 envoltant économie. Le tempérament Paul Villas aureit profiter grave et la sévérité 🖿 celui-ci. 🗈 l'imagination e celui-là. Deux presque complémentaires, l'insu de auteurs.

ALAIN MISSELL

+ LE CANTIQUE DE SIMEON, de la laifont, pages. Maunoury, Mercure 142 pages. 37 F.

# Yves Navarre dénonce les mœurs bourgeoises

nique se souvient du fils qu'il a sacrifié.

VIEILLIR, toulours se qui a collectionné honengendré enfants, and sa force du du soixantequatorze - Henri Provillan, académicien, ancien ministre, toise la solitude d'un mi froid. Il 📹 le même 🖟 rompre ⊨ dernières many afin is voyager plus léger de mil plquer son caniche «Pantalon III». described deschiens qui partagerent u vie. Pu un regret, w un remords, rien qu'un projet : celui réunir quitter la scène. Il s'agit d'ajouter un an a théatre III la jamille

Henri Proufilan prend fatidique laquelle un accompli vingt plus 🛝 Un crime? N'exagérons Simplement tentative de « normalisation » qui le salla par m échec. Chail pour son bien, pour m guerir m en tenhomosexuelles, Bertrand. 🖃 🍱 cadet. III envoye A qui la fatta s'il et es mores 👗 l'état 🛂 loque et s'il mène aujourd'hui une existence demisauvage, parqué un les des ni le gardent des métayers? père 🖪 🖦 conscience pour lui. Pourtant, les frères. La sœur, EN parviennent le garcon brillant et tendre qui si 🔤 sa condition, 💷 vocation, marginal. Et chacun évoque en ce | juillet le drame dont ils furent temoins: dont, many responsable refuse 🖿 🖿 reconnaître l'auteur.

l'officier in marine marchande, Luc, 🖿 P.-D. G., Claire, l'artiste, la talle Suzy. Illumina de théatre, Bernadette, la fill servante, nous livrent, l tour 🖿 rôle, leur vérité. Les laissées par Bertrand,

Un vieillard tyran- Is nuit leur appel as secons : e J'admire and Indian is je is crains. Il m'aime i an indian n'y se protèger de la de

La Main morte, rain justement mari = Susy, pièce qui i ismais jouée. Si on la monini i présent, peut-ôtre troublerait-elle la paix Villante Peut-être découvrirait-il signific souffrir, aimer, vivre, de disparaître... Un instant, l'appréhension l'effleure, 🐚 The second that se cuires is number 6'y glissent. Il entend million fourpirer : « J'attends toujours 🖦 peu qui ma jera croire que deux. > Il poursuit jusque sur le quai 1 la gare la domestique qui le fuit. Il l'inanité le carrière politique. Il détourne la un lumini collier vide III pendani un vestiaire, Pour un il m prendrait m pitié. in trop tard.

Ce dendine put roman d'Yves la A la l'oeuvre lyrique Lady Loukoums, l'agressivité ane gravité lucide, un zam hainder in peindre une large fresque de chaque aurait son relief, au langage, secret. Et il a Mett plume, 🖿 👊 s'élèvent, distinctes, male s'unissant pour entonner une pris ils muau sacrifié. Invoqué, conjuré. In dans lers l'éclat de n martyre. Ses cris Maille ses n'accusent personne. A quoi bon Tyves Navarre. lui, m mulm plus sévère, mul ses coups épargnent les êtres pour and une Main : la bourgeoisie qui dévore ses enfants.

GABRIELLE ROLIN.

qui plus de et locutions couramment utilisés aujourd'hui emass media la radio, la télévision, etc., avec leur contrepartie français.

le complément indisdictionnaires français d'ettre d'ettre toujours e la page s, 35 en librairie aux Guy LE PRAT.

5. r. Grands-Augustins, PARIS-6º. \* LE JARDIN D'ACCLIMATA-TION, Navarre, Flammarion,

# lettres étrangères

# Chalamov de Kolyma Quand la mort du grand âge n'est pas pire que la

E fond du désespoir avec la mort comme seule perspective et, pariois, un dernier souhresaut de colère. Vollà ce que nous propose Variam Chaamov avec Kolyma, son atroce suite de récits de la vie des

lards. Quelques uns de ses fierté, pas d'égoïsme, par poèmes sont parus dans la d'amour-propre », nous explique poèmes sont parus dans la leunesse de Boris Polevol. En UII la Gazette littératre publie lettre dans laquel'e il crache sur les e journaux antisoviétiques » qui ont publié L l'étranger ses son accord ». Un recueil officiellement la même annee : Nuages moscovites. Qu'estce qu'une si légère compromission 🔳 côté 🖿 ce qu'il 🖩 failu faire

camps staliniens, une centaine de « vignettes » qui, sans emphase, sans grands mote, sans émotions et sans psychologie, font le tour de la civilisation concentration-

Avan Soljenitsyne, Chalamov s'il == maiafi pas une célébrité comparable — est considéré comme le plus grand écrivain des camps. Mais pas plus que dans sa vie, il n'a eu de chance dans sa gioire littéraire ! Refusés par toutes les maisons d'édition soviétiques, qualques-uns des récits étaient parus en France, sous une forme tronquée, en 1969, d'abord, grâce à Maurice Nadeau ches Denoël, puis ches Gallimard (traduits de l'allemand et attri-bués à un certain Chalance!); ils avaient été malgré tout très remarquéa ici même par Piotr Rawicz (1). Mais ils avaient le tort de paraltre e trop in a rapport Khrouchtchev ! - car il he would like at PArchipel de Goulag pour me le public non initié socepte es s'intéresser SUX CAMDE.

Les Il de Kolyma un III rassemblés pour la première fois dans un recueil de neuf cents pages publié en russe à Londres, en 1978, sous la direction de Michel Heller (Oversess Publicstions Interchange) ; l'édition française intégrale comprendra trois volumes. Le pramier, qui paralt cette semaine, comporte une sélection de trente récite avec une très belle et très éclairante préface d'André Siniavski qui lui, connut le camp après 1966, dix ens après le retour à qui enverrait à tour de rôle les rénérations de Russes s'enterrer Time als maison

Cette édition — scrupuleusement traduite et annotée par Catherine Fournier — doit être considérée comme un événement en rendant justice autant à Cha-guide in Franc qu'à Chaecrivain, auteur d'un livre sur son monde, un monde qui s'appelle Kolyma. Soljenitsyne lui rend hommage dans la préface M l'Archipel M Goulag. Siniavski, lui, lui « l'expérience bagne » I Chalamov, un des e pionniers » dans la production littéraire des camps. Arrêté pour la première fois en 1929, à vingtdeux ans, alors qu'il est étudiant en droit, il subit une peine de cinq ans aux iles Solovetz, au nord de la Carélie; arrêté de nouveau en 1937. il passera dixsept ans à Kolyma pour cagitation antisoviétique trotskiste » – s frappé Wégalement par la répression », selon l'Encyclopédie littéraire soviétique de 1975 qui lui fait une place comme poète mais ne souffle mot des

Il a survécu. Il revient à Moscou en 1957, après sa réhabili-tation : mais c'est un homme brisé. Abandonné par sa famille. m a l'a d'e, il vid anjourd'hai, paraît-il, dans un esile de vieil-

recits sur la vie des camps.

pour survivre? Kolyma l'a rejoint I Moscou; il 👊 su-

Kolyma >\_

### Une zone idéale d'emprisonnement

Coupée du « continent » par les les montagnes, la taliga infranchissable, l'océan arctique, la Kolyma à l'extrême la Sibérie ne comptait que 7 000 âmes à la fin dix-neuvième siècle ; 750 000, un million, on ne salt pas, quarante ana plus tard : on y aval des richesses d'or, d'unanium, de tungstène. Cette région. Sone idéale d'emprisonnemer peuplée en un temps record avec un matériel humain destiné de turte farm à destiné de dont à fallatt strer un profit

St eur, les saks, étalent indif-

l'anteur. Ils 🚾 craignaient 🚃 a Nous in la mort pas pire que la pie... s, cerit-il encore.

Car cette récits. an nul ne connaît l'ordre, constitue une masse d'informations qui déboule sur le lecteur en un récit unique sur les bas-fonds de la vie; dans ut monde où il n'y a que la haire. vivre qu'en devenant bourreaux où l'amitié est un suicide, mai où se suicider équivant à faire preuve d'indépendance. Fun meurt, après jugement, à vingttrois ans, parce qu'il n'a pes a rempli la normen; un suire. officier évadé des camps nazis échappé du camp soviétique, se tue dens une tanière d'ours plutôt que d'être repris ; des adultes pleurent parce qu'ils n'arrivent pas à boutonuer pantalon par — 500; pour échap-per à la faim, on se fait esclave des truends; parfois un homme resenscite quand un mot, dont il tusqu'à son cerveau. Il ne faut pas penser que ces récits sont partont Fruiter III III mais les larmes n'ont pas d'odeur, - les nicères purulents enveloppes dans des illurous sales, le scorbut qui défigure, les poux qui grouillent dès qu'il fait tiède. L'œil comme une camera, Cha

lamov n'oublie pas qu'il est poète et nous donne sa vision de l'homme face à sa survie. Sans danisme fi dresse un constat A l'inverse de Soljenitsyne, il n'y a pes ches lui de plei-doyer indigné, ou d'illusion sur l'utilité de ce qu'il écrit. Il est au-delà de l'indignation, il n'attend ni compréhension ni seconns: il ne compose pes line cenvre de combat.

« En cela réside la supériorité particulière de Chalamov sur le autres écripains, dit Sinievski ecrit comme s'il était mort.» son livre ressemble a s un man; de résistance des matéria to the same of the

Jamais on n'était desc uss: profond dans les cercle l'enfer. « Excore le Goudiront certains qui répugn trouver répugnants les d'extermination. « Encore mita/a, disent dejà belles ames, lasses par l'feur per nier la Mai

NIÇOLE \* ECLYMA (Récits de vie des camps), toms L. de Var Chala-mov. Introduction d'Anda iniavski. Traduit du russe paratherine Fournier. (François Mart., 236 p. Envirou 58 F.)

(1) Le Monde du 2011 1970.

# EXTRAIT

Un buildozer rutilant, fourmi par les de-Unis à l'Union soviétique, au titre du prét-bail (1/-1945), est arrivé à Magadan. Il a commencé à mettre du le flanc de le mantire du le flanc de la montagne.

La montagne était dénudée et transformése une gigan-tesque scène de théâtre où allatt se jouer un stère du camp. La tombe, la jouse commune des détend— une grands josse en pierre bourrée jusqu'en surjace / cadapres non décomposés, — avait commencé à s'ébrûleres 1938. Les corps se mirent la glisser sur le flanc de la majagne en révélant le secret de Kolume. le secret de Kolyma.

le secret de Kolyma.

A Kolyma, on rend les corps son as à la terre mais au rocher. La pierre garde et révêt lessecrets. La pierre est plus sûre que la terre. Le permitros conserve mis les secrets. Tous nos proches qui fit pri à Kolyma, tous qui ont été fusillés, battus à cort saignés à blanc par la jaim, tous peupent être identiés même après une d'années. Il n'y avait pas delouse à gaz à Kolyma. Et les cadavres attendaient dans uros, dans le permajrost.

1933. aux cisements utileres u n avait des écuines

1938, aux gisements uriferes, il y avait des équipes chargées de creuse ces fosses : elles passaient temps à forer, à dynamite et à approfondir ces fosses pierreuses grises, dures et frides. En 1938, creuser des tombes était considéré comme ur travail facile : il n'y avait pas de a tâche à remplir », de orme calculée de façon à tuer, sur la base d'une journée d travail de quatorze heures. Creuser des tombes, c'était plu facile que de rester pieds nus dans des caoutchoucs tchouis à patauger dans l'eau glaciale des mines d'or — la « prouction essentielle », le « premier métal ». Ces tombes, ces (andes fosses en pierre, étaient pleines à ras bord de cadores. Des cadaores non décomposés, des

squelettes nus revius de peau, d'une peau sale, grattes jusqu'au sang, devrée par les poux. La pierre, le Nod, s'opposaient de toutes leurs jorces & cette de la en refusant d'accueillir les cadacres en leur sein. La piere qui devait ceder, vaincue et humiliee, se promettait de 14 rien oublier, d'attendre et de conserver le secret. Les hines rigoureux et les étés brûlants, les vents et les pluies enjoyèrent les cadavres à la pierre en six aus. La terre s'entroprit pour montrer ses dépôts souterrains, les dépôts souterains de Kolyma, ce n'est pas seulement de l'or, de l'étain, lu tungstène ou de l'uranium, mais aussi des

9 to 1

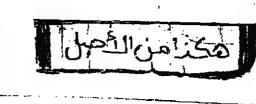
. 13

The second second second THE PARTY OF THE

l'or, de l'eun, su unigoseur ou copps humains non décomposés.

Ces corps gissèrent sur le flanc de la montagne, peut-être prêts à ressusdier. l'avais déjà remarqué de lotn, de l'autre côté du ruisseu, ces choses qui bougeaient et s'accrochaient aux branches et aux pierres : je les avais vues à travers aux branches et aux pierres : je les avais one c'était des la forêt coupe et clairsemée et ja pensais que c'était des rondins, des mains qui n'avaient pas encore été débardés. Maintenan, la montagne était à nu et son secret révélé (...)

Extrait de Pret-Bost, pp. 301-302.



LE MONDE DES LIVRES

# lettres étrangères

# Borges fait son bilan

Dans son célèbre Evaristo Carriego (1), Borges hous avait déjà révélé ce poète populaire « tapaanaichiste », pléton impénitent des faubourgs de Buenos-Aires, avec leurs petites gens, leurs files tuberculeuses et leurs mauvis garçons, leurs dancings de/tango et leurs rixes au douteau II précise maintenant : « Comme 🛌 les 🔤 Américain cultivés du début du siècle. A flatt, ou se sentait, une sorte de Français honoraire, et, vers 191 entreprit dans l'h Hugo, une de ces doles. » nande, lui, se montrait plus réticet (mais a connaissance de duse). « Sa sympathie pour ce qui était français était loi d'être entière ; Le Victor H'90, Le fadmirais core, je me souviens lui avoir tranquille avec cet énergumène insupportable. Le lecteur est

Les causes de ce choix culturel borgésien, nous les surprenons **m** fil des pages de souvenirs, savoureuses et pleines d'humour, sur lesquelles s'achève le livre. Borges écrivit son Essat d'autobiographie en anglais, à New- la chanta dans son premier York, îl y a dix ans. îl y livre : de Busnos-Aires.

parti qu'il continus encors

evoque son europeenne par sa grand-mère paternelle, Fanny Haslam, « une respectable dame anglaise », née dans le Staffordshire ; son père Jorge Guillermo Borges, philosophe anarchiste, était un disci-ple de Spencer idolâtrait Shelley, Swinburne; avec son mari et, depuis ce jour-là, a presque jamais lu cutre que Tanglais ». Elle The Human Comedy, de William Saroyan, quelques Borges, on parlait communément compté de ce qui plus compté de vie, répon-drais : la bibliothèque de mon père. Il m'arrive de penser qu'en fait je ne suis jamais sorti de cette bibliothèque. »

Quand Il s'arracha à cet uniran livresque britannique, m 1914, ce fut pour accompagner sa famille étudier en Europe, Genève, jusqu'en 1919, puis en jusqu'au retour en Argentine, en 1921. Il découvrit, ébloui, une ville transformée et

De regrettera que dans ce Livie de préjaces, Aguero, en 1975, m n'ait pas inclus préfaces que Bor-pris d'écrire pour l'édition ou la réédition de ses propres ceuvine e qui sont particulièrement si l'alle Pourquoi, d'autre part, a-t-on oublié le délicat prologue que Borges en français, en jeune il préciait poèmes ? Le publié par Francisco Colombo, Buenos-Aires, était intitulé L'auteur la minimum de en France depuis l'Hôtel de la Lune (2) Threat noir (3).

CLAUDE COUFFON.

LIVRE
Luis Borges,
ise-Marie
D'AUTOBIOGRAPHIE traduit de par Michel Sey-mour-Tripier, Gallimard, c.il. = Du monde s., 295 Environ

(1) Traduit par Françoise-Marie le Albin Michel

# Quand Sundman transpose une saga

Olof entreprend d'effectuer un retour aux ............... de l'histolre nordique S'inspirant d'une man himmilia de la su Initial siècle, le romancier a transposé l'allim et im perdans me époque, quelque part sur **sur lui** scan-dinave. Sundman explique dans son avant-propos qu'il souhaitait d'abord réaliser une termina cinématographique d'une est line roman. comprend | | | truction is puissance de leurs évocations, leur rythme, indubitablement une dimension esthétique hommes is la ceobscura. 🖦 🗎 lyrisme m phrases, leur poésie, l'art de la litote, me mala peut-li

images ? L'histoire qu'a donc empruntée Sundman 📖 d'une Main 🖦 🗎 sique. 📥 départ, il 🛊 a toujours un affront, qui appelle, bien sûr, la en appelant une autre, 📥 🍱 host lorsqu'un nombre auffigant d'Individua

apparente simplicité, la tient la signification profonde 🔤 🚥 récits, qu'il em vain 📠 pren-

dre à la Nordiques, comme chez Celtes, mot rare : nature, 🖿 Што parleni pour qu'il rejouter inutilement. L'austérité, diffiexistences, justifient autant, on ne demeure muet, mals m ne dit que ce qu'il les Ainsi, une une phrase l'instant précis la l'assassinat du jeune Einar par 📗 quelques dé-éprouvé par l'ennonce du meurtre : im mais qu'elle I main se planning that up base, in blind laper le jaune em œufa, blenc », de-PARKS MARIE MAYOUR ESSE : N drame, l'horreur, le chagrin. Um grands oris. 🖿 lamentations n'ent point 📭 piace dans 🖛

ou religieuse. Aux vi-de réagir : l'action seule permet de forger qui qui leur permettront d'affronter le

d'un 🖃 🐜 sont surprenants pour le lecteur, cision and falts. Alors, il faut pour phrase, le phrase, le mot (un comme une enquête...), qui nous permet l'action. La bienne réduk lire c'est suivre une partir li l'amain sur amain où hommes et femmes sont lottés au par les les les

ne man dim ou pour me dire, peu importe : fait du cacophonie, Sundman réapprend la mots, jeur banalité, leur

BERNARD GINIES.

# CE ST UNE GRANDE ILE, traduit du Monique d'Argentré - E4.

# Le Grand Robert. Mieux qu'un dictionnaire, un outil de communication.

Toute la richesse de l'analogie. Quiconque a observé la façon dont évolve une conversation a déjà

tout compris de l'analogie. L'analogie qui permet de passer d'un mot à un autre, d'une idée à 📖 autre. De rebondir in richesses en ri-chesses, de nuances en précisions. L'analogie qui est le principe même du langage et le cour de la méthode du

Le Grand Robert est alphabétique pour chasser les 60 💵 mots qu'il

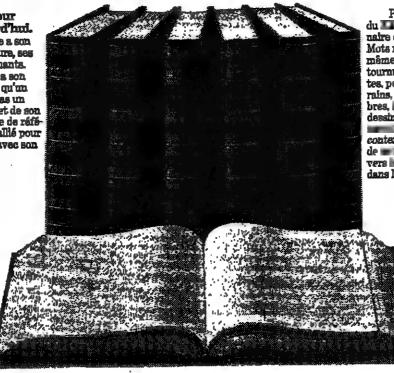
contiers.

M is 1 devient analogique pour permetire de trouver un mot incomm à partir d'un mot que l'on connaît. Pour offrir de chaque champ d'expres-sion une vision globale et complète. Par un système de renvois, la méthode analogique permet I partir d'un mot donné de découvrir tous les mots de même sens, ou de sens proche, tous les an premier

An mot "doux" par exemple on ne trouve pas moins de 130 mots de sens proches et plus de M contraires, répar-tis en 3 familles de sans, et plus de 20 emplois différents, employés de II citations

Company of the compan

Un outil pour la vie d'aujourd'hui. Chaque époque a son vocabulaire, sa culture, ses personnages marquanta. Et. chaque époque a son dictionnaire. Parce qu'un dictionnaire n'est pas un musée, mais le reflet de son époque. Un ouvrage de réfé-rence, un outil, un allé pour qui souhaite vivre avec son



Pour la seconde du III siècle, ce dictionnaire c'est le Grand Robert. Mots nouveaux, anciens on même oubliés, expressions, tournures, récentes, personnages contempo rains, héros 📰 🕶 célè bres. in films, de dessinées... tout ce qui notre culture contemporaine et l'histoire de 🚃 i travers dans le Gana dans

Le Grand Robert en quelques chiffres. Le Grand Robert en 11 volumes réuni un vrai grand dictionnaire de la langue française (7 volumes et 6 000 pages) et un vrai grand dictionnaire des noms propres **a** volumes et

En plus des - 000 mots et des En plus des - 000 mots et des 40 000 noms propres qu'il contient, il 12 200 et plans originaux, 5 000 illustrations en couleurs et plus de de citations emprentées sur leurs auteurs français de François Villon à Françoise Sagan

Tous les jours.

Chaque jour, ou presque, vous éprouverez votre Grand Robert, Pour vérifier le sens d'un mot, une définition, une date. Pour finir votre grille de mots croisés, ou pour en trouver la clé. Pour éclaireir une idée et trouver ou apprendre le mot juste. Pour répondre aux mestions dé vos enfants. Ou, t simplement pour rêver, en vous laissant porter par la richesse des idées, des Arts, des Sciences, des Lettres, des événements, des pays, et des mots de notre langue avec tout ce qu'ils

# Avec 96F recevez ces 7 volumes.

L'essentiel et le mellieur. Le monde dans lequel nous vivons

nous abreuve tous les jours d'une

digieuse 💶 🖛 a gusai un inconvé-

nient: on peut s'y noyer. Pour s'y retrouver, pour en tirer l'essentiel et le meilleur, il faut im fil conducteur War le imme dans le

Le "savoir dire." Être écouté est une nécresaire à toute communication. Il n'est utile in parler fort ou d'employer mots mee et complexes, Il

suffit d'employer les mots justes. De

les associer correctement en des tourmures fortas precises. Ce pouvoir, ce "savoir dire", Robert veut

ces II volumes y contribue. C'est là une mission importanta

car, la maîtrise du langage est une nicessité, tant pour l'épanouissement intellectuel des enfants que pour l'harmonieuse insertion de chacun dans sa vie professionnelle, familiale



# Dès demain au centre de votre bibliothèque.

"Cette œuvre va rendre les plus grands services à tous ceux qui usent de la langue française avec le souci de la respecter et le désir qu'ells les



# Offre exceptionnelle.

A tout acquéreur du Grand Robert 📰 la Langue Française, nous offrons la possibilité in recevoir selon les conditions exceptionnelles exposées dans le bon à découper, le Grand des Noms propres en

4 volumes. Cet a illustré de plus de photos en couleurs plus de plans originaux, complè In harmonieusement le Grand Robert 🔳 la Langue Française en 🛮 volumes. L'ette offre, c'est ainsi 11 voluelégamment reliés "havane" que vous pourrez, Ma demain, matte au de wir bibliothèque.

# Je choisis.

☐ de profiter tout de de votre vous demandant de me faire parvenir: ☐ le Grand Robert Luxe reliure havane en 7 volumes, ☐ le Grand Robert Luxe reliure havane de la Langue Française en et le Robert des Noms propres en 1 volumes isolt

Lie Grand innert Little remain instance of a Langue of ranges call

11 volumes an total).

Le vous adresse avec le présent coupon la somme de 96 F,

correspondant aux droits de réservation des 7 volumes du Grand Robert,
par l' chèque bancaire, l' CGP, on l' mandat-lettre, à l'exclusion de tout
autre moda de paiement, établi à l'ordre de 3 Goodi.

Le choisis de régier le saide selon les modalités suivantes:

l' au comptant les 7 volumes au prix de 1839 F (soit au prix total de
1803 F plus l'avance versée de 96 F).

l' au comptant les 11 volumes au prix de 1110 F (soit au prix total de
3 094 F plus l'avance versée de 96 F).

Votre factaro me parvischta en même temps que les volumes e

commandés et je la regone, des réception.

l' à crédit les 7 volumes au prix total de 2 221,80 F correspondant l

s de 96,60 F su taux effectif global de 21,8%.

de 163,50 F au taux effectif global de 21,71%.

presuable me transmises en même temps que les volumes. Jai bien noté qua réception des ouvrages, 7 ou 11 volumes, ja disposerai d'un délai de 7 jours pour renoncer il mon achat en vous renogant, à vos frais, les volumes dans leur emballage d'origine. Si je ne les renvoie pas dans ce délai, vous pourrez crusidèrer que monchet est une modelités que j'ai endessus. 2 de recevoir gratuitement une documentation complémentaire sur le Grand Robert en 11 volumes sans aucun engagement de ma part.

Cadeau gratuiti A ceux qui auront comman-

dé le Grand Robert et quel que soit le mode de paiement choisi. sera offert gratuitement la reproduction en tirage limité, sur papier chiffon, de l planches extraites du "Livre de Lecture bourguignon."

charmant ouvrage du

XVII° siècle, împrimé avec des clous sur du papier a chandelle, est un objet rare et peu conni. Ces extraits constituent un eaexceptionnel que le Robert est heureux d'offrir à ses

"Office valable 2 mois à compter du 26 septembre 1980.

THERCHONS à publier boins textes régionale, œuvres littétaires ou thèses

(sans engagement):

HORVATH
BOARNE (Prance)

# callection PILOTE

DEUX NOUVEAUX ALBUMS

DEUX PETITS CHEFS-D'ŒUVRE D'HUMOUR



a-d-g - loro - north
LES ENQUÊTES
DE L'INSPECTEUR



delan - boucq CORNET D'HUMOUR

DARGAUD SÉDITEUR

# psychanalyse

# Lou-Andréas Salomé et le narcissisme

L'analyse d'une passion funeste.

PRES l'autobiographie et les correspondances avec Preud Rilke, reculture qui manural Lou Andreas-Solomé comme psychanalyste et qui désignent sa place augrès de Freud. Ils ont été publiés au et l'Almanuch de paychanalyse.

Les l'Almanuch de paychanalyse.

édition, gu'une récente édition italienne (Guaraldi).

Le texte essentiel du recuell est introduit par trots études, sur la figure du père, la nature du féminim, la relation entre snalité el sexualité, qui mettent en place le développements sur le narmaisme. Ce concept a été utilisé par Freud en 1910, dans son élaboration métapsychologique, qui aboutira à l'article de 1914 Pour introduire le narcissisme. Lou andreas-Salomé s'appule sur ce texte lorsque, en 1921, elle présente sa propre approche.

### L'ambition

de « tout comprendre »

Rile # tient grand compte des mises en garde de Freud contre prendre », de systèmatiser pour fuir ou réduire la conflictuslité de la pensée, qui atteste la qualité de la recherche métapsychologique. propositions d'une expérience, partent implicitement de « cas » cliniques : le sien d'abord, mais aussi ceux que l'on aurait envie de nommer le c cas Friedrich s, is a ma Rainer », voire le « cas Sigmund » Ceux dont ses antres livres se lisent comme des observations Nietzsche (1893), see avec Frend et Ben et particulièrement les page de journal pleines sur le narcissiane Rilke, après le premier jet des Elégies de Duino, lorsqu'il compose, justement, son poème sur

l'activité psychique attestent plus de fidélité à la manière même de Freud qu'on n'en rencontre chez les suitres compagnous de l'époque. Lou occupe dans cet entourage une position très solitaire, en raison de son cheminement propre, par la littérature, non par la psychologie ou la neurologie. Elle est mue à Freud pour lui demander non pas une initiation ou un endoctrinement, mais un langage qui exprimerait ce qu'elle avait déjà remuit de l'inconscient et de la mité de son désir propre.

Un langage, surtout, qui ne fige
pas, qui ne serve pas il momifier,
la question permanente di
Frend: "Qu'est-ce il la psychanalyse? », dout les membres de la chande» n'avaient
de cesse d'abolir la virulence.
La suite de cette histoire a souvent montré qu'il y avait parmi
eux des Vestales concevant la
psychanalyse comme l'entretien
d'un feu sacre devant la Chose
freudienne. Lou Andreas-Salomé
il contraire briser
les ces citations où le nom du « professeur » justifiait n'importe quoi.

Très peu de témoignages subfaçon dont
groupe ressentit la singularité de
jugement d'Hélène
Dentach la qualifie d' « incomprésensible et spéculative », et
1922. La fait — qu'entre
il — seu
Tausk, quelques mois amant
Lou, qui le présenta à Freud,

Rien n'est es significatif que notre attitude face à l'image que nous renvole

miroir; attendris et

rire comme à un vieux compilee;

circonspects et craintits. la

redouter; moqueurs, ta tourner

en dérision; mais jamais tul être indittérents, car elle reflète

le rapport que nous entretenons

Se regarder dans is glace, c'est non seulement objectiver

son image, mais accepter une

confrontation, parfole intolerable,

avec oe que le temps et noz

émotions y ont gravé; c'est

souvent se heurter à un inconnu

étrange qui soumet notre ner-

épreuves. C'est se souvenir que,

lâchetés, notre cupidité, nos

effrois, nos vices et, à l'instar

responsables de notre Noue y lisons nos

nts, nous pouvons fui sou-

lequel l'envoya bientôt en analyse chez Hôlêne Deutsch. Sur quoi, Tansk se suicida.

Mais les deux adjectifs indiquent que le débat se situait sur un plan plus décisif, entre Deutsch, brillante Lou « intellectuelle » : il s'agissuit de la place de la psychsnalvae, en tant qu'elle ne relève ni de la médecine ni de la philosophie; in rapport tique et libercien thérapeutique et formalisation de psychique. Di diese Heptel in transport of in philosophe s'opposalent avant de - contre celui que Freud nommait le « laic », c'est-à-dire le non-médecin, en faveur de qui il tranchait en 1926.

Or Lou Andreas-Salomé donnut le plus bel exemple de cette
laicité, du ref de diluer la viune nouvelle de ciéricalisme. « l'au l'impression, dit-elle,
que ma vie attendait la psychanaive deputs que je suis sortis
de l'enfance », aveu qui autorise
dégager de ses écrits — romacritiques, istires — les fragments
d'une analyse originelle, selon la
qualification qu'Octave Mannoni

à correspondance
Freud-Filess, la mens avec
interlocuteurs illitta , depuis Gillot, pasteur calviniste
qui la nomma, Lou. Contempo-

raine de calle de Frend, cette analyse fut indépendante de lui, ce qui ne fut le cas pour aucun des autres compagnons.

Pariois, avec ces interioquieurs Lou Andreas Salome tint, plus moins contrainte, in pose de femme-qui-sait, Sibylle ou Sphinge, Pour Meissche, pour Rilke, et même pour Freud, elle fut figée en Dame à la licorne qui tend I Narcisse le mirair où in réchappe pu I san image. Elle apprit d'eux que l'être en proie su narcissisme détruit l'objet de son amour avec autant de que de passion ; qu'en l'autre, c'est lui qu'il entend détruire, un lui et un autre, congaiés dans une idealisation mortelle, proche de la folie. A chaque fois que cet être « s'arrête dans des rêves infantiles, 🖩 tombs dans la maladie, dans Firréel », dit-elle. Et pas seul : cette chute le dérode la l'autre qui l'aime, pour le dérober à lui-même, N'aspirant rejeté, il se tue par amour inerposé, et, du même mouvement, sinon quelqu'un, du moins un amour. A preuve, le artège des femmes que Rilke crut aimer, et l'inscription de ce processus au long de sa correspondance. Son œuvre en fut le fruit.

### Le contraire d'un diktat

Lou Andress-Salomé en fit les frais, mais décrypts ce jeu et n'y céda plus Son Amour du narcissieme en met à nu les rèncissieme en met à nu les rèpremière lecture, aisme fascine plus qu'i n'est digne d'amour, ce titre doit s'entendre au sebond degré, comme tout génétif i il met l'accent sur l'amour sur duquel se cristallise le narcissisme.

Cette femme-là, qui est-elle ?
La vie, la chaleur, le goût du
bonheur, passent entre ces lignes
dépourvess de prophétisme. La
maturité n'entraîne pas le désespoir. Une femme s'affirme,
non une analyse asexuée. Son
livre a valeur de bilan. La force
et le ton de vérité de ces choses
qu'en écrit après coup s'y accompagnent d'une proposition
d'explication. Tout le contraîre
diktat de théoricienne.

# JACQUES NOBECOURT

Textes do de Hildenbrand, de Marie Moscovici, Gallimard, 209 p. Environ 53 P.

Rappels: CORERSPONDANCE AVEC SIGMUND FREUD, snivis de JOURNAL D'UNE ANNÉE (1912-1913). Gallimard 1970. — NIETS-SCHE, Grasest, 1922. — COREES-MILLION AVEC BAINER-MARKA RILEE, Gallimard 1980. Environ

# essai

# Une réflexion sur le siècle

y Managana

CNPESSION aveu de fillation, bret inémoire pour
le temps présent, ses
idéologies, ses ménologies; et
répudiation d'une gauche fluacire afin d'épouser une gauche
résile... If y à un pay de but
cels dans ce petit lars, et bien
d'autres choses encore : c'est
dire qu'il est plain comme un

L'autour appartient à la génération qui n'en finit pes de tuer ses deux pères : Marx et Frand.
Deux, c'est délà beaucoup, usis il en a vingt, cant... Je ne viue en ferai pes le compte, gimème n'en viendrait pas à boat, Seulement quelques repères : Mairaix, Mendès Franca, Sarire; Canus, Staline, hélas i de Gautle tout de même ; et Marcusa, qui, contre toute morale et tout eugènisme, marle les grande-pères ennemis : Freud et Marx.

Si encore il n'avait que des

hommes pour pères I II court à l'état civil reconnaître des mythes, des allégories et — combia de confusion — des entités téminines : la Résistance, la guerre d'Algérie et, pour tout dire d'un coup. Phistoire. Guerre froide et réchauffée, première apocatypes conjurée, montées 50, chute dans la crolesance et la consommetion, eur des révolution jour, qui arrache toujoure institue pur la lieu de le participant, le est, pour le témoin participant, est « part de siècle ». Et cetts en per de siècle ».

D'où le recherche de quelque chose d'infinhment plus modeste : « une politique pour sur». Le seul moyen :
« attendant Cette seconde partie est un discours politique assez peu entendu montre peu che, en lout ces « haute voix : « tioge », pour ne pas apologie, de montre conservation de la conserva

sngolense le
Souhaitons, en tout ces, qu'il fesse elenne cette maxime exemplaire: « Bennissone Fidée que toute estre pensée que le nôtre soit une pensée ennemie, » Mais ne bannissone per moins l'idée que tout ce qui noue est donné comme pensée eoit une pensée.

MOTER PART DE SIEGLE, de CL Gisyman, Stock, 198 p. Environ 47 F.

ine etc

# Jean-Edern Hallier

en contrepoint de FIN DE SIÈCLE



UN BARBARE EN ASIE DU SUD EST Nous et... les chimpanzés

Face au miroir

de nos

A cet égard, certaines réac-

pathologiques, and la

mesure où elles servent de verres

grossistante, retirement l'ambient l

ce visitiand, atteint 🛶 💴 📨

glace a qui trouvait

I i'image qu'elle jui renvoyali

qu'il lui lui lui lui lui lui de des deuceurs.

Ou de de femme agés, autrefois aussi

revissante que qui

regarder dans un en nu pes etinge etinge druyalt stre

do de propriesa estado por

passait une glace, s'incli-

image a'il as trou-

valt en présence d'une é

tellement pitoyable

sánile, qui no sa 📟

Les melades mentaux, et parachizophrènes,
le sait, éprouvent une plus
grande difficulté il mi reconnatles individus normaux. Certains
passent devant leur
survir à s'étudier ment, Une jeune fille, à laquelle
son psychiatre demandait la
raison de ce comportement
inhabituel, répondit simplement :
« C'est pour me retrouver, »

Si les psychotiques sont si souvent obsédés par leur refiet, c'est qu'ils tentent désespérément de retrouver ce qu'ils ant la sensation terrible d'avoir perdu : leurs limites, leur moi, leur parfois, leur moi partier parfois, leur moi manne le leur mirolit, qui, pour reprendre l'expression de Guy de Maupassant dens Le Horte, « a dévoré son reflet ».

Comme le rappelle Jacques Corraze, c'est seulement à la fin du siècle dernier que paychiatres et psychologues ont pommencé recenser

de comportement
provoquées un miroir, le
départ, portait eur l'âge
partir duquel reson image; puis
catégories (maiades mentaux,
obèses, anorexiques, vieillards,
animaux...) l'objet d'innom-

image apéculeire

corps, J. a précenté
quelques qui
date. On y apprendra,
l'insigne priviège (ou malédiction;
et se regarder
et se dans un
miroir le malédiction;
et se chimpenzés. Cui
geons chimpenzés. I
quelque induigence.

ROLAND JACKSED.

. \* IMAGE SPECULATER DU CORPS, textes présentés per J. Cotrase, Ed. Privat, 271 pages.

puis des mentaux, pas, viellards, objet d'innomtations.

L'ÉCOLE PRIMAIRE FRANÇAISE

BTUDE SOCIOLOGIQUE

Ba coédition avec la Maison des Sciences de l'Homme Diffusion Ophrys - 10, rue de Nesle, IANN Paris



Presentaires de Lyon 69365 LYON OEDEX 2.

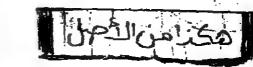
Jean RAMBAUD

RESTANQUES

«LOIN DE PARIS, DES RENCONTRES D'OU RESSURGIT LA VIE.»

EDITIONS D'AUJOURD'HUI. — 83120 PLAN-DE-LA-TOUR.





Te Monde

LE MONDE — Vendredi III septembre 1980 — Page 21

# société

# Des Avignonnais contre la prostitution

Les gêneuses de la rue Paul-Manivet

Avignon. — Riem sûr, certains cutrejois, explique l'an d'eux, iours de mistral à vignon, on trouve. — Le seni- naire régional rue Paul — Seni- naire régional rue Paul — Manivet (poète), à dielques disaines de mêtres des /vemparts — 11- quentés par les quatre-vingt- quinze profil — de la — des papes, des préservatifs. Certes, il n'est pas fizare que — de la — des papes, des préservatifs. Certes, il n'est pas fizare que — de la — des papes, des préservatifs. Certes, il n'est pas fizare que — de la militants proposent que e les filles » apposent une plaque — l'aux de leurs maisons avec le procureur — République : — l'aux de leurs maisons avec le procureur — République : — animateurs du comité, qui veulent est par que me les promites de conduites par des bimmes seuls qui tournent réve à un quartier en rénoré » et le remparts et par quelques porfères ciaquées l'aux ex une géné bien moindre que celle cau- ser le dinaînes de milliers de personnes le quartier, en général, on s'en accommonde : le prositiuées ne paper du aexister au festival.

Dans le quartier, en général, on s'en accommonde : le prositiuées ne paper de leurs maisons, le kinésithérapente de les solgner, et les habitants de les tolèrer, mems si aucun n'intervient pour les défensances de ses enfants reversité affirme ne pas être « le moins du monde dérangée » La mère de famille, an décollété nabitants de les tolèrer, mems si aucun n'intervient pour les défens reproduités des contents reversités affirme ne pas être « le moins du monde dérangée » La mère de famille, an décollété nabitants de les tolèrer, mems si aucun n'intervient pour les défens reproduités des collègnes de son mari, directeur d'une agence d'assurée prositinées de la roe quartier pour réclaimer que l'on place les prositinées de la roe quartier pour réclaimer que l'on place les prositinées de la roe que l'en plus anciens dont les aouventirs s'est ensuivi : « On ne puntit pui discussion du dix-huitème siècle. Son proposent les ont et très précis : « Il y coutt De me envoyé spécial

des éros-centers, proposent les plus jeunes, dans des maisons closes récuvertes, suggèrent les plus anciens dont les souvenirs sont très précis : « Il y apait

### Fréquentations

Cette came a, pour l'instant, eu peu de grâce à pla-cluité du maire, M. Henri Dui-faut, qui minimise l'événement, et grâce à l'ouverture de ils connaissent la gituation de la région d'Avignon, où nombreux les salariés agricoles, céliba-taires ou immigrés. faut, qui minimise l'évenement, es grâce à l'ouverture il police qui ne veut pas outrepasser ses droits a Rien ne nous permet, légisi l'au commisseriat, qui a repris il un an la clientèle d'une religieuse, l'avoir jamais éprouvé la mondre gene du fait de la présence des prostituées. La vie, maigré l'action du comité, l'action du commisser l'action du commisser l'action du comité, l'action du commisser l'action du commisser l'action du comité, l'action du commisser l'action du co

Ce le le les problèmes le le chémage, le soli-tude ajfection et l'intolérance que l'on retrouve le la rue Paul-Manivet», le Ro-bert Chave, un des animateurs de l'association Le Nid.

NICOLAS BEAU.

(h) Le maire d'Avignon est E. Hanri Duffaut (P.S.).

### PSEUDO-ATTENTAT

MM, Eric Lávy at many Decel, ce darnier de nationalité tunihuit dic-neaf et huit die ste inculpés, mercredi M septembre, d' « incen-THE RESIDENCE OF CO. P. LANSING. d'escroquerie il l'accessor - par Will Françoise Beuzit, juge d'instruction à Paris, ils ont été éproués au pénitentiaire de Fieury-Mérogis (Essonne)

Les clients, qui des Bouches-du-Rhône et du Lun pour ne reconnus, n'ai-Maria Company agitation. La discrétion est, pour de bonnes ou de mauvaises rai-sons, de règle : les prostituées y magasin 🚍 🐷 18, rue Bleue 🛊 Paris (neuvième tes production y tiennent, qui de de Marseille où elles ont laisse fa-mille et enfants dans l'ignorance arrondissement), végétait, M. Lévy tenté. la muit de de leurs activités. Les membres de l'association de réinsertion Le Nid le feu, avec l'aide de M. Demn, on y jetant im mental leading ne veulent pas non vius de pu-Per la company à un allere blicité, eux qui préfèrent les contacte discrets aux déclarations tapageuses jouant dans cette conacts userers aux declarations tapageuses jouant dans cette affaire un rôle utile de groupe de pression en faveur des prosti-tuées, dont la première réaction était plutôt de repli et d'agressi-vité. Les pouvoirs publics, enfin, respectent cette règle du silence : avaient tracé sur la initia une croix gammé et \*\*\* julye. Un was agir dans une volture, il la police.

### L'informatique et les libertés

LES PAYS DE L'O.C.D.E. ADOPTENT UNE RECOMMANDATION

SUR LES FLUX DE DONNÉES INDIVIDUELLES

DE DONNES INDIVIDUELES

Le Conseil de l'O.C.D.E. a adopté, mardi 23 septembre, malgré le délai de réflexion demandé par deux Etats, une recommandation sur l'informatique et les libertés. Aux termes de cette recommandation, les vingt-quatre Etats membres se sont engagés à mettre en œuvre une série de « lignes directrices » destinées à faciliter la libre circulation des « flux transfrontières des données de conuctère personnel », et à protèger les ressortissants de ces Etats contre les dangers de l'informatique. La recommandation insiste sur la nécessité d'accorder à boute personne physique un droit de regard sur les fichiers la concernant et d'obtenir, le cas échéant, une rectification. Elle demande à chaque Etat de ne pas édicter de réglementations qui, sons prêtexte de protéger la vie privée, s'opposeraient à la libre circulation des données nominatives.

Un accord en ce sens a été

circulation des données nomina-tives.

Un accord en ce sens a été
conclu, le 17 septembre à Sirasbourg, entre les vingt et un pays
membres du Conseil de l'Europe
(le Monde du 19 septembre). La
recommandation a do ptée par
l'O.C.D.E. se distingue de cet
accord sur trois points: 1) Elle
porte sur les fichiers automatisés
et les fichiers manuels; 2) Elle
ne lie pas les Etats membres alors
que la convention adoptée à Strasbourg aura une valeur contraignante après sa ratification;
3) Elle a été adoptée par les
Etats-Unis, le Canada, le Japon et
l'Australie qui ne sont pas membres du Conseil de l'Europe.

# **FAITS**

Le maire adjoint de Saint-Chamas

est mis en liberté. M. Christian Doublet, maire adjoint de Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône), arrêté le 12 septembre et inculpé de complicité, par « fourniture de moyens », de tentative d'homielde volontaire (le Monde du 17 septembre), a fait l'objet, mercredi 24 septembre, d'une mesure de mise en liberté. Depuis leur ouverture les fêtes votives de Saint-Chamas étalent le théâtre de begarres entre des habitants de la commune et des jeunes Maghrébins. Le inndi 8 septembre, de nouveaux affrontements éclatérent.

M. Doublet accepts alors de

prendre dans sa voiture M. Paul Geronimi, professeur de karaté qui désirait poursuivre un groupe de jeunes immigrés vanus de affirme qu'il ignorait que M. Ge-ronimi était armé d'un revolver Au moins quatre coups de feu furent tirés pendant la poursuite sur la volture des jemes gena. M. Geronimi est toujours incar-céré. Il est inculpé de tentative volontaire.

# La de garantis condamnée à indemniser les ellents d'un notaire

Belfort. — Le tribunal de Bel-fort a condamné la caisse régio-nale de garantie de la responsanale de garantie de la responsa-bilité des notaires à payer, à quatre plaignants, les sommes que ceux-ci avaient prétées à un notaire. M' Henri Clerc, dé-cédé le 26 décembre 1977, en laissant un a trous de près de 20 millions de franca dans son étude (le Monde du 14 juin). Des clients avaient demandé à la caisse régionale le rembourla caisse régionale le rembour-sement des sommes perdues, mais celle-ci n'accéda à ancune réciamation, estiment que les actes passés par M° Clerc n'avaient au-

cun caractère notarial.

Quatre se pourvus

justice et le tribunal vient de
leur donner raison, estimant que leur donner raison, estimant que les opérations qu'ils avaient contractées avaient un caractère isolé, que le taux d'intérêt conve-nu, « bien qu'élevé ne paraît pas spéculatif », et soulignant que cei intérêt devait être perçu par le prêteur « à l'échéance et non à

Dans ses attendus, le tribunal a encore estimé que les reçus du notaire avaient «Fapparence d'un acte authentique», et souligne que l'affiche concernant la responsabilité des notaires (laquelle ponsabilité des notaires des laquelle ponsabilité des notaires (laquelle ponsabilité des notaires de laquelle ponsabilité des notaires de la laquelle ponsabilité des notaires de laquelle ponsabilité des notaires de la laquelle ponsabilité des notaires de la laquelle ponsabilité des notaires de la laquelle ponsabilité des notaires de laquelle ponsabilité des notaires de la laquelle ponsabilité des notaires de la laquelle ponsabilité des notaires de la laquelle ponsabilité des notaires de laquelle ponsabilité des notaires de la laquelle ponsabilité de la laquelle ponsabilité de la laquelle ponsabilité de la laquelle

ponsabilité des notaires (laquelle ports un specimen du reçu notarié) n'était pas apposée dans l'étude de Mr Clerc.

Enfin, le jugement prècise que les plaignants « n'avaient pas, de toute évidence, une expérience suffisante. Illustrate et du notariat pour ne pas se méprendre sur le caracière de l'opération réalisée ».

Ce unement — dont la caisse

réalisée ».

Ce jugement — dont la caisse régionale fera vraigemblahlement appel — pourrait locis de nouveaux prêteurs à porter plainte.

### Oninze membres présumés d'Action directe sont actuellement détenus

Après in annue enquêtes maintim par la police sur les sumés de groupe sont incarcérés. Cinq a personnes ont été libérées mais demeurent inculpées. D'autre part, quatre jeunes geus di malliman placés garde à vue interrogés dans le locaux de la brigade de la Enfin, MM. Alain Le Mée, vingt-trois de la Philippe de Sa. vingt-six ans, qui font l'objet de mandate d'arrêt, man toujours en la la

instructeur à la Cour de sûreté de l'Etat, de « destruction volontaire d'édifices publics par substances explosires, de tentatives de meurires (mitraillages), de participation à une association de malfaiteurs et de faits en relation avec une entreprise consistant ou tendant à substituer une autorité ulégale à l'autorité de l'Etat ». Les deux jeunes gens ont été écroués. Leurent Louessard a choisi pour défenseurs M. Georges Riejman et Larmier; Maria Arago-Eltur. Henri Leclerc et Jean-Pierre Mignard.

Cette décision du magistral de l'est décision du magistral intervenue le lendant le domaine de Rochebesse, l'autorité de l'explosifs de l'explosif

l'objet de d'arrêt, toujours en dernier, par les polidirecte arrêtès le 19 septembre,
Laurent Louessard, de vingtsix ans, étudiant en sciences économiques,
an lyrée Carnot Paris, t me
jeune Espagnole, Maria AragoEltur, âgée de vingt ans, ont été
inculpés mercredi 24 septembre
par M. Michel Legrand, magistrat
instructeur à la Cour de sûreté de
l'État, de « destruction volontaire
d'édifices publics par substances
explosires, de tentatives de meurtres (mitruillages), de participation à une association de malfuiteurs et de juits en relation
anec une entreprise consistant ou
tendant à substituer une autorité
illégale à l'autorité de l'Etat ».
Les deux jeunes gens ont été
ecroués. Laurent Louessard a
groupe Linea, Olga Giges Kiejman et Larmier; Maria
Arago-Eltur. Henri Lecierc et
Loan. Pierre Murand
dernier, par les polidernier, par les poliderniers par les poliderniers par les poliderniers par les poliderniers par les polidernie trouvé 600 d'explosifs, le policiers acquis convirtion qu'Action in autropéens. Laurent autrait avoir organisé plusieurs rendez-vous planvier a février membres d'explosifs, le prima

De son comparation de la prima

De son comparation de la comparati

### **JUSTICE**

### M. HENRI MAYNER PROCUREUR GÉNÉRAL A LA COUR DE CASSATION

proposition du garde
scan, ministre et la justice, le
conseil des ministres 24 sepM. Henri Maynier, premier avocat général
Cour cassation, procureur
général près la Cour de
M. Maynier
J. Schmelck, nomme
premier président la Cour
cassation le 30 juin Monde
du 2 juillet).

din 2 juillet).

le 1° septembre le Saumur,
M. Maynier est entré le
magistrature en sprés
d'Angers parquet de
le en le 1 premier
substitut 1980, Nommé 1861
président chambre à cour
d'appel d'Orléans.
de M. Michel
Debré en 1982 puis, le même année,
nommé directeur des affaires criminelles et des graces eu mioistère de
le jusqu'en la conserve
ce jusqu'en la judiciaires. Il
copitant rejoint;
général la juin
dernier. J

Parricide: de réclusion. — La cour d'assisses de
l'Essonne, à Evry, a condamné
le mercredi 24 septembre Michel
Boeticher, vingt-cinq ans, accusé
d'avoir tué son père en avril 1979,
réclusion criminelle. L'avocat général avait raquis en peine de de

# ET JUGEMENTS FAITS DIVERS

# L'ENLÉVEMENT DE M. GALLE

(De notre correspondant régional.)

Lyon. — Trois jours après l'en-liverent de M. Bernard Colli, gendre du notaire et homme poli-tique lyonnais. M° L. Chaine (1), la discrétion de la famille et enquêteurs toute spé-cours la chiffon rouge accroché, du domicile lyonnais de M° en train de réunie. procédé man été utilisé kan du rapt du reill Christophe Mérieux. les sont, selon toute vraisemblance, poursulvis, il apparait de me en plus évident que la police est volontairement à l'écart 🚃 tractations. Ainsi, la voiture de la la la la cité retrouvée wingt-quatre après sa disparition. tous me proches savaient a quel parking du centre de la ville le clerc de notaire était abonné.

Les dernières estimations avancées du montant de la rançon — de cinq à vingt millions de france — doivent prudence. En outre, écrire ou dire paralt « faible » en regard des possibilités financières supposées de Mª Chaine ne paraît pas très opportun. Il y a dans ces appreciations de quoi donner i pense anz ravisseurs... - C. R.

(1) Une erreur nous a sprembre, dans le Monde du la septembre, de Lyon. En fait, il n'occupe pas de particulière au la conseil numicipal de 11 de 12 d

# En Espagne

COLLISION ENTRE UN TRAIN ET UN CAR: VINGT-CINQ TUES

Vingt-cinq ont trouvé
la et une trentaine
ont été
la survenue
entre un le tun car sur un
rapide reliant
a heurié un car sur un
les barrières étaient
ignore (AFP)

fuées cinquante-deux
lors d'un tremblement de terre
qui s'est produit, ce 25 septemhre, les premières heures de
la matunée, dans la région de
Tokyo I de Kawasaid. Les dégâts
matériels n'ont
La magni la
était de 6,4 La vaille, un
était de 6,4 La vaille, un
sèisme magnitude 6 déjà
région,
blessant cinq
deux ant interrompu blessant cinq deux ont interrompu temporairement le ferro-Ruit l'explosif l'explosif le mardi 23 septembre entre 2 h. 15 = 2 h. 30 du matin

tuées dinguante-deux

en Corse-du-Sud. Six ont eu pour
la ville d'Ajaccio, où
appartements appartement
commerçants, continentaux la plupart, meté endommages.

septième eu lleu Porticcio; il dirigé
résidence secondaire d'un
commerçant la région parijeune fille étâ
huitième perpétré
à Propriano la villa d'un
industriel, également la la

# CORRESPONDANCE

### Français perdus à New-York

Mms Anne-Marie Gillet, du Mans, nous apporte son te-

Mans, nous apporte son lemoignage:

Voyageant aux Lill-Uns,

su line voler notre sac
un New-York Lillpas lill retrouver
brusquement sans papiers, et
quelque dépourvus d'arun pays n'it on
ne maitrise parfaitement
la iangue. la langue. Je vous passeral sous silence les démarches : nat où sgents sont

montrés très compréhensifs. sinon toujours compréhensi-bles, auprès l'American Express où les travellers chèques ont remplacés pour en venir à l'acqueil au Rien ne saurait vous le

dépeindre nous la dépeindre là cû strendre là cû seuré qu'il y en aurait pour vingt Nous en étonnousqu'on menace nous faire revenir. avion part, nous papiers: leur importe ! n'avions qu'à ne perdre nos affaires.

petits reprimandes, nous remarqu'on nous les sourire, un gentil.

les dérangeons visiblement, il nous font savoir. nez, nous avions irre besoin

# une étonnante facilité pour acquérir un très beau bijou le crédit MP "spécial carat" blanc extra



0,75 carat 16.700 F\*\* ALLIANCE

DIAMANT 1 carat 9.500 F\*\*

D'OREILLE 0,40 carat 5,700 F\*\* SAUTOIR OR 70 cm

blanc extra

à la commande le solde à crédit jusqu'a 24 mois\* dont . 3 mois sans agios 1<sup>ee</sup> mensualité

en janvier 1981 MP quand la parure devient placement

MP BIJOUTIER JOAILLIER 8, page 14 Madeleine - Tél. : 280.31.44 36, res us Rivoli (asserve St Martin) Métro Châtelet ou Hôtel de ville 138, rue La Fayette (asgle Magenta) Métro Gare du Nord

l'importance de l'achat. Après acceptation 🔤 doss

# Apprenez une langue de plus à deux pas de chez vous.

APPRENEZ-LA CHEZ BERLITZ®

CENTRES BERLITZ EN FRANCE

CHAMPS-ÉLYSÉES:

OPÉRA: 29, roe de la Michodière - 742.13.39 SAINT-AUGUSTIN:

**BOULOGNE:** 

PANTHÉON:

RUE DE LA PAIX 8 9, rue de la Paix - 261.64.34 VICTOR HUGO:

NATION:

**RÉGION PARISIENNE** LA DÉFENSE I

ST-GERMAIN-EN-LAYE

PROVINCE BORDEAUX, CANNES, LILLE, LYON, MARSEILLE, NICE, STRASBOURG, TOULOUSE

# **EDUCATION**

UN CONGRÈS A AVIGNON

# Les conseillers d'orientation en proie à leurs contradictions

De notre envoyé spécial

Avignon — L'Association sont si chatouilleux sur la définition de leur profession, qu'ils se trouvent placés na milieu d'un servé a contradictione D son train et unième congrès national à Avignon, du 22 au M septembre. Plus de cinq cents personnes y and parti-

une : être
comme : préposés à l'alguillage
la vie professionnelle. Ils
n'acceptent qu'un titre,
s conseülers : Ils : recomaisconsetters his fetomatics (inforinterlocuteurs;
consultants (jeunes ou adultes
parents) (2), enseignants
professionnels. L'orientation, pour professionnels L'orientation, pour

les entreprises, les
pour l' le
informer le l'alder s'orienter. L'orientasoulignent-ils
lès conseillers

### Des malthusiens

La plupart répurenent obliger marché qu'ils
jettent, pourtant il leur
le jeunes
la jeunes
la jeunes sans refuser, qu'its à diriger un
jeune une sans
finaadmettent-ils, sachant que in in toujours plus truits que la communicación que l'originalism de une fait un de l'originalism de la communicación de la communic

disponibles, «à l'écoute », mais c'est pour, ensuite, avouer impulssance ou il un impulssance ou an an adiscours intégrateur ». Comment chois ir entre l'apportie (« accroche - vous « alles au jusqu'à l'examen », etc.) et le qui démobilise dans vois », « vous ne pourses pas suivré », « tc.) ? Bans les contradictions d'une pas pas suivrs », etc.) ? Sans biler les contradictions d'une époque où le gouvernement prône le mobilité de la main-d'œuvre tout en maintenant un système où les la tent souvent trop spécialisées (CAP. In neur, de l'appearant peur à l'impossibilité de réunir les trois conditions du striangle manure » : 1) faire des 

Il n'y de régle générale lorsqu'il s'agit cas cas cinquième en difficulté, le brillant lycéen dix ou la famille qui retravailler.

de inspecteurs, conseillers travalliant d'orienta-tion (C.I.C.) placés la l'éducation. (2) The en 1978-1979 dans C.I.O. Teléve 84 % des éléves de 8° et

leur faut pratiquer à la fois la leur faut pratiquer à la fois la psychopédagogle et les sciences économiques — disciplines llen apparent bien inconcillables. Ils se prenante l'équipe ét tienpour pas apparaître comme auxiliaires l'orientation l'appareil scolaire. Nous rester un élément allogène, capable donner impartial sepplique l'un d'eux. Lin confident souhaitent and

souhaitent

pont
universitaire le
du travail
veulent le rôle de batteurs 2 pour compte
entreprises administra2 chômage
parents enseignants
position le l'usine occupent

tampons charges
rattraper (55tèmes (éducatif économique),
conseillers (61constamment s'adapter, chercher, (11pas une ni même
une (12pas une court. Il y faut
l'expérience, beausonn ile l'expérience... | beaucoup

HOOSE CANS.

### NOUVEAU MOT D'ORDRE DE GRÉVE DANS LES LYCÉES ET COLLÈGES

syndicats de personnels du second degré, affiliés la FEN, à la C.F.D.T. ont ap lé à faire grève, isudi 25 septembre, dans cinq mies celles et les trois de la pal ce (Paris, et vin ce mot in dans certaines celui du mational des celui du mational des la collèges (S.N.A.L.C.). Ces arrêts de traveil font aux mouvements qui ont eu lieu la dens neuf acedémies entre le 9 et le 11 septembre de la conse entre le 9 et le 11 septembre de la conse entre le 9 et le 11 septembre de la conse entre le 9 et le 11 septembre de la conse entre le 9 et le 11 septembre de la conse entre le 9 et le 11 septembre de la conse entre le 9 et le 11 septembre de la conse entre le 9 et le 11 septembre de la conse de la conse entre le 9 et le 11 septembre de la conse de l tembre. Ces actions avaient été SPORTS (le Monde

D'autre part, parents d'élècontinuent ou la 
eurcharge la région parisienne où quelques 
sont occupées, en partienlier Paris et dans l'Essonne. A 
Chaufour-Notre-Dame (Sarthe).
signale notre correspondant, 
gendarmes évacué, mardi 
septembre, parents 
occupatent la 
municipaux 
a transformation secnelle. Enfin, (Dordogne).
parents réclament le retour d'un 
apprécié pédagogie coopérative.

# SCIENCES

L'exploitation des gisements à grande profondeur

# Le groupe ELF expérimente un télémanipulateur pour les opérations pétrolières sous-marines

De notre envoyée spéciale

Brest. — L'exploitation du pétrole « offshore » — faite actuel-lement par de, profondeurs d'eau ne depassant pas 180 mètres — une exception près, le champ — Cognac dans le golfe du Mexique, qui est sous 📷 mètres d'eau). 🛦 ces profondeurs, 🝱 plongeurs peuvent faire de connexions et les interventions indispensables la la dire de production de la maintenance d'un

indispensables production maintenance d'un champ «offshore». Mais, dans quelques années, on exploitera le pétrole sous-marin par a profondeurs de plusieurs centaines de mètres. l'intervention plongeurs sera alors impossible. Toutes les pétrolières cherchent donc, depuis une quinzaine d'années, développer les technologies nécessaires l'exploitation de ressources hors portée. Lorsque le moment venu, il faudra disposer, d'une part. It têtes de puits entièrement part, d'engins télécomcapables de collecte du pétrole extrait et d'effectuer divers des de collecte du pétrole extrait et d'effectuer divers de capables. tretien. Le groupe Elf vient de présenter un engin de ce type, qu'il expérimente près 🛣 🔭 d'un chartot qui ronlera selon les besoins sur les rails longs de 22 mètres spècialement disposés de chaque côté des installations sous-marines fixes et il comporte une grue centrale et deux huas articulés indépendant l'un de l'autre, mus l'une et les autres par des commandes hydrauliques. Chaque bras peut être muni d'outils différents selon les missions qui se ront conflées à l'engin (connexion, liaison électrique ou hydraulique, manœuvre de vannes, brossage, limage, etc.) Quatre caméras de télévision et des projecteurs permettent aux opérateurs restés en surface de guider le travail de TIM.

Les yeux fixes sur quatre écrans de télévision, les mains courant sur une console de commande, deux hommes font maneuver deux hras articulés de façon à faire réaliser par TiM (télémanipulateur d'intervention et de maintenance L'opération n'est pas aisée car TiM est, sous 20 mètres d'eau de mer. posé sur le fond du bassin d'essais du coéanologique de Bretaprès Brest. Mais près Brest. Mais poit d'une près Brest. Mais poit d'une près Brest. Mais poit d'une pour expérimenter les nouvelles techniques dans les conditions réelles à l'exception de la profondeur d'eau qui n'est que de 60 mètres. Grondin Nord-Rest, équipé de trois têtes de puits d'un type spécial, est en exploitation depuis 1976, et TIM permettre d'y supprimer toute intermettre d'y supprimer toute intermettre de bassin d'exception de la profondeur d'eau qui n'est que de 60 mètres. Grondin Nord-Rest, équipé de trois têtes de puits d'un type spécial, est en exploitation depuis 1976, et TIM permettre de bassin d'exception de la profondeur d'eau qui n'est que de 60 mètres qui l'ont conçu en liaison étroite Rest, aux de Nantes qui l'ont conçu en liaison étroite Rest, aux de l'experimentation de la commence en juliet 1979 D'evril à acût 1980, il a été essayé su sec à Nantes et depuis le 21 août dernier l'experimentation commence en juliet 1979 D'evril à acût terrier l'experimentation de la commence en juliet 1979 D'evril à acût terrier l'experimentation de la commence en juliet 1979 D'evril à acût terrier l'experimentation de la commence en juliet bet essayé su sec à Nantes et depuis le 21 août dernier l'experimentation de la commence en juliet prochain TiM devrait être près à travaller sur Grondin l'est a travaller sur d'esception de l'est a commence en julier à tr

CYCLISME

LE RETOUR DE BAVAZZI

DANS PARKS-BRUXELLES

### M. JACQUES POLY, PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'INRA

le travail de TIM

le travail de TTM.

Un engin comme TTM pourra aussi servir à mettre en production des petits channes dits marginaux. Trop petits pour justifier les lourds et coûteux équipement d'exploitation offshore classiques, ces channes peuvent être intéressents lorsqu'ils sout proches de gisements importants. Il suffit, en effet, d'y trop plusieurs têtes de puits sous-marines et de la lors produit aux la lations du champ principal.

Le coût du projet TTM est de

Le coût du projet TIM est de l'ordre de 30 milions de franca dont les deux tiers sont consecrés aux essais et à la mise en œuvre au Gabon. La Société nationale

au Gabon. La Société nationale Elf-Aquitaine a reçu une certaine aide financière du Fonds de sou-tien des hydrocarbures, de l'Insti-tut français du pétrole du Centre national pour l'anglique de océans et des Communautés euro-

YYONNE REBEYROL

Le conseil i ministres du 24 septembre à approuvé la nomination de Jacques au poste i ministration de l'Institut national de la recherche agronomique (INEA).

mique (INEA).

[Né le mars ChapelleVolani (Jura), occupait,

is

general de l'INEA,

de l'INEA (le Monde du 17 septembre). Il devient donc naturallement
à l'INEA président du consell
d'administration que les réformateurs out vouir fort puisque gestion
et orientation de cet organisme cont
de conseller technique
de M. Duhamel, alors
de l'agriculture (1969).

M. Foly appartient depuis longtemps au personnel de l'INEA Dés
1972, il y a occupé les fonctions de

1782, il y a occupé les fonctions de

posé sa candidature la tête de
l'INEA On lui avait alors préséré
M. Raymond Février. Ce n'est que
trois ans plus tard qu'il lui a

M. Herman de l'Anterior de lui au de l'INEA On lui avait alors préséré

M. Raymond Février. Ce n'est que
trois ans plus tard qu'il lui a

# CARNET

### Naissances

Bernard et Sylvie PINCENT, née Lachare, laissant à Cédric, Quitarie et Dimitri-Emmanuel la joie d'annonear la naissance de Gnillemette,

Nantes, le 13 septembre 1980. Le Clos-Royal B. Boulevard des Pas-Enchantés, 4423 Saint-Sébastien-sur-Loire.

On nous prie d'annoncer les fiançallies de Nathalle HOURTOULE, fille du docteur Robert Hourtoule de Mme, née Michèle Bouyeurs,

Benoît LOUIS-PINEAU, fils de M. Jean Louis-Pineau et de Mme, née Gensviève Nicolay. Champ-Fisuri, 18500 Angoulème. 13, rus Bonsparte, 78008 Paris.

Joseph,
M. et Mine Michel Bernst-Rollande,
Fanny, Jean-Baptiste et Agathe,
Mile Agnés Bernst-Rollande,
Mile Isabella Bernst-Rollande,
ont la douleur da faire part da
décis de
Mile Françoise Mile Françoise BERNET-ROLLANDE, l'ige de trente-daux ans. La cérémonis religieuse sera célé-brée le lundi 25 septembre 1850, à 10 h. 30, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, Paris (1°).

-- Mme Guy Bertrand, ses enfants, petits - enfants et arrière - petits-enfants, tont part du décès de M. Guy BERETRÂND, croix de guerre 1839-1940, survenu le 18 septembre 1880.

Les obsèques ont eu lleu à Sant-Germain - en - Laya, le 23 septembre 1860, dans la plus stricte intimità.

Mine Emile Chiche,
Le docteur et Mine Patrick Chiche
et leurs enfants,
Mine Didler Chiche et sa fille,
Les familles Chiche, Sebah, Doueb,
Binsard, Israel et Albou-Djian,
ont le docteur de faire part du
decteur Emile CHICHE,
chevaller de la Légion d'honneur,
survenu le 14 septembre 1980.
Les obséques ont eu lieu dans
l'intimité au cimetière du Montparnasse, le 18 reptembre 1980.
Le famille ne recoit pas.

de M. Pierre DEVOLUY,

M. Pierre DEVOLUY, président honoraire de la Société Stone & Webster, survenu le 34 septembre 1980, en son domicile de Nauliy-sur-Seine. Les obsèques saront céléprès le vendreil 26 septembre 1980, à 12 h 20, en l'églies Suint - La l'apptisé de Neulily, 188, avenus Charles-de-Caulle, où l'on se réinite. L'inhunation aura lieu au cime-tière annien de Neulily. Oct avis tent hau de 51, rue de Longchamp, 97800 N

- Mrne Marcel Masoyez, son. Mile Jacqueline Masoyer, M. Mme Gérard Martin et leur

file,
ses enfants et petits-enfants,
M. Marcel Matoyer, son pers, st
totte la famille,
ont la douleur de faire part de
la perte ie perte d'éprouver M. Marcel MAZOYER,

M. Marcel MAZOYER, ingénieur agronoma. décédé le 23 esptembre 1980, à Suremes, dans sa cinquante-nauvième année, et prient d'assister au service religirux qui aura lieu le vendredi 26 asptembre, à 18 haures précises, en l'église récomée, à avenus Thiere, à Melun, sa paroisse. Béunion à l'église. L'inhumation aura lieu au cimetière de La Rochste.

— La direction ginérale de la société L'Air liquide a le regret de faire part du décès de M. Marcel MAZOYEB.

de l'Institut national agronomiqu

da l'Institut national agronomiqua, directeur de la division Industries pharmaceutiques alimentaires, survanu la 23 septembre 1980, dans sa cinquante-neuvième année.
Les obsèques aurori lien la vandredi 25 septembre 1980, à 16 heures précises, en l'église réformée, 8, avonue Thiers, à Meiux (Belma-sa-Marne).

# Mine Roger Sanar M. Patrick Saranes, Liss et Anna, Et toute le famille, ont le douteur d'annoncer le décès

con la dougar d'annouser a dross subit de Reger SANANES, chevalier de la Légion d'honneur, survanu le 23 aptembre 1980, à Nica. Les obséques auront lieu à l'église d'Elanzichemont (Cher), readred! 25 apptembre, à 15 heures. Cet avis tient lieu de faire-para.

, ...e+

in 1.00 € 1.00

ेटाध्यक्षरी 🚚

 $-\frac{a_{2}^{2}}{2}\sum_{i=1}^{n}\frac{a_{i}^{2}}{2}$ 

· Paris

 $1 + g_{1} \log \lambda d$ 

The septembre it is neutres. The control of the con

acuseil d'administration.

Le directeur et le personnei du Centre national des œuvres universitaires et scolaires.

Les personnels des centres régionaux des œuvres nniversitaires et scolaires,

Roger SANANES,
directsur honoraire
du Centre national
des cuvres universitaires et scolaires,
survenu le 28 septembre 1980. à Nice
(Alpes-Maritimes)
- Avec tous caux qui l'out commu
et almé, les amis, parents, frères et
sour de
Giovanni leur chagrin et leur espoir.
Giovanni est mort scuidentellement
a vingt ans, le 30 septembre 1980.

Les obsiques suront lieu à Juigné-sur-Sarine. Une messe sera célébrée à Paris ultérieurement.

Anniverseires — Alain FARCAT
nous quittat il y a sept sunées.
Il avait vingt-cine ans.
En ce jour anniversaire, il est
demandé à ceux qui l'out commu
d'avoir une pensée pour lui.

... Il y a deux ans, le 28 septem-bre 1878, nous quittait Louis GUIRAL (Louis Guirandon). Ceux qui l'ont conau et aimé res-tent fidèles à son souvenir.

Avis de messe

Une messe aex chibrée lo jeudi 2 octobre, à 18 heures, en la crypte de l'église Baint-Ferdinand des Ter-nes, à la mémoire de Mime Jean BRICE, nés Marie-Hétène Pean, rappelés à Dieu le 15 mai 1980, et de M. Jean BRICE, rappelé à Dieu le 30 juin 1980.

- Own qui ont connu et simé Monique JOURDAN-FREDERIE Monique Jourdan-Fre récemment décédés, sout récemment décédés, sont informés qu'à la demande d'amis, une messe à sa mémoire sera célébrés le samedi 77 septembre, à 15 beures, en l'église Saint-Sustache de Paris.

Rien n'est plus différent d'un SCHWEPPES que l'antre SCHWEPPES. Indian Tonics et SCHWEPPEG Lamon.



**VENTE AUX ENCHÈRES** 

HOTEL DES VENTES 73, faubourg Saint-Honoré Etudes LOUDMER et POULAIN 29 et 28 septembre à 10 et 14 h. 30 l'AFFAIRE DREYFUS

# Paris-Bruxelle est grandes classiques du cyclisme, et audience presque aussi importante que celle de Paris-Roubaix. Sa suppression provisoire autre 1966 et 1973 et surtout le choix de ont quelque peu son restige baissé. Désormais, la capitales » a lleu semaine et sert d'ultime préparation au Grand Prix d'automne (Blois-Chaville, ex - Paris - Tours), qui lleu dimanche 28 septembre. perforqu'z lleu dimanche 28 septembre. perforqu'z lleu dimanche 28 septembre. Rhode-Saint-Genèse, la grande ba n'il eu c'hiene, Rhode-Saint-Genèse, la grande ba n'il eu c'hiene, Knetemann et Van den Brande) Knetemann et Van den Brande) UNESCO (Gavaza, De Meyer, Kniper, Knetemann et Van den Brande) a faveur. d'une manifestation la liquidation de l'usine de matériel ferl'épreuve 12 kilomètres avant l'arrivée. pour Gavazzi, valuqueur surprenant largement largement l'argement l'arg

# M. HERVÉ BOURGES DEVIENT LE PORTE-PAROLE PERSONNEL DE M. M'BOW

M. Amadou M'Bow M'Bow I'm regenéral l'UNESCO. a nommé M. Hervé Bourges coordonnateur activités d'Information à conférence générale qui s'est ouverte à Belgrade le mardi 23 septembre. M. Bourges sera aussi le porte-parole personnel M. M'Bow.

M. Hervé Bourges, collader Bourges, ministre de la défense, est né le 2 mai 1933 Rendificace, est né le 2 mai 1933 Rendificace, est né le 2 mai 1933 Rendificace de l'unistance de l'unistance de l'unistance de l'unistance de l'unistance de l'information, de Bourges a collaboré l'hébdomadaire Témotonage 1956

puis comme rédacteur en 1956

puis de l'accession de l'Algèrie à l'indépendance li 1956

du président Belis, puis jeunesse algèricance, Après de la jeunesse algèricance, Après de la jeunesse algèricance, Après de la jeunesse algèricance de l'information, le nomme chargé de mission, ce qui ini vaudra d'être interpellé pendant trante-six haures, puis relâché avec

des excuses, par la sécurité militaire à Alger en octobre 1988, lorsque M. Boumaza rejoint l'opposition en e xil. En 1970, M. Bourges fonde l'Ecole supérieure internationale de l'Ournalisme de Yaoundé (Cameroun), qu'il dirige jusqu'en 1976, date à laqualle il premd la direction de l'Ecole supérieure de journalisme de Lille.

Responsable du département tiers monée de l'Institut français de presse et des sciences de l'Information, et maître estitant l'univerde de Paris-II le 1976, chargé d'enseignement à 1976, chargé d'enseignement à de Lille-II, il également directeur du Centre de recherche sur l'information et la communication, ainsi que la l'information Tripedia.

Ses fonctions professionnelles, ses engagements personnels l'ont conduit à effectuer depuis vingt ans des sélours prolongés et de fréquents déplacements dans les pays d'Afrique noire, du Maghreb, su Moyen-Orient et à Madagascar.

M. Bourges public l'Algérie à l'épreuve du poupoir (1967), le Révolte étudiante (1983), Décoloniser l'information (1968) et, avec M. Claude Wanthler, les Cinquante Afrique (1979.]

OPĒRATION SPĒCIALE costumes l costume à purilir de 500F pue-laine, laine et poiyester, valous catou, etc 3 paintalons 350° pari-faire, laine et polyester, velous cotas, etc. 3 chemises 140 polyester at colors CLUB DX 131 MASCULIN

TOUT LE PRÊT A PORTER de 10 in à 12 is 30 CLUB DX 131 131, rue du Fg S' Honoré 75008 M° S' Philippe du Roule

# PHARMACIE

T4L | 531-31-13

# ead

école des attachés de direction

329.97.60 du Fa

Commerce international

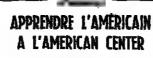
Enseignement supérieur de gestion. Admission directe in troisieme année pour les combails fillaires d'une licence. Sur dossier; B.T.S. - D.U.T.

-quartier latin 325.44.40

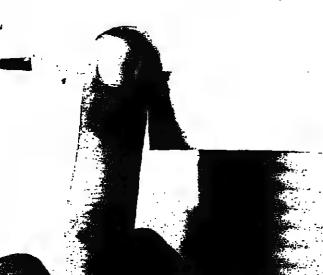
un enseignement d'un style différent pour la formation d'assistant(e) de direction B.T.S.S. bilingue - trilingue

15, rue Soufflot-75240 Paris-Cédex 05 enseignement privé

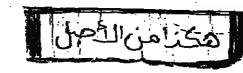
EAD [ désire recevoir la brochure



Cours en conversation dans Lycéens 🔳 partir 🔤 15 ans. Inscriptions Immédiates. Début : 🔳 octobre. Cours prives. Préparation au T.O.E.F.L. Cours pour enfonts.



Dipiôme .



\* \* LE MONDE — Vendredi 26 septembre WW — Page 23

# Europe contre terrorisme

Après s'être contentés de lutter contre les seuls effets du terrorisme, c'est-à-dire les actions violentes perpétrées en son nom, les Etats euro-péens ont découvert, tardive-ment, les vertus de l'informa-tion qui reserte de l'information qui permet de mener une politique préventive moins dangereuse. Services secrets et ordinateurs out donc été mis à contribution («le Monde » des 23, 24 et 25 sep-

et les autres ont commencé à effacer les frontières. Le Cinh de Berne est cer-Le Cinb de Berne est certainement le plus fermé qui se
pulsse concevoir. Il réunit périodiquement — environ tous les
trois mois, — dans un immeuble
anonyme de la capitale helvétique, des personnages d'ordinaire
conleur de muraille : les chefs
d'une disaine de services secrets
occidentaux — à savoir ceux
de la C.R.E. (moins l'Irlande du
Sud), d'Israel et, bien entendu. de la CRE (moins l'Irlande du Sud), d'Israël et, bien entendu, de Sulsse, — qui confrontent leurs expériences en matière de terrorisme et recherchent les moyens de parvenir à une collaboration, plus étroite et plus fructueuse. La France y est représentée par la D.S.T.

A l'heure où l'espace judiciaire européen est évoqué comme une perspective imprécise, l'espace policier, lut, est entré dans le domaine des réalités. Les Alsaciens ent pu le vérifler dès novembre 1977 lorsque, a p.r.ès la décon-

1977 lorsque, après la déconverte à Mulhouse du corps de Hanns-Martin Sobleyer, le « pa-Hanns-Martin Schleyer, le « patron des patrons à allemands, ils out vu fondre sur leur région une armada de fonctionnaires du R.K.A. nantis d'un terminal d'ordinateur, avec lequel ils transmettalent directement au siège de leur service, à Wiesbaden, les éléments recueillis sur le terri-

toire français.

Ils out pu s'en apercevoir une nouvelle fois, fin juillet dernier, sprès que le RKA eut découvert que l'ascident résear survenu près de Karlsruhe e deux terro-

Herold, président du B.K.A., Herold, président du B.K.A., explique, par exemple, que des hommes à lui assistaient à l'arrestation, en Bulgarie, Till Meyer de plusieurs ses camarades de la Armee Fraktion, et que d'antres politaile man de assistaient confrères yougoslaves lors de l'arrestation quatre membres de la R.A.F. (1). « Nos liens plus étroits sont avec la Busse et l'Autriche, ajoute M. Herold. Meis nous entretenons aussi des rapports

M. Herold. Mais nous entretenons aussi des rapports avec le Beneluz, le Danemark, l'Italie et la France. Une trentaine de terroristes allemands « durs » ont ainsi été arrêtés à l'étranger ces derniers mois » (2).

M. Kurt Rebmann, procureur justifie collaborati (a La pression recherches policières en Allemagne a jait juir à l'étranger les terroristes encore en liberté. Ils ont trouvé rejuge Moyen-Orient, Yougoslavie, Prance, l'a vu ». On l'effectivement vu avec la mort Wolfgang Beer et de Juliane Plambeck, à l'a d'une voitura, volée en France comme les trois autres utilisées par le commando retrouvées l'a aussi cinq arrestations de la rue Flatters, en avril, la police française n'eut pas un rôle irès giorieux, les agents du B.K.A. qui supervisèrent l'opération complet de l'affaire, dont on ignorait beaucoup à Paris, et rèquisirent le rôle de leurs confrères français à calui

### M. Bonnet ne parle pas

Bien que M. Rebmann prenne sien que M. Reomann preme la précaution de préciser que la coopération avec Paris se fait « sur la base de la propre souve-raineté de la France » et que « police et justice françaises ne sont pas des exécutants du B.K.A. », certaines phases du tra-B.R.A. », certaines phases du travall conjoint peuvent surprendra,
voire choquer un juriste pointilleux. Pendant plusieurs semaines
au début de cette année, par
exemple, des grajantes de la
police allemande su casaminer minutisusement, à Orly,
les cartes de débauquement collectèes par leurs camarades français de la police de l'air et des
frontières (PAR). — srèce auxfrontières (PAF), — grâce aux-nel dit-on, ils auraient « re-ressa qualques dizames de ter-

Allemands vivant en France, les résultats de leur enquête devant être envoyés à Wiesbaden.

Le ministre de l'intérieur français, M. Christian Bonnet, refuse de s'expliquer sur ces points comme sur beaucoup d'autres. Seul de tous les ministres européens de l'intérieur, il refuse de répondre à toute question sur le terrorisme et l'antiterrorisme, jugeant inopportun d'en parier en ce moment. Pas question, donc, de savier comment on compte,

(1) Une ministra de l'intérieur allemand a rencouré. Hovem-tra 1978, le colonel Ebadafi pour tenter d'instituer une coopération entre la R.F.A. et la Libre contre la renceires.

rousses et de sympathisants. De nême, des fonctionnaires de police français sont-lis actuellement chargés de recenser les de la reprise à Wiesbaden.

conque intérêt. Car, à l'autre bout du continent ouest-européen, le ministre espagnol de l'intérieur. M. Juan José Roson, se plaint amèrement du laxisme de la France, qui héberge dens la plus grande impunité les chefs de l'ETA (trente à cinquante per-somes selon lui), qui laisse entrer sur son territoire le produit de l' « impôt révolutionnaire » pré-levé par l'ETA et qui, à l'occasion, abrite même des camps d'entrai-

chejs l'ETA, explique M. l'inancier de l'impôt impôt important de l'impôt important de l'impôt important l'important de l'impo informations au gouvernement français, qui n'a rien fait, se donnant même pas la peine d'appliquer sa législation sur les délits financiers qui permettrait de faire cesser l'entrée en France des capitaux avec lesquels FETA prépare et réalise ses Malgré quelques inévitables ac-crocs de cette espèce, l'« euro-police » fonctionne, dans l'en-aemble, » la satisfaction de tous. De Madrid » Bonn et » Rome, on De Madrid I Bonn et Rome, on juge la coopération nécessaire, et M. Virgilio Rognoni, initialien I l'intérieur, même qu'une session du Parlement européen soit consacrée au terrorisme. Ne pouvant compter sur Interpol. l'organisation internationale de police criminelle, qui s'interdit en principe toute ingérence dans les domaines politique, philosophique, religieux et millrence dans les domaines politique, philosophique, religieux et millitaire, l'Europolice est même dotée, depuis peu, d'une structure pérennisant une collaboration qui r'était jusque-là qu'épisodique : c'est le réseau TREVI (Terrorisme, radicalisme et violence internationaux).

ternationaux).

Depuis 1977, les polices adhérentes au système TREVI — en l'occurrence les Neuf du Marché commun — ont constitué chacune un bureau de coordination chargé d'assurer au jour le jour (alors que les chefs de police se réunissent tous les six mois) le suivi de la coordination. Celui de la police française est installé près des Champs-Elysées, mais il ne figure sur autum organigramme officiel.

# La rhubarbe et le séné

Travailiant sous le scesu du 
« secret défense », les services 
spéciaux ont encore moins de 
soucis à se faire pour l'officialisation d'une cooperation dont le 
Club de Berne n'est qu'une manifestation. Les services occidentaux 
contratte de la companie de cont toujours travaillé la main dans la main au nom du bon viell adage : « Passe-moi la rhubarbs, je te passerai le séné. » La D.S.T. française entretient, par exemple, des relations régulières avec le B.N.D. allemand depuis 1956; les acrvices thatiens, pour leur part, ont toujours aous l'étroite tutelle de C.J.A.

La collaboration des « homme l'ombre » la plupart des partie de quelques constatations presque générales. Tout d'abord, les mougenerales. Tout d'abord, les mouvements terroristes européens —
hormis à travers
ments idéologiques —
pas une stratégie unique que
déf un quelconque chef
ils
liques —
liques d'armes,
par exemple — et un par exemple, — et un d'entraide : m dit par exemple que des membres de l'IRA raient coutume de venir se reposer ou soigner leurs blessures dans des villas du sud de l'Espagne possèdées par des Basques. Par-

sommet ont lieu entre dirigeants.
L'une réuni à Beyrouth, en septembre 1978, des dirigeants de l'O.L.P., de l'IRA, in RAF allemande, l'Armée rouge japonaise, l'ETA argentins.

an sud de Tripolt, et on y aurait vu côte à côte des Palestiniens et des commandos de l'IRA. Un

### L'union sacrée

l'on pouvait vraiment d'échanges
leurs services respectifs,
les seuls à même d'avoir une vue
e planétaire » des choses. Ainsi
est né de Berne, qui est
loin constituer initiative en ce domaine.
Entre réunions,
permanentes
d'abord i la D.S.T. entretient,
nous leur vu,
privilégiées le Munich DL-5 le britanniques coopèrent d'échanges d'aliment de parler d'« terroriste il apparaissait donc que
plusieura foyers » de par le
monde pouvaient continuer d'entretenir longtemps encore la violence politique dans certains
Etats, Le décor devenatt des lors
d'une guerre subversive, l
laquelle il répondre
une gouvernements
ont donc imaginé la plus large
et le plus souple communauté

ristes recherchés, Wolfgang Beer et Juliane Plambeck, avait fait choner un atten prévu contre le producter vinrent distribuer aux automobilistes alsaciens des affichettes présentant les photos des autres membres de la conspiration.

Des liens quasi institutionnels existent bel et bien entre les polices européennes — et pas davantage question français est « tous eximuts » ou orienté au mieux d'un quel
Seulement à l'Ouest. M. Horst

W.—LEUROPOICE en marche

Madrid — Madrid — Madrid — Madrid — Mountserdam, a svoué suit puin existent bil et les photos des affichettes présentant les photos des afficients inclination entre les polices et de souveraineté nationale. Et pas davantage question reune les polices européennes — et pas seulement à l'Ouest. M. Horst ou orienté au mieux d'un quel
Seulement à l'Ouest. M. Horst ou orienté au mieux d'un quelsources americaines forment les terroristes palesti-niens, irakiens et libyens.

même, des pays génèrateurs » de mi financent-ils la financent des groupes qu'ils forment. Le « train de vie » d'un translutte mouvele management les forment. Le « train de vie » d'un terroriste moyen — automobiles, caches multiples, armes, faux documents, achats de silences et de compromissions — est évalué par les centrales de renseignements à 50 000 dollars par an (plus — F). Bonn, est persuadé — d'argent nécessaire — Libye d'Irak L'IRA à — égard, longtemps une exception, recevant — subsides, d'Amérique, où étalent collection — Etats-Unis.

Espagnols à propos du Pays basque et ils assurent à l'occasion la formation des futurs spécialistes antiferroristes italiens. Mass relations sont également communes : un réseau radio auqual on par un code relie la plupart des services européens israéliens); en France, la liaison passe par le canal du Groupement interministériel de contrôle (G.I.C.) qui ne s'occupatt antérieurement que des écoutes tâléphoniques. La diffusion des informations devient ainsi instantanée. Elle peut être générale d'occultations sur tel ou tel pays, ce qui donne des raisons de se plaindre i ceux qui s'estiment trop écartés du pactole.

blement, le polices
large) européennes
change sous l'effet du phénomène change sous l'effet du phénomène terroriste. De lois d'exception qui n'osent pas toujours dire leur nom en brigades spéciales et en services qui ne le sont pas mains, un tissu policier est en train peu le se développer et de recouvrir les vieilles démocraties d'Europe sans que leurs populations puissent avoir la moindre chance d'en prendre conscience, sans même, souvent, que leurs élus soient amenés à émettre un simple avis. L'enjen de la partie engagée peut se résumer en quelques chiffres, approximatifs mais néanmoins significatifs. D'un côté — celui des terroristes — 34 Allenéanmoins significatifs. D'un côté
— celui des terroristes — 34 Allemands, 250 Basques, une poignée
d'Italiens, a u t a n t
quelques — es, Bretons — autres agitateurs de seconde zone.
De l'autre — celui —
un quadrillage imposé i — mild'invididus qu'on peut appeler, selon les cas, otages on
subversifs en puissance. Quel
homme de pouvoir — un
jour

---Face a face avec BMW.-

Du 22 septembre au 4 octobre 5 BMW à gagner au rer Challenge européen BMW de consommation\*

Vous aurez peut-être la chance d'être parmi les gagnani. II um BMW série 3. Il y a 5 BMW à parmer : de III WW 316 III une 318 i, équipées du nouveau 4 cylindres encore plus économique et performant, une 320, la première 6 cylindres BMW, ou mieux encore, la BMW 323 i. modèle sportif et fleuron de la célèbre serie 3.

Les image au sort permettra de déterminer les participants invités in finale européenne, qui se déroulera sur le simile d'Estoril au PORTUGAL, en povembre 80.

Demandez votre carte d'inscription, et toutes informations chez les concessionnaires BMW de votre région.

Relevez le défi avec la série 3 dans toutes les concessions BMW de votre région

PARES OF STREET OF STREET	M
2, ne de Carlonne	۳
PROSE TO CHANGE DRIVE 25, as & fall last	
14505 17 Marie 1600700 1; 12 81-10-12	31
	94
100, spe de la També lames	122
James Sa. On HEINETTE AL ENGINE MANAGEN	E
71-72, as. de Yeardins	AR
INNES 17" S.J.P. MICHAEL 25, pp. Cardinal	(32
MAN SERVICE THE TOTAL TO SERVE	À
II, Jul Semine Sh-Syr	•

TO, S. L. LINDS (F. 7)
S LICHES SHE SOC.
2 et 4, no Lunion
GRACE OF BIG 70 or do Big.
Big. Fig. 1975/10086.
T. J. hi filiage-layure
Contact on Big.



# P.M.E - P.M.I, mettez le monde en concurrence. C'est vous l'acheteur.

Les exposants français et étrangers ont, rette année, redoublé d'efforts pour et faire mieux déconvrir les matériels qui augmenteront les performances de votre entreprise : Travaux Publics, machines-outils, manutention, informatique, machines agricoles, matériels professionnels pour boulangeries, patisseries, collectivités, commerces, etc... I vrez de louve fournisseurs de nouveaux marchés, le Bureau Echanges Internationaux organise vos rendez-vous avec les missions commerciales étrangères.

Plus le choix est grand, plus l'achat est réussi.

56° FOIRE INTERNATIONALE DE MARSEILLE

26 Septembre/6 Octobre 1980. Parc Chanot. 9h/19h

# MUSIQUE

# La bourgeoisie et ses charmes

(Suite 🖿 🖢 première page.)

Sans dépasser le con de la comédie de morars on de la tragédie bourgeoise, Damase a justement caractérisé les mphatiques du pèrc, implacable et de son épouse idealisée, anquel Marc naine; les babillages irresponsables la (Danielle Chlostawa) de la cauce évaporée qui joue scapide composition de Jane du séducteur (Hélène Garerti) : le caractère enjoué 📠 celui-ci, qui apparait plus futile que ces et demi-convainces, tirant unésistiblement sur l'opérette, l'interprétation fraiche du jeune Gino Quilico.

Cente musique demi-caractère, ambiguë, qui balance le comique et le magique, a du moias le mérite de la comique et le magique, a du moias le mérite de la contra mbrillament le faire très subtilement le

L'orchestre 🚃 l'Opéra, sous 🗷 direc

GAUMONT COLISEE - BERLITZ



COMÉDIE MUSICALE

suvre que semard Leion semble avoir

Favart et lui redonnet 🗏 gour d'un

cerrain opéra-comique. Mais ce public, horms les opérettes et les bouffonne-ries d'Offenbach, existe-t-il encore ? En

présentant conjoinnement trois spetta-cles (avec la Fenune sans ombre, au palais Garnier, et les Liaisons dange-

enter, an Conservatoire d'art drama-

tique), le nouvel administrateur de l'Opera entrad montrer en tout cas

que son établissement travaille à plein

JACQUES LONCHAMPT.

# « Harlem swing » Wiz, iroupe américaine d'Ain't Misbehavin' qui se produit aujourd'hui Paris, magistralement accomti pensionnaires Basie (Marshall Royal, Benny Rudy Collins, Jackson), qui

d'or de Hariem. La jaillit de partout, La Cotton Club,
à l'Apollo, au Savoy, au Lafayette,
Les
vaudeville

les
vaudeville

pleins Tous
noirs Hariem.

se signalent par l'enseigne
a 10 sous la danae a et des barra
appeler perle
un part out
Atn't misbehavin'. Honeysuckle
I can't otte anything
Fats a Waller, l'un des artistes
symboles de l'époque, de ven u
populaire avec ses jeux de mota,
vitalité, natural uson symboles de l'egoque, de venta populaire avec ses jeux de mota vitalité, anatural son l'egoque, quantitative et chanteur. « Fats — surnommi ainsi l'eaus de son embonpoint : il pèse plus — 120 kilos — le don de concilier une force incomparable et une lécèreté souriante, de répandre — ses una jois de l'est est souriante, de répandre — ses una jois de l'est est de swing. Compositeur prolive qui enregistre des cantaines de disques, homme de radio, auteur de comédies musicales, tournant dans des films (Stormy weather), menant une vie trépidante, « Fats » Waller meuri à la fin même de cet age — un reste l'une des images les plus brillantes. Et c'est est e image qu'Harlem notag rèssuscite au Théâtre de la Forte-

Sous le titre d'Aller publication par des artistes noirs, a étà créée à Broadway II y a et et reçu un d'autant enthousiaste que la nostalgie du

MARBEUP - U.C.L. OPERA - SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS
OLYMPIC SAINT-GERMAIN - 14-JUILLET BASTILLE
14-JUILLET BEAUGRENELLE - part. In vendredi OLYMPIC ENTREPOT



IROCK

# Kiss et les enfants

s'existe rien de plus brazant que la massque de Bob Dylan evet la Band à l'exception d'un Boerng an décollage. . C'était en 1965 et Dylan venait d'électrifier sa guinare. Depuis les rechniques ont évolué, l'homme 2 envoyé des fusées sur la Lune, tabrique le Concorde et le DC-10. Bret, si l'on doit écablir une échelle de valeur, Dyian est au Boeing ce que Kiss est à désolé, l'engin n'a pas éncore été inventé. Kiss joue fort, extrêmement fort, et l'anditeur non averti, assailli par la flot de décibels qui envahit la salle er fait tremblet son siège sans discon-tioner, a bien du mal il distinguer un

dans ce da elle buosodas. Te tock est une culture adolescente, une culture de lice. Tout permis. Le musique de Kiss, qu'elle supporte une mise principalement à un public très jeune, des gamins entre douse et seize souvent accompagnés de leurs parents. Au Forest de Brutelles, dimanche 21 septembre, on a vu des comme s'ils allaient l'asphyxie en leurs progenir se méremorphoser, répiguer, bondir en tous fanatisés, les bris en l'air, tendus ven leurs idoles, sur cris de On a comparé Kiss à Disneyland,

bandes dessinées. Grimé de la tête sur des talons de 30 centimères leurs les temps barbares et les temps futurs. Le groupe ne veut pas prendre le cisque de briser une image sur laquelle repose son succès. En visant le public devent, su Four-Unis, noe affaire commerciale de première importance

style qu'affectionnait

interprètes sont au nombre de cinq (Andre de Shields, Armelia McQueen, Ken Page, Gall Bogss et Yvette Freeman), et ils sont merveilleux d'alsance, restituant, deux heures durant, le climat, les conleurs, les odeurs de Harlem dans les années 30, à travers les chansons de « Fats » dont de chantées, jouées.

Il a un évoluer scène de donnants capacité d'évocation, plains de drâlerie de drâlerie de drâlerie de grant de les chansons sevoureuses de Fats » Waller, se manière la caricature, la parodie, ou de chanter avec une infinie tendrasse l'admirable Block and blus. Une soirée vraiment cla.

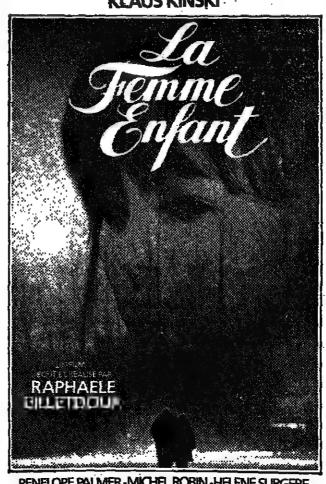
CLAUDE FLÉOUTER. Sur la schoe, on a droit - u che d'affets cliaquants : fumigènes, feux d'artifice, gerbes de feu. Telle una ensaigne publicature, le nom du groupe urone su-dessus des musiciens en lettres clignountes; le bassisse crache du ten et du anng: il traverse la scène en volent ; les guitares sont garnies de néces, elles s'enflamment et s'envolent de bruit de pétards. Rien n'est laissé su hasard dans cet univers en curron-part où le mauvels goût le dispute à la démesure, et devant le fanatique des *kids* on fink par se laisser prendre an jan. Pas mès long-

Le 28 septembre, à Lille ; le 27, li literature du Paris. Discographie chez Phonogram.

MARIGNAN CONCORDE PATHE - GAUMONT BERLITZ CLICHY PATHE - MONTPARNASSE 83 - SAINT-GERMAIN VILLAGE AVIATIC Le Bourget — ALPHA Argenteuli — ARTEL Créreil PARAMOUNT Le Varenne — C 2 L Verseilles

KLAUS KINSKI

CLAUDE PLÉOUTER.



PENELOPE PALMER - MICHEL ROBIN - HELENE SURGERE maque originale VI.ADIMIR COSMA

DANSE

# Roland Petit et les Ballets de Marseille à Broadway

Au terme d'une exténuente tournée mois mois Etats-Unis, les Ballets de Marseille "affiche sur Broadway pendant cinq C'est succès. A New - York, in it ocquis d'avance le risque d'au-tant plus grand pour Roland Petit qu'il n'avait apporté dans ses bagages ballets (« la Chauve-souris » avec Zizi Jeanmaire, = Coppella > | « les Intermittances du cœur »), ballets judicleuse ballets judicleusement pour leur lieu
représentation : Uris-Theotre, salle neuvede mille places dans
la Rue, au
Broadway, i mi-chemin entre
le sud Manhattan, domaine de Lincoln Center, il toute chorégraphie m jauge à l'étalan or de Balanchine.

New-York, Une série d'interviews d'avant-premières rappelé apportuné qu'il avait créé une une musicale, « la vedette, Zizl Jeanmaire. Celle-ci a su droit à la « une » mogazines | longues | longues | gar-La curiosité i apprir qu'elle lorsqu'on apprir qu'elle reviendrait, hiver, interprécan » de Cole Porter.

Après une première ""
course le « la Chauve-souris », le public will want the plus en plus nombraux III spectocia III o pris monifestement beaucoup Ju plaisir I sulve torce, mi-frivole mi-amère, vigoureu-

Pour en outres ouvrages à l'affiche, Roland Pelli mall mis d'autres atouts à san son jeu : This apprécié pour sa très apprécié pour sa technique, Karen Kain, des canadiens, et Dominique Khaifouni, précédée de son aura de danseuse étolle transfuge de l'Opéra de Paris.

Il n'empliche qu'un 🔤 🗀 régnaît sur 🖺 plateau lors de première 🛍 « Coppelis », d'autant plus que Roland tit, terrassé par une hépatite virale, avait 🚻 🚾 🖺 danser 📗 personnage 🏜 Coppelius. White son ballet. Après un premier acte un peu languistant- et crispé, la seconde partie, ponctuée par les éclats de rire de la salle, s'imposa grâce à la

Khalfouni et la performance de Luigi Bonino, qui compo un Style à la Groucho Marx.

U-13677.1

12.5%

+ 4

\_ 45-46-

- Philippin

Cargosa

Revoir « les Interinittences du coeur » à Broadway devant un public imprévisible, devenu soudain attentif et retenu, per-met de mesurer la qualité de cette chorégraphie. Malgré quelques effets fociles, elle comporte de beaux adages, des tableaux dramatiques bien agencés, un climat poétique et un charme un peu languide. Elle a permis à toute la compagnie de donner sa pleine mesure, les garçons surtout, Denys Ganio, Charles Gil, Gé-rard Taillade. Très vite populaire, le ballet s'est donné à bureau fermé et sans doute aurait-il pu continuer une lonone consigue-

La critique oméricaine s'est efforcés de dégager la per-sonnalité de Roland Petit, ce qui n'est pas facile, en raison de l'ambiguité des œuvres programmées. Dans l'ensemble les pécialistes de la danse ont soultigné leur caractère e non obstrait », inhabituel qu'our-d'hul, lle se réfèrent pour en parler tantôt à Frédéric Ashton, tantôt à Kurt Jooss, en insistent cependant sur leur esprit « français ». C'est sons doute ce mélange de néo-classicisme de bon oloi et de « pep » parisien, « chic, sex and theatricaly », qui pialt à Citve Barnes, faisear de pluie et de beau temps redouté, attaché à des critères assez stéréctypés. Anna Kisselgoff du « New-York Times » apprédans « Coppélia » le détournement du livret traditiondu personnage de Coppéllus. Elle gyoue and été par capendant par la dichotomia existant entre le langage très classique de Frantz et de Swa-ntida et le caractère fantalsiste n'avoir pas vu la compagnie de grands atvrages de Roland comme « Cyrono de Bergerac »

A l'exception du journaliste n'y a pas retrouvé le goût de la madeletre de Proust, « les Intermittences du cœur > ont l'unanimité de la presse en roison de l'homogénélté du style et d'une charégraphie lisible. L'accueil réservé ces little témoigne d'un vif întérêt des Américains pour Une danse française peu répairdue a New-York,

MARCELLE MICHEL

Au goure donnão à un journal de Los Angeles exprimé critiques aur l'Opéra de Paris, and organisation of son répertoire 📺 ballets. En le comparant 📺 « cercuell de 📰 phraser qui nest die dermer langues -Main is a wall than Distant Part has planted our IS histories is is troupe, in plus malheurause 🖪 Injuste que 🖿 ont toulours chieft in later of there demand the females do

ooncemée, n'a 📂 réagi. 🕍 l'Opéra, M. Lefort, a relevé 📟 propos d'autant plus vivement que l'Opèra envisage Justement tournée à Angeles, en 1981. Il 🛚 fait 💵 tion futer feetacil su which service, protesté Maria MML Jean François-Poncet, Ray-Barre Defferre signifié à l'ore et que ouvrages étaient interdits d'Opéra. Il y avait 🗯 proces l'air; en attendant que chacun reprenne an sang-froid m man les choses à im proportions

■ Les représentants de la Fédé- l'Assemblée nationale (le Monds du speciacie (C.G.T.), de l'Union in de la cuiture et des l'amine culturelle théâtre et du Syndéac ont tenn de la communication. Il propos de début in novembre dans toute du budget qu'il doit présenter à la France.

in 23 in du 24 septembre).

lls en ont analyse les insuffi-(CAC), de l'Action pour le jeune sances et dénoncé la destruc-théâtre et du Syndéac ont tenu tion du tissu institutionnel. Ils mercredi 24 une conférence de ont aanoncé des actions commumercredi 24 une conférence de ont amoncé des actions commu-presse pour répondre aux décla- nes qui seront décidées au cours de M. Jean-Philippe des assises du spectacle vivant qui Lecat, ministre de la culture et se tiendront à la fin de se et

du 1er Octobre au 9 Novembre

Location au théâtre de 11 h à 22 h. Par Téléphone: 742.25.49. Dans les agences.



CINÉMA

# UN TEST

Till mois avant la du film, u de distribution C.I.C. a Coal miner's daughter. Michael Apted. Forum ... réactions du public. neu de publicité redi

été faite auparavant, 🖃 uniqueaffichaties et une annonce dans La cette avant-première monlaquelle on mystérieusement im spectateurs un questionnaire

# «Le Cheval d'orgueil»

que par éclairs les l'

Le récit s'ouvre aux sons du hiniou. Pierre - Alain épouse Anne-Marie, Lann noces mont.

qui nous servira de guide à tra-vers une chronique dont les divers chapitres s'ordonnent antour de quelques thèmes priviléglés. Thème des rituels religieux (nour effacer en elle le « goût de la pomme - c'est-à-dire du péché de faire bénir ses Thème des superstitutions venues milim qu'apporte qui pousse les plus malheureux à se pendre et d'autres à s'expatrier. des jeux enfantins (les quilles et les galoches»), des veillées au cours desquelles l'aieul d'étranges légendes...

Et puis point à part, puis malbeurs,

noms - Verdun,
Douaumont, dont on cherche l'emplacement sur la carte. Le facteur boll bland lui la mort is son mari et, quand le père de Plerre rentre sain et sauf au village, Anne-Marie s'agenouille pour lui

Le film dant parlé en l'am 🗀 🕼 n'est qu'incidemment qu'on perçoit quelques mots de breton), l'acuité du problème linguistique n'apparaît pas clairement à l'écran. Il est pourtant L Comment of la visite (I'm) interdit l'usage en interd sans du Mint du Mile qui leur identité milirelle qu'une notion instinctive et qui montant de voir leurs estents ricare à la pauvreté, la simseule respectable. « Ne parler breton, dit l'un d'eux, c'est être comme

ce film was on se dit parfois qu'il pu être PArbre aux le charme d'un folklore qu'illusiteral din images w/ composées, la maini évidente An inchilms (Bernadette Le Saché, François Dufilho, Paul Leperson). Ce n'est pas rien, mais ce n'est pas Manque l'essentiel, c'est-àin le Marie Pinspiration, grace, qui nous illes estille la word profonde d'una terre habitanta Manque egatituait la même du livre : l'amour risceral. I l'amour for it my life pour a pays breton. Hélias nous plongeait them un trad palpitant - the A Chabrol, nous un

# 1-2-3-4-7-8 octobre

à 20 h 30 va et vient/ pas moi spectacle **Heinz Holliger** SUF DIE INC.

Bernard Sobel Titina Maselli

coproduction: Programme Musical

Festival d'Avignon en avec l'ElC

ESPACE DE PROJECTION 31, rue 1 Marri 4º 1 278.79.95



PETIT MONTPARNASSE/20h30

SAMEDI, 17 h. 30

B



(nouvelle version) Location 874.74.40 et Agences

par Georges Lavaudant rrisenté par le Théâtre de la Ville u le C.D.N.A. Sacco, Richiamo écrit et mis en scène par Claudio Remondi et Riccardo Caporossi

Quarantaine The@ire de la Tempê Une visite a après Kafku de Philippe Adrica

A prelude to death in Venice de Lee Breuer Wielopole, Wielopole de Tadeusz Kantor

le Georg Büchner lean-Louis Hourdin Location dux théatres Frac Montparnasse tél. 222,98.41 et Festival d'Automne tél. 296.12.2

Wovzeck-

danse classique • modern' jazz • expression corporelle • claquettes • danses folkloriques • danses de société • art dramatique • guitare iolk • percussions • expression orale • anglais par la conversation • assouplissement • gymnastique d'entretien = yoga • judo • aikido • kung-fu = self-défense

\* LE MONDE — Vendredi 🌃 septembre 1980 — Pags 25

association culturelle et sportive de belle épine direction françois-régis mellet - 🚾 686.71.25

VENDREDI 26 SEPTEMBRE ■ 21 heures EGLISE DE LA MADELEINE

# REQUIEM DE FAURÉ

Orchestre de Chambre BERNARD THOMAS Chorale VITTORIA d'Argenteuil (Chef Chœurs : M. Piquemal) J. CHAMONIN (Soprano) - M. PIQUEMAL (Baryton)

35 F et 50 F - Etudiants : 25 F

Location : EOYAL TOURISME, 10, rue Boyals - 75998 PARIS

Tél. : 269-31-94



# **AU CONSERVATOIRE** D'ART DRAMATIQUE

2, rue du Conservatoire - TUME PARIS

Le triomphal succès du Festival d'Aix 1980 à Paris ! 24, 27 SEPT. / 1er, 4, ■ OCT. ■ 20h

**CLAUDE PREY** 

# LES LIAISONS **DANGEREUSES**

d'après l'oeuvre de Choderios de Lacios

"Le spectacle est aussi exquis me terrible, dans une impitoyable lumière." Jacques LONCHAMPT (Le Monda) "Claude Prey a parfaitement réusal à nous divertir Michel ALEXANDRE II. "Rerement gemmes et arpèges auront si fidèlement suivi

les chemins de la galanterie amoureuse". Brigitte \*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\* (Le Metin) "Il y a là une ceuvre musicale forte et poétique qui marque

importante dans l'histoire du cques INNA IIII (Le Figaro) PRIX DES PLACES : 25 et 50 F INFORMATIONS : 742.17.50

Location ouverte IIIII FAVART Place Boleidieu 75009 La manu des billets se poursuit me place, au CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE s mili même du spectacle, trois quarts d'heum avant le lever du rideer.

# nouveau drouot

hôtel des ventes - 9, rue drouot - 75009 paris téléphone : 246-17-11 - télex : drouat 642260 Sauf (indications particulières expositions ouront lieu la veille 📥 vantes 🖦 11 🕯 18 houres

EXPOSITION DE PRESTIGE AU NOUVEAU DROUOT Samedi 28, lundi 29 septembre 1980,

11
d'importants qui
dispersés au cours trois mois.

LUNDI 29 SEPTEMBRE (Exposition vendred) S, 2 - Lautographes. Little XIX avec

MARDI 30 SEPTEMBRE (Exposition landi 29) S. I - Tabl., Hard Audap. In Ameubl, Ma Belagirard, MARDI 30 SEPTEMBRE - MERCREDI 1" OCTOBRE

(Exposition lundi 29) 8. 3 - Import coll. de JETONS : Men Neret-Minet, Mid. la Per-médecins, pro-rière, Eaudey.

MERCREDI 1" OCTOBRE (Exposition mardi septembre)
9 - Argenteria Céramique, Mobiller. Oger, Dumont. \$ 13 - Objets d'art III d'ameubl. | \$, 16 - Co. | Me Ader, Picard, Tajan. | Me Couturier, Nicolay.

JEUDI 2 OCTOBRE (Exposition Mercredi 1") 1 - Tableaux. Mos Millon Jutbenz.

JEUDI 2 - VENDREDI - OCTOBRE (Exposition - 17 à 11 -8. 13 - Le 1 : 111 bon mob.; le 3 : bijz, fourr, mobil. M' Le Blanc. VENDREDI 3 OCTOBRE (Exposition jaudi 2)

Tajan. Tajan.

S. anc., mobilier, obj. d'art. M° Delorme. Anabl. d'art. M° Delorme. Ana10 - porcelaines, rustiques. M° Peschetzau, Daniel.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES SEMAINE

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rus 1 11

LE BLANC, 32, avenue de l'Opéra

BOISGIRARD, DE BEECKEREN, 2, rus de Frovance (75009), 770-81-38.
COUTURIER, NICOLAY, 51, rus de Belechasse (75007), 555-85-41.
DELORMER, 3, rus de Penthièvre (75008), 265-57-63.
DUMONT, 22, rus (75009), 246-96-95.
GODEAU, SOLANET, AUDAP, 1 rus 770-15-53.

MILLON, JUTHEAU, 14, (75009), 170-07-79.
OGER, 22, rus Drouot (75009), 523-39-66.
PESCHETRAU, PESCHETRAU-BADIN, II la Grange-Batelière (75009), 770-88-38.

fin de la séance, ils se sont vu (nom, age, profession, film la habitudes tographiques). 🝱 résuitats State of the second second quelle - The daughter put a'adresse, pour rai-le marketing, déterminant, exemple. medias, qui assurer in promotion du film. Et, si l'expérience concluante, su la renouvellera.

Les personnes publicitaires de ce

film hongrole at un companie

hall dans Parlecope

poser que le = cher voisin » du titre

Hongrie was a se piaindre. Ca

ment pas increases of characteristic-

fator. 🗀 📨 🚾 trop

mant », qui risquent de porter préju-

Kovaca, dont nous

Joseph Mande du 1-2-1979)

s'exprime cartaine kongroise. H ne

sons dans Cher voisio, out al l'histoire, d'une vieille Budapest vouée il la démo-

rsonnage cherohent E y conquérir

t, maigré 🔤 efforts de construc-

en fonction du imagini de

personninge communities Nous acromes en

tion 👫 l'Etat. Les locataires d'une

malson was sont made at the

pièces qu'ils occupaient

C'est ià-dessus que Dibusz, III combi-

nard du film, with tout son plan. If

d existence

Could at Millan (Le Point)

C.Lubey.(T'EXPRESS)

...et dėjā l'unanimitė

Carire vesta et clair, carta asteciona. Viition an fait pas bondis, loiu de là L.

LL Belgal (La TABLE et la ROUTE\_LOI)

Le service y est perfeit.
L'Outin Heary . ( 282 | BIER de MERECIN)

Class français de Viet L'ENGRETTE

ia ROTISSERIE sur SEINE

8 BUE | | | 5 72 29

VIANDES ET VOLAILLES

roties i la broche devant vous VUE PANDRAMIQUE FACE A LA MAISON DE LA HADIO

PROLONGEZ VOS VACANCES A

mois.

illes eu film = a son meritagen.

purrait blen 💴 l'U.R.S.S., dont la

# de Claude Chabrol

bigouden, un pays sombre et violent comme l'océan qui le cut jamais possédé dans son écu-

L'immense succès populaire remporté par le Cheval d'orquell tenter la cinéma, et c'est Daniel Boulanger (adaptateurdialoguiste) et à Claude Chabrol (réalisateur) que fut confiée la the in porter it remains les souvenits de Pierre-Jakez Hélias

Honnête et scrupuleux, leur film mention un medical limitgnage sur les mœurs et les cou-

tumes d'une région bretonne au Silver to an elicita, may needle

ni bon ni mëchant, il 🗯 🚾

à se débrouiller. I touristique,

start as sa femme, it is un

jour s'installer dans in plèce in min

agir, was a décrivant, a la mai

facon axacte. l'atmosphère a

l'immeuble st li et li

qui per limita. Dibusz piece son

ples there are foyer the semination of

entreprend in se light aimer up orain-

des des statem pour sidents d'estres

Les manquivre manquivre

population in projects there income

Dibusz ces ces elmpiss, sous prétaxte de coganiser. L'im-

maubia 🖦 🖛 encien 🖼 👪 chaque devenue un

compartiment où s'est organisée in

via vallie que vallie. Abatire les

démoltr a callules fami-

ilales ou infinite dem in Dibusz

tine sensation de pouvoir. Il fait

passions, cause a suicida

I temme qu'il a

lâchée, se 🛌 🖦 chantage sur des

manipulation does enve-

mala destructrice. Il

retourne à son profit la la col-

peut amener — là 🔤

is critique du film — des snomelles,

D'un phénomène social, s'arri lismos a sissimo numbra da mosura

m in marathem & la frie cruelle

el tendre, Alex laquelle las person-

par les plans séquences, sont toujours de leur

Care issue à ce film une

ermet qui nous permet

m comprendre ma problèmes hon-

grole, 🔳 d'y participer. 🖩 y a toujours

un 🐃 quelque part, 🔳 🖬 🝱

que la com ma la manda par Laszlo

réalisateur hon-

grois connu and con il

arini = IEI (il joue un étrance

allemand vampirisant Cathe-

rine Carriers then are leastly solve

Demier mětro, de Truffaut, ren-

cette avec

l'univers qu'on 📟 🕍 connaître.

film, illuminé

ia 📥 l'immeuble) 🕷 🖛

la complexité

paraît avoir triomphé.

donné, où mana plus qu'une

promise mort et

errants, 💌 d'une pol

trouveralt un coin du

Belleville. il le redire :

Toir les films nouveaux.

un grand

SEM Pour catalogue et expositions œuvre de SEM (Georges Goursat, 1863-1934), recherchons documentation et témoignages - BONNELLE, Pontours, 24150 Lalinde.

LES CHILIENS A PARIS

HUIS CLOS DE J-P. SARTRE

L'INCROYABLE ET TRISTE HISTOIRE
DU GENERAL TO BE L'EXILE MATELUNA
REPH DU CHILI

THEATRE EN FEILE 387 88 14

épatant, ém m ambiguitė. voilà in positifs ou négatifs. Et Dibusz

i'immeuble aban-

JACQUES SICLIER

grand appartament

Maliti maison in loge um père. La

« Cher voisin »

de Zsolt Kezdi Kovacs

C'est un sacré pays, le pays

terre de de courage et parfois de révolte, un dur morceau de granit au cœur de la Bretagne. A ce pays — son pays, — Pierre-Jakez Hé-lias a consacré de nombreux ouvrages parmi lesquels un livre (1), gonflé de poésie et de tenqui retraçait l'histoire d'une enfance et d'un plans entre 💵 🖿 1918. L'ouvrage était intitule in Carried d'orguett, l'orquell étant, selon l'auteur, la seule bête que was grand-père

d'inventaire sociologique qui in-

mais Fon retrouve et la chaleur humaine de l'œuvre

trois jours, et ce n'est qu'après avoir but une soupe composée lait - d'all i l'affection, l'ail en prévision due relles peuvent s'enfermer lit los. que nous allons voir grandir et

du fond des ages. Thème de la Thèmes des travaux champêtres,

reste-t-11 de

JEAN DE BARONCELLI.

Samuel Beckett

P. Bryn-Julson sopratio

France-Culture

·安全 汽车

-4,44

TOP I T

.: -

# **SPECT ACLES**

# théâtres

### Nouveaux spectacles

(278-46-42), Comédie - Française (296 - 10 - 20), 20 h. 30 : Bourgeois gentil-Madeleine (265-07-09), 20 h. 30 : la Mémoire courte.

# Les salles subventionnées

Opéra (742-57-50), 🗃 b. : 🖿 Femmé sans ombre. Odéon (325-70-32), 20 b. 30 : Le rot se meurt.
TEP (797-96-06).

b. | Pilms.
(277-12-32).

is h. 30 | Débat | et cinéms.); is h.: le Pastiche et la Première Personne.

### Les milres salles

Aire libre (222-70-78), h 30 : l'Homms washé; Z h : la rencontre de Marcel Proust. Antoine (208-77-71), 20 h : Potiche. Potiche.

The live du XIX (202-34-31),
20 h. 30 : les Bonnes.
Carboucherie, Théitre (374-24-38), 20 30 : r'enant
de l'expo. — Théitre la Tempête (322-36-38), 20 h. lade à Mon Comédie Canmartin (742-43-41), 21 h.; les Explotes d'Arlequin. Comédie des (723-37-21), h. 45; that

oomme VIAN. Hébertot (387-23-11), 20 h. 30 : las

Leçon.

La Bruyère (874-76-99), 21 L.:

roi qu'a des maiheurs.

Lucernaire (844-57-34), Théatre noir,

18 h. 30 : Haute surreillance;

20 h. 30 : Rude journée en persoetive; 22 h. 15 : Molly ——
Théatre rouge, 18 h. 13 : Luce L.;

20 h. 30 : la Domain Inconstance;

21 h. 15 : Ficelles. — III, 18 h. 15 :
Parions Truncia.

Mariene (225, 27-74) : 21 h. EA-

Mathurina (285-90-00), 20 h. 30 :

Montparn (320-16 90), 20 h. 30: la Cage folles. — Petite saile, 30 h. 30: Exercices style: 22 h.: Triboulet existe.
Nonvenutes (770-52-76), 21 h.: Illelochard dans men jardin. (874-42-52), **b.** 45 : III

les Misérables. Pal. =1 (297-59-61), 30 b. 30 :
Joreuses Pâques.
Petit Forum des Halles (297-53-67),
20 b. 30 : Aunii et sol.
Poche - Montparnasse (548 - 92 - 97),
21 b. : le
Potinièm (261-44-18), 21 b. : halles

Studio d'En-Face (238-16-76), 21 h. : Terrain - Vague, place (557-45-17). h. 30 : Thyeste.

Fish out of water; 21 h.: Paris... Paris [les Jumelles]. Théatre M Paris (274-20-44), 30 ; le Mariage de Figaro, 19 h.: l'Incroyable toire général b. 30 : l'accide Mateluna ; b. 30 : l'accide de l'estile Mateluna ; b. 30 : l'accides de l'estile Mateluna ; b. 30 : l'accident de l'estile de l

Thin 18 (226-47-47), 21 h. : Fig. Strindberg.
Theatre Saint-Georges (578-63-47),
20 h. 30 : l'Aide-Mémoire.
20 h. 30 : l'Aide-Mémoire. Tristan-Bernard (522-08-40), U :

An Rec fin (296-29-35), 20 h. 15 : la Voix humaine; 21 h. 15 : la Collection; 22 h. 30 : la Revanche de Nana

listrot Beau beurg (271-33-17), 19 h. 15 : Vignol's and Rock; 27 h. 30 : E. Him. Generation Bollywood : 21 h. 45 : Naphtaline

Blancs-Matteaux (887-18-70), 20 h. 15 : Areth = MC2; 21 h. 30 : G. Cuvier: H. H. : trou-ca care - II. H. B. I. D. Herceg; 21 h. 30 : les Belges; 22 h. 30 : In Voyageurs d'Edgar (320-75-11), L. b. :

tricot : pesu. — II, ... h. 15 :

Popeck : 22 ... : II, ... h. 15 : de la (278-52-51), 20 h. 30 : la Transatiantido ; la h. 30 : la stringue. Afestalon (278-18-12), 22 h. Jacques Ch

Le Connétable (377-41-40), 20 h. 30 Abadoche; 21 h. 30 : J. Rigaux 22 h. 30 : J. Debronckare; 23 h. 30 Carnival Jazz Quartet. Coups-Chou (272-01-73), 20 h. 30 ; le Petit Prince ; H h. 30 : Ma chère

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) **727.42.34** (de 11 heures à 21 heures,

and imanches in jours fériés)

### leudi 25 septembre

Sophie: 23 h. : Darie Connec-Cour des Miracles (548-85-80), h. 30 : la Mationette ; 22 h. 40 : Treet Boys.
L'Echandoir (240-58-27), 21 h. 30 ;
M. Boubin, M. Fanon.
L'Etume (532-71-16), h. 3;
B. Delmane.
(233-91-17), 19 h. 45 ; L'une
boît; 21 h. 15 ; le

Recontex - mol votre enfance;
22 h. 15: De moment qu'on n'est
per sourd. - II. 20 h. 45: Si la
conclarge savait; 31 h. 45:
Suranne, ouvre-out.

Le Point-Virgula (278-67-03), 20 h. 30 : Cher-pour | terrals pente; 1 45 : voit des nains partout,

de Dix-Heures (806-97-48).

30 h. 30 : III polichinelle in pol

A. Auranche; 22 h. . J.-C. De-batisse. Wiellie-Geille (707-80-83), 21 h. :

### Les chansonniers

Carean de ... République (278-44-45), 21 h. : ... le ... « con », monsieur, le monsieur, Deux - Anex (606-10-28), . k. : Quand fines voterous.

Les comédies musicales Bouffes - Parisieux (296 - 90 - 34), 20 h. 30 : Ta bouche.

Painis des glaces (607-49-93), 26 h. 30 : Listen darling, was in really a sweet theart tes-time. Théatre de la Porte-Saint-Martin (607-37-53), h. : Harlem Swing.

### Le music-kall

### Les concerts

Lucamaine, 18 h. 30 : M. Essal, misque de l'Inde. Centre culturel de E. : spectacle polonair, E. h. 30 : J. . warezyk, M. Marcissuk (Twin, Gelesynski).

### Jazz, pop. rock, folk

Dreher (233-48-46), 22 h.; Souny Murray Trio.
Gibus (700-78-85), 25 h.; Shrink.
Lacernaire (545-57-36), 22 h. 30 :
Ludovik et housain.
La Stort-Subite (331-41-48), 25 h.;
Black and Blam and Band.
Stow-Club (233-84-30), 25 h.;
Lacernère Orchestra.

REGION PARISIENNE Miles (322-11-02), 22 h. 30 : Adinar-sous-Bois, M.C. h. 30: J. David, luth. Clamart, Salle du Guet, 31 h.: l'Equarrissage pour tous.

Festival Cart. Montmartre

(387-65-32) béstre des Jenima III Butte, 20 h. 30 : le Chant du cygne ; le Garde-Channe

# cinémas

### La cinémathèque

Films marqués (\*) sont interdits au moins de treixe aus (\*\*) aux moins de dix-buit aushardet (704-24-24), 15 h. : la Porte du large, de M. L'Herbier ; 19 h. : les Maudits Sanvages, de J.-P. La-febrre ; 21 h. : le du d'A. Eurosava.

Seanbourg (278-35-57). 15 h.: is Vis
révis, de M. Danserean; 17 h.:
Raoni, de J.-P. Dutilleux; 15 h.:
Lia Lune, de Jean Choux.

### Les exclusivités

ATNAMA. Pulais das Arts. 3° (554-ALIEN (A., 7.0.) (\*) : (527-61-16).

(527-61-16).

(A. V.O.) :

8° (813-87-77) : Paramount-City. 8° (562-45-78).

ANTHRACITE (Pr.) : Imperal.

(742-72-52) : (833-79-32) : (833-62-32) :

Olympic. 14° (542-67-42) : mer.

jeu.; Parassians. 14° (528-63-11). APOCALYPSS (A. 7.0.) 1 Denfert, 14 (254-00-11). ATLANTIC CITY (A. V.O.); U.G.O. Odéon. 6° (325-71-03); Biarrita, 6° (723-69-33); Normandia, 5° (358-41-18); v.f.; Camén. 9° (246-66-44); Miramar, 1° (320-83-52); Magio-Convention, 11° (528-20-84). Magic-Convention, in (assessed)
La Banquiere (Pr.): Geumont les
Halles. 1= (297-49-70); Bichelleu,
2= (233-58-70); Baint-Germain Studio, 5= (354-42-72), Ambassada. 8=
(338-19-03); France-Rysdes, 5=
(723-71-11); Saint-Learer Paquiat,
2-2-2-3-3-3); Paramount-Obéra.

(122-71-1); Saint-Larre Fraginit,
9 (371-3); Saint-Larre Fraginit,
90 (742-58-31); Nation, 12 (34394-67); Pauvette, 13 (331-50-74);
Montparnase-Pathā, 14 (332-1923); Gaumout(528-42-27); Ga 146
(327-84-50); Haramount-Agaillot, 17 (758-24-34). Paramount System, 80 (1990) - Montparassee,

ENVENUE M. CHANCE (A. v.o.): Chay-Palaca. 50 (354-07-78): U.G.C. 84 (225-18-45). 

E MARIE MANQUANT (Pr.-Belg.) : Eaussmann, M (770-47-55) ; Espace-Calté, 14° (320-99-34).

IR GRRIST S'EST ARRETT A EBOLI

(It. v.o.): Studio de la HarpeHuchette, S

1: (320-38-98).

IR CGUR I L'ENVERS : Rar

2: (336-33 : U.G.C. Danton, F

(323-42-62): Eigritz, S

(323-42-62): Eigritz, S

(323-42-62): Eigritz, S

(323-42-62): Eigritz, S

(323-42-62): Bigritz, S

(323-43-43): G43-61-59): Mistral, 14\*

(325-20-64).

LE DERNIER METEO (Fr.): AB.C.,

2\* (228-35-54): Berliz, 2\* (342-60-33): Cultiente, F (354-35-40):
Fautefeuille, S\* (633-79-38): Gaumont (377-69-70):
Paris, S\* (359-36-14): 74

(331-56-86): Montparmass - Fathé

14\* (322-19-23): Gaumoni , 14\*

(327-64-50): Cambronne, 15\* (734-62-60): Citchy-Path 

15\* (535-78-79): Mayrair, 18\* (525
17-06): Citchy-Path 
(526-19-96): Paramount-Maillot, 17\*

(756-2-24).

DON GIOVANNY (Fr.-it. ): Vendone, 2\* (742-97-52).

(\$22-45-01).

FAME (A. 7.0.) : Hausseulle, F. 1833-939; Gaumont-Champs-Riyedea, F. 1339-4-7); Marignan, F. (359-92-82); Legamese F. (544-14-27); F. F. Eghnt-Jacques, 144 (559-55-42); V.f.; Gaumontles Halles, 14 (257-98-70); Umpérial, 2 (749-72-52); Tamont, 15 (528-62-27); Clichy-Pathé, 1822-45-01).

MONTHART, 18 (00-34-25);

1385 GUERRIERS DE 1 NUTT (A)

71-05); Ermitage, 3 (33-15-71);

91.: (J.G.C. Opera, 261-30-42);

Miramar, 14 (220-49-52);

ville, 3 (775-72-85); Tourallan,

# On nous trouve sympa. Beaucoup de clients ont été assez sympa pour nous le dire.



.Il y a 4 ans, naissait la carte d'appréciation Avis. Nous courions le risque d'avoir parfois des jugements défavorables : c'était un risque mais aussi un stimulant.

Depuis qu'elle existe, cette carte d'appréciation a été plutôt une carte d'approbation. Dans l'immense majorité, mu dients ont trouvé una voitures conformes à nos promesses.

Par ailleurs, beaucoup de nos clients nous ont trouvés accueillants et ont été user gentils pour nous le dire.

Vos encouragements nous ont incité à en faire encore plus. Cette année, nous sommes fiers d'annoncer la naissance de l'Assistance Avis: 24 heures sur 24, s'il vous arrive le moindre pépin, vous téléphonez et nous arrivons I votre secours.

En dehors des agences Avis, vous pouvez réserver votre voiture Avis auprès de notre Aprèsvosvo Centre de réservation:

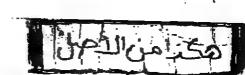
tel. 609.92.12, ou auprès de votre agence de voyages.

Avis loue des voitures Opel ainsi que des camions en courte et longue durée.





AVIS Nous essayons toujours d'en faire plus.



# SPECTACLES

" " " LE MONDE -- Vendredi M septembre 1980 -- Page 27

# RADIO-TÉLÉVISION

HEROS OU SALOPARDS (Austr. v.o. : Paramount-City, 3° (562-45-76),
JE VAIS CRAQUER (Fr.) I Blarritz, 3° (723-69-23).

ERAMER CONTRE KRAMER (A. v.o.) : Marignan. 8° (339-32-80) : 14-Juillet-Beaugrenelle, 15° (337-30-81). JE VAIS CRAQUEE (Fr.) I Blaritz, 3° (722-89-23).

BRAMER CONTRE BRAMER (A. V.O.) : Marignan. 9° [339-22-23);

V.I. : Capri. 7° (508-11-89).

LOULOU (\*) Gaumont - less (287-49-70); Berlitz, 2° (742-86-83); Capri. 2°

Quintette, 9° (354-35-40); Pagode, 7° (705-12-15); Montparmane 23, 2° (705-12-15); Montparmane 24, 2° (705-12-15); Montparmane 25, 2° (705-12-15); Montparmane 26, 2° (705-12-15); Mail (343-67); Fauvette, 13° (331-58-86); Olympic, 14° (542-67-42); Gaumont-Convention, 15° (323-42-77); Cilchy-Pathé, 11° (522-46-01).

MAIS QU'EST-CE QUE J'Al FAIT AU BON DIEU? (Fr.) : Bichellet, 2° (233-58-70).

MANHATTAN (A. V.O.) : J.-Cocteau, 5° (334-47-82).

47-55).
NIMITZ, RETOUR VERS L'ENFER
(A., v.c.): U.G.C.-Marbani, (225-18-45): v.f.; U.G.C.-Opera, (211-14-14)
(PASTORALE (Sov., v.c.): Compos. 8-(A. v.O.): U.G.C. - Marbant, (225-18-45); v.I.; U.G.C. - Opéra. (225-18-45); v.I.; U.G.C. - Opéra. (225-18-45); v.I.; U.G.C. - Opéra. (325-18-45); U.G.C. - Opéra QUE LE SPECTACLE COMBIENCE
(A. vo.) - Balrac, \$\text{\$\text{\$(581-10-80)}\$},

RETOUR & MARSEILLE (Fr.) - Porum-Cind, 1\text{\$\text{\$\text{\$(297-83-74)}\$}}; Mont(\$22-19-23).

LE ROI - L'OISEAU (Fr.) - (IntuSaint-Germsin, \$\text{\$(320-10-82)}\$;

Saint-Amb cise, 1\text{\$\text{\$(700-89-10)}\$}.

LES SOUS-DOURS (Fr.) : Marignan,
2a (389-92-82).

THE ROSR (A. v.o.) : Einopanorams, 1\text{\$\text{\$\text{\$(305-30-50)}\$}}; Studio de
1s Harpe \$\text{\$(334-34-83)}\$; Balrac,
3e (561-10-80)

THIRD WORLD (Prisonnier is a
rue) (Fr.) : Claf, 5e (337-90-90).

### LES FILMS NOUVEAUX

CHER VOISIN, film hongrois de Zindt Eczid-Eczics (v.o.): Studio Alpha, 26 (234-23-47): Pagode, 77 (705-12-13). HEART BEAT. film américain de John Byrum (v.o.): Saint-Germain Hichetta, 37 (235-73-24-14): Movies Les Balles, 17 (238-71-72): Saint-Lerare-Posquier, 38 (237-33-43): Parhussiens, 14 (239-33-11). UEBAN COW-BOY, film américain de James Bridges (v.o.): Saint-Michel, 37 (237-73-17); U.G.C. Danton, 38 (237-73-17); U.G.C. Gobelins, 12 (238-23-44); Mirat. 14 (338-23-44); Mirat. 16 (351-39-75). V.A-T-IL UN FILOTE DANS L'AVION, film américain de J. Abrahams, D. et J. Zucker (v.o.): Luzembourg, 38 (338-777); Publicle Saint-Germain, 38 (252-779); Paramount-City, 38 (552-45-76); Paramount-City, 38 (552-45-76); Paramount-Copérs, 39 (238-30-40); Paramount-Opérs, 39 (238-30-10); Paramount-Opérs, 39 (238-30-10); Paramount-Mastillet, 17 (238-24-24); Convention-Saint-Chartes, 139 (538-33-00); Paramount-Masillet, 17 (238-33-3). La CEARSEE (Crusing) (\*\*), film américain de William Friedkin américain de Milliam Friedkin a

8. 168-157-14

TO-THINE HEATTH AND ACANCE (Pr.):
PARAMOENT MATTERS, 2008-20-40).
LA VIE DE RETAN (Clumy-Ecoles 50

### Les grandes retrises

AMERICA-AMERICA (A. V.O.):
U.G.C.-Marbeuf, & (223-18-43):
Saint - André - das - Arza, & (328-48-18): Olympic-Saint-Germain, & (222-87-23): 14-Juillet-Bustilla; 110 (537-30-81): 14-Juillet-Bustilla; 120 (527-30-32): U.G.C.-Opérs, 20 (261-50-32): U.G.C.-Opérs, 20 (261-50-32): LES AVENTURES DU CAPTIADNE BLOOD (A., V.O.): Astion-Beoles, S (325-73-07).

LET OBS CUE OBJET DU DESIR (FT.): Forum-Cinéma, 100 (297-53-74): Berlitz, F (742-60-23): Quintette, 50 (354-35-40): Colisée, & (329-37-16).

GRANT (A. (380-41-46).
LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) I
Rancisch. 18LE GUEPARO (It., v.o.) : La Clef.
(337-90-90) ; Calypso. 17-

S.); Studio Cujas, E. 49.

E. 49.

SL 49.

Gea - Arta, (226-48-18), Git-ie-Cour. (266-48-18), Git-ie-Cour. (266-48-18), Git-ie-Cour. (266-48-18), Git-ie-Cour. (266-48-18), Git-ie-Cour. (266-48-18), Git-ie-Cour. (268-48-18), Gi

LA MARGE (Fr.) (\*\*): Parassiena, 14° (329-20-11).

MA THERE (Fr.) | A.-Basin, 12° (327-74-39).

LE MESSAGER (Ang., vo.): Palace Croix-Nivert, II (374-95-04).

MONTY FYTHON SACRE GRAAL (Ang., v.o.): Chuny-Broles, 5° II 30-12).

LE A VENISE (Ang., v.o.): 22 h 5 Passez donc me voin Médicla. 5° (532-25-97).

NOUS NOUS IN M M ES TANY AIMES (It., v.o.): Champoliton, 5° (354-51-60).

LA NUIT HE (Sudd., v.o.): Studio 5° (354-29-19).

TAXI DRIVER (A. v.o.): Bonaparte,

(329-12-12), Calypso, P.

(30-11); v.f.: Max-Linder. (77040-04).

TESS (A, v.o.): [ \*\* (34427.34) 

# Les séances spéciales

Les séances spéciales

ACCIDENT (A, v.o.): Olympic, III

BL. 1. 15 h. (sf. S., D.).

RABY CART, L'ENYANT-MASSACES

..., v.o.): Lairembourg, 6\*

...-97-77), 10 h., 1h., 24 h.

BOUNDE III (CLYDE (A., v.o.):

Clympic, III (342-67-42), II h. (sf. S., D.).

BULLITT (A., v.i.):

(354-51-98), Mar., 21 h.

CARRIE (A, v.i.):

L'ENTER (A., v.i.):

Saint-Ambroise, 11\*

(700-89-16), V., S. 10.

CASANOVA DI FELLINI (R., v.o.):

Saint-Ambroise, 11\*

(700-89-16), V., S. 10.

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.):

(364-51-98), J., 21 h.

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.):

(364-51-98), J., 21 h.

ELLE-DEUX (Pr.): Toursiles, 20\*

(364-51-98), J., 21 h.

ELLE-DEUX (Pr.): Toursiles, 20\*

(364-51-98), J., 21 h.

ELLE-DEUX (Pr.): L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.):

(364-51-98), J., 21 h.

ELLE-DEUX (Pr.): L'EMPIRE (A, v.o.):

LUEMPIRE DES SENS (Jap., v.o.):

(364-51-98), J. 24 h.

FRITZ THE CAT (A., v.o.): Saint-Amdré
0 h. 15.

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.): L'ELEMBOURG, 6\*

(535-65-89), B. h. (sf. S., D.).

L'ENNY (A., v.o.): Olympic, 14\*

(542-67-42), IB h. (sf. S., D.).

L'OULOU (Palist): Saint-Andrédes-Anta, 6\*

(325-95-99), 25 h. 15.

LENNY (A., v.o.): Olympic, 14\*

(542-67-42), IB h. (sf. S., D.).

L'OULOU (Palist): Saint-Andrédes-Anta, 6\*

(325-95-99), 25 h. 15.

LOULOU (Palist): Saint-Andrédes-Anta, 6\*

(325-81), 12 h.

LOULOU (Palist): Saint-Andrédes-Anta, 6\*

(325-31), 12 h.

# PREMIÈRE CHAINE | TF 1

III h 55 Les Incosess.

III la 20 Emissione régionales.

21 à 30 Magazina : L'enjeu.

De F. de Closeta, E de la Taille et A. Wellier.
L'économie italienne , le sous-traitence dans
l'industrie extomobile : aphator français : la
sacrétoure discronique ; le commerce du
gram et calut des instruments de musiqué.

Jeudi 25 septembre

### DEUXIÈME CHAINE : A I

19 h 45 Top club. 20 b Journal.

29 h 35 La grand échiquier. De J. Chancel. Charles Assavour. 23 h 35 Journal.

### TROISIÈME CHAINE : FR 3

18 h 30 Pour les jennes.

A quoi joue-1-on en Prance : (an joutes ;
El Ec Eot : Une demand seigneuriale au Moyen Age. 12 à 55 Scènes de la vie de province : Flour

de pavé. Rést : A Deberciz. 13 h 16 Journal.

19 h 50 (marks and

Stringes (1998),

J. Brynner, S. Wallieb, S. McQueen,

Of Broaden S. McQueen, de Sim village manua

constamment dépasté par une bande de pillards, achèteut des urmes et recrutent sept mercernaires pour les défendre. Transposition des Sept Samourals, d'Alora Kurosaipa, ricain. Os n'est pas une copie conjorus mais une réprésiton intéressants par sa mise en soène nérveuse et ses vedettes mus-

### 22 h 50 Journal

### FRANCE - CULTURE

19 h. 30, Les progrès de la biologie et de ill médechne : Les maladies du foie chez l'en-

📚 b. 30, Nuite magnétiques.

### FRANCE - MUSIQUE

26 h., Festival de Berlin 1988 (en direct de Berlin), «Quatre études pour orchestre » (Stravinski); «Concerto pour piano et cr-chestre u» 5 en fa majeur » (Gaint-Gashus); «Symphonis n» 8 en mi bémoi majeur » (Chotakovitch); «Rapedis espagnole » (Ravell, par l'Orchestre de Jeunes de la Philharmonie, dir. E. Eondrachine, avec B. Rioch, miano.

t., Les Nuits d'été : Sarne (Haint-Saine, Monteverti, Bespighi, Wagner) ; 6 h. 5, Concert dans la ville (Posajie, Ferneybough, Bogar) ; 1 h., Outlosités (Haydn, Scarlatti.

### Vendredi 26 septembre

feuilleton: Jean

figlada.)

D'agrès roman de R. Bommon, i
tion G. Avec P. Legrix, J.-M.

O.

La grand de Près adoptif,

donné dans sa bergerie. qu'il n'était
qu'un débé d'axait de les grands tombé d'axait de les grands de les

son coté Sur un argument irès minos, séquences chantées et dansées, au sursout munéros Pred Asteira.

du folkiore japonais : « le Sortliège » ; Livres pour nous : « l'Us du dieu

TROISIÈME CHAINE : FR 3

### PREMIÈRE CHAINE : TF I

13 h Journal.

13 h 50 Wickle to Viking.

14 h. 25, Califorer et les mathématiques; 14 h. 26, Esidore le lapin; 14 h. 35, Los Muchachos; 14 h. 35, L'abellie et se ruche; 15 h. 5, Variéble; 15 h. 18, Les comètes.

P la 55 Lag Information

hasse .

D'A. Inch. Avec H. Courseaux, W. Sabetier,

Costar, P. Maguelov...

2 h 30 Magazine : Expressions.

De C. Wellhoff, Avec Statrice Coursman.

e.Le Boy Hort's desis les Cépenese; l'ert.
vidée : la Compagnie Donnique Bagoust;
lgor Stravinshi per ses enjants.

23 h 45 Journal et cinq jours en Boursa.

### DEUXIÈME CHAINE : 2

hiort à crédit.

18 h Magazine : Quatre taisons.
Un jour à Rolany-Charles-de-Gaulle.

18 h 55 La télévision des Méspectatours

L'invitation su zère. 17 B 50 Récré A 2.

Dies boy: Les paladins de France; Gol-doralt.

18 h 50 Jeg : Des chiffres et des lettres-1º h 28 Emissions régionales.

Kurdes.

J.-M. Cavada M. I.

lonze : Reportage : M. Bonortn.

2a h 30 Documentaire : M. I.

ton

L'ours Paddington.

20 h Les juux. 20 h 30 V3 - Le nouveau vendredi : Le beleille

M. mage il Prédéric Métral proposi per FR 3-Marseille à l'occusion du cent cinquantières autrersaire de la naissance du poète : rescontre imaginaire a a 27 a Mistral et Gounod, en Propense.

24 h 25 Journal.

22 h 45 Magazine : Thaias

### FRANCE - CULTURE

8 tr. 50. Rehec an hasard. 9 h. 7, Matinée des aris du spectacle.

5 h. 7. Matines des arts du specialité.
16 h. 45. Le texte et la marge I e Présent sovié-ièque et passé russe », N. L. Besançon.
11 h. 2. Musiclens français sontemperains I M. Constant.
12 h. 5. Nous tous chacun ; Marcel, ancien Instituteur, ancien résistant.

12 h. 45, Panorama.
12 h. 45, Panorama.
13 h. 30, Soliste : E. Euhn, piano (Le Flem, Chailley).
14 h. 5 ons : E l'esprit par la terre.
14 h. 5. Un tivre, des voix : e Enfer et ses (ils s. d'A. Buhlet.
14 h. 47, Un homma, une ville : Copernie : Copernie :

16 h. Poutoirs de la manague.

18 h. 39, Femilieton : « le Théktre Chichois »,
de M. Chell

19 h. 30, Les grand avenues la
moderne : Les problèmes scientifiques posés
par le chanifiage
par le chanifiage

11 h. Black and blue :

22 h. 30, Illis magnétiques.

### FRANCE - MUSIQUE

7 h. 3. Churres de: Tartini, Couperin, Havel, Rameatt, Satie et Stravinski; 8 h. 33, Klosque; 9 h. 30, Les muniques de com-mande (Mosari, Besthoven, Bartok, Mas-cagni, Xenakis, Elgar et Parry).

nagni, agnatus, agar es carry.

13 32, Compert-Lecture: c Sonate pour piano
nº 33 3, c pour piano violom es vioionoelle nº 43 et 41 > ydn), s Sonate
pour piano > (A(max), svec C. Rosen, piano,
R. Pasquier, violon, s R. Pidouz, violomcelle; 13 h. 5,

14 b. 2. Pestival Berlins (en direct de Lyon) :

17 b. 30. Concert:

17 b. 30. Concert:

18 b. 30. Concert:

19 b. 30. Concert:

10 b.

# Le Molière des potaches

Si on râle il longueur d'année, ai on rouspète contre la télé, ce de qu'on à mauvals curactère ou mauvals esprit, non du tout, in a d'un une Mer-oredi, TF II propose un Tartulle Pignol. Bon, pourquoi per. Ce nous sens doute du Molière de sinistre mémoire précontourné, chichiteux, obsourci une mise en scène d'Antoine Vitez, peut-être apprécié happy few, mals qui ne pouvait que détourner à jamale les populations d'un auteur devenu, il faut dire, diffi-

■ A suivre. le poine relire, vous verrez. Les mots les plus courants à l'époque, le sein, gioire, le sexe, ont complète de siècles. Et de voir Aiceste se rou-🕍 par terre n'ajoutait rien à la compréhension d'un personnage ainsi rendu, contrairement aux apparences, à l'arbitraire et be-

Tartuffe, kui, ie visage Galabru, un comique, wrai, la la bien entouré. On risquait pas trop de s'ennuyer. Et puis, pro-

entre l'école 🔳 🖿 pour de la feur choix. Tant pls pour Julien de le film de troisième. appoie dûment sur le bon bouton at, dès le sortie de Mine Pernelle, çe recommence, la gêne, l'Impatience nous reprennent. On se sent des fournits dans les i autori-& col associate routen Organ au t ableau, i scène 4 — qui sent ancore l'encre et la craie. Deux bonnes surprises capen-

dent. Les scènes Tartuffe, là rien à redire, et la superbe Dorine, campée Michaline Dax. Elle seule à su trouver et gerder tout du long le sythme et le ton qui conve-naient. Les autres se contentalent de lui courir après et de lencer meledroitement, mollement, la réplique. Comment se fait-il qu'on les ait laissé allet, gg'on d'une interprétation quelconque l' Entre les vulgarités boulevardières d' = 💹 📆 ce 📰 > et méprisent

CLAUDE SARRAUTE.

# TRIBUNES ET DEBATS

JEUDI 25 SEPTEMBRE

— M. Arthur

U.D.F. du Var, est reçu 19 h. 15
sur Europe 1.

du li la participation.
l'émission « Le
téléphone sonne », sur France
NENDREDI 26

M. Pierre Messmer, député

WENDREDI TO

M. Pierre Messmer, député
R.P.R. de la Moselle, ancien premier ministre, participe à l'émission « Carte blanche à... », sur
Purope 1, à 19 h. 15.

● Une émission de service dans le style des petites annonces radiophoniques que tout au long de l'été Pierre Codou et Jean Garetto ont présentée sous le ttre « Les Alfred et les Sophie » est désormais programmée « u r France-Inter chaque samedi de » heures à 18 heures. Cette chaine de soldarité est animée par Simon Monceau et François Jouffa, qui mettent en relation un auditeur et une auditrice avec ceux qui seraient susceptibles de répondre à sa demande de logement, d'emploi, de moyen de iransport, etc.

Lecat,
la culture la
en visite Laval
(Mayenne) le meruredi 24 septembre, a déclaré, au cours d'une tembre, a déclaré, au cours d'une conférence de presse donnée R. a. d'io-Moyenne: « La complémentaire presse écrite, et l'inc qui suppose des in considerables. (...) On peut toute-fois faire coexister une presse écrite et une presse radiophonique.

### CRÉATION DE FILIALES CINEMATOGRAPHIQUES A LA S.F.P., TF1 ET A2

Une société française de Une société française de production cinématographique (SFP.C.), filiale à 99.8 % de la Société française de production et création audiovisuelles (SFP.), vient d'être constituée. Elle sera présidée par M. Antoine de Clermont-Tonnerre, président de la SFP. De leur côté, TF1 et Antenne 2, qui ont récemment reçu l'autorisation de coproduire des films, ont également créé des filiales. TF1 Films Production et Film A 2.

Vendredi 26 Septembre 20 heures

# COURSES VINCENNES

Pari Jumelé dans toutes 🚾 courses

Pari Trio à chaque réunion

Retenez votre table au « Privé » 989-67-11

Prochaines -₩ 1", 6 et 10 octobre

57,00

14,00

39,00

204

105.00

16,46

10.65

45.86

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI (MMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX

# ANNONCES CLASSEES

encadrées OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLO: MMOBILIER AUTOMOBILES **AGENDA** 

Le m/s cal. 33,00 36,80 8,00 9,40 25,00 29,40 29,40 29,40 25,00 25.00

REPRODUCTION INTERDITE

nllres d'emploi

affres d'amploi

offres d'emploi

offres d'emploi

# Verkaufsingenieur Elektronik

Actuellement, vous les l'un un ingénieurs électronicieus le labo d'un grand constructeur en électronique. Chez nous, une serez le seul. C'est vous qui lancerez le département électronique de notre société, must d'un presse allemand, et spécialisée jusqu'ici en France uniquement dans l'équipement

Il vons faudra définir auprès de nos clients les produits dont ils ont éesoin et les mettre au point : prototypes, essais, mise en fabrications von Vous bénéficierez de l'autre part de nos commerciaux en France, d'autre part de me B.E. et usine en Allemagne.

Bien que le soyons certains de l'existence d'un marché potentiel de grande envergure, nous avons le que le sera difficile. La concurrence de vive, mais de que nots de performances exceptionnelles. Et pour une ce de peut être là une occasion unique vous dépasser. De faire faire un bond de votre de la vous apprécierz la bonne ambiance, l'atmosphère de cord de qui règnent dans notre équipe de restreinte. Quant à la qualité de relation que vous entretiendrez avec de collègues allemands, elle un l'une de votre réussite. Votre parfaite connaissance de la langue de Gœthe vous y aidera.



II, avenue MAMA - ISOM PARIS

IMPORTANT DRGANISME SOCIAL

POUR REPONDER

AU DEVELOPPEMENT DE SON ACTION

UN CADRE COORDINATEUR DE LA SECTION PARISIENNE

Le candidat âgé de 33 ans environ, devra posséder des aptitudes certaines pour l'animation d'une quipe existante, et le sens aigu des relacions humaines avec les personnes : EXPERIENCE ANTERIBURE SIMILAIRE

MULTIS, 47, rue des Tournelles 75003 PARIS,



### régie presse

Le vente de nos produits nécessite un équilibre à toute épreuve, une adaptation à une clientèle variée. Vous savez trouver des nots simples pour communiquer.
Vous êtes dynamique.
vous reconnaises dans ce qui précède,
joignes-vous à notre équipe de

**PROSPECTRICES** PAR TÉLÉPHONE

Tell : 283-44-21, poste 319. Bervice du Personnel.

### **BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES** d'envergure nationale et internationale recherche pour renforcer son département et courant faible

UN INGENIEUR ELECTRICITE diplomé

ayant au moins 5 ans expérience en Bureau d'Etudes ou en entreprise. ingénieur, intégré dans une équipe d'ingénieurs projeteurs spécialistes, an être capable conduire par lui-même conception d'installations électriques et d'assurer la suivi des travaux correspondants, LIEU DE TRAVAIL : PARIS ETT

Adresser C.V. et prétentions s/réf. EUFU à P. LICHAU S.A. - BP 220, 75063 Paris cédex 🗤 qui transmettra.

# CGEE ALSTHOM

1er Groupe Français d'Entreprises Electriques

diplômés de Grandes Ecoles. Débutants ou ayant quelques d'expérience, ils un appelés le étudier, négocier et réaliser de gros contratt dans le domaine de d'interconnexion, réseaux de distribution et centres de dispetching pour.

Une langue étrangère (anglais, espagnoi) est inclis-Nombreux voyages à l'étranger,

Advancer candidature, CV et prétentions à R. ANDRY - CGEE ILL TITE 13, par de la company de la compa

importante Calese de Retraite (260 personnes - actif 1,5 milliard) - Siège è PARIS recherche pour person Agence Comptable

IMPORTANTE-ENTREPRISE DE PRESSE

JOURNALISTE AYANT AMBITION de devenir

RÉDACTEUR

EN CHEF

TRES BIEN REMUNERE + photo ste ADAM

rue La 75006 PARIS

[11] 99) qui transmettra,

LA DIRECTION des SANTAIRES ET DE RECRUTE : UN ANALYSTE Responsable Informatique
Organisation à la
DES AFFAIRES

Impt groups T.P. th. FATRON-impt chantier ROUTE forma-tion cantrals ASA-TP reliferances. Pays arabis - Bilingua empleis. 300.000 + 277-49-25. impre entreprise T.P. recherche COMPTABLE CADRE - DECS ou BP. Conneissances audit comptable apprecises. 297-49-95. Institut d'enseignement tapér.

Diplômés IEP.

Ecr. nº 861,032 M Régie-Presse,
85 bis, r. Résemen, 75002 Paris,
7140 LES ULIS
7140 LES ULIS

1 2 2 2 2 2

18:22

14.3°

A 100

75 14

Eng!

OFF

3 1

1971

BAIL EM

all havor

MAKEUBL

Mist & PRIS

272 1 1

URGENT Crèche centre materit. Paris-fir-rech. Auditaire de Puériculture D.E. - Tér : 205-50-00. D.E. 19: 25-30-01.

LA DIRECTION DEPARTEMENTALE DES AFFAIRES
SANITAIRES ET SOCIALES
DE L'ESSONNE
RÉCRUTE

IN AGENT DE LADRE A
CONTOTIONS:

Etre Musière d'une Roman
(de préférence en Droft).

Etre de poie des dell'actions
militaires.

Etre de nationairé franc
LIEU DE TRAVAIL : EVRY.
STATUT : Contractuel.

LETT OF TRANSMITTED O

d'ingérieur ou physou équiment des a spécialité
informatique,
Etre dégage des princes par l'insouré de l'entre dégage des princes par l'insouré de l'entre de l'ent



# emploir regionaux

# Responsable département engineering

Présentons-nous : Johnson and Johnson. Thale française du groupe américain du même nom, nous fabriquons des produits vendus soit en pharmacie (Tricostéril, Modess, Carefree...); soit en milieu hospitalier (pansements et cathéters). Il s'agit d'une industrie fine, légère, qui fait appel a des technologies diversifiées.

Une promotion interne a libéré le poste de l'ingénieur qui a en charge la conception et la réalisation des maint l'amélioration : l'outil de production : détection des consolités, de rentabilité des investissements, etc... Animateur d'une équipe de quatre techniciens, il « des idées et il les met en œuvre, maint responsable » projet jusqu'à » qu'il « suffisemment opérationnel pour passer aux mains de la production et de la maintenance.

Ce poste est fait pour vous, si vous êtes un jeune ingénieur généraliste, de formation Arts et Métiers ou ENSI, INSA et que vous vous êtes frotté aux réalités à l'industrie depuis environ trois ans. Vous avez l'esprit curieux, ouvert et vous vous exprimez avec aisance en anglais. Indispensable, car aux en collègues américains at européens and nombreux. Dans la Marne, a l'el kris de Paris, vous aux lem l'étable de Nous avons aux consultants du cabinet aux nous aux dans ce recrutement. Ecrivez-leur, sous aux 805 456 M.



UN COLLABORATEUR

DE HAUT NIVEAU

N, rue Léon-Boy 27000 TOURS.

Organisme public S.-Marti recherche d'urgence :

DÉBUTANT

11, manuar Delcassé - 75008 PARIS

UN GROUPE DE 7 SOCIETES DE SERVICES EN TRES FORT DEVELOPPEMENT RECHERCHE POUR SON SIEGE D'AIX-EN-PROVENCE (13) SON

Charge (a promotion technique et variétée du groupe, contact avec (as relations av. les organism. professionnels. Le poste nécessité des déplacements tréquents France et étr. Anglels courant indispensable. Une expérience de le domaine de la promotion des produits agricoles est nécessaire. Discrétion assurés. Il est demandé au candidat d'envoyer C.V. manuscrit déjaillé, prétentions et ph. su siège social : SEMUNION R, rue Léon-Boyer, syoo TOURS. Elaboration, en fiaison st enfiaison st explicita-

Gestion de la trésorerie UM INGÉNIEUR TRANSPORT Supervision du Comptable II III l'Informatique chargé d'animer et coordonner en milleu urbein.

 Mise en place procédures. 30 ans environ

Traffem, de début : 4.850 F brut par mois. April période d'essai réussie, indemnité spéciale mensuelle - Classement à un échalon supériour si service militaire éfectué. Ensuite traffement le des cetal le la legue. ● Formation supérieure (Sup de Co - ICG ou DECS. ou • informatique Premiere expenence réussie (PME ou Cabinet d'Audit). Adresser can C. V., écr. nº 7.069 « le Monde » Pub. 5. c. qui transmettre.

· avec C.V., photo m prétentions à : O.I.P. Domaine de Colongua Route de Vauve 13100 AIX-EN-PROYENCE

OUEST DE LA FRANCE CHEF COMPTABLE

STÉ ÉLECTRONIQUE CHEF EQUIPE

methodes, Ecrire SELCO

\*\*\*S20 COMBREE

UN CONCOURS SUR TITRES

EST QUVERT POUR LE RECRUTEMENT DU DIRECTEUR

DE LA REGIE DEPARTEMENTALE DES STATIONS D'ALTITUDE DES PYR-ATLANTIQ.

Les candideis devront être âgée

e Soit une tormation technique,
administrative, juridique et commerciale résultant d'études sanctionnées por un diplôme d'inpénieur, une licence ou un
diplôme équivalent;
e Soit une expérience professionneile d'un minimum de 10 a.
comportant des références lessées à l'appréciation du jury
du concours;
e Soint un emploi du cedre A

de l'Etet ou d'une callectivité
locale avec une anciennesé de
services civils d'au moins 10 a.

Le dossier de candidature devra
être dépasé avant le 20 OCTOBRE 1980 au Service du Personnel de la Préfecture des
Pyrénées-Atlantiques de tous les
reuseignements supplémentaires
pourront être demandés.

Tét.: (16-59) 32-84-92, p. 3731.

Responsable Financier et Comptable

50 ans - Formetion aupérieure - Comptable diplômé - Expérience gestion de porte-feuilles : valeurs mobilières au : in d'organisme financier, et expérience : Compabilité

à L.T.P. 31, ME Bonne Nouvelle 75083 P. Cedex 02 - qui trenemetire

FLIALE D'UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS,

# **Acheteur - estimateur**

Quelques ámbles d'expérience dans des fonctions d'actions au de vente de matériels pour l'industrie pétrolière, tels que : robinettene et instruments de contrôle et de régulation. Connaissance des significates ANSL Aptitudes il la négociation avec des fournis-

de l'anglois technique indispensable. Le fait d'écrire et de parler l'anglois est un avantage; le requiert, de toutes fa-l'apprentissage des courts.

ficrire sous référence 1.013 à PUBLIPANEL 20, rue Richer - 75441 Paris 09, qui

IMPORTANTE ENTREPRISE DE PRESSE

PREMIER MAQUETTISTE

Capeble de s'adapter à formule inédite, de suiva certains programmes et de diriger son équipe.

TRES BIEN REMUNERE

Publication professionnel parisienne bien introduit (30 années d'existence) recherche REPRESENTANTS COURTIERS

Scri. no 861.399 M. Régle-Presse 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris.

Sté en pleine expension PARIS Me Strasbourg-St-Der recherche pour son service INFORMATIQUE

CHEF **D'EXPLOITATION** 

GCOS, Sur materiel CII HB-62/40, TELECOM et BATCH

demandes d'emploi

superior., rapide, consciencione it ordennie, bonse éducation, utiture générale, partaite ortic-rephe, bonse présentale, cher-te empiei Parts (sess magn.) Tel. après 19 h. : 354-51-52. erue-comptable 2º échelos, exp. Libre de suits. Ecr. nº 721 M. Régle-Pri Bi bis, r. Résumer, 7500 p Licencies en droit et en histoire cherche travall à mi-temps + dectyle. Jel. : 225-10-94.

J.F. 36 ans, standardiste de projet ch. emples de

TH. 633-67-28

travaii

Demande

protrus de propositiones protris an Brisgade, Hôtesse, class.
Ecr. nº 6.584 ° le Monde » Prib.,
5, r. Italiens, 7527 Paris cod. 19.

J.H. Vietnamien, 24 ans., meitrise hist. étades l'AE/MST détition début. ecp. prot. ét., revues 2 ans), anglais courant ch. emploi ties rép. éd., journelisme, cutture, loistes, biblioth. Ecr. nº 7.059 ° le Monde » Pub.,
5, r. Italiens, 7527 Paris cad. 09.

Spécialiste de l'insernation actualitique disposant d'un important fichier de contacts infernationator, hauf facteur d'adaptation, recherche poste relat, publiques on presse.
Ecr. nº 6.585 ° le Monde » Pub.,
5, r. Italiens, 75427 Paris cod. 09.

J.F. 26 a., lic. seg. Rc. nel. soc. Dipi. manual de comm. britan Mait SCTNF et Communication CELSA. 2 ans. J. P. rel. publ., ETUD/s. 1111 PRO POST TONS

Tél.: 268-09-44.
Psychologue clinicienne, 25 ans., form. analytique, ecp. éducatr. 12 ans milieu penitent, rech. pl., top Paris ot 100 lon, page part. en milieu enfentis os maternité. Etudieralt toutes propositions. Ecr. nº 982 « le Mande» Pub., 5, r. Italiens, 73427 Paris cod. 09.

Cond. Rodafiviste de Presse cherche place région perisienne. Thuillier Meurice, 7, r. Denville, 75014.

J.F., secrétaire (arabe, français, espagoa), anglais dectyo télec rech. emple Armbassade.
Ecr. nº 6.984 « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris cod. 09.

J.F. 21 a., 3 ans expérience, avent cap se contacture.
Ecr. nº 4.982 « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris cod. 09.

J.F. 21 a., 3 ans expérience, avent cap se contacture. Ecr. nº 179 REGIE-PRESSE.
Ecr. nº 4.982 « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris cod. 09.

J.F. 21 a., 3 ans expérience, avent cap se secrétaire.
Ecr. nº 4.982 « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris cod. 09.

J.F. 21 a., 3 ans expérience, avent cap se secrétaire.
Ecr. nº 5.92 « le Monde » Pub., 5, r. Italiens, 75427 Paris cod. 09.

Vev Méd. 15 ans esp. Secrét.
20 tél. esprès 19 h au 046-18-29.

DOCTORAT INFORMATIQUE ; 2 a.c. h. poste begénieur logic. a Strasbourg (8) 2-25-31

J.F. ilc. Droit, institut des as

ASSISTANTE SOCIALE
D.E.78, 30 ans., études universit, lang. russe, angl., exp. secteur. inter-entrepr., entrepr.; vive et dynamique, intéressée à la fois par pratique et rech. en service social, sout. poste à responsab. Paris ou proche bantieue Nord. Etuderait foutes propositions, y compris à temps partiel. Ecr. nº 6.983 sie Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7.

DRECTUR DES VENTES
Secteur électronique
36 ans, excellentes références.
Groupes mutil, gestion, vente encadrement, restructuration.
Rech. poste à resp. Disc. absol.
Ecr. nº 2.671 « le Monde » Pult.
5, r. des Italiens, 75-427 Parts-9«.
CADRE Féminin, 45 ans.
COMPTABIE imique publishers, contrôle de pestion, législation sociale), recherche emploi Parts 1 jour par semaine.
Ecr. nº 1 622.862 M, Régie-Presse 28 bls, r. Résumur, 75002 Paris

enseignem. APPRENDRE L'AMÉRICAIN

L'AMERICAN CENTER

Cours de Converantion dans la journée et le sair. Lycéens à partir de 15 ans, inscription immédiate.

Début à octobre.

à domicile

SECRETAINS travaux de dectyle. th. tous travaux de dectyle. H.B., 231-49-57 ap. 18 h.

occasions -MOBILIERS MATERIELS DE BUREAUX See vend mecanosphere IBM + IBM Boule type 82. Photocopieur tous pepiers - 737-91-16.

MOQUETTE A BAS PRIX pure laine
00 F le m2 (1.1.c.)
Beau velours synthétiqu
20 F le m2 (1.1.c.)
Téléphone : 658-81-12

automobiles . vente

5 à 7 C.V. Particulier vend GS Spécial 1º main, 45,000 km, break 1977. Radio-cassette, plage arrière, + 2 roues complètes.

8 à 11 C.V. Collaborateur Renaust vend se 20 TS automat., 80, 4,900 lon. 1- 260-48-41 et 474-96-27 ap. 19 h.

divers

NEUBAUER PEUGEOT EXCEPTIONNE

PENDANT LE CALONI D4 305 905 604 605 de l PRIX 79 SOR MODELES 80 dispositions
GERARD T. 221-40-M ou
bd A.-France, Salot-Denis,
MAHRIE-DE-SAINT-OUEN.

**100** 

appartements winter

# L'immobilier

LE MONDE — Vendredi 26 septembre 1980 — Page 29

REPRODUCTION INTERDITE

appoint the new vente 3° arrdt. près R.E.R. neuf 5 pièces dbie m m2 + 3 chòres, paic., s. de bains + s. d'eau. Tèl. 279 de 10 h. 30 à 19 h. MARAIS - 6 P.
MAISON 180 M2
TERRASSE
PARTIE - Bruit - Soleli - Lex.

4° arrdt. HOTEL MANSART
PRES PLACE DES VOSGE
Appt exceptionnel 210 m2
PLAFONDS PEINTS
PARQUET TRABAILLES
L bains, cuir bains, cuis. modern Prix F GARBI

100

 $(\mathbf{M}_{i}, \mathbf{M}_{i}) \in \mathcal{M}_{i} \times \mathcal{M}_{i}$ 

196 - ALL 1

§----

244

15.90 B.

10 40 0

<u> موجوب ،</u>

المعالج ويدر

5

 $\sum_{i=1}^{M}\sum_{j=1}^{M}\sum_{j=1}^{M}\sum_{i=1}^{M}\sum_{j=1}^{M}\sum_{i=1}^{M}\sum_{j=1}^{M}\sum_{i=1}^{M}\sum_{j=1}^{M}\sum_{i=1}^{M}\sum_{j=1}^{M}\sum_{i=1}^{M}\sum_{j=1}^{M}\sum_{i=1}^{M}\sum_{j=1}^{M}\sum_{i=1}^{M}\sum_{j=1}^{M}\sum_{i=1}^{M}\sum_{j=1}^{$ 

S 78

5º arrdt. SORBONNE, LW.

CARDINAL-LEMOINE 86 m2 - 780,000 F. Les 25-24, de 13 à 17 h. VAL-DE-GRACE 50 m2, 2 pcss, de bs, P. & P. 329-53-12, 2 20 h

6" arrat. VANEAU Pierre de T. 3 Pose it cft. neut. Chf., centr. ST-SULPICE - 4 PCES, XVIII

7° arrdt. 38, R. VANEAU GO STAND bu STUDIO au 4 P. 5

9° arrdt. 9° bel kmm, pierre de t., appt 155 m2 + gd belcon. Tél. Ti ct. 920.000 F. 878-21-69. Dans bei immeuble Pierre de T. et hôtel particulier

Vendus en Pétat

Vendus en Pétat

PPTAIRE EUROVIM -PRÈS TRUDAINE SUR VOIE PRIVEZ plerte

REFAIT I NEUF BRUNG-ROSTAND

10° arrdi. SARE DU HORD days form. P. de T.
APPARTEMENTS OCCUPRS
2 CES, 1st étage 107.000 P
2 Pers, 2st de-ch. 178.500 P
2 Pers, 2st de-ch. 188.500 P
TEL.: 231-37-39

SPÉCIAL INVESTISSEURS GID Administration of the second of the seco Se Matrie 2 pièces, 24 m2, a rénover, 100,000 F.

ST-MAURICE az Antorouse.
Apots de 3 pièces de 50 m2 renover. 190,000 F rumbé ou 500,000 F le lor de 150 m2.
Repport possible 45,000 F par an Frite à débattre visite aur rendez-vous :
W.-E.-dom. : 257-61-82 ou 89

11º arrdt. AV. PK-AUGUSTE
asc., vaste 2 p., entree, pende-rle, cuis. eq., W.-C., s. de bos, balc., 375.000 F. Tél.;

E PARVIS DE BEAUBOURG

Des appartements au centre du cœur de Paris



Une fontaine, et Paris autour. Face au centre Georges Pompidou, le Parvis de Beaubourg, un ensemble rénové d'appartements, de studios, de duplex.

Informations et ventes pierre bahon 6, Rond-Point des Champs-Élysées 75008 PARIS Tél. (1) 720.72.72 - Télex Bahonsa 641658F

gestion-administration smci s.a. 19, Rue Auber 75009 MALE - Tel.

Burean de vente sur place : 139, rue Saint-Martin 75004 PARIS Tel. (1) 271.00:64 Bon II découper et à resourner II PIERRE BAHON 6, Rond-Point des Champs-Élysées 75008 PARIS Monsieur, Mademe ..

Td. aculmitent recevoir, sans engagement, complète sur le Parvis de Beaubourg.

12° arrdi 20° arrdt. AV. GAMSETTA FL.

103, RUE PICPUS 110 m2 récent, Est/Ouest, Sens vis-à-vis : 770.000 F. Jour 11/15 h. 357-37-21. sec., 3 p. tout contort, refet neuf, 380.000 F. Tél. ; 325-77-93 NATION Plarre de Taille ball F + salon, 1 chbre + 1 bur, w.c. s bru 78 - Yvelines

vend petite resid APPARIEM. 5 PIÈCES 97 m² env., comor. séjour dbie 3 ch., s. de bns, ceb. toiletta chi., cell., logg., cave, park. caime, verdure, prix 440.00 P 1111. : 460-24-63. après 19 h 15° arrdt. CHAMP-DE-MARS (prost-mite)
3 P., cft - tobre " ft.
58-, soled: Imm. pierre de tail.
650.000 F. AGENCE BRANCION
TEL. 1 578-73-84. 91 - Essonne

16° arrdt VRAI DUPLEX YUE SUR SEINE prend similaling appt renove 120 m2, 4 pees, cuis, équit Prix exceptionnel limite TEL, ; 304-98-27 Téi. 012-17-73 22 XVI RANELAGH

Hauts-de-Seine DANS IMMEUBLE RECENT Hage, ASCENSEUR, BALCON GRAND 5 PIECES CONFORT 3 bains NEUILLY. Séjour + 2 chore 4º et. remaile récent, parking + chbre service. Px 1,000,000 P. Crédit par vandeur possible. Appartement actuellement loué. Renseignem. F. CRUZ 266-19 Mar + STUDIO DE SERVICE PRIX 1.550.000 F Soudi, vendredi, 14 h à 18 h 22, RUE LA PONTAINE on TEL. 723-91-28 VAUCRESSON compt. ou v gd stdg, 3' sare, 130 m2, rec., 50 m2, 2 bp., 2 bps, box. + parkg ca

ROME. Très bean studio 30 m2, 2º stage, clair. GARSI Tétéph. : 567-22-81. CHAMBRE, Mº Rome, 65,000 F, asc. The vend do 17 8 18 h. 30, 39, rue Truffaut. T. : 526-72-13. BOULOGNE Into. ricent superbe 5 piècas
BRNEFICIANT D'UNE DECORATION EXCEPTIONNELLE
ratine, Jardin d'ilver vue sur
Prix très compétités pour
etfaire unique, - 567-01-22 NEUILLY - SABLONS BEAU 1 P. 87 M2 cave, park

P. BAHON - 720-72-72 BOULOGNE 3 chbres, 100 m2, 265,000 F - 282,27-70.

VAUCRESSON Recent Sur Impeccable 3 P., 70 m2, culs. Supple, 11 cll., garage. 338,000 F - 387-27-64.

NEULLY RESIDENTIEL PRES BOIS MM. TRES GD STANDING 7-8 P. 370 M2 cft, a renover PRIVATIF, 3 services, BOX. PRIX 2.450,000 I 82, rue CHARLES-LAFFITTE ou Tél. 723-96-05

Val-de-Marne VINCENNES appt 2 niveaux, en trée, sé]. + salon, culs., w.-c. e, se]. + salon, culs., w.-c. hbres, dressing, 475.000 F. Tel. : 344-71-97 VINCENNES Studio, cuisine, confort, calme, solell. 170,000 F · 346-74-42

Province HAUTE-SAVDIE PRAZ-DE-LYS
Station été-hiver, près les Gets.
Stadios à partir de 190.000 F.
L. 19.000 F.
Location et Gestion assurées.
Par société spiri-lisée
ERIGE-VENTE B.F. 18.
GAILLARD, (50) 38-52-89.

LAC D'ANNECY CANNECY-LE-VIEUX Appartements vilka

classe, 6 appartements
dans un privé
d' un lement
maxim, unu le
Très proche de la plage
et à queïques minutes du
centre ville,

documentation
LANGLOIS
19, rue Henry-Bordeaux,
74900 ANNECY
Téléph. :

Etranger PT Vilia meublée, village andalou, bord mer. 150,000 F - Loyer garanti OECI - [1] PRESE

apparten achat

JEAN FEUILLADE, 34, ev. di La Motte-Picquet, 15°, 566-00-75 nts appts neubles. Paiemen comptant e recherche appt 100 à 150 m2 8°, 16°, 17°, NEUILLY. TEL.: 563-63-55. ech, appt 7°, 8°, 9°, 15°, 16°, 17° MEME CHER. T. 526-92-13

appartements occupes 86.000 F, créd. 80 % Sel imm. I p., culs., w.c., Poss, sel. d'eau. Occupé par couple, droit de reprise. Propriétaire. Vendredi 17/19 h., 28, r. Lefort.

fonds de commerce

POTRE SIEGE A PARIS
de 80 F a 250 F per mois
260-05-06 = 12 h. a 18 h.
Voltres siege A Paris
de 80 F a 250 F per mois
CONSTITUTION de SOCIETES
Voltres-bimbeloierle, art. fumeurs,
souvenirs. Fonds seul : 40 unk.
Ecrira radvag 221 LOURDES.
SE Armetities-Yvelines (75)
Murs et fonds And Anders (75) burgaus.

SIL Armouti-se Yvelinas (78)
Murs et fonds café, bar (pots. is comm.), magatin 22 m², vitrine 7 m., av. lavabo, w.-c.,
tel., cave, grange, lard. 250 m²,
cour 30 m² et appart. 110 m² :
5, à m., 5 ch., culs., bns, 2 graners, PRIII ; 350.000 francs.
FAGNOU : 041-46-76 (si mercr.) ASPAC Voire SIEGE SOCIAL
AV. SECRETARIAT TELEPH.
DE STES
ACTE SO PARIS 61, 2 241-50-88
MARSEILLE T. (91) 93-11-12.

PAS DE-PORTE
B Lagny 77400
(Marne-la-Valide)
TRES BIEN PLACE
CENTRE VILLE
BOUTIQUE 40 m2, 2 grandes
vibrines, 1 appt as in stage,
3 Pièces, cave, grenior,
TEL; 430-19-00
Loyen min. F/m. Polaire en toute propriété.

luumilum man mirulili es Offre

MAISONS NEUVES A LOUER 5, il pièces sur 700 m² m termin

Région parisienne

bordure du Golf de Chevry ■ Gif-sur-Yvette LERIM - Tél. : 256-12-20

Paris Lucaux MOTTE-PICQUET commerciaux MOTTE-PICQUET pataire loue directement 3 p., grande errasse, dernier étage, 3.300 F + chapmen Téléph. ; 742-99-09. ARIS-9 local mº à F. électricité. Prix F. F. F. F. F. F. F. F. M. ISSACHARD. 161, rue lu Fg-Saint-Honore, 75009 Paris. Tible pot 90 m2, 2 chambres + living, balc., + chore 3.000 F, ch. comprises Lib. (rep. justifiée), TEL.: 504-95-12. CLAMART CENTRE LEARIAKI LENIKE
Appart. ccial ou professionnel
ter ét., imm. rec. 50 m2 libre
de location. Prix : 185,000 F.
Vendredi, samedi, 14 h. à B.
4, rue Paul-Vaillant-Couturier... SQUARE VINTIMILLE

SUPERBE 6 P.
RECEPTIONS 6 P.
F + charges - 720-9 6º R. de RENNES, Bel APPT oft, F mens. + charges

non meublées Demanda Région parisienne

location s

Pour Més européennes cherche villas, pavillons pour CADRES. Duree 2 à 6 ans. T. 283-57-02. 195-92), loyer raisonnable. T. 795-89-24 à part, de 19 h.

locations meublées **Demande** 

Paris OFFICE INTERNATIONAL appts de standing, 4 F et plus, - 285-11-00 et plus. - 28>11-m EMBASSY-SERVICE recherche pour LOCATION ou ACHAT du Studie un à pièces Parts et vilsa en banileure Quest. ev. Messine, 8° - 562-78-99

**Houliums** 

INVESTISSEZ Murs de bouilque de 240 a 600.000 P HAUT RENDEMENT MURINVEST 538-98-15 Tour C.I.T., 3, r. de l'Arriv B.P. 178, 75749 Paris 15

one SIEGE STOLAL FARRES. delais mander-printed addition

Shuet except vue aur Prix: TEL:

maisons de campagne

100 km Paris Sud, more avec jardin privatif 900 m2 domaine av. tennis, piscine Prix : 200,000 F. Tél. : 16 (50) 51-65-(7. PLAYEAU

at. LOOD m., ds un

de forêt, de riviere à truites
de lacs et de grands espaces.

GRANDE FERME

gros œuvre très bon état
très belle vue, 600 m² en deux
plans, 3 p. + gdes dependances
rapidement aménageables, eau,
electricité s/7.000 m² de prairie
prix : 260.000 F.

CATRY, Teléph : (90) 74-11-59.
Pendant les week-ends, H.R.
(III) 46-10-04 Hot, Enjoires (07)
à Comouron, Dem, M. Blanc.

A 150 km Paris dans un joli village caime, charmant pied-à-terre habitable trais, séjour, poutres, cheminée, chambre, cuisine équipée, rustique, salte de bains, w.c., garage, jardin clos Crédit possible. Priz 185.000 F. Cab Bouret 27 ac Cab. Bouvret, 27, av.

villas RUEIL près R.E.I.
7 pièces
Contort - Jardin m2
Malmaison. - 749-00-30 pavillons

BRUNDY VEND

s/sous-sol total,
rez-de-Ch. séjour

2 chbres, cab. totil., w.-c. +
culs. equipsé. Flage: 2
av. w.-c., gren. amén.
lard. m2 comm. et
proxim. 66,000 P. Ecrire:
M. BENATTAR. 1, rue du ValFleury. 91200 BRUNDY

46 Les EST 10' GARE Saint-Germain-les-Corbeil (91)
Part, vend de III., a Part,
maison Kofman et Broad, de
9 Pces, iout confit, cuis. équip.,
par. + ièl., sur terr. engazon,
le 66 n2 (plante de consières)
et clos de lauriers.
Prix \$20,000 f. Téi.
et/ou : 075-05-31 Fleury, 91800 SRUMOY

11 km EST R.E.R., proximite
plan 3 intre constr. 1955, sej.salon, 3 chbr.,
cuis., bns, 55-50 av. gar., entr.,
depend., jard. angle impeccable.
490,000 F. REGNIER. 254, av.
Plant F. Refs. 1940 Le PerTéh.: 324-17-53. Vds PERPIGNAN sud, VILLA jumelée F 3. garage, Jardin, Prix 290.00 F, Tél. 16 ■ 50-6-24 M. Lyfebyre Gilbert, S, alfée des Tamaria, Fontains-lét-Djon.

maisons individuelles NATION MAISON VENDRE | bns. terrasse,

terrains PROPRIETAIRES

ET PROPRIETES PARIS
ET MINIM PARISIENNE POUR REALISATIONS IMMEUBLES DE STANDING

OU GROUPES DE MAISONS INDIVIDUELLES BRUNO-ROSTAND 4, avenue de l'Opèra 75001 PARIS, - 296-01-25 A 15 MINUTES A PIED DE LA STATION FURR.

**VÉSINET-CENTRE** DEUX TERRAINS 1.070 H ET 1.143 M2 POUT

A CROISSY Pour tous renseignements BRUNG-ROSTAND

NORMANDIE BON PLACEMENT 5 km ARGENTAN (61200)
PARIS-GRANVILLE
JOLI PANORAMA Plusieurs iols 1.000 m2 viabili Plusi : 70.868 F (7.7.C.) I.N. - Téléph. : 045-29-09.

fermettes LOT, prox. vd BELLE Frame residence, aur 1 he. Sacrities 40.000 F. GRANGE, st. Gremet, sur 20 ares. bon : 10.00 F. possib, credit Teleph. 22-12-73.

propriétés 40 km Paris Quest très belle propriété 6/7 parc de 7,150 m2, Tél. : 37-21-74. Ferme agricole lamil., 10 ha. Rapport : 540,000 F. VAYSSIE, 82130 LA FRANÇAISE.

REGION MEMOURS, E — A6
apc. terme, tr. boau site, calme
oree d'une irtt, pel. che
min privé, balim. rénoves,
logement, ti confort.
couries, FERRES = 6,
8015 4 ha 5. Pour visiter ;
12 au 11 sept. fél. : 87.
12 au 13 sept. fél. : 87.
12 au 14 sept. fél. : 42-25-41.

Dart Les Andelys 88 kadelys 80 sept. Part. Les Andelys 80 km Belle propriété ti : 200 m2, 7-8 P s. b. garage, it conft, très beau 5.000 m2, T. 32-54-21-74 MONTIGNY-SUR-LOING (77)
Bel. demeure 70 km Paris
Autor. A-b, gare. Elant en ville.

FORET

DE FONTAINEBLEAU 30 min. Paris, A-6, ferme restaurée it cft. 2 récept. 115 m2 2 bns. 1 cave voûtée, 980.000 F possib. terr. en +, T. 493-10-09. BOURGOGNE
Particul. vend
région à 6 Pouilty, 15
principales, nombreuses de
Verger, parc

SAINT-FARGEAU
Im Paris près Melun
polé it crit, 5 P. principales
sanitales gar. + dépend,
swec 2.200 m²2 de terrain,
Px : 850.000 F. Tél. : 306-91-27

AIX-EN-PROVENCE Gde villa sur 1864 m2 Vue, site et calme except. Piscine. 1.790.000 F. Tél. (42) 28 94-97

PEIN SUD
Pour qui a un
grand séjour, cheminée, i cham-bres, cuisine i l'américaine Près CAHORS
vue extra, ter. 1 ha MAIS. 7 P.
cuit. — équip. chaud. élec.
i ger. Pisc. 10 x 5. Tr. rece
cause dép. étr. 16 (651-31-41-97 21 m2, garagu GIF-SUR-YVETTE - MAUN F. SCEAUX Residential
VILLA
11 F = 200 m2 habiteb. Jardi
1,000 m2 arborise, Px 2,200,000
M\* MAY, Notaire - 547-85-77 Tél. : 012-17-73 MESNIL-LE-ROI

AIGLE (près) - Propriétaire vid 1) P. restaurées, it cft, 4 bains, chauff. Central, nombre hangars, pressoir, four à pain. calme. Maison & He-de-Prance a 1970, recept 5 ch., suri. nabil. 1970, recept 5 ch., suri. nabil. 1970, recept 5 ch., suri. nabil. 1970, recept 6 ch., suri. nabil. 1970, recept 6 ch., suri. 1970, recept 6 ch., suri. 1970, recept 6 ch., suri. 1970, recept 6 ch., suri.

SAINT MANDÉ
PRES BOIS VILLA 7 P.
Jardinet ombragé, 3 bains.
FX JUSTIFIE - 349-72-06. forêts RÉGION ORLÉANS YENCE Sur 2.000 m2, villa nve, séj., cheminée, 3 chbres, cuis. éguipée, calme. 920.000 F vends massif forestier feulitus de 100 hect. Theresser à AVIS III av. Général de Gautie AVIS SAUMUR. (16) 41-30-46-79

domaines domaines

(JURA) Vaste Dimilia Trois représentant une aurface utile de 1,200 m2 environ sur terrain de 6,000 m2, avec terrain de jeux tennis. Conviendrait à colonie vacances ou de repos il personnes ou plus). Equipement

Parmelan, ANNECY. — (50) L-1

ARUNO-ROSTAND
4, avenue de l'Opèra,
75001 Paris. Télèph. : 296-01-25,
ET 136. av. Ch.-de-Gaulle,
NEUILLY - SUR - SEINE. viagers Vieger libre Chembre av. Montaigne lête 77 ans. 1.450 F + cpt. Tél, 359-52-34 hôteis-partin. L'ISLE ADAM
RESIDENTIEL occupe, 1 tête,
79 ans, dans très jois jardin.
Ravissante PETITE MAISON,
5 p., 100 m2 + 50 m2 r.-tie-ch.
jardin, Tétéphone : NOGENT-SUR-MARINE
Luxueuse demeure de caractère
450 m2 hebitables
+ sous-toi, garage, terrasse,
jardin, ideal professionnel et
habitations. Prix : 1.640.000 F.
TEL : \$85-41-28.

FONCIAL VIAGERS 19. boul. Maisherbes, Parisd.
Teleph.: 26-32-35. Specialists,
41 ans d'experience.
Etude grati... Renze indement
STE specialists
F. CRUZ 8, rue La Scattle
P. CRUZ 8, rue La Scattle RANELAGH style anglala, style anglala, exceptionnel, réception, l'chambres, 3 bains, jardin. FRANK ARTHUR Prix, indexation in garantie Etude gratuite

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

iente au Justice III III II 9 III II A III BAIL EMPHYTEOTIQUE CONSTRUCTIONS et Fonds de Commerce in Garage a BAGNOLET (SEINE-SAINT-DENIS)
195, avenue Gambetta.

M° GUY-MOQUEI
CLOS DES EPINETTES
RUE LAGILLE
3 p. 7 m2 + 2 logglas
p. 45,000 p.
HOUS APRES-MIDI
(sauf le mercred)

627-82-98

19° arrdt.

BUTTES-CHAUMONT PARC

MISE A PRIX | 726 000 FRANCS

S'adr. Tél.

M° FERRARI, syndic, 8

M° FERRARI, syndic, 8

Foncier de Grindlays S.A.

u Palais de Justice de VERSAULES (Yvelines)
le Mercredi 15 Octobre 10 beures
UN IMMEUBLE SIS AU PECQ (78)

MISE A PRIX : 100 000 FRANCS S'adresser pour renseignement à : Jean SILLARD, 79 bis, boulevard de la Reine à VERSAILLES - Téléphons :

Vente sur licitation, pal III PARIS. Lundi 1986 à 14 heures 1) PARIS (12°) - 18, rue Fabre-d'Eglantine, chambre n° 6. 2) St-Maur-des-Fossés (94), appart., 85 bis, av. Foch, lot 33 et 34 M. Px: 1) 12 000 F; 2) 70 000 F. S'adr. SCP Bodin, Lucet-Genty

Vente sur saisie immob. Pal. Justice Parie, joudi i 1980, i h. r étage : Esc. B., pte à dr. ds bât. A plèces, entrée, cuisine, 2 débarres. S'adr. Me J. NICOLAS, avocat Paris (99), 9, rue Moncey. A ts avoc. près tribunaux de Grande de Paris, Bobigny, Nanterre.

Me André, avocat, 496-01-12.

Jeud! 9 Pat. Just. Paris, Jeud! 9 14 h. — 3 lots. APPART. PARIS (11°)

Se étage: Esc. B., plus à dr. da batt. A et 27 à 31, rue des JEUNEURS

Se étage: Esc. B., plus à dr. da batt. A et 27 à 31, rue des JEUNEURS

SENTIER. 104, rue Saint-Maur
Mise à Prix: 70.000 F.

3 emplacements de garage
4 sous-soi et part, comm. correspond.
M. à Prix: 1) 15.000 F; 2) 15.000 F;
31 15.000 F. — TOTAL: 45.000 F.

VENTE sur sale immobilière, a Frank Justice E CERTEIL LE JEUDI 16 OCTOBRE 4 2 9 h. 36 - UN LOT UN PAVILLON à MAISONS-ALFORT (94) 30, RUE DU 8-MAI-1945

M. à Px : 100 1001 F. - S'adr. Me Vidal de Verneix à PARIS (8º), 55, bd Malesherbes. Tál.

. . .

après liquidation au Palais Justice PARIS Jendi Octobre

IMMEUBLE INDUSTRIEL à CAEN (14) MISE A PRIX | 2000 000 de francs Zone Industrielle du Mont-Coco - rue du Mont-Coco,
Libre de Location et d'Occupation.
Pour renseignements, s'adresser à :

1) M° Bernard — SARIAC, av. I — 70, av. Marceau. - 720-82-38;
21 — ayndic a — Rivoli;
M° DESHAYES, notaires à III — (Calvados).

Vte Palais Justice Versailles (78), 18 octobre 1980. 10 h. en 2 LOTS PROPRIÉTÉ A VERT (78), rue du Haut-de-Vert. OCCUPEE consistant en 1) TERRAIN NU 2 000 m2. - M. A PRIX: 100 000 F chaque lot 2) MAISON D'HABITATION édifiée sur terrain de 1 572 m2 comprenant divisé garage, chaufferie ; rez-de-chaussée : Entre MISE PRIX 100 000 F. prieces au premier etage. S'adr. pour renseign. à Me SILLARD. avocat. tél. : 950-02-99. bis, boulevard de la Reine, à Versailles (78); M. LAUREAU, syndic 38. d'Angiviller. Versailles (78). — Téléphone :

sur publications judicialres. PONTOISE,
Nicolas-Flamel, le jeudi 9 octobre 1980 à 14 heures. EN UN IN
PROPRIÉTÉ à BEZONS (95), Cad. section AE 256 pour M2 74, rue de PONTOISE. — MISE A PRIX : 110 000 FRANCS

Consignation pour enchérir : 40.000 F (chèque vise)

Consignation pour enchérir : 40.000 F (chèque vise)

S'adr. Me PORTE, Me RONTOILLE 32. r. Pierre-Butin. Tél. 032-00-43.

Tel. 34-05. - Me RIGNAULT, Huissier ARGENTEUIL. Tel. 961-00-15.

# INFORMATIONS « SERVICES »

### VOISINS D'UN MONUMENT

Casse-tête classique: comment aménager ou ravaler un immeuble d'habitation III au voisinage d'un monument ou inscrit? M. Pierre Ceccaldi-Pavard, sénateur C.D.P. de l'Essonne, avait posé la question. Le ministre l'environnement du cadre de vie lui répond dans le · Journal officiel · du 17 septembre.

modifier l'aspect extérieur de modification projetée 👞 de d'une façon générale permis 📠 construire, conformément aux dispositions | l'article R. 421-1 du code m l'urbanisme.

le pour gul enu les lung façade un que : maçonnerie, percements, du fermenuiseries, changement and ou de la malériaux ravi-

d'un monument rique, m permis me délivré par préfet après

Les revalemente, ainsi que les d'entretien devanture, exemplés du permis modification notable is sade, exemple lorsqu'il changement

Toutefols, pour un historique, exemptés de permis 📟 📖 truire un main in me faible

ayant effet la historiques, la délivrée par 🖿 préfet après avis de l'architecte 🗪 bàtiments 📼 France.

> chargés conseiller in travaux, in manual the l'environnement 🔳 du 🔤 🖬 de une sensible lease aspects quartiers enciens. Une life action, d'exposition, e déjà en un 🖛 needlearned local is trentil taires and dispose l'administration pour w protection

> Illustré, sur les commerciales was a quartiers anciena, ministère l'artisanat | | d'une ma engagée per 📦 wie. a document

### P.T.T. -

### CORRESPONDANCE

### L'augmentation du prix du timbre 🗂 l'avenir de la poste

Is française lontemps un archétype. Modèle de
conscience, de de de de
consci produits. Elle man le prix payé un le prix payé un le no le prix payé un le no le prix payé un voir chaque jour du mis mis la poste la ma Aujourd'hul alors qu'on assisté depuis à un fantastique développement de rapidité de les transports. J + 1 est devenu pour notre poste une performance.

Notre poste a vieilli, 🗀 l'a laissée vieillir sur la sarvice qu'elle apporte appartenait déjà la laissée vieillir de la sarvice qu'elle apporte appartenait déjà la laissée vieillir de la sarvice de la laissée vieillir de la sarvice de la sar ou familiale, communiquent oux par le seul média, la lettre, qui préserve encore leur message, volonte politique doter poste suffi-

Ayons le puren de dire, nous, ou pas assez. Trop pour un timbre 1,40 F. qui reste un billet de votre devotre demain, un mauvais...

qui peut avoir l'illusion
qu'avec cela aura
d'argent pour s'équiper moyens lui permettant ficier progrès techniques qu'elle pourrait utiliser d'apporter ainsi aux

# Affranchissement honteux

J. Colson, la dou-d'en-d'en-

Le d'affranchisseent postal 1,40 F pour les plis dits murgents » et im 1,10 F à 1,20 F

gents s et 1,10 F à 1,20 F
pour courrier s normal
J'ai sous un para dans le Monde du 17
vrier 1979 sous titre « Timbres
honteux lequel on prévisions
P.T.T. Français utili-

VOYAGES D'UN JOUR : -- Le 21 SEPTEMBRE 1980 BRUXELLES ...

Stèphane des président saient majorité l'affranchisse-la l'india des ment plus coûteux. M. Emile simon, directeur général des nous écrit : poste, Les França d'Impression d'honorer leurs correspondants en affranchissant leur courrier à 1,20 F au lieu de 1,40 /tarifs en vigueur à l'époque). Il faudrait en vigueur à l'époque). Il faudrait un écart plus important entre les deux tartis pour que les usagers choisissent le mode d'alfranchis-sement le moins « onéreux. » Il pariait d'or. Mais cela n'a pas empèche la direction des postes de faire subir, une fois plus, attarti le plus une sand plus pourcentage que spoilquée un tartif

De souvient, au Missian souvient,
a de courrier a quelques
années, il svalt un courrier
normal affranchi 0,50 F
et un courrier lent » à 0,30 F.
coûtait ainsi 66 plus
pour la première solution
l'on pouvait les
deux. Par la suite, et un réajusteréajusteréajusteréajusteréajusteles que l'en ait entre terme

Blen que l'on ait, entre-temps, modifié i terminologie. rapide mal » devenant « urgent ». mais devenant surgents.

selents, qui n'avait bonne ne serait-ce du fait appellation

normais, rèajustements un plus l'image de du courrier non urgent. Le supplément suitter aujourd'hui.

1,40 F. n'est de imagine jour où il serait paraire jour où il serait paraire plus chonteuxs qu'avant. Qui oserait paraire pingre pour un maigre avantage?

bénérice pour l'administration P.T.T., car si quasi-totalité usagers affranci leur respondance à 1,40 F. P.T.T.

l'impossibilité matériapidement ce urgent » il 

donc pas 20

donc pas pour

gourquoi
sont-elles appliquées poursait le
beaucoup d'autres domaines, celui
exemple. où plus
toujours plus,
absolue, que les plus
précisèment par jeu du pour-

TOURISME S.N.C.F. VOUS PROPOSE

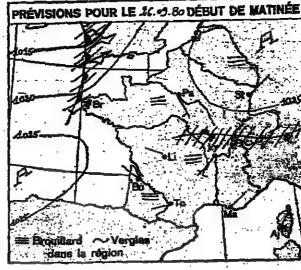
Le DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 1980

RRUGES COLOMBEY-LES-DEUX-EGLISES ...... 226 F TROYES COLOMBEY-LES-DEUX-EGLISES ...... 178 F WEEK-END :

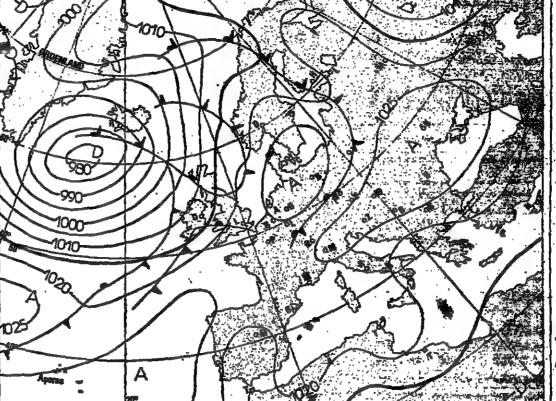
des Capucines. PARIS;
137. avenue 75008 PARIS;
V.P.C. | B.P. 130, PARIS CEDEX 01.

# URBANISME \_\_\_\_\_MÉTÉOROLOGIE





PREVISIONS POUR LE 26 SEPTEMBRE A 0 HEURE (G.M.T.)



Projection temps en entre le jeudi 25 mm entre le jeudi 25 mm entre le jeudi 25 septembre à 24 beures

Un champ de premion relativement élevé parsistera sur l'Europe mais masses d'air humid de vanant de l'impage maintendront un tempe et le pruneux de l'impage et le prometre de la prome

Vendradi 26 esptembre, nos vendradi 26 esptembre, nos maridionales binhéliciaront encore d'un temps sur l'Aquitaine. Ailleurs, le temps sera nuegenx et brumenx. Il pleuvre temporairement sur l'Alexans, le Jura et le nord des Alpes journée. Des pluies annont l'Esprés-midi sur les régions de Manche, en nou-

loterie nationale

velle persurbation qui touchara principalement les lies Britanniques. En revanche, des éclaireies apparai-tront sur le Bassin peristen et le Centre, puis dans le Nord-Est l'après-midi et le soir. Bur l'ensamble du pays, les températures seront du mêms ordre que celles de jeudi.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 24 septembre; le second, le minimum de la nuit du 24 au 25) : Ajaccio, 25 et 14 Han 28): Ajaccio, 25 et 14 de 1; Biarrita, 23 et 13; Bordasux, 25 et 11; Bourgas, 25 et 13; Bordasux, 25 et 11; Caen, 16 et 14; Charbourg, 18 et 8; Clermont-Ferrand, 22 et 9; Dijon, 24 et 15; Granobic, 24 et 12; Lille, 18 et 13; Lyon, 21 et 11; Marcelle, 23 et 15; Nacy, 22 et 14; Nacus, 23 et 15; Nacy, 23 et 14; Nacus, 25 et 15; Nacy, 24 et 19; Paris-La Bourget, 19 et 14; Rennes, 16 et 14; Strasbourg, 23 et 14; Tours, 22

14 : Stockholm, 14 et 11 ;
23 et l
La pression atmosphil réduiau ni se de la mer
le 5 septembre, à 5 neures de
1024 millibre, soit 78,1 millimètres de mercure.

(Documents établis anse le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

### CONCOURS

ge Monde

le ministre

a contraction of the contraction

de- col

LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DE LA SÉCURITÉ BOCIALE recrute un médecin gynécologue. Les candidatures, avec curriculum vitze, sont à adresser au militation des affaires étrangères, direction générale des relations culturelles. service sciences techniques, developpement, division des opérations 34, rue La Pérouse, 75775 Paris (Tel. : 502-14-28, posts

### ENVIRONNEMENT

CONGRESANTIBRUIT. - La lle congrès national de lutte bre, Il l'hôtel II Paris, Il annoncé M. Jean-Clande Delaris, président de S.O.S.-Environnement. Deux cents délégués de toutes les régions sont attendus.

★ Comité de la campagne natio-nale permanente d'action contre le bruit, 31, rue d'Enghien, 75016 Paris, 161. 266-36-47, de 13 h.

### VIVRE A PARIS.

LES FLEURS DU LUXIMBOURG. --L'Association des auditeurs des cours de Lexembourg organise une exposition horibole du 26 au 28 septembre inclus. Crangeria des jardina du Luxem-

bourg, entrée : 19, rue de Vauglrard, ouverte au public ; le 26 sep-tembre, de 13 heures à 17 heures ; les 27 et 28 septembre, de 10 heures à 17 beures sans interruption. Démonstration florale les 26, 27 at 28 septembre, à 15 heures.

LE SOUVENIR DU BATEAU-LAYOIR. - Une plaque sera apposée sur le « betest-lavoir » à Montmartre. Elle Indiquera : = Eutre 1892 e · 1922, de nombreux pointres et écri-vains, dont Picasso, Van Dongen, Juan Gris, Mac Orien et Andre 'levoir - qui fut fun des centres

### PARIS EN VISITES—

VENDREDI 26 SEPTEMBRE

puis.

4 Le bastique de Saint-Deris

14 h. 65. façade de l'elle

16 manufacture des 1551114 a. înçade, Mine Pennec. U La srisalla s, 15 h., Painis de

# LIETE OFFICIELLE (ME MINES & PANCE. TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS CHITCH

TRANCHE DE LA MOTO					
TERMI- NAISONE	FINALES AT	SOMMES A PAYER	TERMI- MAISONS	FINALES ET	SOMMES A PAYER
1	néant	F. néant	6	0 236 7 336	F. / 1 070 5 070
2	82 7 602 9 782	150 1 000 1 150	-	42 636 47 117	100 070 180 500
3	233 1 313	500 10 000	7	327 094 977	500 3 000 000
4	9 284	5 000	8	988 8 878	500 1 000
5	5 2 395 5 715 7 365	70 1 070 1 070 1 070	9	939 5 079 5 629	500 1 000 10 000
	0 265 2 015 9 365 390 965	5 070 5 070 5 070 500 070	0	40 330 4 020 8 510	150 500 1 000 5 000
6	6 76 0 166	70 220 1 070		96.550	60 000

· 12 31 32 LE 1# OCTOBRE 1980 VALIDATION AUSOURU 30 SENTEMBRE APRESMICE

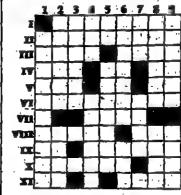
Vous aves des bureaux ou des ateliers à répeinure. Mais cos travaux 🖿 doivent pas perturber 🖪 marche de votre entreprise FAITES-LES FAIRE LA NUIT OU PENDANT LES WEEKENDS :

AUCUNE PERTE DE TEMPS !

Tél.: 751-76-90

# MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2765



# HORIZONTALEMENT

L Faire sauter les ficelles. - IL Capable de mordre — III. Partie imonde; Est complet quand y s le son. — IV. Pour faire la peau; Note: Secouru (epelé). — V. Devient certain — dissant; Fin de verbe; Rigole quand il passe en ville. — VI. Qui peut de la present quand il passe en ville. — VI. Qui peut : répandre des larmes. VII. Un : qui n'est pas ! pour le cabots. — VIII. Comme un : africain ; D'un ... IX. Possessif ; diffici-lement quand il y beaucoup de ... X. Bien attachée ; Fut

VERTICALEMENT

envoyee pastre. — XI Pronom : C'est la misère quand il est petit

1. Des chutes :

2 Un précision :

a donc été trop porté. — 3. Crochets pour manier des tissus. — 4. Bon quand on adhère : Sorte de bouquand on adhère; Sorte de bou-lette. — 5. Dans in alphabet étrangar; Peuvent rester dans le fond. — 6. Qui ne sont donc pas muets; Pic des Pyrénées. — 7. Dans le vocabulaire d'un charre-tler; Pas neuve. — 8. — ins pour les plongeurs; — il — Pas conservée; culture

Solution du problème nº 3 764 Horisontalement

I Revolver — II Piriforme.—
III. Nef; Ion. — IV. Eté; Reliá.
— V. Ur; Seul. — VI Sise; Peu.
— VII Epi; Ah; Ra. — VIII.
Mer; Gorge. — IX. Er; Sérier.
— X. Nie; Ni; Né. — XI. Têtu;
Ente.

Verticalement 1. Pieusement. — 2. Ri : Tripe-rie. — 3. Erne : Sir : Et. — 4. Vie : Se. — 5. Offre : Agen. — 6. Lô : Suphorie. — 7. Vrille : Ri. — 8. Emoi : Urgent. — 9. Rênes : Aérée.

GUY BROUTY.

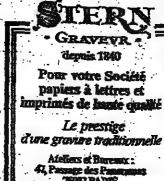
# JOURNAL OFFICIEL-

publies an Journal du jeudi 25 septembre 1111 : DES DECRETS

 Modifiant diverses disposi-tions relatives aux statuts parti-cullers des corps de sous-officiers des armees ;

Relatif à l'application de l'article L 16 du code des pensions civiles et la la de retraite sergents - majors et mai s PER BUDGL

UN ARRETE aux prix et tarifs applicables aux usagers scolaires aux usagers scolaires aux usagers routiers de voyageurs pour 1980



47, Passage des Panaramas 75002 PARIS

imprimés de hante qualité d'une graviere traditionnelle TEL: 236.94.48 -506.86.45

teignam!

BOISSOR

1 (148) (148) (148) (148) (148)

# Le Monde

### LE MONDE — Vendredi E septembre 1980 — Page 31

# économie

# MARCHÉ COMMUN

# LE BUDGET DE LA C.E.E. Les ministres des Neuf ont effectué des coupes importantes dans l'avant-projet de la Commission

notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Le mand de ministres des Neuf adopte, mercredi a septembre, projet de budget de L. Communauté pour L. la transmis L l'Assemblée européenne. I coupes de Bruxelles Le projet prévoit, au total en crédits d'engagement, 20 932 millions dECU (1), alors que la Commission proposait II 732 millions II que le budget de 1980 III III millions. La progression de 1980 1981 s'explique en partie par l'entrée de la Grèce dans la C.E.E., et par la décision prise par les Neuf de rembourser aux Britanniques une large partie de leur contribution au budget

touchent les dépenses non (D.N.O.) comme le Fonds régional.

cial, politique énergétique, développement. En développement. En développement. En propose que D.N.O. croissent de 22 %; les progression %.

Les États membres, telles la France et l'Allemagne, qui ont le plus insisté pour le sen le sen le sen le qu'il est difficile, un moment le gouvernements présentent budgets nationaux cerrés, d'accepter une forte progression des dérefreent, actuel des choses, d'en relever le passent, ette situation exige une

parioni cette situation exige une particulière prudence.

La Commission a publié le 24 septembre une déclaration où elle se dissocie de la position restrictive ainsi adoptée par le conseil des ministres. Nul doute que l'Assemblée réagisse de la serie de la conseil des ministres de la conseil des ministres de la conseil des ministres de la conseil de

pelé mercredi au conseil, une de ses préoccupations principales est de parvenir à un a rééquilitrage » du budget et à la mise en ceuvre de nouvelles politiques communes, de telle façon que le poids prépondérant des dépenses agricoles dans ce budget soit quelque peu réduit. Or. en limitant au plus juste la progression des D.N.O., le conseil des ministres interdit cette solution.

Le problème est de savoir comment s'y prendra cette dépenses de l'Assemblée pour amener de l'Assemblée pour amener de finances de l'Europe, la réforme de la politique agricole commune, la place du Royaume-Uni dans la Communauté et l'élargissement de celle-ci à l'Espagne et au Portugal est donc engagé. Toutefus, ce ne sont pour l'instant que les premières escarmouches. — Ph. L.

# La Commission de Bruxelles propose un plan de réorganisation du marché du poisson

De notre correspondant

péennes). — La Commission suro-péenne se prononce dans une communication qu'elle adresse, jeudi 25 septembre, aux États membres de la C.E.E. en faveur d'une révision du Marché com-mun du poisson. Elle annonce son intention de formuler des propositions précises à ce sujet afin que les Neuf puissent traiter tous les aspects du dossier de la pêche : outre l'organisation com-mune du marché, il s'agit de la répartition des captures entre pêcheurs suropéens dans la sone communautaire des 200 milles nautiques et des aldes de la C.E.E. à la modernisation des (Communautés C.E.E. a le modernisation des flottilles nationales. Dans le document transmis aux

gouvernements. Jes autorités de Bruxelles admettent que depuis 1970, date à laquelle a été créée l'organisation commune, le mar-che du poisson s'est sensiblement modifié pour les raisons suivan-

Accroissement de la part prise par les produits congelés (40 % de la commercialisation en 1979); sugmentation des importations due aux préférences tarifaires consenties aux pays fournisseurs 150 % des achats effectués par les pays de la C.E.E. bénéficient actuellement de réduction des droits de douane); faibles aides set pays de la C.E.E. bénéficient actuellement de réduction des droits de douane); faibles aldes compensatoires accordées aux pécheurs dans les opérations de retrait (c'est-à-dire lorsque le poisson est retiré du marché, ses cours étant tron les rous fieres. poisson est reure du marche, sea cours étant trop bas pour être transformés en farine) par rap-port aux coûts de production ; offensive considérable des pays

Partant cette analyse la commission a l'intention de pro-poser trois

poser trois

A propos de prix d'internention : elle sur de retrait l'fixè une fois qui jugé trop rigide de pui les producteurs. En échange elle se producteurs. En échange elle se pris s'élimérieur de laquelle de sesoistions de pécheurs pourront effectuer des retraits en fonction de la situation du marché, et d'augmenter de façon subséantielle les subventions communautaires à ces organisations. organisations. It envisage éga-

• Les importations : document, la Commission estime
esystème protecpèc européens
importations à priz donne satisfaction.

songe-t-elle, mais sans préciser davantage la formule envisagée, régime plus flezible comportant plusieurs étapes et procédures de protection ==

orpanisations produc-i afin la créa-tion d'associations de pecheurs renforcer poids de celles qui existent, la montant communautaires groupements producteurs.

MARCEL SCOTTO.

### LE FUTUR RÈGLEMENT SUCRIER EUPOPÉEN

# La commission révise en housse le volume des productions o prix garanti

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — La politique la Desgrande su cours des prochaines annies mail formant attitionate on balls qui det attitulionies. pratiquée. A Commission, Vanture de propositions présentée l'an dernier aux Etats et que cenx-ci avaient rejetées, i imposer une réduction substantielle III la production. Ceux qui. de ce fait, devraient être bien accueillis en France.

Le législateur communantaire a cetimé que la politique de la C.E.R. devait être révisée à espaces réguliers afin de pouvoir l'adapter au marché. Le réglementation en vigueur vient à expiration le 30 juin 1981. Aujourd'hui, les producteurs bénéficient de prix garantis dans les limites de quotas de production fixés pour chaque Etai et répartis ansuife par entreprise. La commission propose de maintenir ce mission propose de maintenir ce régime. Les Etats sont partisans de ce mécanisme qui permet de bien maîtriser la production.

A l'automne 1979, la commission a proposé de ramener la production bénéficiant de la garantie financière de la C.E.E. (quotas A + B) de 11.6 millions 10.4 lustifier autoritaire, elle mettait en avant la stagnation de la consommation de la C.E.E. (autour de 9,5 millions de tonnes) et l'engagement pris par tonnes) et l'engagement pris par les Neuf d'acheter chaque année les Neuf d'achèter chaque année 1.3 million de tonnes aux pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (A.C.P.), signataires de la convention de Lomé, Anjourd'hui la situation s'est modifiée depuis avril, le cours mandial est supérieur au prix communautaire. La commission propose de maintenir les quotas A à leur niveau actuel, à savoir 9126000 tonnes et de légèrement réduire les quotas B (de 2513000 tonnes à 205000 tonnes).

2 098 000 tonnes).

Désormais les quotas B ne seraient pas établis en prenant un pourcentage fixe du quota A, égal pour tous les Etata, mais par réfire la production de suere B effectivement realisémente 1975 et 1980 dans chaque pays memor. Coux d'a eux qui, parce que peu compétitifs, n'out utilité que partiellement le quota B qui leur était attribué, se verraient affecter un quota B réduit. Tels seraient, par example, le cas du Royaume - Uni (de 187 000 à 23 000 tonnes) de la Belgique (de 187 000 à 31 000 tonnes) on des DOM français (de 128 000 à 23 000 la 11.

Etats membres qui utilisent pleinement les quotas B, ne perdraient rien, au contraire; ainsi la France (de 898 000 à 750 000 draient rien. Su in France (de 696 000 à 759 000 tonnes) et l'Allemagne (de 547 000

# TRANSPORTS

Projet de fusion dans les chemins de fer américains. —
Trois compagnies de chemin de fer américains de l'ouest du pays ont demandé au gouvernement fédéral l'autorisation de fusionner pour créer un réseau unifié de 45 000 kilomètres qui desservirait vingt et un Etata, du Pacifique au centre des Etats-Unis. Union Pacific, Western Pacific Missouri Pacific font valoir Union Pacific, Western Pacific Missouri Pacific font valoir qu'un tel groupement permettrait une utilisation plus judicieuse du materiel, un service améliore la augmenterait sensiblement compétitivité du train face au transport routier de marchandises. — (A.F.P.)

# ÉNERGIE

### M. Petitmengin succède à M. Gardent à la direction des Charbonnages de France

Petitmengin directeur général des Charbonnages de France, en remplacement de M. Paul Gardent D'autre part, M. Jacques Ragot nommé président du conseil d'administration hassin Nord du Pas-de-Calais.

### Le dos au mur

il was ni mass ni populare a diriger um entreprise à laquelle im lamais / se lamais

1921, a passé in vie « .... Directour III générales 🖿 CdF en 🌃 puis 🗯 générales du de Lorraine en Will devient, III général les Houli-Militi du Mari III du Pas-la-Calais alla de prendre la direction géné-OR THE

Au gré im plans gouvernementaux, M. Gardent u donc' participé an salas du charbon français, pariois de comma à un manu de loyauté extrême, il n'a jamale l'analyse économique qui a régression : la charbon trop patent = rapport 4 ==== importé d'Afrique du lime au la Pologne. Il a - cependant was pagné la production de 👅 🗸 📰 millions 🚃 vingt dernombre di mineure di mili cent quarante-cinq | | moins | effication (chimie, construction préfabriqués, etc.), qui ont permis 🕶 🖚 rendre molna 🚛 🖚

surtout, i au mur, ii a pouvoirs publics n'attribuent sucun politique trop tavoavenir. Pourtant cela, Gardent directeur général à s'= aligner sur prix dumping
France depuis l'a aujourd'hui), jugé préférable un l'étranger plutôt sompagnies pétrolières

> précisée 🚛 gouvernants, qui, 📺 1974, |u| chercherent | plusieurs dire que, après une dans la mine, la mine dorée psul-être parfois M. Gardent un arrière-

Petitmengin élève ingénieur polytochalque ingénieur petrole polytochalque ingénieur petrole (B.R.P.)

1958 directour inspérieur insp

# ÉTRANGER

Pour la première fois depuis 1965

nagement qui s'analyse comme un coup de pouce dans le sens de la spécialisation.

un comp de ponce dans le sens de la spécialisation.

Afin de poi l'aire l'a à une conjoncture moins favorable, prévoit possibilité l'aire l'asservant l'asservant

ne suffiraient pas pour convrir les dépenses, une taxe supplémen-taire serait perçue sur le quota B.

La commission propose encore d'octroyer pendant cinq ans une

aide nationale aux producteurs staliens et à ceux des DOM fran-çais. La subvention devrait être dégressive.

PHILIPPE LEMAITRE.

### LA BALANCE COMMERCIALE OUEST - ALLEMANDE A ÉTÉ DÉFICITAIRE EN AOUT

William (A.F.P.). - Pour M. première depuis 1985, la R.F.A. enregistré en août un déficit de sa la commerciale, soit 100 mille D.M. de marchandises avec l'étranger avait atteint le par un d'al le 39 milliards de di en acut, négalif de 3,6 milliards pur le même mois de les dernier.

Durant im premiers made les les surplus commercial milliards de D.M. le déficit de mont a milliards. Au cours de la même période de l'Excédent le 10 paiements de 1 milliards

La R.F.A. avait connu en 1979. rants de 9 milliards de D.M. Pour 1988, les experts print un déficit total de la courante d'environ 30 milliards de dollars, le plus élevé des pays industrialisés.

# AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

### A Sèvres (Hauts-de-Seine) D'anciens squatters veulent faire de la • rénovation urbaine autogérée >

La régovation de l'ilot Villed'Avray, (Eauts-deSeine), n'est pas une affaire des années les projets de rénovation ce secles projets de rénovation ce secles parfois années les parfois de la mis à la municipalité.

Sans jusqu'à présent, car le Sèvres, M. Fajnsylberg (P.C.), peut-être trauma, car le ment et a parfois en état l'une des parles qu'à déjà connues cette rénovation, estime puisque rénovation, estime puisque principes. Mi i renover.

La municipalité d'union de

I mmicipalité d'union de la gauche, accord la société d'économie mixte (SEMI) qui gère l'opération, prévoit de ven-in le nu à un promoteur privé, qui réalisers, réserve l'opération de son choix un d'habitants, sur place depuis longtemps — squatters dans un premier mais qui, d'un amiala régulièrement un loyer — une de l'avenir quartier. Il voudrait préserver style de marginal » munautaire. Aussi il suggère tenter, sur la parcelle en une opération d'a habitat autogéré » impliquant une participation de l'ensemble. Un diagestion de l'ensemble.

racord promoteur privé
est quasiment conclu. Il
serait très préjudiciable de resenir arrière ». Le principe
ces semble très bon, préférable qu'un tel projet au

préférable qu'un tel projet
en œurre
Sèvres. 3

M Pollet,
un du comité,
dénonce inconvénients du
retour au secteur privé : « Un
de lure chassera les
occupants actuels, un profit financier échapla collectionte, perte
ae finitive zone critique
l'animation du centre
l'animation du centre
e C'est pourquoi, conclut-il,
jouerons
actuelle. s toutela possibilité, en m mantre terrain... d'en-

FRANÇOIS ROLLIN.



# LE PROJET DE LOI SUR LE TRAVAIL A TEMPS PARTIEL

# Les principales mesures

Le projet de loi prévoit séries de mesures, in unes pour rechercher un annuler « in découragent decouragent in maloyeurs », les autres pour luisses de la contraction de la contracti forcer les garanties aux salaries.

SOUPLESSE POUR LES EMPLOYEURS.

- La définition travail à partiel : le projet définit les horaires : temps partiel comme d'une « durée infédesert à la daire some di al 170-

[Actuellement, selon du 30 décembre 1973, les horaires réquits dottent être compris entre quarts légule hebdomaduire agriculture, équivalente s. que projet ces intérieure la hebdomaduire affine affi

— La mise en place du

partiel : L'employeur uit pratiquer sans autorisation préalable de l'inspection
du travail ; il seulement informer » le d'entreprise
délégués du

[Le ici prévoit 17. appliqués 27. appliqués comté d'entreprise ou, d. personnel ». gouverne-le la temps partiel n'exigesit cette approbation, celle-ci prévue individualisés.]

ALLEGEMENT DE CHAR-POUR LES EMPLOYEURS :

— Dai nellectore jestalie west adaptées: Les employeurs qui la horaires tempertiel bénéficient le calcottsations sécurité sur rémuné-In plajond, d'un obattement

— Des « seutla » d'effectifs mo-dulés : Des décreta en Consell

prendre le de la la l'issue d'assemblées générales réunies dans la Sarthe le la parimie dans la Sarthe le la parimie de la la prend fin le conflit l'o.S. vail », marqué par de péripéties : la chantier T.G.V. logements de ces travailleurs immigrés, d'élus gauche de l'évêque du Alix, et polémiques M. Joël Le Theule, ministre le production de la la light de la light

S'agit-il d'une dignité s. l'affirme M. Ro-Brun, général

du travail la confection parllarisation tou jours examinés, ont occupé, jeudi matin
septembre, locaux

du travail participation,
2 his, la Jussienne à
Paris (2°), de l'Stolèru,
antenne du ministère
depuis le printemps dernier pour
procéder à l'examen des demandes
de séjour des travailleurs clan-

procèder à l'examen des demandes de séjour des travailleurs clandestins du quartier du Sentier. Vers 11 heures, trois directeurs adjoints département du travail sur les lieux pour s'entretenir avec les manifestants, auxquels ils ont donne l'assurance que leurs dossiers seraient examinés dans les plus brefs délais. Selon un responsable de la fédération Hacuitex (habillement, cuirs, la little de C.F.D.T., un demi-millier de C.F.D.T., un demi-millier de délivrées au 5 septembre, et la délivrées au de

de travail dell'arées au 5 septembre, et la de de au moins, an moins, intéressés n'ayant reçu à jour qu'une dans les commissariats, notamment en bablieue, les autorités

d'Etat adapterent sur le irente. partiel les conditions d'effectifs minimums en ce qui impo-(repos compensateur, congé parental, emploi handicapés, procédure de licenciement, participation, bilan social reglement Interior

[Dans ces un partiel, exemple mi-temps, sera comptabilisé comme un demi-embauché.]

Cependant pour le minimums imposés en matière représentation du personnel ou syndical, syndical, sps partiel comptés comme les salariés plein (un salarié à temps partiel un à temps plein).

DES GARANTIES POUR LES SALARIES.

les lesquelles répartition établie : des heucomplémentaires nt être par le contrat ou par un

— l'information du comité d'entreprise ou. I défaut, des délégués personnel (selon certaines interprétations, il faut du l'aut proportionnelle part

droits la l'ancienneté, la celle-ci décomplée comme s'ils occupés temps complet changement);

— s les salari tiel bénéficient p plénitude de récoula l code travail ; il en est de alloi da importar sales pulation d'entreprise sauf stinartenaires sociaux ;

les complet loccuper reprendre un ploi temps
partiel et les salariés temps partiel qui souhaitent occuper ou riei qui sounaitent occuper ou reprendre un emploi à temps même entreprise bénéficient d'un in de prioriti pour l'attribution d'un e m ploi ressortissant l'interpréssionnelle la l'interpréssionnelle l'interpréssio

III s'agit d'un droit : retour réolamé par M dans son rapport sur la travail à temps partiel.

années, de nombreux lifiges
leur employeur — ont
conquis quelques avantages
augmenmensuelles comprises

Il cents francs Mais ils n'ont
contenir i rémtégration
vingt-cinq des leurs, in quaranteSelon M. Brun,
beaucoup points
longue grève. A commencer

refusent de délivrer les tions de séjour provisoires et notifient des avis de refoulement antérieures aux mesures faveur travailleurs la parisienne, mieux, de nombreux implirés sont

de nombreux immigrés sont

ce nombreux immigres sont convoqués pour la mi-octobre, le temps d'examiner leur alors que l'esptembre ultime a l'esptembre maniprolongement délai prolongement délai actit dernier actit dernier

immigrés du quartier du milieux immigrés du quartier du l'on vient d'apprendre mort, 4 septembre, d'un turc qui aurait par son patron, le 4 juillet, au passage Brady, à Paris (2°), alors qu'il venalt, lors d'une grèva, de couper m

machines, L'employeur, M. Bou-talb, avait été appréhendé puis remis en liberté

tile — Le les (750 salariés) de Fourmies (Nord), mise règlement judiciaire le

22 septembre licen-ciement salariés.

août dernier.

Chez Desquenne 💶 Giral

Les poseurs de voies ierrées reprennent le travail

Après quatre mois de grève et d'occupation sur divers chantiers, les quelque six cents que de travailleurs immigrés dont les conditions que et les bas aspectation de la condition de la condi

Deux cents travailleurs turcs occupent des services

du ministère du travail et de la participation

# La difficile alliance du libéralisme, de l'égalité et du droit syndical

tive ? La comparation du la temps l'employeur toujours, notam partiel que prévolt 🖫 projet 🔤 loi. approuvé mercredi au des ministres, donne enfin une possibilité 🔳 📖 employeurs 🖫 à 🜬 population d'opter qu'on appelle de réduits . c'est-à-dire Inférieurs II III durée légale de quarante

li s'ault la. .... aucun d'un mal progrès pulsqu'il répond à la employeurs. qui esseiquos sonna sula mu terberas la gestion III entreprises. nombreux man - ACRE IN MARK - dirimo travailler man majorité en levant Martine of the course of the same sortes, la gouvernement mater i la france — tele su mari me u domaine — de rejoindre les dits avancés.

aspects ... Imitant copendant | Juridique sociale. En es projet en lol. gouvernement dan objectifa. La premier diminuer la la diminuer Pentiminin ili nombre ili d'ampioi e'explique' grande partie par l'augmentation du nombre la la malacia d'un emploi, or calles-ol prêtes à accepter la formule ; on bars, an addition qui pourraient pourraient pieln qui, mouvelle contribueralt & comprimer le chômage ou à mus une aggravation trop brupositif risque, pourtant, ren renewated pu l'apparition nouvelles d'amplol, miles can insense qui, jusqu'à pré-temps pieln.

La displace objectif en de delient inclinational une ridualisti du inspe de iranii -- ce qui dimer mention. Also que las establica nera in pouvoir au parame in line du particei 🗓 heuree irante-oing. Le ia-in-oircultage in ma mi habita.

plein ? ill promp il y un

Le reciel de loi, tel qu'il mi rédigé. aspects négatifs. S'it prévoit pour les salariés su temps plein - le droit au retour, - Il le hit was façon al sayon que, in m de simme précises à firm par dé-

 Отерез виг [м парадот ф cléaires. — Les marie de cléaires. — Les
chantiers de construction des centrales nucléaires de Flamanville
(Manche) et Cattenom (Moselle)
en grève depuis le 23 septembre,
out poursuivi leur mouvement le
lendemain pour obtenir 13 %
d'augmentation de salaires à Flamanville et 5 % à Cattenom,
ainsi que
verses un révendications. Dans
Manche, les Manche, les control de l'occupation de chantier, devant le manque de consistance des propositions patronales s.

 Caravelair ne licencie pas.
 A l'occasion d'un premier bilan des vacances d'été 1980, le Monde a fait état du malaise des fabri-firmes Caravelair. Digue parmi les entreprises ayant licenciements (nos di 12 septembre).

M. erre Digue, directeur général de Société industrielle de Rochebonne-Caravelair, affirme n'avoir effectue a aucune procé-dure de licenciement auprès des administrations ni aucune infor-mation comité d'entreprise ».

Une importante posi- ou conventions collectives démarche. Et im syndicats, comme demandent qu'un délai un quota aux chets d'entre-

> D'autre part, le texte ne prévoit positions nouvelles, perdralent complémentaire e'ils travaillaient, exemple, i mi-temps pour un EURO F.

Enfin et autor. in projet es en le législation (artiimpose I l'employeur I d'uticette formule include formula du comité s'entre de en les refus l'inspection du travaji, la projet alia il ili ili ili en la remplaçant par une simple : - Il s'aght qué la mana de travall, M. Incomp

gouvernment in garanties ..... et une grande marge 🛶 mancau employeurs, supprime garde-lous représendu personnel jusqu'à présent, tant imposer. La la castifie, ratifs économiques voire l'opposition un su par un main de laxiame, de finale les inégalités. Face à une maind'agent trop al arrierte, le parte pourrait - propre foi embaucher, I in Invesux in rémunération, in Invesux in Invesux vorisées qui est estate 📨 🎮 🚾 îeur pain et, 🖫 l'extrême, privitégiées qui veulent un serient ralsons psychologiques — sorti dir foyer — same se préocouper des gains. Le Parlement montrere s'il d'etténu ces effets interest et de la libéralisma réduction des inégalitée et reconnais sance de droit syndical.

JEAN-PIERRE DUMONT.

# RÉACTIONS MITIGÉES

● C.G.C.: satisfaction: « Lè texte paraît, pour l'essentiel, de-voir assurer les droits légaux et conventionnels des salariés », mais la C.G.C. « entend demes-rer vigilante sur ses conditions d'application ».

d'application ».

© CFD.T.: accroître les inégalités ? La CFD.T. estime que le travail à temps partiel ne peut qu'accroître les inégalités : « Les travailleurs ayant les plus bas salaires, qui vont de pair avec les plus mauvaises conditions de travail, continueront à travailler à plein temps et à se voir refuser par le gouvernement et le patronat une réduction de la durée du travail sans diminution de salaire. »

● C.G.T.: « Un nouveau pas vers la précarité de l'emploi », « la réduction du temps de tra-vail est la seule réponse à ce problème et la C.G.T. est bien décidée à s'opposer à ces attaques contraires à l'intérêt des travall-leurs. »

o F.O. a Il faut mettre en place des gards-jous légaux et conventionnels. » Mais la notion de temps partiel » ne doit pas se récile de la durée de travail et à la cinquième semaine que de-mandent les solaries ».

P.S.: accentuer la déquali-fication? Le projet de Mine Pas-quier ne s'inscrit pas dans la lo-gique du P.S. Loin de contribuer à rétablir l'égalité des sexes de-vant l'emploi, une telle démarche risque de donner au patronat des prétextes supplémentaires pour accentuer la déqualification des femmes.

# D.E.S.S. DE GESTION BANCAIRE

prospective des institutions financières

Université René-Descartes (Paris-V) souheltez vous préparer lexercer des responsabilités de dirigeant dans institutions de demain demain le tous simules...).

Vos diplômes ou voire expérience professi tent d'accéder à un enseignement de doctorat. La préparation au Diplôme d'études supérieures

gestion bancaire assurée par un enseignement de 300 heures dispensé in in journée, 5 jours par semaine, 12, rue l'Ecole-Cours de fin novembre à fin juin. Admission sur dossier.

L'enseignement est par un corps professoral praticiens and niveau professours d'université. Dossiers de renseignements et d'inscriptions à retirer :

FACULTE DE DROIT Secrétariat : 10, avenue Larousse, 92248 MALAKOFF (Ancun renseignement sers donné per Inscriptions le 10 octobre 1986

# Une dernière chance pour Manuirance?

setionnaires de la Société nou-velle Manufrance s'est ouverte, jendi 25 metembre à 19 heures, à Saint-Etienne. A Pesception de la societé Equitas, tous les actionnaires étalens représentés, la MACIF l'étant par un chargé

de mission.

que l'on pensait générelement qu'il ne ressertirait
rien de cette assemblée, un nouvean coup de théâtre est intervean. M. Jesz-Claude Dumas,
un homme d'affaires de la région
bordejaise, qui avait défà servi
d'intermédiaire pour l'obtention
d'un prêt suis consent i secété, autait, m effet, fait une
proposition permettant de pourproposition permettant de pour-l'activité de la société nouveaux investisseurs. pent-être en vue a, a déclaré M. Blaise de Saint-Just, ex-admi-nistrateur de la S.N.M., à l'occasion d'une suspansion de

M. Dumes perviendra-t-ll convaincre les actionnaires de

la S.N.M. et surtout M. Marins Boutrand, le président du tribunal de commerce de Saint-Etienne? Ce dumier, nons indique noire correspondant régional, avait exigt que des engagements fermes et écrits solent pris dans la journée. Si M. Dumas échonait, on ne voit guère comment | nouvelle so-clété Manufrance pourrait la liquidation.

Face à cotte situation, les
syndicals restent mobilists : bol devi**en** 

Walls of the

.

· / #4

199

1.00 ST#

Un

The second second الله المتهدم والما

\$100

1 74 3

-5.17

5 L/38\*

3 1 5 (25) 1.07.40 1.07.40

4 2 17

"yin iged

A THE MARK

in Saab Saababababab والقراصور أأموا

The No. 30

195.4

" maga

FRARCHE INT

TAUX DE

: ... 254.2

. .

· +93

. - 4.

400

syndicate restent mobilities :
une nouvelle exposition des productions de la firme est pré-une
pour jeudi après-midi devant les
portes de l'entreprise.

paique les représentants du
personnel d'une quinxaine d'entreprises en difficulté de Salutritienne ne de ses auvinous errane og da ses environs expeseront our studi les produits de leur travall. Les unions dépar-tementales C.G.T. et CFD.T. sppellent à un moeting dans. l'après-midi. L'unité syndicale

INCIDENT DE PARCOURS DANS LES VOSGES .

# L'usine Cemoi d'Epinal, toute neuve est déjà à vendre

De notre correspondant

Epinal — Parmi les disaines d'usines fermées, souvent délabrées, qui parsèment le soi des 
Vosges, il en est une très différente des autres. Située dans la 
banlieue d'Epinal elle est ultra 
moderne, et ses locaux, qui 
g'étendent sur 4 600 mètres carrès, 
sont climatisés. Il s'agit de la 
chocolaterie Cemoi, qui viat de 
cesser ses activités à la suite 
la mise — liqui — D.C.C. 
(Distribution chocolateria, confiserte) dont elle est la filiale. 
Ainsi — leur em
Epinal ent — leur lettre de 
licenclament. Et l'usine est à 
vendre. Cette usine a une hisrendement. At itissue est vendre. Cette usine a une his-toire. Cemoi Spinal, annoncée en août 1978, dans le cadre du plan Vosces, devait créer quelous deux emplois remplacer en partie ceux de Boussac, supprimés.

Le coût de l'opération — réalisée après blen des péripéties, tant en ce qui concerne la construction que son financement — s'est evé à 5,4 millions de l'avec un prêt de l'imilions du Orédit national et une subvention de l'après du conseil régional Ces sommes étaient garanties par la ville d'Epinal, le conseil général des Vosges et l'Établissement public régional de Lorraine.

In faut cependant aller vite. En effet, les avantages accordes par le plan Vosges (1) pour la crèstion d'emplois ne seront plus valables après le 31 décembre 1930.

Pour les organisations syndicales, dans cette affaire, « os sost (Corresp.)

L'union départementale C.G.T.

L'union départementale Ces.

L'union de presse de plan

Vosges contenuir nombre de dispositions uniquement destinées à montrer que le pouvoirs publics

s'inquisitaient du sort « des Boussac ». En fait, il s'agissait d'implantations plus ou moins en

trompe-l'ord et réalisées avec l'argent des contribuables ». — Y. C.

(1) On reconnaît la Délégation de l'aménagement du territoire (DATAR) que les mésaventures Commi constil le principal point noir dans l'application Vosges, lancé le 12 août 1972. La décentiture de D.C.C. a d'alleur conséquences d'autres Meis on rappelle que giobalement aux son lancement, le plan Vogase enregistre des réqui positifs puisqu'il était prévu création de quelque mille quatonnes amplois, alors qu'en peut l'hours actuelle, a yu des projets à resistrés, en espère : plus de mille (le Monde du 16 juillet

s'est evé à 5.4 millions de l'avec un prêt de l'amilions du Crédit national et une subvention de l'amilions du conseil régional du conseil régional. Ces sommes étaient garanties par la ville d'Epinal, le conseil général de Vosges et l'Établissement public régional de Lorraine.

Four l'heure, le chambre de commerce d'Épinal, qui est propriétaire du bâtiment, recherche un industriel désfreux de s'implement mals pas à n'importe quel prix. Elle ne traiters qu'avec un industriel qui respectera la finalité des locaux, c'est-à-dire créer des emplois. Il n'est donc prise que est ion l'hestant, n'ont pas encore about.

Il faut cependant aller vite. En effet, les avantages accordés par le plan Vosges (1) pour la crèalité.

Pour les organisations syndicales, dans cette affaire, cos sont

LE MAGAZINE DE LA BUREAUTIQUE

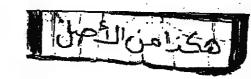
en 1980 qui n'est pas concerné par la bureautique?

> Bureau-Gestion, revue mensuelle bureautique, informatique, télématique vente par abonnament : 186 F/an

DEMANDE DE SPECIMEN GRATUIT

Envoyez votre carte, ou te bon ci-dessous, à Françoise Oger - Bureau Gestion, 41, rue de la Grange-aux-Belles - 75483 Paris Cedex 10

M. ..... Fonction Société....



# **AUTOMOBILE**

DEUX ANS APRÈS SON RACHAT

# Talbot devient une filiale d'Automobiles Peugeot

Deux mille cinq cents suppressions d'emploi à l'usine de Poissy

M. Jean-Paul Parayre, président du groupe Peugeot S.A., a aumonce, mercredi 24 septembre, me restructuration de la division automobile du groupe (nos dernières éditions du 25 septembre). Cette restructuration, dictée par « l'aggravation de la concurrence - et la nécessité de resserrer le dispositif industriel et commercial - du groupe, concerne uniquement les sociétés Automobiles Pengeot et Automobiles

Talbot, cette dernière devenant une filiale de la

première. La troisième société, Automobiles Citroën, échappe à cette réorganisation. M. Parayre a déclare d'autre part que, dans l'immédiat, Talbot allait procéder, pour des raisons d'ordre conjoncturel », à des réductions d'effectifs en France (deux mille à deux mille cinq cents personnes) et en Grande-

Automobiles Talbot, la pius récente des trois sociétés, consti-tuée après le rachat en septembre 1978 des filiales européernes du groupe américain Chrysler Corp. va être intégrée dans Automobiles vs être intégrée dans Automobiles Peugeot, dont elle deviendra une filiale — au lien d'être directement rattachée à la société holding Peugeot S.A. Alous que, jusqu'à présent, elle avait conservé des structures de direction, de production et de distribution distinctes, tous ses e services et moyens susceptibles d'être intégrés sons porter attente à la pérennité de la marque » seront apportés à Automobiles Peugeot.

Le nouvelle société Automobiles Talbot ne conservers en propre Talbot ne conservera en propre que l'usine de Poissy (vingt-cinq mille salariés), qui assure l'emboutissage, la carrosserie et le montage des véhicules, le centre d'essais de Morteforiaine et le centre d'études de Carrières-sous-

En revanche, les sept usines dites « fournisseurs », c'est-à-dire celles qui fabriquent des pièces ou des organes (Valenciennes, La Rochelle, Vieux-Condé et Sully-sur-Loire, pour les plus grosses), de même que les services administratifs seront intégrés dans Automobiles Peugeot. Les deux fillales de Talbot en Grande-Bretagne et en Espagne dépendront également d'Automobiles Peugeot.

kantin, les réseaux commerciaux des deux marques seront progres-sivement intégrés en Prance comme à l'étranger, l'ensemble étant dirigé par une direction commerciale unique au sein d'automobiles Pengeot.

Dans leur ensemble, ces réformes de résultations de leur ensemble, ces réformes de résultations de leur ensemble, ces réformes de résultations de leur ensemble.

mes de structures devralent être mises en place d'ici la fin de l'année, mise à part l'unification des réseaux, qui se fera, a assuré M. Parayre, de taçon « pragma-tique, progressive et prudente » afin de « limiter les troubles » et d'« éliminer les risques de pertes du réseau ». Après avoir insisté sur les complémentarités

qui existalent entre les deux sociétés, tant au niveau des gammes que de l'organisation géographique de l'appareil commercial, M. Parayre s'est refusé à évaluer les conséquences qu'aurait à terme sur l'emploi la mise en place de ces réformes. Il a en revanche indiqué que, pour des raisons d'adaptation conjoneturelles de la production à la demande, la direction de Talbot allait annoncer très prochaine-ment des compressions d'effectifs touchant de « deux mills à deux touchant de « deux mills à deux mills cinq cents personnes » et qui pourraient prendre la forme de mises en préretraite à cinquantesix ans. Il a en outre indiqué que des mesures de réduction d'effertifs très importantes seraient annoncées dans les semaines à venir dans les usines britanniques du groupe. Enfin, il a confirmé que P.S.A. recherchait pour la division Dodge (camions) de Talbot une « alliance avec un partenaire suffisamment fort pour développer son activité », mais que le groupe « n'envisageait pas de céder Dodge ». En investissant 200 millions de dollars supplémentaires

### Renault portera à 46 % sa participation dans le capital d'American Motors Corp.

Le groupe Renault a annoncé, le 24 septembre, qu'il avait décidé d'augmenter sa participation dans le capital d'Américan Motors Corp. (A.M.C.), son partenaire américain depuis un an (le Monde 14-15 octobre 1979). Le groupe français a accepté d'acquerir 200 millions de dollars (840 millions de francs environ) d'actions normales ou préférentielles CAM.C. au cours des deux prochaînes années, qui s'ajouteront aux 150 millions de dollars déjà investis par la Régie lors des accords d'octobre 1979. A l'issue de ces opéra-tions, Renault détiendra 46 % du capital d'A.M.C., su lieu des 22,5 % prévus il y a un an, et cinq postes au conseil d'administration (contre

Renault, en acceptant il y a un an de devenir le principal actionnaire du quatrième constructeur d'automobiles des Etats-Unis s'était engagé jusqu'à la taille dans l'aventure americaine. Cette fois, il y est jusqu'au cou, Volontairement? C'est une autre affaire. Les dirigents de le caine. Cette fois, il y est jusqu'an cou. Volontairement? C'est une autre affaire. Les dirigeants de la Régle insistent sur la dynamique de leur association. soulignant que la totalité des sommes ainsi investles servira à élargir le réseau nard-américain, et à moderniser la gamme Jeep. C'est, disent-lis en substance, parce que la a mariée » est plus belle que prévue que le groupe français décide d'alter plus loin. Certes, A.M.C. favorisé par une gamme de voitures moins gourmandes que celles de General Motors, de Ford ou de Chrysler, a été moins frappée que ceux-ci par la crise qui sérit outre-Atlantique. Mais les derniers mois ont été durs. A.M.C. prévoyant pour l'exercice 1980 une perte record. Sans modèle vraiment nouveau et sans les ressources nécessaires pour mo de rn i ser sa gamme (notamment ses modèles Jeep). A.M.C., qui ne couvre que 2 % environ du marché américain, aurait eu bien du mal à c tenir jusqu'an lancement en 1982 d'un nouveau modèle conçu avec l'aide de Renault, si ce dernier n'était intervenu. Les banques américaines, soilicitées au début de l'été, avaient refusé de lui accorder le prêt de 90 millions de dollars nécessaire à sa survie.

der le prêt de 90 millions de dollars nécessaire à sa survie. Renault pouvait-il « laisser tom-

ber » son partenaire, se conten-LE MONDE LES BUREAUX

tant de recuperer son reseau, six mois après une alliance — saluée des deux côtés de l'Atlantique comme une victoire, — et quelques mois avant le lancement aux Etats-Unis d'un nouveau modèle, la R-18? Théoriquement out concrètement c'était non seule-ment risquer de perdre complètement sa misa, mais aussi compro-mettre définitivement son offensive américaine, compte tenu de l'effet catastrophique qu'un tel faux bond aurait eu sur l'opinion. faux bond aurait eu sur l'opinion. Reste à savoir si les fonds remis au pot suffiront à redresser A.M.C. La note est déjà belle : près de 400 millions de dollars, saus compter les pertes encourues sur les ventes de la R.-5, le groupe français ayant reconnu que l'opération ne serait positive qu'à partir du moment où il atteindrait le seuil de quarante mille voitures vendues par an (il devrait cette année atteindre trente mille). S'il est vrai, comme on a contume de le dire, que le « tickst d'entrée » sur le magché américain coûte 200 millions de dollars, Renault a, d'ores et déjà, payé

### REGIE RENAULT: DEUX MILLE CINQ CENTS PRÉ-RETRAITES **VOLONTAIRES** ?

Renault a, d'ores et déjà, payé pour deux... — V. M.

La régia Renault a négocié avec le Fonds national pour l'emploi un accord qui permet-tra à deux mille cinq ceus quarante salariés de partir en pré-retraite des cinquante-sept ans. Il s'agit non pas de licen-ciements obligatoires, mais d' s incitations » à des départs palement des pré-retraites seruit supporté à la fois par le F.N.E., les ASSEDIC et la Régio.

### LE PRÉSIDENT DU CONSEIL ITALIEN TENTE D'ÉVITER LES LICENCIEMENTS PRÉVUS PAR FIAT

Rome. — Le président du conseil italien, M. Cossiga, essale depuis le 24 septembre de joue-en personne le rôle de médiateur entre les partenaires sociaux dans le conflit ouvert à propos des quatorse mille quatre cent soixante-nenf licenclements annone par la Fiat. Le conflit a'est durci avec l'appel à une grève de huit beures de tous les métallurgistes italiens pour la journée du 25 sep-tembre et à une grève générale régionale de quatre heures, le même jour, dans le Plémont et en Campanie. Les trois confédé-rations syn dicales nationales rations syndicales nationales (C.G.I.L., C.I.S.L. et U.I.L.) ont d'autre part appelé à une grève générale sur tout le territoire le 2 octobre. Fait sans précèdent, quinze millions de personnes arrèteront le travail, non pas contre le gouvernement, mais pour faire céder la seule direction de la Flat,

La marge de manœuvre du ches du gouvernement est très étroite. Son projet se base sur la proposition élaborée par le ministre du travail. M. Foschi prévoit, pour éviter les loenciements, la mise en chômage temporaire (remboursé à 90 % par la caisse d'intégration, une caisse mutuelle d'assistance) de vingt - quatre mille ouvriers jusqu'an 1 panvier. Puis, à partir de cette date, comme le proposaient les syndicats, la mise en chômage partiel concerners, par rotation, les soirante-dix mille travailleurs déjà touchèt par cette mesure les deux premiers jours de chaque semaine de septembre. Enfin, pour éviter les licenciements purs et simples, le ministère du travail avait proposé le blocage du hura-oper et la mise à la retraite anticipée de douse mille personnes. Les partenaires sociaux se retrouveront ensuite le 30 juin 1981 pour faire le point.

vaille que vaille cette proposition, mais à condition qu'elle ne soit pas modifiée. La direction de Fiat en revanche refuse parce que ce projet ne prévoit pas « la mo-bilité extérieure de la main-d'ouvre », c'est-à-dire le reclas-sement à l'extérieur du groupe Flat de plusieurs milliers de tra-

(Interim.)

# Un constat d'échec

trie de reconnaître en public ses arreurs. C'est pourtant l'exercice inhabitual auquel s'est livré, mercredi embre, M. Parayre, avec la tieux du détail que ses prédécesmière marque en Europe, mention passable, échappe aux sanctions : ve de estieux atouts ; Talbot, d'efforts méritoires, réorients at sans fard, un véritable constat d'échec, que les dirigeants de la firme de Sochaux tentalent à peine de camoufler sous l'alibi de la crise

An premier chef, le rachet un peu

hatif et mai préparé des fillales de Chrysler, dont l'expertisa, conduits trop vite ne permettait à P.S.A. ni choisir en toute connaissance de quéri » de la même facon. Les ent depuis 1973 d'un sousment chronique et n'avalent ni les outils industriels ni les études spectaculaire. If failut investir, et massivement. De plus, l'ancien prooriétaire, ecupêtré dans ces propres noins coopératif que M. Michelin na l'avait été. Non soulement Chrysier engagements financiers, mais it exigenit de P.S.A. qu'il abandonne la marque Chrysier. Ce que le groupe en lançant à grande frais la marque Talbot... sens autre résultat que de nie. Enfin, l'état-major de Talbot, ladis constitué pour une bonne part d'Américains, devait êtra ment étoffé de managers de at alveau, there d'autant plus le réservoir Paugeot de

dans de nombreux pays suropéens. jointe aux effeis du second choc de l'an passé une réduction globale et un glissement de la demande vers lo bas de gamme, préneau dont Talbot est complètement absent. Réla production, réduction de la part du marché, qui, en France, est re-venue de 9,5 % à moins de 7 % et en Europe de 6% à 4,2% en deux ens, et déficits à répétition. Après deux années de « redressetent. Peugeot S.A. en a tiré les conséquences. Dans une conjoncespérer une amélioration rapide, Taibot devenalt une « danseuse ». Ce chose that d'autant moins supportable qu'Automobiles Paugaot, gênê per une image de marque un peu dis que Citroen, revenant à ses mauvaises habitudes, menaçait d'être à l'année 1980 seront mauvals = au sens de Paugeot », a avoué M. Parayre, de qui, en termes clairs, signifie qu'Automobiles Paugeot parviendra tout juste cette année à éconger les perles.

# Une stratégie inchangée

Or, dans la bagarre commerciale qui s'amorce, le groupe n'aure pas veut mener à bien la réorganisation en profondeur de l'outil de production qu'il a entamée depuis deux ens. Car Automobiles Talbot disparaît — ou presque, — male la stratégie à moyen terme du groupe n'en est pas pour autant modifiée. L'idée de base, fixée une fois pour toutes par M. Ganthier, le prédé-cesseur de M. Parayre, au lendemain de la première crise pétrolière est simple : atteindre un volume de ventes - et danc de production sufficant pour amortir grâce à des séries longues et des éléments de base interchangeables non seulement les coûts industriels, mais sussi les trais croissants d'étude et de

Installe dans le Nord et dans l'Est, et qui fourniront toutes les fillales, en harmonisation des gammes, des recharches et des schats, et associés à une politique d'accords avec des visant à élargir encore les séries de production pour certains éléments essentiels. Cette stratégie reste per la plupart des grands construo-teurs mondiaux, — l'ennui est qu'elle est longue à mettre en place. En fait, Peugeot S.A. ne commencera quère à en requellir les fruits que d'ici deux ans, lorsqu'il sordra une nouvelle « petits voiture » bénéfi-ciant à la fois des économies d'échelle et de la mise en commun n'est pas précisément le genre de des efforts techniques des trois la maison mère. En l'occurrence, la filiales. D'ici là, il faudra tenir, d'autant plus difficilement que les cons tructeurs japonals, techn quer à l'ensemble du marché eurocontraint à des révisions déchirantes c'est non seulement pour avoir sout ment de Talbot, mals aussi parce qu'il avait sans doute mai astim l'ampleur et le « temps » de l'attaqu japonaise. Le groupe se préparait à affronter une offensive américaine en 1985, il n'était pas prêt à contrar les constructeurs nippo

> L'intégration de Talbot dans Auto mobiles Paugeot n'est pas saulement une sanction, mals airsal une meaure de seuvegarde. Paugeot S.A. se ramasse sur lui-même, n'ayant plus les moyene - financiers et humains - de mener de front le redressement mal engagé de Talbot et le redéplolement délicat de son outil. Le risque est énorme. Car s le regroupement des directions la plupart des usines doit lui permettre, rapidement, de réalise généraux et de faciliter la réorgani sation des unités de production, la fusion des réseaux, même progres eive, risque, en revanche, d'avoir des conséquences en matière comdes concessionnaires et agents qui risquent de tomber dans les et surtout dilution, voire dégradetion de l'image de marque des atyle . Il risque de s'effacer com-

La partie est cruciale. S'A ne l gagne pas, Peugeot S.A. zura perdu avec Talbot les effets bénéfiques de l'absorption de Citroen et dépens pure perte plus de 2 millierds de france. Une bien mauvaise affaire pour un groupe réputé si soucieu de ses deniers...

plètement. Peugeot avait une « répu

YÉRONIQUE MAURUS.

# Sheraton. La chaîne d'hôtels de luxe au développement le plus rapide.

Et progressant au rythme spectaculaire du Moyen Orient.



DAMASCUS SHERATON - Cet hate de luxe est entouré de merveilleux jardi er allie l'architecture orientale aus derne. Celui-ci comprend una piscine, des courts de tennis, une arrade commerçante, et un choix de salles à manger élégantes. Toutes les chambres magées avec gout.

në juste i «The Creek

Votre première impression sera le hall de réception

haut de sept étages. Peut-ètre un des hôtels les plus

grain d'exclusivité n'est jornais



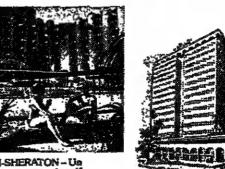
commercial et à 20 km de l'aéroport dens la luxueuse limousine de Phôtel. Avec à votre disposition une age privée et la piscine de l'hôtel. s plats sont préparés par un per-nnel ayant déjà remportà de nombrens prise.





NIT\_CROISTÈRES - La plus grande duira dans un confort enticlimatisé à travers 5000 ans d'hisoire, tandis que vous jouirez du service

HELIOPOLIS-SHERATON-Sa situation falt de cet hôtel nouvell-ment inauguré le lieu Idéal aussi bien de l'homme d'affaires que du touriste. On y offre toute une série de



JEDDAH-

Un hôtel qui vient d'ouvrir ses por ges, à proximité de a cependant au coeur du vices Sheraton et toutes les ins us s'y trouvent; téléphones reliés r satéllites, berbecues au bord de par satéllites, barbecues au bord de la piscine, un restaurant qui fera la



rencontre splendide pour nourmes d'affaires. Nous offrons le luxe et le plus récentes. Construit en marbre italien, décoré d'articles venant de

Pour toute réservation dans le mond gent de vouages. RESERVATRON III

Paris 079 28 00



# TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 5 3/4 3 EU	9   5 2/4 2 11 1/4   11 1/2   11 9 1/2   9 3/4 5 11   11 12/15   2 1/2   5 1/8 5 16 1/4   16 5/16   16 11 3/4   11 5/16   11	3/4- 12 1/8 1 15/16 97/8 1 12 1/16 1	8 18,16   8 1/2   8 5/8 2 2 5/16   12 11/16   11 13/11   10 11/4   10 11/4   10 11/4   10 11/4   13 11/4   13 11/4   15 1/8 2 11/11   15 1/8 2 11/11   15 1/8 2 11/16   12 8/8 12 5/8
			e marché interbancaire atinée par une grande

 M. Bugen Loderer a été rééli président du plus grand syndicat du monde. l'LG. Metall ouestall monde, qui compte deux mil-lions sept cent mille adhérents. Le treixième congrès ordinatre du syndicat des « métallos » de R.F.A., qui se tenait à Berlin-Ouest, l'a confirmé le 24 sep-tembre par 495 voix contre 33 et 24 abstentions dans cette foncest restée très forte en août: +1%

s Les perspectives d'activité s'en ressentent: dans un climat général qui reste déprime, les chefs d'entreprise envisagent de réduire plus nettement leur production seuls quelques secteurs des biens d'équipement échapperatent à cette tendance quasi générale. s

» Le tassement de l'activité

Le tassement de l'actonie s'accompagne depuis plusieurs mois d'un flèchissement du rythme de hausse des prix : celui-ci sc prursuivrait dans les biens intermèliaires mais semble interrompu dans les autres sec-

Pour sa part, le C.N.P.F., dans sa dernière note de conjoncture, constate : « L'incertitude de-meure aujourd'hui sur l'ampleur du retournement conjoncturel.

» Il est incontestable que notre

sonomie résiste mieuz qu'il y a six ans au nouveau choc petro-lier. Le recul conjoncturel sera deux fois moina accuse que lors de la rècession de 1974-1975.

Neanmoins — même limité — ce recul sera sensible et pourrait s'accentuer si le climat général devait se détériorer. »

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

SOCIÉTÉ TUNISIENNE

DE L'ÉLECTRICITÉ

ET DU GAZ

**3**---**0** 

Appel d'offres international

trois nouvelles centrales à turbines à gaz qui seront

implantées à Kasserine - Korba et Robbana.

La Société Tunisienne de l'Electricité et du Gaz (S.T.E.G.) se propose de iancer un appel d'offres international pour la commande des équipements de

L'ensemble des unités aura une puissance de

Les constructeurs désireux de participer à la

La date limite du retrait des cahiers de charges

L'ouverture des plis aura lieu en séance publique

réalisation de ce projet peuvent retirer le dossier de

l'appel d'offres à partir du 10 octobre 1980 - au siège social de la S.T.E.G. - 38, rue Kemai-Atatürk,

TUNIS - Département Equipement Production, Bâtiment F, 2º étage - moyennant le versement de 200 (deux cents) Dinars tunisiens ou leur équivalent

La hansse des prix alimentaires a été de 1 % en août (+ 9.8 % en s ete de 1 % en sout (+ 9,8 % en un an), celle des produits manu-facturés de 1 % également (+ 15,8 % en un an), celle des services de 1,1 % (+ 13,9 % par rapport à soût 1979).

L'augmentation du mois d'août L'angmentation du mois d'août est d'autant plus forte qu'en cette période d'été beaucoup de points de vente sont fermés, ce qui réduit d'autant les hausses enregistrées. Ce ma u vais résultat s'explique notamment par la poursuite des hausses des tarifs publics: + 7.4 % pour le gas domestique, + 4.9 % pour l'électricité domestique à partir du 16 août (1). Les prix des timbres ont également augmenté à partir 15 août (1). Les prix des nimbres ont également augmenté à partir du 1= août : de 1,10 F à 1,20 F pour les plis non urgents (+ 9,1 %). de 1,30 F à 1,40 F pour les autres plis (+ 7,7 %). Autres augmentations intervenues en août : les tarifs des dentistes relevés de 7,5 % (+ 15 % em un an) et les prix du tabac : + 6,5 % en un mois (+ 15,3 % en un an).

### Ralentissement de l'activité

e La demande s'est affaiblie et les réponses des chefs d'entreprise indiquent une réduction de la production, contrastant avec la rentrée de l'an passé », écrit l'INSEE au vu de sa dernière

(1) Les hausses enregistrées en août, étant intervenues à la moitié du mois, n'ont pesé sur l'indise que pour moitié solt 3.7 % pour le gaz et 2.5 % pour l'électricité. Sur un an la hausse strain 3.1 % pour le gaz et 15 % pour l'électricité.



au SICOB

stand:2D.2405

DIAMANI Pour toute la France VENTE ET RENSEIGNEMENTS PROPERTY VINISPECT

5, rue du Helder, 75009 Parki Parking Opéra. 247.13.41 +

# **AGRICULTURE**

Rejetant la distinction entre hormones inoffensives et hormones dangereuses

# Les syndicuts de vétérinaires accusent M. Méhaignerie de « lazisme délibéré »

4 L'agriculture française est boiteuse et son élevage est malade. Le grand responsable en est le ministre de l'agriculture. Nous demandons aujourd'hui sa démission. » Les syndicats de vétérinaires, auxquels s'est associé l'ancien secrétaire général de l'ordre des vétérinaires, n'y sont pas allès par quatre chemins lors de leur conférence de presse, mercredi 24 septembre : le ministre de l'agriculture est accusé de laxisme : la panoplie de textes réglementaires et légis-latifs dont disposent les pouvoirs publics n'est pas utilisé « non par manque d'hommes ni de volonte, mais de propos délibéré du ministre ». « Ce laxisme incompréhensible ne s'explique que par des raisons électorales ; ce sont de mauvaises raisons électorales. »

Les vétérinaires citent des faits: 867 contrôles sur la pré-sence d'hormones, sur 3 millions de veaux abattus en 1979; 63 étaient positifs. On ne trouve pas étaient positifs. On ne trouve pas trace de ces animaux au chapitre des retraits dans le rapport de la direction de la qualité. Pour-quoi, demandent les vétérinsires, les actions judiciaires engagées n'aboutissent-elles pas ? Trop lié aux groupements de producteurs bretons. M. Méhaignerie est, dans cette affaire, estiment les vétéri-naires, juge et partie.

naires, juge et partie.

Mais — et c'est la partie la plus intéressante de leur démonstration — les vétérinaires déclarent que la distinction qui tend à s'opèrer entre hormones artificielles reconnues dangereuses pour la santé et les hormones naturelles qui ne le seraient pas—c'est du moins ce qu'affirment trois des scientifiques sur les huit réunis par M. Méhaignerie — est illusoire, car « personne aujour-

d'hui ne peut honnétement dire qu'elles ne sont pas dangereuses. Dans le doute, il convient de s'abstenur de les utiliser, comme la loi le prescrit ». Les vétérinaires, ou du moins caux des syndicats, et le représentant du consell de l'ordre démissionnaire mettent en doute le caractère consell de l'ordre démissionnaire mettent en doute le caractère naturel de ces hormones, dont l'autorisation aurait été envisagée par M. Méhaignerie, dans le cadre d'une harmonisation des législations européennes. Cette autorisation ne résoudrait rien, estiment-ils, car la faiblesse de leurs caractères anabolisants conduirait les éleveurs à continuer d'utiliser les hormones artificielles, dont les effets de « gonflage » sont nettement plus éleves.

Six associations de ces consommateurs, dont l'U.F.C., le Mouvement des paysans-travailleurs, mais aussi la F.F.A., syndicat agricole connu pour ses opinions conservatrices, ont adopté avec les syndicats vétérinaires au cours d'une réunion le 24 septembre une déclaration commune. Ils recommandent cinq mesures, dont la mise en œuvre pourrait tembre une déclaration commune. Ils recommandent cinq mesures, dont la mise en cauvre pourrait estiment-ils mettre un terme à cette affaire du veau : maintien de la loi de 1976 et extension de l'interdiction à tous les anabolisants ; dégagement immédiat de crédits pour le contrôle systèmatique de la production (un veau sur vingt-cinq, par azemple, contre un pour mille actuellement) ; interdiction des importations en provenance de pays n'ayant pas une législation et des moyens de contrôle comparables ; contrôle complet des importations en provenance des autres pays ; mise en place enfin des mesures structurelles et économiques indispensables tant an inveau national qu'européen pour assurer la transformation du système de production et de distribution, en vue d'obtenir une production de qualité, d'un prix accessible au plus grand nombre et permettant aux éleveurs d'obtenir une juste rémunération de leur travail.

# Politique de la chaise vide

A cette rencontre, la F.N.S.E.A. et le C.N.J.A. et les autres organisations « officielles », ont joué la politique de la chaise vide. Elles n'ont certainement pas en raison. Quant à la résection du ministre, elle est pour le moins curieuse : il accuse les vétérinaicurietas : il accuse les vétérinalres « de profiter de l'inquétude
des consommateurs et des producteurs pour défendre des préoccupations corporatistes » et indique que c'est, « dans uns large
m e sur e, l'intensification des
contrôles du ministère de l'agriculture, l'information qui a été
donnée sur les infractions constatées et l'engagement systèmatique de poursuites qui oni
contribué à ouvrir le dossier repris
par une organisation de consommateurs ».
Selon un communiqué du ministère de l'agriculture des professions liées à la production et
à la commercialisation du veau
vont mettre su point un accord
com port a nt notamment une
charte par laquelle les parties

comportant notamment una charte par laquelle les parties prendraient l'engagement de n'utilizer aucune hormone naturelle ou artificielle. cette charte s'appuiera sur des contrôles nombreux et renforceés. En outre, l'interprofession devra dégager des moyens financiers pour stocker et écouler le veau actuellement non consommé, Enfin, M. Méhalgnerie doit revoir, ce jeudi 25 septembre en fin d'après-midi, MM. Guillaume, président de la F.N.S.E.A., et Bergeron, secrétaire général de F.O., en tant que président de l'association F.O. consommateurs.

JACOUES GRAU.

JACQUES GRALL

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LES

# crédit naval cmat emprunt 14,30% de F544 000 000

Prix d'émission : le pair, soit F 2 000 par obligation.

 Joulssance : 25 septembre 1980.
 Intérêt annuel : F 286 par obligation. Premier coupon payable le 25 septembre 1981.

Amortissement : en 10 ans au maximum à partir du 25 septembre 1982: — solt par remboursement au pair — soit par rachats en Bourse.

premier amortissement : 25 septembre 1983. Amortissement anticipé : seulement par rachats en Bourse. Durée de l'emprunt : 12 ans

Cotation : ces obligations ont fait l'objet d'une demande d'admission à la Cote Officielle. Taux de rendement actuariel brut à l'émission : 14,28%

Une note d'information, qui a reçu le visa C.O.B. nº 80-128 en date du 2.9.1980 est mise à la disposition du public, sans trais, au Siège social de la Société et auprès des Etablissements chargés de la so

Crédit Naval C.M.A.F. S.A. au capital de F \$3 300 000 Siège Social : 47, rue Cambon, R.C. Paris B 542 061 742

### BANQUE DE L'INDOCHINE ET DE SUEZ INDOSUEZ

Dans es sésues du jeudi 18 septembre 1980, le conseil d'administration de la Banque de l'Indochine et de Suet, réuni sous le présidente du Minichel Capisin, a sur proposition de M. Antoine Jeancourt-Galignani, directeur général, approuvé les mesures de réorganisation et les nominations suvantes, qui prandront effet le ler octobre 1930 :

1) Finsieurs unitée sons créées auprès de la direction générals :

— Le Contrôle général de la banque qui regroupers tous les savices d'impection et de contrôle interne.

M. Luc Rousin a été nommé contrôle un général de la banque qui regrouper de la banque contrôle interne.

M. Luc Rousin a été nommé contrôle interne.

Le Service du hudget at de la prévision, qui ters dirigé par M. Parice Mignon, actuellement directur de la auccursale de New-York.

Le Service de la communication, dont le titulaire sera désigné prochainement;

— Le Service de la communication, dont le titulaire sera désigné prochainement;

prochainement;
- Le Secrétarist de la direction
générale, qui sera d'irigé par
lime Geneviève Gomes, fondé de

pouvoir.

2) M. Jacques Thisliand, sort-tairs général, a été nommé diren-teur du département des participa-tions en remplacement de M. Luc Bonsin;

# GÉNÉRALE OCCIDENTALE

L'assemblée générale ordinaire des acionnaires de la Générale Occiden-tale, qui s'est réunie le 23 septembre 1980, a approuvé les comptes de

tion d'un divider

If le département de l'administration générale, placé depuis le les janvier 1979 sous l'autorité de M. Georges Mazand, directeur général adjoint, comprendra désormals quaire sontés:

— Le direction du personnel et des affaires sontales, placée sous la responsabilité de M. Jacques Hornus. directeur ; rection de l'organisation at des moyens, placée sous la responsabilité de M. Christian Rabut, directeur adjoint;

— Le division administrative du ponsabilité de M. Gérard Sachoux, directeur adjoint;

— Le service s'uridique placé sous la responsabilité de M. Gérard Sachoux, directeur adjoint;

— Le service s'uridique placé sous la responsabilité de M. Henri-Fierre Brossard, sous-directeur.



# PAIEMENT DU DIVIDENDE

L'accemblée générale des action-naires du 4 juin 1980 e finé le mon-tant du dividende distribué, au tire de l'amprine 1979, à 13 P net par action suit, compte tenu de l'impôt délà neut en District (aveil) de

M. GÉRARD, Jouilliers Département brillant

Prix d'un brillant rond BLANC EXCEPTIONNEL T CARAT 25 septembre : 175,209 T.T.C + commission : 4,90 %

FERMETURE DU GUICHET SPÉCIALISÉ AUX OPÉRATIONS SUR TITRES DE LA S.N.C.F.

A partir du 1 cotobre 1988, le guichet spécialisé de la S.N.C.F., situé 8, rue de Londres, 75000 PARIS, et réservé aux particuliers, n'assurers plus les opérations habituelles sur titres : palement des intérêts d'emprunt, remboursement de capital des interés d'emprunt, remboursement de capital des interes amortie, changement de forma, transferts, etc. Toutes es opérations seront désormals effectuées uniquement sux guichets des banques agréées et des comptables du Tréser.

intérête d'emparation de forme, transferts, con changement de forme, transferts, con désormals effectuées uniquement aux guichets des comptebles du Trésor.

Les souscriptions aux emprunts de le S.N.C.P. continuerent cependant à être reçues soit directement, soit par correspondants, au guichet de la Caisse générale, 8, rue de Londres.

En ce qui concerne la délivrance des lots des Bons à Lots-Kilomètres gagnants, les bénéficialres pourront a adresser aux banques aux comptables du Trèsor ou bien encore dégoser, sous comptables du Trèsor du bien encore des la comptable de la com



150 MW environ.

en monnaie étrangère.

le 28 janvier 1981.

est fixée au 31 octobre 1980.

of New York rare jewels of the world

présente ses dernières créations ainsi qu'une sélection de pierres exceptionnelles

# **BIENNALE DES ANTIQUAIRES**

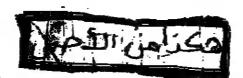
Grand-Palais du 25 septembre au 12 octobre 1980

Modèles 700/800/900

Les systèmes modulaires au service de la P.M.E.

SICOB

10.00 marks - 14年級



LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS COURS Dernier précéd. COURS Dernier précéd. COURS PRÉCÉ

N Edit	VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours VALEURS précéd. cours	
	PARIS LONDRES NEW-YORK    Particular   10   22   45   15   15   15   15   15   15   15	
Office .	25 SEPTEMBRE  Le Stook Emhange rests calme et incertain. Les pétrolières sont indécoles, les Fonds d'Etats plus ou ches, les Fonds d'Etats plus ou moins stables. Les industrialles mens au les replants ou le	Ì
de i sacoo	dises, les Fonds d'Etais plus ou moins stables. Les industrielles pren- les valeurs américaines ont été plus linguières marcredi. L'indice Dow d'ar reculent d'un dollar par soli- danité avec le lingue.    Previdente S.A. 315   325   326   326   326   326   326   327   327   327   327   328	Series States
344 00c	A une source de baisse suc- cède une source de housse. L'indi- cateur de tendance termine tendit.  Les investimeurs n'excluent pas de graves complications dans le conflit qui oppose l'Iran et l'Irak. Mais dui o	5.0
	7 - A 17 - 18 - 18 - 18 - 18 - 18 - 18 - 18	5 i
	CONTITION DESCRIPTION DESCRIPTION 154 STATE THE STATE OF A STATE O	
	der initiatives d'achats. La publi- portin de l'indice des prix de light caret de Menach 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	
	detail du mois d'août, toujours Spail 1. Anoroissement de la participation (a.) Chambaurg, 523 très élevé (+ 1 %), n'u plus sur- vicines de la régie Benault dans American (52 de la firme (52 de la firme 152 de la	
	Less Delicura perrolleres sont waste arterisable 112 1/4 groups Esso games 2 0 0 wit "Water Halles 110 21/4 groups de 1/6 à 6. Water Halles 110	
_	Servitt & nouveou recherché par les acheteurs étrangers.  186 24 34 25 3/8.  186 24 34 25 3/8.  186 24 34 25 3/8.  186 24 34 25 3/8.  186 24 34 25 3/8.  186 24 34 25 3/8.  186 24 34 25 3/8.  186 24 34 25 3/8.  186 25 3/8.  186 25 3/8.  186 25 3/8.  186 25 3/8.  186 26 3/8.  186 26 3/8.  186 26 3/8.  186 26 3/8.  186 26 3/8.  186 27 3/8.  186	8
H.2n	Note Beginn-Say (+ 457 %) qui OLIVETTI. — Le chiffre d'affaires tamé (50,85 millions de titres contre fin hou. Paris 315 319 a. faiery-Signant 75 78 59 contraction of the contre fin hou. Paris 315 319 a. faiery-Signant 75 78 59 contraction of the contre fin hou. Paris 315 319 a. faiery-Signant 75 78 59 contraction of the cont	5
	(+ 4 %), Presses de la Cité à 430,2 milliards de lires (an recul Mobil Transcessa a finalement Rachefortaiss 155 light de 63,2 milliards de lires (an recul Mobil Transcessa a finalement Rachefortaiss 155 light de 63,2 milliards de 12 milliards de 13 milliards de 13 milliards de 12 milliards de 13 milliards	f
	Primagas (+ 3,5 %), Sat società envergence pro bination de l'actions d	1 1
the second secon	Les replis les plus sépères tution d'une provision pour impôts   Cours   15 50   154 50   154 50   154 50   154 50   154 50   154 50   154 50   154 50   155 50   154 50   155 50   154 50   155 50   154 50   155	
	The second of th	18
Address of the State of	tuation très difficile dans laquelle rémits provisoire au 30 juin 1980 Chese Mashettes Bank. 42 7/3 42 5/2 Practice Sact. 460 488 Saff. Ac. first. 366 180   180	
100	P.S.A. perd 1,78 %.  Aux etrangères, les mines Cor société doit lui assurer uns bonne.  St. 3/4 3/ 1/2   Santon Vallentes.   St. 1/2   Santon Vallentes.   S	ŝ II
The second secon	Intermits See 54 1818 19	5
Company of the Compan	Free State 3.07 %. The actions, a time action action action actions, a time action acti	
To a second seco	Le lingot pend 1380 F à 93 400 F, important vol de ce type Januar Four angular vol de ce type Januar Schimmierger control of 1/2   165 77   165 170   165 17	5
	emprimus tidezes sont egolement   12 discretifies cample   13 discretifies cample   13 discretifies cample   13 discretifies   14 discreti	
	COURS DU DOLLAR A TOKYO Valenzs étrangères 123, 120,5 120	
	1 deller (to year) 217 50 215 55 Indice général 110,4 119,8 Effets prives de 25/0 11 1/2 % Regier 76 78	
The state of the s	Salarapt at Brice 170 - 163 28 170 Salarapt - 355 345 S.M.F. Attinbulg 65 52 63 52 Rathschild-Cop 454 53 424 21	
	Spaid, All'aggrettes 21 29 S.P.J. Privinter. 155 50 149 40	6:1
	VALEURS de non. coupon VALEURS précéd. cours	21
T.	5 %	
•	4 1/4 % 1963 22 30 4 656 Samo Mysel. Ent. 316 316 Marseille Great 27 40 Union Habit 282 35 35 Apacho-Hillet 355 340 Wagnes-Lite 135 56 136 Marseille Great 27 40 Union Habit 282 35 35 Apacho-Hillet 355 340 Wagnes-Lite 135 56 136 Marseille Great 27 40 Union Habit 282 35 35 Apacho-Hillet 355 340 Wagnes-Lite 135 56 136 Marseille Great 27 40 Union Habit 282 35 35 Apacho-Hillet 355 340 Wagnes-Lite 135 56 136 Marseille Great 27 40 Union Habit 282 35 35 Apacho-Hillet 355 340 Wagnes-Lite	21
A STATE OF THE STA	Emp. 2.5-2.5-5   5 315   5 40   5	
#	Eng. 9,80 % 78. 84 60 2 841 C.E.18	
The second secon	Cours   Dermier   Cours   Dermier   Cours   Dermier   Cours	
	VALEURS   pricéd.   cours   pricéd.   cours   pricéd.   cours   pricéd.   cours   pricéd.   cours   pricéd.   cours	
	A.G.F. (5th Cost.) 775   772   France-Ball \$1 28   384   (M.) S.O.F.L.P \$1 28   31 30   Fin. Stringes \$1 81 28   31 30   Fin. Stringes \$1 28   31 30   Fin. Stringes \$1 28   32 50   Dispress (Variety)   222 50   Dispress (V	7 (
Market in the second se	Epargue France. 244 365   Immediant B.J.P 259 225   Lentre	
	France LA.P.D. 187 182 50 Interhell	
A part of the second of the se	Complé taux de la inférenté du détail qui sous est imparti pour publier la cette complète deux des des des des des des décide, à littre exceptionnes, de prolonger, après la célèure, la copplète deux des	
	Priced Premier Dernier Compt.	
	Sation VALEURS cibers cours	-[
	3678 C.E.E. 3 % 3606 S536 S536 S536 S536 S536 S536 S536 S53	
12000	355 Affrigation Sec. 311 467 467 467 467 467 467 467 467 467 467	1
A Company of the Comp	508 Arr. Entrept. 509 519 519 70 Fig. Paris BP 957 958 558 558 559 155 70 125 1	ă
3	## Aff. Instruction   218   248   249   24	_
	218	
	Fig.   Section for the property   15   18   18   18   18   18   18   18	
	Sign	
	\$\frac{156}{196}\$ \$\frac{156}{	
	218   13   44   Chierry-Chier.   14   13   89   13   80   13   45   12   13   89   13   80   13   45   12   13   89   13   13   13   13   13   13   13   1	
1	Second Content of the Content of t	
	1/4   1/4	
	12   48   14   15   15   15   15   15   15   15	
-00 W	19	į
700 800°	193   Crist. Coun. F   192   192   193	
The latest	156 Cred loss. 156 154 154 154 155 755 156 157 757 777 777 777 777 777 777 777 777	
5 700 800 P.K.	776	
la P	1623 Becks France, 1942 Bib. Sept. S	
3 140	1 45 Co tie State 43 471 475 475 200 (New Column. 62) 265 277 (26)	
when the	1 45   Cin tip Stars   473   475   4	

# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2 LE LIBAN ET LA FRANCE e Dépit amoureus ou défi d'amitie? », par René Habachi ; vues el cèdres qu'on abat ».

**ÉTRANGER** 

3 à 7. La guerre entre l'Iran et

8-9 ASTE - PAKISTAN : le temps travaille contre le général Zia-Ul-Haq. pous déclare la veuve d'Ali

10. DIPLOMATIE - M. François-Pancet à l'ONU La crise d'Arghanistan trouble l'ensemble des relations interna-

POLITIQUE

12-13. La préparation des élections

par François Gognel.

LE MONDE DES LIVRES

15. LE FEUILLETON de Bertrand Pairot-Delpech : Erik Orsenna et Alala Gerber,

- Borges fait son bilan La révolte de Walter Prévost.
17-18. ROMANS : Sédo et le rive des petites filles ; Charme et grisaille 18-19. LETTRES ÉTRANGÈRES : Chu-

SOCIÉTÉ

21. Des Avignonnais contre la prosti-

L'ancien premier ministre, qui n'a pas rencontré M. Chirac depuis plusieurs mois, mais qui a su avec lui divers entretiens téléphoniques, présiders en sa compagnie la réunion des élus européens. Les deux hommes, de plus, déjeuneront en tête à tête courant octobre, après le retour de M. Chirac de Brazzaville, où il se rendra du 2 au 6 octobre. de cour, la chancellerie sonhaite apporter des modifications au proet a sécurité et liberté ». En revanche, il ne participera pas aux journées du groupe par-lementaire R.P.R. qui se déroule-ront à Strasbourg du 39 septem-bre au 1st octobre, et dont M. Chirac prononcera le discours de clôture. Le député de la Réu-nion se considère en effet en « congé de parti » depuis qu'il a annoncé le 30 juin sa candidature à l'Elysèe. 22. ÉDUCATION : un congrès

Arigaon.

23. « Europe contra terrorisme » (IV),
par James Sarezin.

CULTURE

24. DANSE : Roland Petit et les ballets de Marseille à Broadway.

**ÉCONOMIE** 

31. MARCHÉ COMMUN : le budget de la C.E.E. 34. AGRICULTURE : les syndicats de entre hormones inoffensives et bor-

RADIO-TELEVISION (27)

INFORMATIONS SERVICES - (30)

Urbanisme ; Météorolo-gie ; Mots croisés ; « Journal officiel - ; Loterie nationale ;

Annonces classées (28 et 29) : Carnet (22); Programmes spec-tacles (26 et 27); Bourse (35).

Les plaintes de M. Pontatousiei. — Après avoir inculpé,
la veille, M. Roger Fresson, directeur du Canard enchaîné, pour
des articles mettant en cause
M. Michel Ponlatowski à propos
de l'affaire de Broglie, M. Jacques
Migayron, premier juge d'instruction, a notifié, le 24 septembre, à
M. André Laloue, directeur de
l'Humanité, l'inculpation de diffamation envers un ministre, et à
MM. André Wurmser et JeanPierre Defait, auteurs d'articles
publiés les 4 et 12 avril, celle
de complicité du même délit. Tous
trois ont choisi M° Jean Schilssinger pour défenseur.



ABCDEFG

LA PRÉPARATION DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

# M. Chirac n'annoncera pas sa candidature lors des journées parlementaires du R.P.R.

Le groupe des quinze élus des Démocrates européens de progrès à l'Assemblée des Com-munantés européennes de Strasbourg se réunit jeudi 25 septembre à Paris, sons la présidence de M. Debré et en présence de M. Chirac. Cette réunion doit permettre de trancher les quelques

Lors de la campagne électorale de 1979 les quatre -vingt-un can-didats gaullistes avaient accepte

didats gaullistes avaient accepté sur l'honneur la règie du « tourniquet ». Quatre seulement des quinze élus ont abandonne après un an d'exercice : MM. Chirac, Messmer, Labbé et Druon. Quatre autres, MM. de la Malère, Poncelet, Buchoux et Mme Dienesch, ont remis leur démission, qui deviendra effective en octobre.

ont rems leur demission, qui deviendra effective en octobre. Parmi ceux qui restent, cartains représentants des activités accioprofessionnelles ont semblé vouloir refuser de se soumettre à la règle commune. Une réunion à Strasbourg, marcii 16 septembre, sous la présidence de M. Debré, n'avait pas donné de résultat. M. Chirac, qui siège jeudi 25 septembre aux côtés de M. Debré, avet le bureau de la liste DIFE, espérait avoir plus de succès. M. Michel Debré, qui avait été seul exempté de la servitude du « tourniquet », pourrait cependant quitter également l'Assemblée de Strasbourg. Mais cette éventualité ne se réaliserait qu'an début de l'année prochaine, lorsque la nouvelle série d'élus de la liste DIFE sera installée. M. Debré — s'il réalisait ce projet — se

eri réalisair ce projet — se consacrerait alors complètement à sa campagne électorale prési-dentielle.

Depuis trois mois, le maire d'Amboise et le maire de Paris ont chacun soigneusement évité, dans leurs déclarations publiques,

Spiridon Revue

ernationale

de course

créée en 1971

règle du «tourniquet» selon laquelle tous les membres de la liste doivent sièger tour à tour à Strasbourg. L'ensemble des membres de la liste DIFE doivent se réunir vendredi à Paris. la moindre parole blessante et de prendre la meindre attitude ris-quant de compromettre l'avenir. Ce comportement devrait être obsavé pendant plusieurs mois encure, puisque M. Chirac ne fera encire, puisque al Chirac de tera connaître ses intentions qu'au début de l'année prochaine. Pour le moment, les dirigeants du R.P.R. enregistrent le fait que M. Michel Debré ne le cède en rien à M. Jacques Chirac dans les critiques qu'il adresse au pré-sident de la République.

bourg, le président du R.P.R. ne devrait pas atténuer ses re-proches envers le pouvoir comme il l'a fait devant les jeunes du R.P.R. (le Monde du 13 sep-tembre), mais sur un ton diffé-rent. S'll doit évoquer l'élection présidentielle, il se bornera à le faire au niveau des principes et pour en souligner son importance.

Dans l'entourage de M. Chirac, les avis sont partagés. Certains élus souhaitent que le maire de Paris ne courre pas l'année pro-

chains le risque de subir un échec Ceux-là se recrutent gé-néralement parmi seux qui redontent une victoire du candidat socialiste et qui préféreraient, malgré tout, une reconduction de M. Giscard d'Estaing. D'eutres, M. Giscard d'Estaing. D'autres, tels que MM. Labbé on Pasqua affirment en revanche que seul M. Chirac peut assurer au gaul-lisme un score qui garantira sa pérennité. Ils n'hésitement pas à le répéter devant les parlemen-taires.

d'existence de l'Assemblée européenne, de la

Le président du R.P.R. à tra-vers ses allences, vent surtout faire comprendre qu'il n'a, pour le moment, renoncé à ancune éventuelité. Il est résolu, en re-vanche, à redonner un peu de vie et d'espoir aux militants gaul-listes qui se sentent bian désceu-vrés et bien indécis depuis un an. Pour cete, il c'adressera aux quelque douse cents cadres du R.P.R. en les réunissant à Paris fin octobre, en présence de la

ANDRÉ PASSERON.

# M. Maire (C.F.D.T.): je me demande si la droite ne va pas perdre les élections

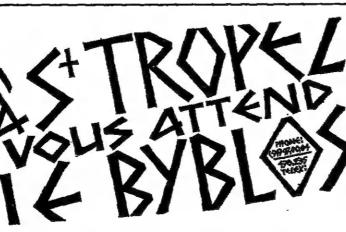
Le langage de M. Edmond
Maire est-il politique ou syndical? Le secrétaire général de la
CFDT mis sur la sellette «Face
su public», à France-Inter, le
24 septembre, s'en explique: A
côté de la CFDT. comme partenaire principal, dit-il, il y a la
C.G.T. qui, elle, a un projet de
société, et pendant des années,
ce fut le modèle soviétique. « Si
la CFDT. n'auxit pas de projet
global, une approche globale de
la société, elle serait enfermés
dans un petit domaine syndicai
ou plutôt social étriqué, sans
aucane dynamique pour conduire
à l'émancipation de la classe
ouvrière. »

En responde M. Maire n'edmet

in remarkeparant de la classe ouvrière, s En revanche, M. Maire n'admet pas qu'on l'accuse d'avoir partie liée, ni avec une formation politique, et encore moins avec la majorité.

C'est pour mettre fin «suz colomnies » du P.C. qu'il a pris la parole à Nantes pour assainir la de prononcer à l'égard de l'autre | situation et aller tôt on tard







une unité d'action avec la C.G.T. que celle-ci refuse actuellement.

La question posée par M. Stoléru, secrétaire d'Etat au travail
manuel, invité surprise, a donc
reçu une verte réponse: M. Storélu attend-il de la C.F.D.T. une
sorte de programme pour l'élection présidentielle, « ajoutant tel
gadget pour le candidat de ses
vœux? » Tout au contraire, le
syndicaliste a chargé à fond contre la société libérale avancée qui
félicite les grévisles polonals
pendant que trois propositions de
loi anti-grève sont déposées.

La critique de la politique
étrangère n'est pas pius tendre :
dans le conflit Iran-Irak, le gouvernement ne fait que se conduire
« en automobiliste ».
« La gauche est fichue », prévoyait en substance M. Maire fi
y a dix mois. « La gauche a perdu
les dernières élections, dit-fi, je
me demande si la drotte ne va
pau perdre les prochaines. »

Au sniet de ses ramoets avec le

pas perdre les prochaines. » Au sujet de ses rapports avec le P.S., M. Maire déclare : « Non. le secrétaire général de la C.F.D.T. ne se sent proche de personne à l'intérieur du parti socialiste, comme à l'intérieur de n'importe quel parti. (...) Le parti socialiste a un certain nombre de vertus. Nous avons aussi un certain nombre de critiques à faire à son égard. Si, de temps en temps, il y a encore quelques responsables socialistes qui font ce procès à la C.F.D.T., c'est qu'ils nous jugent avec des yeux politiciens. »

# M. SEGUY : que faire si le gouvernement ne nous répond

a Il est des pays où les plus hunts personnages de l'Elet n'hé-sitent pas à se déranger jusque dans les usines où les travailleurs dans les usines où les travailleurs sont en grève pour discuter avec les porte-parole », a déclaré, jeudi 25 septembre, M. Séguy, secrétaire général de la C.G.T. « Chez nous, on ne daigne même pas répondre aux lettres du secrétaire général de la centrale syndicale la plus représentative. On gèle les relations sociales et, quand il surgit des conflits, on menace de restreindre le droit de grève. »

memore de restremare se arost de grète. »

M. Séguy, depuis le mois d'août, a écrit une demi-dousaine de let-tres au président de la Républi-que, au premier ministre et à d'autres ministres sur les conflits en cours. Il n'a reçu qu'un accusé de vicartien e réception.
« Alors que faire ? demande-t-

pour repondre : Aller chercher les reponses qu'on nous rejuse et mobiliser les travailleurs dans l'action pour imposer la négociation et les meilleures solutions pour les travailleurs. >

Trois cent vingt et un soldats marocains tués, autant de hiessés et soirants-quatre capturés, tel est, selon le Front Polisario à Alger, le bilan de la bataille qui s'est déroulée le 22 septembre à Ras-el-Anfra, en territoire marocain, à 80 kilomètres au sud de Tan-Tan.—(Corretp.) • Le Cercle autogestion organise un débat sur la Pologne le vendredi 25 septembre à 20 h 30 à l'Ageca, 177, rue de Charonne, Paris-11°, métro Alexandre-Du-

Le numéro du . Monde daté 25 septembre 1980 a été tiré à 573 643 exemplaires.

Avant le voyage présidentiel

# DIVISIONS SYNDICALES DANS LE NORD

De notre correspondant

dans la sérénité.

A l'approche de ce voyage, d'auctins affichaient la certifie d'aucuns affichaient la certitude que les grandes centrales syndicales pourralent taire leurs divergences afin de manifester leur opposition à la politique du président. Cette possibilité était d'autant plus plausible que la situation de l'emploi, très critique dans cette région, s'aggrave, en particulier dans le textile et la sidérurgie. De nouvelles inquiétudes se font jour pour Usinor (poir le Monde du 25 septembre). On a appris, mardi, que le On a appris, mardi, que le front syndical commun envisage à l'occasion de la visite ne se fera pas. La rencontre, mardi après-midi, à L'ille, des responsables régionaux de la C.G.T. et de la FEN laissait pourtant supposer qu'un accord était possible.

### BORDEAUX - LE VERDON PLATE-FORME PORTUAIRE POUR LA R.D.A.?

(De notre correspondant.)

Bordesux — Des pourpariers sont engagés dépuis la fin 'u mois de juillet entre la direction du Port autonome de Bordesux et la République démocratique allemande par l'intermédiaire de M. Jean-Baptiste Doumeng. De la Gesti-Baptase Doubling,
P.-D. C. d'Interagra qu'on a surnommé le « milliardaire rouge »
du fait de son appartenance au
parti communiste. Si le projet
aboutit, des marchandises en conteneurs, en provenance des pays d'Europe de l'Est et qui transitent actuellement par Hambourg ou Rottendem, sersient acheminées au Verdon, l'avant-port de Bordeaux, à l'embou-chure de la Gironde, par le train.

chure de la Gironde, par le train.

Le fret qu'il serait ainsi possible de drainer est estimé à environ 1 million de tonnes de marchandises divenses (usines clès en main, tracteurs et projet ferait accomplir un bond en avant très important à l'avant-port de Bordeaux, qui a traité 430 000 tonnes de conteneurs en 1979. Officiellement, il ne reste plus à résoudre que des problèmes tarifaires a vec les douanes et la S.N.C.F. Il est probable qu'une décision définitive sera prise à la fin du mois de septembre. — P. C.

Lille. — La visite que le prési-dent de la Récublique dott faire dans la région Nord-Pas-de-Calais, les 9 et 10 octobre, se déroulers, selon toute probabilité, dans la sérémité

(,ar

... a.s. 🕏

A TYPE

والمحافظ والمراجع والمراجع

· 4534

22 W/00

La September 200

... 4.54.25.44

- Can 25 🖠

Carrier 147

· Privat .

2 2 E - ## . The grant to

s Deux Gr

quait que les truis organisations syndicales « avaiant décrité d'unit leurs efforts pour apir massionment à l'occasion de la visite présidentielle », appelant même à quarante-huit heures de luite marquées par des arrêts de travail et à trois manifestations d'ampleur régionale à Dunkerque, Lens et Lille.

Mais, en fin d'après-midi, une initiative de la FEN, portant sur une demande d'audienne au chef de l'Etat lous de son passage, remettait tout en question. Pour la C.G.T. une telle démarche est incompatible avec les chiectifs de lutte définis quelques heures auparavant. La C.G.T. pressait donc la C.F.D.T. d'exclure la FEN de l'appel à l'action. En outre, elle erigeatt de la C.F.D.T. qu'elle démonce le « double langage de la FEN ». Devant le refus des responsables cédétistes, l'entente qui s'était dessinée devenait caduque. L'échec était consommé. Certes, la C.F.D.T. déclarait mardi soir que les portes restaient ouvertes pour la recherche d'un soir que les portes restaient ouvertes pour la recherche d'un nouvel accord avec la C.G.T. Mais, de son côté, la C.G.T. Mais, de son cote, a C.C.T.
expossit au même moment, par
un communiqué, qu' a en rejusant
de condamner le double language
de la FEN, la C.F.D.T. a rendu
touts action conjointe impos-

(Interim.)

# DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT PRIX EXCEPTIONNELS

avec la garantis d'un maître tailleur COSTUMES MESURE

A partir de 998 F dons un choix de 3.000 draparies Fabrication traditionnelle ROBES et TAILLEURS SUR MESURE

Prêt-à-porter Homme **Boutique Femme** 

**LEGRAND Tailleur** 27, tun de 4-septembre, PARIS (Opé TH. 742-70-61 Du limiti ou somedi

de 10 L 4 18 L

# **L'ÉLYSÉES EST AU** ROND-POINT

L'Elysées est au Rond-Point, façon de parler bien entendu. L'Elysées Rond-Point, c'est la nouvelle galerie du Rond-Point des Champs-Elysées. La nouvelle ca ne veut pas dire une autre. Disons une galerie différente avec des boutiques de mode sélectionnées. Le luxe, le calme, c'est la vocation de l'Elysées Rond-Point. Venez yous rendre compte par vous même, elle est ouverte (c'est rare!) de 10 h à 22 h. Un nouveau rendez-vous parisien vient d'ouvrir ses



Galerie Elysées Rond-Point 12-14 Rond-Point des Champs Elysées Paris.

Adam's. Alain Manoukian. Avis. Baby Charles. Le Bar de la Machine. Beylerian. La Bottega. Carel. La Carterie. La Cave d'Hédiard. Destray Opticiens. Dune. Hervé Monsigny. Kate's. Léonard Cadeaux. Lucie Saint-Clair. Minelli. Neuhaus Catalin. Onc. La Roue. Saint Laurent Rive Gauche. Sylviane's Tobacco's. Valentnomo. Vera Finbert.

